«La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

la terrasse

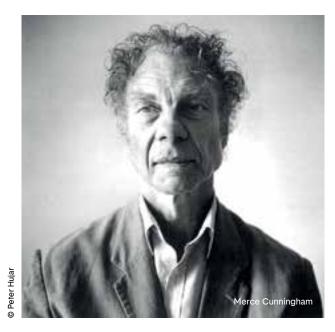
Premier média arts vivants en France













Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!



théâtre Rentrée en fanfare

Créations de textes du répertoire ou d'aujourd'hui par Alain Françon, Thomas Ostermeier, Clément Poirée, Zabou Breitman, Éric Ruf, Macha Makeïeff...

4

49

danse

Portrait

Le festival d'Automne

rend hommage

à Merce Cunningham (1919-2009),

chorégraphe révolutionnaire.

opéra / classique Opéra à 4 mains **Merce Cunningham**

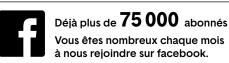
Francesco Filidei compose un nouvel opéra, L'Inondation, sur un livret et dans une mise en scène signés Joël Pommerat. Création mondiale à l'Opéra Comique.

59

jazz **Radio Stars**

La saison des concerts du Studio 104 de la Maison de la Radio fait son retour. Premier concert avec Das Kapital et le trio du pianiste Bojan Z.

69





terrasse

de la Comédie-Française

Molière

MISE EN SCÈNE Claude Stratz





DU 27 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2019

LEWIS VERSUS D'APRÈS **Lewis Carroll**



Réservations: 01 48 13 70 00 www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.







théâtre

grands entretiens

- 8 Apprendre à penser contre soi-même: le médiéviste Patrick Boucheron défend une vision ouverte du théâtre, au-delà de ses propres convictions.
- 18 L'écrivain et académicien Amin Maalouf livre dans son dernier essai, Le Naufrage des civilisations, une vision très inquiète de notre monde. Qu'en est-il de la place de la culture?

critiques

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPE -

Avec Lewis versus Alice, Macha Makeïeff arpente avec bonheur l'univers de Lewis



Lewis versus Alice.

10 COMÉDIE-FRANÇAISE

Éric Ruf présente une nouvelle version de La Vie de Galilée de Bertolt Brecht. Un spectacle choral d'une grande clarté.

14 CENTRE WALLONIE-BRUXELLES Myriam Saduis se réapproprie son histoire familiale avec Final Cut: une

enquête percutante!

Hate, tentative de duo avec un cheval de Laetitia Dosch et Yuval Rozman: une aventure hors normes.

Chloé Dabert met en scène Des cadavres qui respirent de Laura Wade, une plongée dans les déchirures de nos existences contemporaines.

24 ACADÉMIE FRATELLINI

i-solo de Jérôme Thomas porte un regard exigeant sur ses 35 ans de



26 THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

Conjuguant film documentaire et théâtre, Thomas Ostermeier adapte pour la scène Retour à Reims de Didier Eribon, et convoque le présent.

30 RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE /

L'Effort d'être spectateur de Pierre Notte propose une conférence-spectacle pleine d'ironie et d'autodérision.

Kelly Rivière réussit à faire théâtre d'une autofiction brillante et hilarante: An Irish story.

38 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Cyril Teste adapte Opening Night, chefd'œuvre du cinéaste John Cassavetes. Isabelle Adjani impressionne

46 RÉGION / CHATEAUVALLON,

SCÈNE NATIONALE Avec Vivre sa vie, Charles Berling adapte le film de Godard, et fait résonner le destin de Nana.

47 EN TOURNÉE: RENNES, STRASBOURG,

PARIS, ANNECY Architecture, écrit et mis en scène par Pascal Rambert, déploie une fresque familiale qui ne répond pas à sa haute

entretiens

LES GÉMEAUX CÈNE NATIONALE DE SCEAUX

Événement! Thomas Ostermeier crée Abgrund / L'abîme de Maja Zade. Un dîner entre amis, soudain frappés par une tragédie.

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Zabou Breitman met en scène La Dame de chez Maxim de Georges Feydeau avec de remarquables comédiens.

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

NANTERRE-AMANDIERS

Clément Poirée crée Dans le frigo d'après Copi et ouvre la porte vers l'inconnu.

10 LES PLATEAUX SAUVAGES Carte blanche à Pierre Maillet avec

notamment One night with Holly Woodland.

Le metteur en scène suisse Milo Rau présente Oreste à Mossoul d'après

- THÉÂTRE DE LA VILLE ESPACE CARDIN Pour sa première mise en scène d'une pièce de Molière, Alain Françon s'empare du Misanthrope.
- THÉÂTRE DU ROND-POINT Sandrine Lanno porte à la scène Le Cours classique d'Yves Ravey : bonne

32 COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

Arnaud Meunier adapte Candide de Voltaire, avec la volonté de faire entendre l'humour féroce du conte

42 RÉGION / LE GRAND T / NANTES Étienne Saglio nous entraîne dans un vovage féérique. Le Bruit des Loups.

gros plans

THÉÂTRE DU ROND-POINT Pippo Delbono crée une procession du bonheur. La Gioia (La Joie).

11 THÉÂTRE MARIGNY

La compagnie russe du Théâtre Vakhtangov présente Eugène Onéguine de Pouchkine et Oncle Vania de

16 LA SCALA PARIS

Claudia Stavisky met en scène La Vie de Galilée de Bertolt Brecht avec Philippe Torreton dans le rôle-titre

RÉGION / THÉÂTRE OLYMPIA TOURS Jacques Vincey présente L'Ile des esclaves de Marivaux, et y ajoute un

À PARIS ET EN BANLIEUE New Settings #9, édition 2019 de la



Romance en stuc de Daniel Larrieu dans le cadre

25 RÉGION / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES 20e édition du Festival Mondial des

30 RÉGION / LE QUAI -

CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE Frédéric Bélier-Garcia met en miroir L'Affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche et Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre d'Ivan

32 NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Jeanne Candel met en scène Tarquin d'Aram Kebadjian, un drame lyrique autour de la figure du mal.

33 THÉÂTRE DE LA COLLINE Data Mossoul de Joséphine Serre questionne la puissance de l'écriture

40 THÉÂTRE DU SOLEIL Simon Abkarian crée Électre des basfonds, une tragédie de chair et de sang.

focus

- 12 Nanterre-Amandiers, un théâtre de l'attention au monde.
- 22 Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, une saison qui rayonne et
- 28 Le Théâtre de La Criée célèbre la
- force de la fiction artistique
- 44 Festival International des Arts
- 52 Le Théâtre de Nîmes soutient le désir de découverte et la créativité
- 60 Réouverture du Théâtre du Châtelet, portes grandes ouvertes.

danse

entretiens

- portraits dansés avec Isadora Duncan.

Artiste associé à Chaillot, Philippe Decouflé convie le public à une soirée et une déambulation exceptionnelles: Tout doit disparaître!

critiques

- chorégraphique.
- Avec infini. Boris Charmatz nous plonge dans le vertige des nombres



56 GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE /

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Winterreise, ambitieuse création d'Angelin Preljocaj: une leçon de

gros plans

48 LA BRIQUETERIE

Une nouvelle création d'Hiroshi Sugimoto et Blake Works I de William Forsythe ouvrent la saison du Ballet de l'Opéra de Paris

49 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Le Festival d'Automne consacre un portrait à Merce Cunningham. visionnaire et révolutionnaire.

50 FESTIVAL DE ROYAUMONT

Royaumont met à nouveau la danse à l'honneur le temps d'un week-end.

classique

59 OPÉRA-COMIQUE L'Inondation, le nouvel opéra de

Pommerat.

- 36 Le TKM à Lausanne, une fabrique de rêves et de rencontres.
- de Bordeaux Métropole, quand l'art change notre rapport au monde

- Jérôme Bel décide de rouvrir sa série de
- 51 THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

- 50 THÉÂTRE LOUIS-ARAGON Falling Stardust d'Amala Dianor intègre la danse classique dans son melting pot
- 54 THÉÂTRE DE LA VILLE



- Les Plateaux, un rendez-vous professionnel et public incontournable de la rentrée

- Pour sa 75^e édition, le festival de
- 55 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS Coup de projecteur sur l'œuvre foisonnante de l'artiste espagnole

Francesco Filidei mis en scène par Joël

59 AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE

La rentrée des chefs à Radio-France : Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre National de France et Mikko Franck avec l'Orchestre Philharmonique.

62 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Yuri Temirkanov dirige l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg.

- 62 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Le colosse russe du piano Denis Matsuev dans Beethoven, Rachmaninov,
- Tchaïkovski et Liszt. 63 ÉLÉPHANT PANAME

Véronique Gens, première et

- prestigieuse invitée de la saison de l'Instant lyrique. 64 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
- Pour fêter ses dix ans, le Palazzetto Bru Zane propose un panorama du Romantisme français.

Le Festival Musica de Strasbourg

prend un nouvel élan sous la direction artistique de Stéphane Roth.

64 BAS RHIN

64 VAL D'OISE Festival de Royaumont : 75e édition, de Telemann à Schumann, des spiritualités méditerranéennes à la mélodie française.

65 TOULOUSE Piano aux Jacobins : quarantième édition

d'un grand festival dédié au piano. Le Festival Baroque de Pontoise voue

une large part de sa programmation

2019 aux figures féminines.

focus musique

- 65 Saison musicale des Invalides, Légende impériale et Voyages
- 66 Artistes Génération Spedidam: la saxophoniste Sophie Alour et le pianiste Gaspard Dehaene.

jazz / musiques du monde

- MUSIQUES DU MONDE Le Festival de l'imaginaire, ouvert tout à la fois à la création et à la tradition.
- Bienvenue aux clubs : le Sunset-Sunside
- et le New Morning donnent le coup d'envoi d'une saison iazz. **67 SUNSET SUNSIDE** Marc Berthoumieux, retour d'un

accordéoniste solaire avec les musiques

- et musiciens de son récent cinquième album: Le bal des mondes.
- 68 STUDIO DE L'ERMITAGE Loïs Le Van, chanteur aérien attiré par le minimalisme du jazz nordique.
- 68 THÉÂTRE DES ABBESSES Jowee Omicil, un saxophoniste aux
- frontières de toutes les esthétiques. 69 RADIO-FRANCE La saison des concerts de jazz reprend à la Maison de la radio avec deux trios
- 70 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES La folk aux inspirations caribéennes et New-Orleans de la chanteuse américaine Leyla Mccalla.

« européens » : Bojan Z Trio et Das

70 MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE Concert de Christophe, recycleur de ses



L'auteur-compositeur Christophe.

70 L'ONDE DE VÉLIZY

Altérité, le nouveau projet du pianiste Édouard Ferlet.

ODEON DE L'EUROPE

theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40

Orlando

20 - 29sept

2019

france•tv

CERCLE GIORGIO STREHLER

de Virginia Woolf

Odéon 6e

TROISCOULEURS

mise en scène Katie Mitchell

en allemand, surtitré en français

İlknur Bahadir, Philip Dechamps, Cathlen Gawlich, Carolin Haupt,

Jenny König, Alessa Llinares, Isabelle Redfern, Konrad Singer et Stefan Kessissoglou,

Nadja Krüger, Sebastian Pircher

Europe

19 sept 9 oct **Falk Richter**

2019

Berthier 17e

Le Monde

TROISCOULEURS

texte et mise en scène

en français et en plusieurs autres langues, surtitré en français

Lana Baric, Charline Ben Larbi, Gabriel Da Costa, Mehdi Djaadi, Khadija El Kharraz Alami,

Douglas Grauwels, Piersten Leirom,



Tatjana Pessoa

PORTESTMARTIN.COM

Entretien / Thomas Ostermeier

Abgrund / L'abîme

LES GÉMEAUX / DE MAJA ZADE / MES THOMAS OSTERMEIER

Événement! Fidèle des Gémeaux depuis une quinzaine d'années, Thomas Ostermeier y crée une pièce de Maja Zade, auteure méconnue en France, à ses côtés à la Schaubühne depuis 1999. Une pièce remarquablement construite qui met en scène un banal dîner entre amis bobos, soudain frappés par une tragédie. Comme la vraie vie, l'imagination est capable du pire... Ou vice versa.

Qui est Maia Zade?

Thomas Ostermeier: Maja est dramaturge à la Schaubühne depuis 1999, dramaturge au sens allemand du terme, ce qui ne signifie pas auteur mais plutôt conseiller ou accompagnateur critique. Nous travaillons ensemble depuis vingt ans, mais, si elle a traduit divers ouvrages en anglais ou allemand - Lars Noren, Caryl Churchill, Marius von Mayenburg... -, elle a commencé à écrire récemment. À sa manière singulière, elle s'inscrit dans une certaine veine littéraire contemporaine, scandinave et anglaise, dans le sillage par exemple d'August Strindberg, Harold Pinter, Lars Noren, Sarah Kane, Edward Bond... Nous avons créé cette année à la Schaubühne deux de ses textes: en janvier Status Quo, dans la mise en scène de Marius von Mayenburg, et j'ai créé en avril L'abîme, un texte que ie trouve très fort.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce texte? T. O.: Ce qui m'a d'emblée frappé, c'est son langage, ses dialogues extrêmement proches de la réalité actuelle d'un milieu qu'en France on pourrait qualifier de bourgeois ou plutôt de bobo. La grande différence entre cette pièce et les autres pièces qui habituellement traitent du milieu bourgeois, c'est d'abord une différence générationnelle. Le texte dépeint une nouvelle génération d'un nouveau monde, celle de trentenaires voire quarantenaires, qui ne considèrent pas le monde et la société de la même manière que leurs aînés. Ils n'entretiennent pas le même rapport au racisme, au sexisme, au capitalisme... Ils ont plutôt réussi, se disent engagés, et sont en train de s'installer, d'autant mieux lorsque leurs parents sont aisés. La pièce dépeint des

gens plus informés qu'avant, plus éduqués,

très conscients de l'état problématique du monde et pourtant incapables de vivre en se fiant à cette conscience, incapables d'agir en tenant compte de tout leur savoir. Très intelligemment structuré, le texte opère une déconstruction totale et une destruction de

Selon quelle trame narrative?

T. O.: La pièce met en scène un dîner entre

«Le texte dépeint une nouvelle génération d'un nouveau monde.»

amis dans un quartier bobo berlinois, dont les

discussions évoquent toutes sortes de sujets : l'aménagement de la maison, les enfants, la vie de couple, la musique, le cinéma, l'avion. la cuisine, les maisons de campagne, les ques tions politiques du moment... Les scènes pour raient se dérouler à Paris ou dans n'importe quelle ville occidentale, où cette génération occupe une place importante. Un couple recoit un autre couple ainsi qu'une femme seule et un homme seul, homosexuel, qui arrivent un peu plus tard. Dans la chambre des enfants dorment une petite fille de cinq ans et un bébé, sa petite sœur. Au cours de la soirée, les personnages sont confrontés à une tragédie brutale. Un enfant meurt, et les per sonnes autour du couple frappé par le destin s'avèrent incapables de réagir d'une manière humaine. Toutes leurs valeurs humanistes affichées sont remises en question.

Cette incapacité de réagir est-elle décalée

T. O.: Je ne pense pas. Je pense au contraire

«La pièce propose une sorte de collage, comme un miroir cassé qui démultiplie et interroge l'histoire.»

que cette incapacité est plausible et réaliste. Ils sont tétanisés. La plupart d'entre nous n'avons heureusement pas connu un tel drame, et personne ne peut vraiment savoir comment nous réagirions. Quand la vraie vie surgit dans sa profondeur et sa soudaineté, qui peut se révéler tragique mais aussi joyeuse, il n'est pas rare d'être incapable de réagir. Dans

Quel est votre regard sur cette déconstruction? Sur l'éclatement de la narration en scènes fragmentées?

T. O.: Il s'agit de bien lire et comprendre la pièce. Avant même le drame, Maja creuse deux sillons, crée deux versions de la soirée. L'une avec la tragédie et l'autre sans, comme s'il s'agissait alors du fantasme de l'un des participants à la soirée, où le bla bla autour de la table est d'une telle superficialité que quelqu'un imagine alors ce cauchemar suscitant une peur absolue afin de faire éclater la surface. La tragédie qui fait irruption est racontée parallèlement à une soirée normale, il existe ainsi un deuxième niveau de la narration qui fait contrepoids à la soirée tout à fait banale et qui se déploie comme une sorte de caricature de la soirée normale, une cari-

cature qui met en question le réel que nous connaissons. C'est un aspect très important de la pièce que de nombreux critiques allemands n'ont pas compris. Chacune des versions génère sa propre fin. Les premières traces de la tragédie apparaissent très tôt, la chronologie du temps est éclatée, constamment ponctuée de sauts dans le temps. La pièce propose une sorte de collage, comme un miroir cassé qui démultiplie et interroge l'histoire, qui examine aussi le vernis des clichés et des repères.

Comment expliquer la superficialité des personnages? Est-ce parce que leur rapport au politique est désenchanté? Par individualisme? Ou pour d'autres raisons?

ce texte, la tragédie s'accompagne d'une T. O.: Je ne peux pas répondre à de telles questions, et je ne veux pas juger. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer sans expliquer c'est de mettre en scène avec une certaine acuité et une certaine pertinence pour que la pièce soit convaincante pour le spectateur Les questions qui se posent après avoir vu la pièce, qui découlent de la représentation, ie ne peux pas y répondre. Face aux possibles interrogations, face aux défis politiques et aux défis de l'existence, chacun s'efforce de trouver ses propres réponses à ses propres

Propos recueillis par Agnès Santi

Les Gémeaux. Scène Nationale.

49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Du 3 au 13 octobre à 20h45, dimanche à 17h, relâche lundi. Tél. o1 46 61 36 67. Spectacle en allemand surtitré, www.lesgemeaux.com

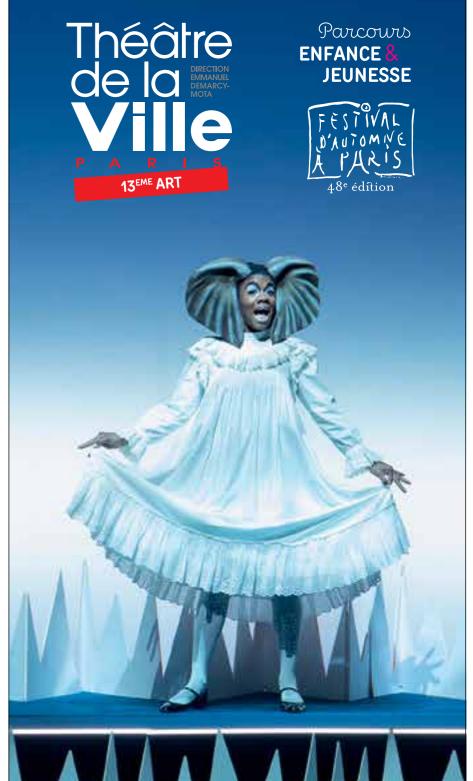
Macha Makeïeff, que des personnages et des créatures qui gambadent dans l'œuvre de Lewis Carroll. Tout cela est non seulement ludique, aventureux, mais extrêmement touchant. Jamais forcées, ostentatoires ou anec-11 janvier 2020 aux Célestins - Théâtre de Lyon. dotiques, les multiples facettes de ce kaléi-

doscope théâtro-musical nous plonge dans un monde d'une grande sincérité. Cela grâce au talent des chanteurs et comédiens qui donnent vie à cette machine à rêver (Geoffrey Carey, Caroline Espargilière, Vanessa Fonte, Clément Griffault, Jan Peters, Geoffroy Rondeau et Rosemary Standley, formidable chanteuse du groupe Moriarty). Mais aussi grâce à la sensibilité de Macha Makeïeff, qui éclaire de la plus belle des manières les creux et les reliefs de son âme d'enfant.

Manuel Piolat Soleymat

Critique dans La Terrasse nº 270, novembre 2018.

Théâtre Gérard-Philipe – Centre dramatique 93200 Saint Denis. Du 27 septembre au 13 octobre 2019. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30, le samedi 5 octobre à 20h30. Relâche les mardis. Durée de la représentation: 1h55. Spectacle vu le 15 juillet 2019 lors de sa création au Festival d'Avignon. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com Également du 17 au 19 octobre 2019 au Quai à Angers; les 13 et 14 novembre au Grand R à La Roche-sur-Yon; les 21 et 22 novembre à la Scène nationale de Toulon; du 27 novembre au 7 décembre à **La Criée** à Marseille; du 11 au 13 décembre à la Scène nationale de Bayonne: du 10 au 21 décembre au Théâtre national de Nice; du 7 au





Critique

Lewis versus Alice

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPE - CDN DE SAINT-DENIS / D'APRÈS LEWIS CARROLL / MES. COSTUMES ET

Un piano, quelques miroirs, une cigogne empaillée, des chansons joyeuses ou mélancoliques, toutes sortes d'êtres et d'animaux surréalistes... Macha Makeïeff arpente avec bonheur l'univers de Lewis Carroll et de son personnage Alice. Une ode très personnelle à l'esprit de fantaisie et de liberté.

Dans La Fuite!*, en 2017, Macha Makeïeff investissait le théâtre de Mikhaïl Boulgakov en élaborant des liens avec sa propre histoire son (1832-1898), plus connu sous le pseudo- de mélancolie. nyme de Lewis Carroll, la directrice du Théâtre national de Marseille s'offre un nouveau rendez-vous en clair-obscur avec soi-même. Car Lewis versus Alice (spectacle créé en juillet dernier, au Festival d'Avignon, et aujourd'hui repris au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis) est non seulement une plongée dans les textes libres et fantasques de Lewis Carroll, mais également un voyage dans l'intériorité de

•2 L

entretenu un rapport intime et privilégié avec les choses de l'enfance. Conçu comme un cabinet de curiosité théâtral, ce spectacle aux familiale. Aujourd'hui, à travers l'existence et souffles profonds et personnels donne corps l'univers littéraire de Charles Lutwidge Dodg- à un monde fait de dérision, de cocasserie et

Un rendez-vous en clair-obscur avec soi-même

Magie et mystère des arrière-plans, des ellipses, des ombres portées, des enjambées spontanées et poétiques, des images et des scènes qui en disent plus que la somme des éléments qui les composent, Lewis versus Alice nous parle finalement autant des rêvela metteure en scène, qui confie avoir toujours ries et des fantômes qui peuplent l'esprit de

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

La Commune nièce d'actualité 14

dévoiler

conçu et mis en scène par Richard Maxwell

26 septembre 6 octobre 2019

avec Fatoumata Berte, Hamidou Coulibaly, Abdramane Doucoure, Moussa Doukoure, Maxime Fofana, Kawou Marega, Abdel Kader Moussa Boudjema, Abou Sylla, Abubakary Tunkaba.. (distribution en cours)

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16 lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin **Quatre Chemins**

Entretien / Zabou Breitman

La Dame de chez Maxim

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / DE GEORGES FEYDEAU / MES ZABOU BREITMAN

Zabou Breitman porte pour la deuxième fois une pièce de Feydeau à la scène et a choisi une distribution prestigieuse emmenée par Micha Lescot en Docteur Petypon et Léa Drucker en Môme Crevette, ainsi qu'Anne Rotger et André Marcon.

La Gioia

Après Vangelo, Orchidées, Dopo la battaglia, La Menzogna,

Questo buio feroce, Urlo et Il Silenzio, Pippo Delbono revient au

Théâtre du Rond-Point avec La Gioia (La Joie). Une procession du

bonheur à laquelle participent « douze figures d'une humanité

Est-ce le succès de votre mise en scène du Système Ribadier, à la Comédie-Française, qui vous a donné envie de monter pour le Théâtre de la Porte Saint-Martin sa pièce la plus célèbre: La Dame de chez Maxim?

Zabou Breitman: Non, c'est Jean Robert-Char rier, le directeur de la Porte Saint-Martin, qui en a eu l'idée. J'étais allé le voir pour évoquer une reprise de mon spectacle Logiquimperturbabledufou dans son théâtre. Il l'avait adoré mais ne pensait pas qu'il était pour la Porte Saint-Martin. En parlant à bâtons rompus, il finit par me dire: «Pourquoi ne feriez-vous pas une mise en scène pour ce théâtre?» Nous commencons à réfléchir et comme il avait beaucoup aimé Le Système Ribadier, il a suggéré La Dame de chez Maxim. Je suis sortie de l'entretien très contente mais très vite, je l'ai rappelé

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE PIPPO DELBONO

C'est l'un des créateurs les plus singuliers de

la scène européenne. En janvier 2017, Pippo

Delbono présentait Vangelo au Théâtre du

Rond-Point, spectacle choc faisant surgir les

fulgurances d'une eucharistie laïque. En cette

rentrée, dans la même salle, l'artiste italien

rend une nouvelle fois compte de la matière

ncandescente du monde. Cette fois-ci en

explorant la notion de joie. « Je pense à la joie

comme quelque chose qui a à voir avec la

libération de la lutte, de la douleur, du noir, de

l'obscurité, déclare Pippo Delbono. Je pense

aux déserts, je pense aux prisons, je pense

aux personnes qui s'évadent de ces prisons,

Une mer de bateaux en papier, des pluies de

fleurs, des tapis de feuilles mortes, un artiste

qui danse dans une cage, des vestiges de

costumes de foire qui jonchent le sol... Les

comédiens et danseurs de La Gioia sont

« des réfugiés, des handicapés, des queules

cassées ». C'est pour eux, mais aussi pour

Bobò (figure emblématique de ses spec-

Conjurer les mauvais sorts

je pense aux fleurs.»

forte et fracassée».

pour lui demander si je pouvais réserver ma réponse si je n'avais pas le Petypon dont je rêvais. Quand Micha Lescot, qui n'avait jamais ioué de Feydeau, a dit oui, le projet a pu se

Quelles qualités souhaitiez-vous pour ce per-

sonnage, que vous trouvez en Micha Lescot? Z. B.: Un bon acteur! Inventif. Fantaisiste. Brillant. Qui sait jouer le drame comme la comédie et la comédie comme le drame. Qui a un univers physique, avec qui on n'est pas obligé de se lancer dans de grandes explications de texte pour qu'il comprenne tout de suite. Quelqu'un d'évident. C'est difficile à expliquer tellement c'est subtil. C'est comme Anne Rotger dont ie suis fan, ie voulais ce couple là! Pour Léa Drucker (la Môme Crevette), ca

tacles disparu l'hiver dernier), que Pippo

Delbono a écrit cette nouvelle création en

forme de procession du bonheur. Un hom-

mage à la vie qui vise « à conjurer les mau-

vais sorts de l'angoisse, du chagrin et des

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-

Barrault. Du 1er au 20 octobre 2010 à 21h.

représentation: 1h20. Spectacle en italien,

Également le 27 novembre 2019 au Théâtre

de Villefranche-sur-Saône, les 3 et 4 décembre

au Merlan à Marseille, les 6 et 7 décembre au

Théâtre Molière à Sète, les 10 et 11 décembre

à la Scène nationale de Besançon, le 13

décembre à La Filature à Mulhouse, les 17

et 18 décembre à Bonlieu - Scène nationale

surtitré en français. Tél. 01 44 95 98 21.

Delano-Roosevelt, 75008 Paris, salle Renaud-

Manuel Piolat Soleyma

Relâche les lundis et le 4 octobre.

Les dimanches à 15h. Durée de la

www.theatredurondpoint.fr.



«La Dame de chez Maxim, c'est du trompe-l'œil!»

a été assez rapide, j'avais déjà travaillé avec elle, c'est la bonne personne. André Marcon aussi. Ils forment une distribution idéale et sur le plateau, cela se vérifie tous les jours. J'ai des Comment voyez-vous la pièce?

Z. B.: Je suis guidée par deux choses: la sensation que j'ai de la pièce, et surtout le côté « c'est vrai mais c'est faux », déjà à l'œuvre dans Le Système Ribadier. La seule chose vraie dans cette pièce pour un spectateur, c'est qu'on est au théâtre. Comme dans Hangover, Very Bad Trip, un homme se réveille et ne se souvient de rien. C'est une situation extrêmement drôle et un immense cauchemar. J'ai un tout petit peu poussé l'époque en la plaçant au 1er août 1914 à la veille de la mobilisation. Beaucoup de personnages sont jeunes dans La Dame de chez Maxim: Chamerot, Guérissac, Corignon... Ils me font penser à tous ces garçons partis à la guerre la fleur au fusil. Il ne faut pas perdre de vue Mel Brooks: «La tragédie, c'est lorsqu'on se coupe le doigt. La comédie, c'est quand on tombe dans une bouche d'égout ouverte et que l'on meurt. » Pour le décor aussi, tout est peint, tout est faux! La Dame de chez Maxim, c'est du trompe-l'œil! C'est pourquoi l'hyperréalisme du jeu est très important : il faut que les acteurs jouent juste, comme dans les cauchemars où les personnages sont tellemen vrais qu'ils font peur.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saintrtin, 75010 Paris. À partir du 10 septembre 2019. Du mardi au vendredi à 20h, samedi 20h30, dimanche 16h. Relâche du 24 au 28 septembre. Tél. 01 42 08 00 32.

Entretien / Clément Poirée

Dans le frigo

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS COPI / MES CLÉMENT POIRÉE

Pour ses cinquante ans, L. reçoit un frigo en cadeau... Qu'y a-t-il dans ce frigo, dans nos frigos? Clément Poirée ouvre la porte vers l'inconnu et invite le public à le suivre hors des bornes théâtrales...

Que raconte la pièce de Copi?

Clément Poirée: Le Frigo est un texte très court pour un acteur, parfois joué avec une vraie distribution. L. est seul, chez lui, devant son frigo, offert par sa mère pour ses cinquante ans. Métaphysique indéchiffrable, image de solitude, de quasi fin de vie? L. n'arrive pas à ouvrir le frigo. Le téléphone sonne



«Un spectacle ludique et une plongée dans les entrailles du théâtre.»

et L. se met à incarner une ribambelle de personnages (sa mère, un chien, une horloge, un rat, etc.) qui vont, à leur tour, tenter d'ouvrir le frigo. L'imaginaire s'empare de la scène et explore des thèmes assez morbides (mort,

vieillissement, relations violentes entre enfants et parents, désir, sexe). Je trouve beau d'entendre ca et d'ainsi redonner place au pouvoir de la fiction à un moment où nos langues et nos scènes sont de plus en plus formatées. fil apparent, i'ai voulu donner une suite à ce texte: d'où ce projet fou d'un seul en scène à huit acteurs, Dans le frigo et pas Le Frigo.

Quelle est cette suite?

C. P.: Nous jouons la pièce en laissant une porte ouverte à tout ce qui peut advenir, ce qui doit demeurer un mystère pour le spectateur. Entre homme et femme, L. est hybride; la fiction fait surgir le monstre en lui. De même elle doit nous permettre de recevoir la part révéler de la mise en scène mais remarquer cependant qu'avec la bande d'acteurs qui me fait la gentillesse de ce compagnonnage, nous nous intéressons de plus en plus - avec le temps, avec l'âge - à la manière dont on peut emmener le spectateur et jusqu'où. Cela passe par un certain rapport au jeu qui ne confond pas la scène avec le lieu de production d'un bel objet culturel. Il s'agit plutôt de faire de la scène un petit périscope de l'âme et d'y faire surgir, en complicité avec les spectateurs, nos monstres les plus rares, comme dit Shakespeare. Déplacer les attentes de consommation culturelle suppose donc de produire un spectacle ludique qui soit en même temps une plongée dans les entrailles

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 septembre au 20 octobre 2019. Du mardi au samedi à 19h30; le dimanche à 15h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée: 2h30.

Abgrund/ L'abîme De **Maja Zade**

Mise en scène Thomas Ostermeier/ Schaubühne Berlin Dramaturgie Maja Zade

Création en France



Du jeudi 3 au dimanche 13 octobre Avec : Christoph Gawenda, Moritz Gottwald, Jenny König, Laurenz Laufenberg, Isabelle Redfern, Alina Stiegler En allemand surtitré

Tél. 01 46 61 36 67

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

SAISON 2019/2020

DANS LE FRIGO

VIE ET MORT D'UN CHIEN TRADUIT DU DANOIS PAR NIELS NIELSEN

MADEMOISELLE JULIE

LES GUÊPES DE L'ÉTÉ **NOUS PIQUENT ENCORE EN NOVEMBRE & L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE**

ÉLÉMENTAIRE

LES ENIVRÉS

HÉLAS

MÉTAMORPHOSES

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

V.I.T.R.I.O.L.

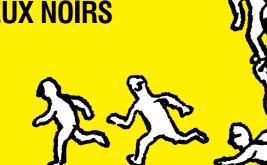
ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ

SSTOCKHOLM

LA CHANSON DE ROLAND

PHILIP K. OU LA FILLE **AUX CHEVEUX NOIRS**

REBIBBIA



Théâtre, histoire et politique / Entretien / Patrick Boucheron

Apprendre à penser contre soi-même

Élu au Collège de France à la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle », le médiéviste Patrick Boucheron est historien* et chercheur associé au Théâtre national de Bretagne. Intellectuel résolument engagé dans la diffusion au plus grand nombre des savoirs, il défend une vision ouverte du théâtre.

Comment pourriez-vous caractériser la relation qui unit l'homme, le citoyen et l'historien que vous êtes au spectacle vivant, et plus spécialement au théâtre?

Patrick Boucheron: C'est une relation ancienne, mais discontinue. Je dois au théâtre certaines de mes grandes émotions d'enfance ou d'adolescence - je pense à certains spectacles d'Ariane Mnouchkine, à la Cartoucherie, notamment L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge (ndlr, pièce d'Hélène Cixous) qui, lorsque j'y pense aujourd'hui, n'est sans doute pas pour rien dans mon engagement d'historien. Puis, j'ai connu des éclipses, et il a fallu la patience et le talent de mon épouse Mélanie Traversier, historienne et comédienne, pour me rééduguer au théâtre. C'est devenu aujourd'hui un aspect important de ma vie, même si je me méfie encore un peu instinctivement de l'entre-soi des gens de

Quel regard portez-vous sur la place qu'occupe, aujourd'hui, le théâtre d'art (ou théâtre public, pour faire court) au sein de notre société?

P. B.: Précisément, je crains toujours que le théâtre public ne soit rien d'autre qu'un intrus de luxe dans notre société, vivant dans cet inconfort facile que ménage toute position d'extériorité, dès lors qu'elle est sans danger. Je ne crois pas, par exemple, que le théâtre puisse être une manière de résister à la méchanceté des temps. C'est tout au plus un refuge. Je ne dis pas que ce n'est pas agréable, voire psychologiquement utile — je dis simplement qu'il peut être désinvolte de s'en contenter. En rencontrant des gens comme Waidi Mouawad. Mohamed el Khatib ou Catherine Blondeau, qui défend avec viqueur et talent au Grand T. à Nantes, ce qu'elle appelle justement « un théâtre de relation », j'ai compris que cette



« Je vois une analogie puissante entre théâtre et histoire, en tant qu'ils contribuent à élargir notre expérience en ne se contentant pas d'adhérer à nos propres convictions.»

distance et cette défiance entre théâtre subventionné (osons le mot: il est encore plus brutal, donc nécessaire) et société n'étaient

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE ET AVEC

Le Cri de la pomme de terre du Connecticut

Jean-Michel Ribes et Patrick Robine reprennent leur inventaire patatoïde garantie avec ces retrouvailles animalopataphysiques et foutraco-botaniques.

« Rêve à péripéties tendres pour réenchanter nos journées fanées »: ainsi va la conférence donnée par Patrick Robine qui Robine «invite au voyage dans les fêlures commence par un exposé sur les trois cent vingts espèces de patates (avec imitation de la Roseval à l'étouffée et de la Belle de Fontenay) et s'élance ensuite, brides abattues, à travers l'Espagne, en compagnie d'un élan habillé d'un vieux duffle-coat qui sent le tabac... Viennent ensuite l'Afrique, les grottes de sel, un vieux lion qui lit Roland Barthes et la porte d'une armoire de famille qui s'ouvre sur ses secrets... Entre Professeur Nimbus et bonimenteur déjanté, Patrick



Patrick Robine en tenue d'aventurier foutraque.

de la conscience en passant par les chutes du Zambèze». Un voyage aussi réjouissant que dépaysant...

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 1^{er} au 27 octobre 2019. Du mardi au samedi à 21h; dimanche à 15h30; relâche le 6 octobre. Tél. 01 44 95 98 21.

Quelle est pour vous la spécificité de cet tions en apprenant à penser contre soi-même. endroit de parole, de transmission et de partage qu'est la scène? Quelles peuvent et doivent être, selon vous, ses missions?

P. B.: Le théâtre est politique non parce qu'il serait un théâtre politique, délivrant des messages idéologiques explicites, mais parce que la situation de théâtre est en soi politique, dans la mesure où elle joue de la variété des voix, des points de vue, des prises de position de corps parlant dans l'espace. Exactement comme l'histoire, telle que je la conçois. Voici pourquoi je vois désormais une analogie puissante entre théâtre et histoire, en tant qu'ils contribuent à élargir notre expérience en ne se contentant pas d'adhérer à nos propres convictions. Sur scène, on peut à partir d'un même mouvement partager une émotion et transmettre un savoir.

Quel sens donnez-vous à l'action que vous menez, en tant qu'historien et chercheur associé au Théâtre national de Bretagne?

P. B.: Je dois à la confiance d'Arthur Nauzyciel, d'Anne Cuisset et de toutes les équipes du Théâtre national de Bretagne de poursuivre cette expérience depuis deux ans, dans un cycle intitulé Rencontrer l'histoire. Chaque mois, je viens à Rennes avec une proposition, en écho ou en accord avec la programmation théâtrale. Conférences, débats, performances – toutes les formes sont bonnes pourvu qu'elles s'ajustent au moment. C'est pour moi un lieu d'expérience, qui ne passe pas nécessairement par des formes spectaculaires, mais par différentes modalités de rencontre. Je ne cherche pas des nouveaux publics ou des audiences élargies pour l'histoire, ie cherche à mettre ces savoirs à l'épreuve de nouvelles expériences.

Comment envisagez-vous, de façon plus générale, votre action d'intellectuel et de citoven dans la cité?

P. B.: Je l'envisage ainsi : comme une manière de ne jamais adhérer à ses propres convicOn est donc très loin d'une histoire militante soucieuse de chercher l'assentiment ou l'acclamation d'une petite troupe d'avance convaincue. Pour moi - et là encore, la multiplicité des voix au théâtre permet de le comprendre – on ne peut opposer scepticisme et engagement. L'histoire ne vaut que si elle rend manifestes, tangibles, et donc socialement contrôlables ses procédures. Elle ne s'affaiblit pas à exprimer ses doutes, au contraire. À partir du moment où le rôle des historiennes et des historiens est de produire des savoirs neufs et de les rendre disponibles, ils ont aussi en charge de les soumettre au débat. Et, partant, de définir l'arène raisonnable et pacifiée

P. B.: Marc Bloch disait qu'il fallait parler « du même ton aux doctes et aux écoliers ». Le vocabulaire date un peu, mais on comprend l'idée. Elle me semble admirable mais contestable. Avec la même exigence, oui, sans doute, mais du même ton je ne crois pas. Diffuser au plus grand nombre n'est pas un amoindrissement ou une simplification, c'est au contraire un effort plus élevé. Voilà pourquoi le mot de vulgarisation ne parler aux doctes, ce n'est pas si difficile que cela. Mais renoncer aux facilités de voilà qui exige plus de travail. Tel est mon engagement et telle est ma conviction: ils résident, au fond, dans l'idée que l'exercice du savoir ne vaut rien s'il ne se risque dans

Fntretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

* Dernier ouvrage publié:

de la discussion.

mis sur la voie qui est la vôtre : la diffusion au plus grand nombre de votre savoir?

me va décidément pas. Je sais comment la connivence, à la tiédeur de l'entre-soi,

La Trace et l'Aura - Vies posthumes d'Ambroise de Milan (IVe-XVIe siècle), Le Seuil, coll, L'Univers historique, 2019.

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE JACQUES HADJAJE / MES JEAN BELLORINI Seul sur scène, l'auteur et comédien Jacques Hadjaje redonne vie à Mère Hollunder, personnage qu'il interprétait, en 2013, dans la

Quels engagements et convictions vous ont

mise en scène de *Liliom* signée par Jean Bellorini. Dans Liliom, de Ferenc Molnár, Mère Hollunder est l'un des multiples personnages secondaires sur lesquels l'intrigue s'appuie sans pour cela les mettre en avant. « Elle fait partie de ces anonymes, ces discrets, ces sans-grades, qui n'ont pas d'histoire ou, plutôt, dont on n'imagine même pas qu'ils pourraient avoir une histoire », explique Jacques Hadjaje. C'est le comédien, également auteur, qui interprétait ce personnage dans le spectacle créé par Jean Bellorini, il y a quelques années. Aujourd'hui, il place cette femme simple et libre, malicieuse et revêche, au centre d'une nouvelle création qu'il interprète et dont il

Vie et mort

de Mère Hollunder

Mère Hollunder

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Salle Roland-Topor. Du 18 septembre au 13 octobre 2019 à 20h30. Relâche les lundis et le 22 septembre. Les dimanches à 15h30. Durée de la représentation: 1h. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr. galement du 5 au 8 novembre 2019 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. le 15 novembre au Théâtre Clin d'Œil de

Manuel Piolat Soleymat

pas à dire crûment sa vérité »

Un hommage aux héroïnes sans gloire

Dans une mise en scène de Jean Bellorini, ce

monologue veut «rendre grâce aux héroïnes

sans gloire, à celles qui refusent la complai-

sance et les sanglots, qui disent non sans

haine à l'injustice et à la bêtise des hommes ».

Concentré de colère. Mère Hollunder ne sup-

porte pas l'idée que les routes soient tracées

à l'avance. Elle s'élève contre la fatalité de la

misère. l'iniustice sociale, la violence faite aux

femmes: de façon poétique, décalée, parfois

brutale. « comme le ferait un très vieux clown,

qui a déià beaucoup roulé sa bosse et n'hésite

Saint-Jean-de-Braye.

création

texte, mise en scène Joséphine Serre

18 septembre – 12 octobre 2019



texte, mise en scène Valère Novarina et peintures

> 20 septembre – 13 octobre 2019

Le Monde Télérama TRANSFUCE arte



ww.colline.fr 15 rue Malte-Brun, Paris 20e métro Gambetta

LA COLUNE
THÉRRE NASIONAL



SAISON 2019 2020 → JE M'ABONNE! DÉS 3 SPECTACLES CHOISIS : 10 € LA PLACE!

APÉRO CIRQUE, hors abonnement : tarif 2 € ou ++

i-SOLO | COMPAGNIE JÉRÔME THOMAS 3 OCTOBRE ❖ GRAND CHAPITEAU

APÉRO CIRQUE 18 → 20 octobre © Petit chapiteau A. RODRIGUEZ, J. JURADO, APPRENTIS 3^E ANNÉE, ÉTUDIANTS PÔLE SUP'93

LE VIDE, ESSAI DE CIRQUE | F. GEHLKER, A. AUFFRAY ET M. DIAZ VERBÈKE 10 → 15 novembre ❖ Grand chapiteau

HAPPY PISTE | ALAIN REYNAUD ET HEINZI LORENZEN 8 → 21 décembre ۞ Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE 24 → 26 ianvier ○ Petit chapiteau SÉBASTIEN PERRAULT, APPRENTIS 1RE ANNÉE, ÉTUDIANTS PÔLE SUP'93

FRACTALES | CIE LIBERTIVORE - FANNY SORIANO 31 janvier • Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE 14 → 16 février ❖ Petit chapiteau CHLOÉ DÉCHERY, PRÉ-APPRENTIS

PAR LE BOUDU | BONAVENTURE GACON 27 février → 1^{er} mars ❖ Petit chapiteau

APERO CIRQUE 27 → 29 mars ♥ Petit chapiteau CHRISTOPHE HUYSMAN, APPRENTIS 2^E ANNÉE

CLOWNFÉRENCE OU NUANCIER CLOWN | LUDOR CITRIK 2 avril • Petit chapiteau

APÉRO CIRQUE 24 → 26 avril ♥ Petit chapiteau BIÑO SAUITZVY, APPRENTIS 1^{RE} ANNÉE

LES IMPROMPTUS • 12 | FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE \odot 3CLOWNS \rightarrow 31 MAI

○ 100 % KIDS $2 \rightarrow 5$ juin (jeune public-temps scolaire) **○ DIMANCHE 100** % **CIRQUE** → 7 juin

RESA 01 72 59 40 30 o academie-fratellini.com

ACCÈS → 5' Paris-Nord • 10' Les Halles • RER D Stade de France-Saint-Denis

La Vie de Galilée

Critique

COMÉDIE-FRANÇAISE / DE BERTOLT BRECHT / MES ET SCÉNOGRAPHIE ÉRIC RUF

Vingt-neuf ans après la mise en scène d'Antoine Vitez, qui fut sa dernière création, Éric Ruf présente une nouvelle version de La Vie de Galilée sur le plateau de la Salle Richelieu. Un spectacle choral, de facture classique, qui offre un point de vue d'une grande clarté sur la pièce de Bertolt Brecht.

Longtemps, Éric Ruf est resté éloigné du théâtre de Bertolt Brecht, le considérant - à tort, avoue-t-il à présent – comme un théâtre didactique. C'est en cherchant un rôle pour Hervé Pierre (qu'il a une première fois mis en scène en 2012, dans Peer Gynt), que l'actuel administrateur général de la Comédie-Française a eu l'idée de créer La Vie de Galilée. Se plongeant dans la pièce, il déclare avoir été immédiatement conquis par l'intelligence du regard que porte Bertolt Brecht sur le savant italien (né à Pise en 1564, mort près de Florence en 1642). Un regard qui fait de Galilée non pas un être hiératique, fier de son savoir, un héros regardant le monde du haut de sa supériorité intellectuelle, mais un jouisseur, un homme de chair et de sang devant composer

avec les contraintes et les compromissions de la société dans laquelle il vit. Cette société est régie par les lois de l'Église catholique, qui impose son dogme et ses prérogatives, audelà même du champ religieux, dans toutes les sphères de l'existence et de la pensée. Cela en dépit du poids des évidences objectives, le Vatican n'hésitant pas à bafouer la réalité des faits scientifiques pour maintenir son pouvoir.

En 1600. Giordano Bruno en fit la funeste expé rience. Après avoir prouvé et soutenu que la Terre, tournant autour du soleil, n'était pas le centre de l'univers, le dominicain philosophe périt brûlé vif sur un bûcher de l'Inquisition Traversant plusieurs décennies de l'existence

Entretien / Pierre Maillet

Carte blanche à Pierre Maillet

LES PLATEAUX SAUVAGES / CONCEPTION PIERRE MAILLET

En ouverture de saison, Les Plateaux Sauvages offrent à Pierre Maillet une carte blanche où théâtre, mais aussi musique et cinéma sont à l'honneur. Et où sont portées des paroles diverses, le plus souvent anonymes, marginales.

Pour spectacle central de votre carte blanche, vous avez choisi One night with Holly Woodland, Pourquoi?

Pierre Maillet: Ce cabaret performatif était en 2018 la première création présentée aux Plateaux Sauvages, après les travaux de rénovation du lieu. Le reprendre, c'est célébrer une sorte d'anniversaire! J'ai voulu faire une fête de ce moment qui m'est offert, et la dimension très musicale de cette pièce s'y prête. Entre, théâtre, musique et stand up, One night with Holly Woodland est un hommage à une grande figure de l'underground américain des années 1970, qui fut aussi la première star travestie de l'Histoire.

Cette pièce exprime aussi votre intérêt pour les paroles marginales.

P. M.: C'est en effet l'un des points communs aux différentes formes présentées lors de cette carte blanche. Letzlove. Portrait(s) Foucault fait renaître le dialogue entre le philosophe et un jeune autostoppeur qui lui parle de choses et d'autres. De sexe, de révolution. de droque... Quant au parcours déambulatoire Ils ne sont pour rien dans mes larmes, il donne Vous présenterez aussi une étape de travail recueillis par Olivia Rosenthal.

Ce parcours est né d'un atelier mené il y a avait pas de théâtre, et mon envie de jouer cing ans, avec dix élèves de la promotion 27 vient du cinéma, Écrit par Tanguy Viel, aussi de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Pourquoi le reprendre aujourd'hui?

P. M.: le garde un très bon souvenir de ce travail, le premier que j'ai réalisé avec ces élèves qui sont aujourd'hui encore très soudés, et avec qui je travaille régulièrement dans mes créations. En s'emparant de paroles d'inconnus sur des films qui ont changé leur vie, ils ont vécu une belle expérience d'acteurs, que j'ai eu envie de faire revivre. Indépendants, leurs neuf modules pourront être présentés dans différents lieux des Plateaux Sauvages.



« J'ai voulu faire une fête de ce moment qui m'est offert.»

à entendre des témoignages d'anonymes de votre prochaine création, qui traite également de cinéma. De quelle manière?

P. M.: Je suis né dans une petite ville où il n'y auteur du spectacle de sortie d'école de la promotion 27 de la Comédie de Saint-Étienne, Une vie d'acteur traite de mon rapport au 7e art. C'est un portrait de moi d'un point de vue cinéphilique. Mis en scène par Émilie Capliez, i'v interprète mon propre rôle. Cette présentation conclut cette carte blanche qui sera aussi pleine de rencontres, de surprises. Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 28 septembre au 5 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 83 75 55 70.



de Galilée, qui tentait lui aussi d'imposer la thèse de l'héliocentrisme. l'œuvre de Bertolt Brecht fait bien sûr le procès de l'obscurantisme religieux, mais va plus loin en éclairant les doutes et les questionnements d'un scientifique qui, au quotidien, cherche sa voie dans un monde ne se réduisant pas au seul domaine des idées. Éric Ruf donne corps à ce monde foisonnant du XVIIe siècle à travers une mise en scène et un univers esthétique d'un grand classicisme (les costumes sont de Christian Lacroix). Ce spectacle de troupe qui, loin de se focaliser sur le personnage de Galilée, crée une partition chorale, ne cherche ni à surprendre, ni à épater. Centrée sur la matière

humaine que composent vingt-trois excellents

interprètes (qui incarnent une quarantaine de personnages), cette version de La Vie de Galilée a le charme de l'artisanat. Concrète, fluide, équilibrée, elle nous guide pas à pas, sans accroc, au cœur d'une existence et d'une époque faites de dilemmes, de paradoxes et

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 30 septembre 2019 au janvier 2020. En alternance. Matinées à 14h, irées à 20h30. Durée de la représentation: 2h40 avec entracte. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

Eugène Onéguine / **Oncle Vania**

THÉÂTRE MARIGNY / D'APRÈS POUCHKINE ET TCHEKHOV / MES RIMAS TUMINAS

À l'occasion de sa tournée mondiale fêtant son 100^e anniversaire, la compagnie russe du Théâtre Vakhtangov pose ses valises au Théâtre Marigny avec deux chefs-d'œuvre du répertoire russe.

Française en Russie: le Théâtre Vakhtangov, né en 1921 rue de l'Arbat à Moscou à l'occasion d'une représentation du Miracle de saint Antoine de Maurice Maeterlinck, est connu pour sa troupe et son passé riche d'histoire,

C'est un peu l'équivalent de la Comédie- Alexandre Pouchkine et Oncle Vania d'après Anton Tchekhov. Plus connue en France dans la version opératique de Tchaïkovsky, la première œuvre est ici adaptée par Rimas Tuminas qui a choisi de ne mettre en scène que la ligne principale du texte : l'amour de Tatiana



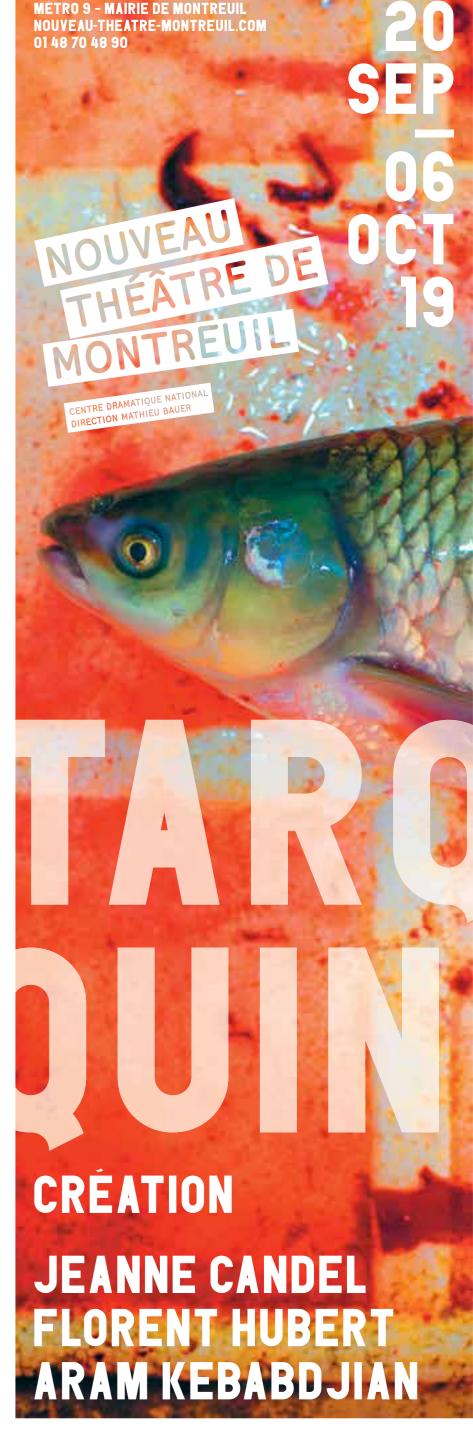
le pouvoir, notamment à l'époque stalinienne. cette version pour la première fois à Paris et Portant toujours, près d'un siècle après sa convoque théâtre, mime et musique – alchifondation, le nom du metteur en scène russe mie couronnée de plusieurs prix interna-Evgueni Vakhtangov (1883-1922), élève de Stationaux comme le Stanislawsky Theatrical nislavski qui fit la synthèse entre naturalisme Award ou The Golden Mask Award. Deux et théâtre de convention, le théâtre continue spectacles dans lesquels la brillante troupe de revendiquer l'héritage de ce metteur en du Théâtre Vakhtangov peut donner sa pleine scène créatif et avant-gardiste. Depuis 2007, mesure et restituer le champ de bataille des le théâtre est dirigé par Rimas Tuminas et passions et des illusions perdues. Des thèmes affiche un répertoire de plus de 50 titres et tellement russes! près de 700 représentations par an. Pour son centenaire, il se produit en tournée à travers le monde (Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Suisse, États-Unis, Canada...) et s'installe en septembre et octobre au Théâtre Marigny.

Deux fleurons de la littérature russe

Dans ses valises, deux fleurons de la littérature russe: Eugène Onéguine d'après

Isabelle Stibbe

Théâtre Marigny, Carré Marigny, 75008 Paris. **Eugène Onéguine** : du vendredi 20 au jeudi 26 septembre 2019. Oncle Vania: du vendredi 27 septembre au jeudi 3 octobre 2019. Représentations en russe surtitrés en français. Tél. 01 76 49 47 12.



Nanterre-Amandiers, un théâtre de l'attention au monde

En prise directe avec les turbulences du monde, Nanterre-Amandiers vise à s'élever contre un fatalisme monotone et atone, contre des normes qui étriquent le regard. Afin de promouvoir la curiosité et la réflexion, le Centre dramatique national célèbre la rencontre et met en œuvre des croisements singuliers entre diverses disciplines et démarches créatives. En conjuguant fidélité à une famille artistique et découverte de nouveaux talents.

Entretien / Philippe Quesne

Cultiver le jardin des possibles

À la tête de Nanterre-Amandiers depuis 2014, Philippe Quesne poursuit jusqu'à la saison prochaine son aventure artistique et humaine, propice à de multiples croisements et rencontres entre disciplines.

Comment définissez-vous la ligne artistique de cette saison? Philippe Quesne: Nous poursuivons depuis quelques années la même ligne, en compagnie d'artistes qui sont des créateurs qui écrivent pour la scène, des auteurs de spectacle au sens large, creusant chacun à leur manière un sillon singulier, tels Joël Pommerat, Milo Rau, Boris Charmatz, Jonathan Capdevielle, Gwénaël Morin, Théo Mercier... Chaque saison, des croisements féconds sont mis en chantier et relient la création scénique à une grande diversité de champs artistiques théâtre, danse, arts visuels, arts plastiques, cinéma, chant, musique, cirque... Nous avons constitué au fil du temps une famille artistique qui permet au spectateur de construire une relation nourrie à une œuvre, dans la durée. Nous proposons aussi de nombreux ateliers, et nous sommes heureux de compter plus de 30 % de jeunes parmi notre public. Malaré les difficultés, il existe une quête humaine de spectacle vivant qui se porte paradoxalement bien, dans la curiosité et l'enthousiasme. L'an prochain, une importante rénovation du théâtre débutera et la saison sera donc programmée dans les ateliers-décors spécialement aménagés ainsi que hors

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE

Farm Fatale

Philippe Quesne imagine une fable

abandonnés tentent d'ouvrir une voie

fable néo-futuriste imaginée et conçue par Phi-

lippe Quesne s'insurge contre les menaces qui

pèsent sur la planète de manière drôle et déca-

lée, avec une forme de tendresse plus qu'avec

violence. Sur la page immaculée du plateau,

tout est possible! « Cina drôles d'épouvantails.

grimés, masqués, aux voix déformées, avec de

la paille qui dépasse, constatent la disparition

de l'humain et essaient de se ressaisir et d'in-

venter ensemble un futur possible » confie Phi-

lippe Quesne. Avec trois acteurs de la troupe

munichoise et deux complices fidèles: Léo

Gobin, Stefan Merki, Damian Rebgetz, Julia

Du 19 au 25 septembre 2019 à 20h30 sauf le 21 à

18h30 et le 22 à 16h, relâche lundi 23.

Riedler et Gaëtan Vourc'h.

Agnès Santi

autre qu'une économie de marché.

bucolique traversée de chants et

musiques, où cinq épouvantails

ET MES PHILIPPE QUESNE



«Il existe une quête humaine de spectacle vivant qui se porte paradoxalement bien.»

Quelles sont les lignes de force de cette saison?

P. Q.: Il est frappant de constater que chaque saison des axes thématiques émergent, explorés par les artistes de manière délibérée ou parfois indirecte. Cette année, la relation à la nature et les menaces qui pèsent sur la planète se révèlent centrales. Farm Fatale, la création que je propose en septembre, en est un exemple. Le théâtre est un art conçu pour aborder les grands drames de la société, et cette mise en danger de notre habitat et de nos ressources en est un. L'inquiétude pour le futur se traduit aussi à travers une thématique toujours plus actuelle: la porosité entre l'homme et la machine, entre l'humain et le non humain. La présence de robots dans la pièce de Joël Pommerat crée à cet égard une atmosphère troublante, ambiguë. Tout comme celle de masques dans la pièce de Jonathan Capdevielle qui s'empare de Sans famille d'Hector Malot.

Votre programmation est ouverte aux sciences humaines à travers l'accueil régulier de chercheurs. Qu'apporte cette ouverture à la vie du théâtre

P. Q.: Depuis 2014, nous entretenons notamment un compagnonnage avec Bruno Latour, philosophe et anthropologue. Les rendez-vous que nous organisons avec des chercheurs en sciences humaines nourrissent les esprits et nous alertent. Les scientifiques et les artistes trouvent à travers ces rencontres un terrain d'entente: les premiers inspirent les derniers. Et les artistes peuvent faire passer un message, trouver des modes d'expression alternatifs qui touchent le spectateur. De même, Marielle Macé, auteure associée au théâtre, s'empare avec talent de cette question des manières de vivre et d'habiter le monde. Les artistes ne sauvent pas le monde, mais ils expriment parfois des lueurs de lucidité de poésie. Ils sont un relais qui anticipe et qui alerte.

Propos recueillis par Agnès Santi

l'infini.

Poursuivant son exploration de la violence. Milo Rau monte une Orestie moderne avec des comédiens irakiens et multiformes du cinéaste suisse seront à découvrir dans tous les espaces du



D'APRÈS ESCHYLE / MES MILO RAU

Oreste à Mossoul

lilo Rau. le directeur du NTGent, met en scène l'Orestie d'Eschyle en Irak, à Mossoul, déclarée Pierrot le Fou, le Mépris...-, mais beaucoup de la danse. Aujourd'hui directeur d'une comcapitale du califat de l'État Islamique de 2014 à 2017. Comme dans ses précédents spectacles, Les Procès de Moscou (2013) ou Le Tribunal sur le Congo (2015), le metteur en scène d'origine suisse appelle le réel à la barre, au sens littéral puisque la troisième partie convoque un tribunal destiné à trancher cette question brûlante: faut-il pardonner ou tuer les anciens combattants de Daech? Si la trilogie d'Eschyle décrit la naissance de la civilisation à travers le pardon, pour Milo Rau, poser la question de la fin de la violence dans le contexte chaotique du nord de l'Irak aujourd'hui rend la question

Isabelle Stibbe

Du 10 au 14 septembre 2019 à 20h30, sauf le 12 à 19h30, le 14 à 18h. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Lire notre entretien avec Milo Rau dans ce numéro.

Le Livre d'image

CONCEPTION ET RÉALISATION

JEAN-LUC GODARD

Le dernier film de Godard et des œuvres



Le Livre d'image de Jean-Luc Godard

De Godard on connaît bien sûr les tubes de Boris Charmatz n'était plus apparu dans ses l'époque Nouvelle Vague - À bout de souffle, moins les documentaires dits expérimen-pagnie indépendante, il retrouve pour infini taux et essais cinématographiques qu'il livre depuis. Le Livre d'image a reçu la palme d'or spéciale du jury au festival de cannes 2018. Œuvre construite à partir d'archives du cinéma et des arts, accolées, retravaillées, baveuses pour certaines, repeintes pour d'autres, accompagnées d'objets sonores, de musiques, sons et voix qui surgissent des quatre coins de la salle, ce Livre d'image se penche sur notre présent à travers la mémoire du cinéma. Des œuvres du cinéaste investiront en outre l'ensemble du théâtre pour faire de ce Livre d'image une véritable somme sur les traces du génie suisse.

Éric Demev

Les vendredis, samedis et dimanches entre le 4 et le 20 octobre 2019. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

CHOR. BORIS CHARMATZ

infini

Après ses vertigineux 10 000 gestes, Boris Charmatz se confronte à la démesure de affres de l'identité adolescente



infini de Boris Charmatz.

créations depuis qu'il était à la tête du Musée la scène aux côtés de cinq autres artistes d'exception: Regis Badel, Raphaëlle Delaunay, Maud le Pladec. Solène Wachter et Fabrice Mazliah. Dans ce nouvel opus mené tambour battant, les danseurs comptent à haute voix, sans cesse, vers l'infiniment petit ou l'infiniment grand. Tandis que les nombres s'égrènent, ils croisent notamment des dates de moments historiques ou intimes, et traversent des états de corps qui génèrent une prolifération de mouvements. Après ses éblouissants 10 000 gestes, qui déià confrontaient la danse à l'abstraction mathématique et à la démesure. le chorégraphe signe une nouvelle pièce vertigineuse qui interroge notre rapport au temps.

Du 13 au 16 novembre 2019. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Jonathan Capdevielle est de retour avec le héros de Sans famille, Rémi.



D'APRÈS HECTOR MALOT /

MES IONATHAN CAPDEVIELLE

SPECTACLE JEUNE PUBLIC (À PARTIR DE 8 ANS)

Rémi

Rémi réinventé par Jonathan Capdevielle

Rémi, le héros du roman d'Hector Malot, popumanga, en BD, est un jeune garçon abandonné, vendu à un saltimbanque nommé Vitalis, avec la troupe duquel il va accomplir un voyage initiatique. Jonathan Capdevielle concoit son spectacle en deux parties. La première avec quatre interprètes. l'utilisation de masques et un environnement sonore de plus en plus présent, conduit à la seconde, qui prend la forme d'un récit audio, destiné à être écouté chez soi ou au théâtre. Des costumes et masques évoquant les fêtes rituelles à la clé USB, en passant par l'art de la SAPE, c'est toute l'inventivité foklorique et innovante de Capdevielle qui sera mise au service d'un récit de quête d'identité.

Éric Demey

Du 21 au 30 novembre 2019, relâche le 25. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

Contes et légendes

À travers de petits contes concrets et fantastiques, Joël Pommerat ausculte les



loël Pommerat retourne en enfance

Joël Pommerat revient en enfance – un de ces thèmes de prédilection -, à l'âge des transformations radicales qu'adolescents et préadolescents vivent dans leurs corps et dans leurs esprits. Il y trouve l'occasion de poursuivre son observation des valeurs, des relations et des identités contemporaines. Pour ce faire. il choisit l'artifice de robots androïdes, dont la présence sert de révélateur dramaturgique à cette enquête sur la constitution des personnalités. «À rebours du sensationnalisme de la SF et des scénarios de la peur, il observe, en anthropologue du futur, une série possible d'interactions sociales, familiales et affectives entre adolescents, adultes et robots androïdes », renouvelant une fois encore la singularité de son théâtre

Catherine Robert

Du 9 janvier au 14 février 2020.

DE MATHIEU RIBOULET / MES HUBERT COLAS

Nous campons sur les rives

Frédéric Leidgens et Thierry Raynaud prêtent leur chair et leur voix à l'écriture ultrasensible de Mathieu Riboulet.



Le metteur en scène Hubert Colas

«Les fantômes ne nous sont pas hostiles. Il n'y a que les hommes de pouvoir et les hommes d'Eglise pour penser que les fantômes sont nos ennemis », écrit Mathieu Riboulet. C'est au fantôme élégant et discret de cet écrivain « dont on se transmet le nom comme un talisman ou un signe de reconnaissance» qu'Hubert Colas a choisi de rendre hommage, en confiant au comédien Frédéric Leidgens le soin de faire entendre Nous campons sur les rives, fruit d'une allocution commandée à l'auteur par l'historien Patrick Boucheron en 2017. Second volet du diptyque : Thierry Raynaud met sa grâce et sa dextérité au service de l'écriture de Mathieu Riboulet, écrivain trop tôt disparu

Du 23 janvier au 9 février 2020.

D'APRÈS L'ŒUVRE DE DIETER ROTH / MES CHRISTOPH MARTHALER

Das Weinen (das Wähnen)

Christoph Marthaler rend hommage à son maître Dieter Roth et à ses «ruminations» littéraires et poétiques.



Dieter Roth occupe une place de choix

dans le panthéon personnel de Christoph Marthaler. En 1980, ce célèbre plasticien et performer offre au jeune Marthaler, déjà musicien mais pas encore metteur en scène un exemplaire de son livre Das Weinen. Das Wähnen (Tränenmeer 4), Depuis, Marthaler n'a eu de cesse d'alimenter ses propres créations avec des références aux œuvres de son maître, particulièrement préoccupé comme ses œuvres plastiques périssables en témoignent –, par la lente érosion liée au temps qui passe. Quarante ans après leur rencontre, Christoph Marthaler a donc choisi de transposer Das Weinen (Das Wähnen) dans l'espace du plateau en rendant hommage à l'artiste germano-suisse. Catherine Robert

CHOR MARCO BERRETTINI

No Paraderan

Une pièce qui fit les riches heures de la critique et de la compagnie de Marco Berrettini.



Quinze ans après, qu'est-il advenu de cette parade des egos, de ce défilé des vanités qui bouscula le petit milieu du spectacle vivant avec tout ce qu'il faut de questions posées sur la représentation? Déjà, en affichant sa pièce comme une adaptation de Parade, créé par les Ballets Russes en collaboration avec Jean Cocteau et Pablo Picasso, Marco Berrettini brouillait les pistes. Au final, on pénétrait dans une micro-société, presque du point de vue des coulisses ou de l'envers du décor. Les corps y étaient apprêtés, et se glissaient dans les habits du théâtre, du show et du show-biz avec un sens du décalage certain. Avec cette recréation, saura-t-on mieux si l'on assiste à un spectacle de danse, de théâtre, à un divertissement... ou simplement à des adieux?

Du 29 au 31 janvier 2020.

Nathalie Yokel

TEXTE DE JONATHAN DRILLET /CONCEPTION ET MES THÉO MERCIER ET STEVEN MICHEL

Big Sisters

Big Sisters de Théo Mercier et Steven Michel se penche sur les effets de l'ouverture de notre psyché aux objets



Théo Mercier et Steven Michel n'en sont pas à leur coup d'essai. Après Affordable Solution for Better Living, primé d'un Lion d'argent à la en scène et l'artiste danseur remettent le couvert autour de la question de la surveillance au'opèrent sur nos vies les obiets connectés. Spectacle pluridisciplinaire à cheval entre le théâtre, la danse, l'installation plastique, Big Sisters reprend et détourne le fameux Big Brother orwellien et met en scène, sur un texte de Jonathan Drillet, quatre femmes et les obiets connectés auxquels elles confient leurs désirs et leurs secrets. Dématérialisation des corps, pulvérisation de l'intime dans les nuages connectés. Big Sisters dépeint l'inéluctable expansion du pouvoir de l'invisible.

Éric Demey

Du 12 au 16 mai 2020.

Le Théâtre et son double

D'APRÈS ANTONIN ARTAUD

MES GWENAËL MORIN

Gwenaël Morin s'inspire d'Antonin Artaud pour sa nouvelle création.



Après Re-Paradise, son spectacle revisitant le Living Theater, présenté l'an dernier à Nanterre-Amandiers, Gwenaël Morin s'attaque cette fois à Antonin Artaud. Le Théâtre et son double lui sert de programme. Suivant l'injonction d'en «finir avec la poésie écrite», le metteur en scène s'est assigné un chantier « dont l'objet est de renouer avec un sentiment d'urgence pour restituer au théâtre sa puissance d'actualisation». En neuf propositions théâtrales correspondant à la liste établie par Artaud au chapitre «Le Théâtre de la cruauté», Gwenaël Morin convoquera tout à la fois Shakespeare, Léon-Paul Fargue mais aussi le Zohar, le marquis de Sade ou la Bible... Un pari ambitieux à la mesure de cet adepte du théâtre permanent.

Isabelle Stibbe

Du 10 au 28 mars 2020.

Et aussi

- Test 4, conférence sur l'impact de l'humour et de la théorie des humeurs d'Hippocrate sur le régime de la communication dans l'art et du ieu comme restauration du sacré, par Vimala Pons, le 21 septembre 2019.
- Désordre du discours, d'après L'Ordre du discours de Michel Foucault, prononcé au Collège de France le 2 décembre 1970, conception Fanny de Chaillé les 6 et 7 novembre 2019.
- Pillow Talk, installation immersive, conception et mise en scène Begüm
- Erciyas, du 13 au 16 novembre 2019. Conférences-performances de
- Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati Inside le 23 novembre 2019, Moving Earths le 7 décembre. Monument 0.6: HETEROCHRONIE
- Palermo 1559-1920, conception et direction artistique Eszter Salamon, du 1er au 4 avril 2020. - Jamais labour n'est trop profond, conception et performance par Thomas Scimeca,
- Anne-Élodie Sorlin, Maxence Tual, Louise Orry-Diquéro, du 23 au 30 avril 2020. Violences, conception Léa Drouet, du 13
- au 16 mai 2020. Quel bruit fait le sol

à l'horizon? Conception Guillaume Aubry,

- du 14 au 16 mai 2020. DJ Set, techno chantée, mix & vocals. Rebeka Warrior, le 16 mai 2020.
- Crash Park, la vie d'une île, conception, scénographie et mise en scène Philippe Quesne, du 9 au 13 juin 2020.
- Cabane, performance musicale et lumineuse, Yves Godin & Alexandre Meyer,

Nanterre-Amandiers Centre dramatique nationa 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00.

www.nanterre-amandiers.com

Ø



Critique

I am Europe

REPRISE / ODÉON - ATELIERS BERTHIER / TEXTE ET MES FALK RICHTER

Auteur associé au Théâtre National de Strasbourg depuis 2015, Falk Richter y présente l am Europe. Une pièce qui vaut à la fois comme diagnostic et symptôme de l'état de l'Europe, même si elle propose un traitement parfois caricatural de ses maux.

Critique

Final Cut

Myriam Saduis prend la main: contre les traumatismes de son histoire familiale, elle crée un magnifique récit théâtral en forme

magnifique, c'est une multiplicité de qualités s'ouvrir au monde. Lorsque Pierre Verplancken

Comme l'indique le titre, après avoir tant subi, quête de preuves du meurtre de son père,

c'est elle qui prend la main, qui énonce et Myriam Saduis enquête sans relâche. Mais mal-

paraît pour jouer la scène du pansement de La

Mouette dans l'acte III (il interprète la mère.

Arkadina, tandis que la narratrice interprète

le fils, Kostia), leur échange est infiniment tou-

chant. Aussi tenace que le jeune Hamlet en

gré les douleurs et les colères, sa guête à elle

ne s'avère ni désespérée ni chimérique, mais

merveilleusement réparatrice. A découvrir par

Quincampoix, 75004 Paris. Les 9 et 10 octobre

2019 à 20h30. Tél. 01 53 01 96 96. www.cwb.fr

Spectacle vu à la Manufacture à Avignon en

Centre Wallonie-Bruxelles, 46 rue

juillet 2019.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / CONCEPTION ET ÉCRITURE MYRIAM SADUIS

Huit artistes venus de pays différents, de divers milieux sociaux et d'origines culturelles très variées, tous également doués, brillants, polyglottes et, d'évidence, humanistes, se penchent au chevet de la vieille Europe, rongée par le fascisme renaissant, épuisée par les sangsues capitalistes et cyanosée par l'essoufflement de son projet commun. L'Europe dont rêvent encore Falk Richter et les compagnons de jeu qu'il réunit avec ce projet ressemble à son modèle d'avant les traités économiques: elle est celle des Humboldt, celle de l'Aufklärung, de l'Enlightenment, des Lumières universalistes, celle des académies des savants et des artistes qui fraternisent avec le talent et l'intelligence de leurs pairs sans se soucier de l'endroit où ils vivent et encore moins de celui où ils sont nés. La tournée du spectacle réalise d'ailleurs ce rêve d'une création sans frontière puisqu'il sera joué d'Hambourg à Zagreb, de Weimar

d'enquête libératrice.

L'histoire d'une vie, c'est toujours une his-

toire à tiroirs qu'on ouvre, referme, encore et

encore... C'est toujours une histoire de famille

plurielle, démultipliée, et c'est aussi une tra-

versée de l'époque, où les faits de l'Histoire

deviennent alors expériences vécues, ressen-

ties dans l'âme et le corps. Celle de Myriam

Saduis n'est pas simple. Elle se noue entre la

France et la Tunisie, entre une puissance colo-

niale et un protectorat français à l'aube de son

indépendance. Entre une mère italienne née

en Tunisie et un père arabe. Ils se sont ren-

contrés en 1955, un an avant l'indépendance

tunisienne, un an après le début de la guerre

d'Algérie. Leur histoire d'amour fulgurante.

transgressive, fut de courte durée. Myriam a

dû vivre avec cette béance: un père absent, occulté et effacé par la mère, Jusqu'à l'empê-

chement de tout contact avec sa fille, jusqu'à

la transformation de son nom. Saâdaoui.

Ce qui rend le geste théâtral de Myriam Sadu

qui s'épaulent et se renforcent. Un texte et

une mise en scène précis, fluides, minutieu-

sement organisés. Une interprétation juste,

millimétrée, pleinement engagée et nourrie,

mais jamais dans le registre compassionnel.

structure le récit, et elle le fait avec un talent

sûr, avec une vitalité impressionnante, avec

un humour mordant, qui déjouent les trauma-

toire – non pas le malheur, non! – dont je ferai une déconstruction, un montage, une fiction

plus vraie que vraie » confie-t-elle. Elle agence

les fragments éparpillés pour construire un bel

édifice, fragile et solide à la fois, dans lequel

les outils de la psychanalyse et ceux du théâtre

peuvent par de secrètes alliances se rejoindre

et conjuguer leurs effets. Et peuvent aider à

tismes et les blessures. « Je raconterai cette histout spectateur...

qu'elle a francisé

Récit réparateur

à Bologne, et même à Genève. Partout en Europe, et partout dans les théâtres où un public lettré et favorisé partage les mêmes inquiétudes et les mêmes désirs, l am Europe a le projet de mettre en garde les Européens contre les risques de la désunion, de l'individualisme, du racisme et des effets délétères d'une monétarisation effrénée.

Ode à la liberté

Les récits rendent compte de ce qui fait la vie quotidienne des Européens convaincus, de leurs angoisses et de leurs difficultés à vivre dans un continent qui exclut les étrangers et relègue les plus modestes aux franges de la consommation et aux marges du pouvoir. Les artistes racontent leurs vies et exposent leurs aspirations: mariage pour tous, familles échappant aux diktats de la monogamie hétérosexuelle, droit de circuler partout et de jouir selon ses envies. Le spectacle, à cet égard, se

s'en prend allègrement à tous les castrateurs réactionnaires, des professeurs complices de l'ordre social aux matrones de la Manif pour tous, et à tous les ennemis des transclasses et des transgenres. Apparaît alors le paradoxe parfois grincant de la position globalement défendue : la libéralisation des mœurs vaudrait comme résistance au libéralisme économique et le récit de soi comme diagnostic suffisant du malaise global. Si une des dernières scènes a la grande honnêteté intellectuelle de mettre en

dialogue les débats du moment sur la révolte

des gilets jaunes français (homophobes et

racistes ou généreux et sincères), l'ensemble

plaît à la provocation joyeuse et iconoclaste et

sinon naïves, du moins incomplètes. Cela dit, ce spectacle se veut un témoignage du malaise et si on le considère comme un symptôme, il a l'immense mérite - outre ses qualités esthétiques et scénographiques indéniables – de rappeler au collectif politique qu'il est temps de dépasser l'individualisme plaintif pour avancer ensemble

et sa réalité in

Odéon Théâtre de l'Europe, Ateliers

Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris Du 19 septembre au 9 octobre à 20h, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 85 40 00. Durée: 1h55. Spectacle vu au Théâtre National de trasbourg en janvier 2010.

dans différents lieux de la ville. C'est surtout

cette dialectique entre le présent total et un

passé très lointain qui m'a intéressé. L'Ores-

tie est une trilogie extrêmement simple, elle

Propos recueillis / Milo Rau

Oreste à Mossoul

NANTERRE-AMANDIERS / D'APRÈS ESCHYLE / MES MILO RAU

Rau s'empare des figures mythiques de l'Orestie d'Eschyle pour les

«Ma pièce est une sorte de re-création de mer une de mes mises en scène de l'Orestie l'Orestie avec des citoyens de Mossoul, déclarée capitale du califat de l'État islamique après sa prise en 2014 jusqu'à sa libération en 2017. Je connais très bien cette région car j'y ai travaillé pour Empire, un spectacle créé en 2016 montre un cycle de violence : Agamemnon



tue sa fille Iphigénie, son épouse Clytemnestre le tue avant d'être elle-même assassinée par son fils Oreste et son ami Pylade. Cette trame se retrouve dans mon spectacle ainsi que des séquences de la langue d'Eschvle. Mais on les a transformés avec les comédiens irakiens. Le texte a pris un sens dans le contexte politique et historique de Mossoul. Je pense par exemple qu'en Europe, il est impossible de mettre en scène la troisième partie qui décrit la naissance de la démocratie à travers le pardon et met en scène la fin de la tragédie. Ce serait un acte vide chez nous où la tragédie est déjà morte, alors qu'en Irak, dans cette ville encore confrontée à des milliers de personnes qui étaient et sont toujours membres de l'État nique, la question de comment en finir avec la violence devient une question proprement tragique.»

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national, 7 av. Pablo-Picasso. Mardi 10, mercredi 11, vendredi 13 septembre à 20h30, jeudi 12 septembre à 19h30, samedi 14 septembre à 18h. Tél. 01 46 14 70 00. Durée: 1h45. En néerlandais, arabe et anglais surtitré en

Puis aux Célestins, Théâtre de Lyon, 4 rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Les 22 et 23 octobre 2019. Tél. 04 72 77 40 00.

« HORS NORME(S) » BENJAMIN ABITAN Partou JEAN-CHRISTOPHE SALADE, TOMATE, OIGNONS PORTRAIT D'AMAKOÉ DE SOUZA 2 113 DECEMBRE BILLETTERIE RESPONSABLE CHOISISSEZ VOTRE TARIF SAMS JUSTIFICATIF INFOS/RESA - LESPLATEAUXSAUVAGES, FA BUAN - 0183765570 LES PLATEREX SANNAISS
TRANSSEMENT COLONGE, DE LA VALLE DE PAND
5 RUE DES PLATINDERES, TOLOS PAND
6) 63 70 56 70 - LESPLATERIONALIVARES, PR

PARIS 20 HERE IN TOTALSSE SE Monde TRANSFOCE

donne l'impression d'une lucidité parfois prétentieuse qui repose sur des analyses politiques

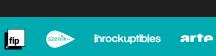
Après un voyage au nord de l'Irak, le metteur en scène suisse Milo confronter aux conflits d'aujourd'hui.

pour lequel je suis allé en Irak du nord. À cette époque. Mossoul n'était pas encore libérée. contrairement à Sinjar où j'ai éprouvé, alors que je lisais l'Orestie, la sensation d'être dans l'antiquité de l'Antiquité. Quand les Grecs parlent de Troie, ils parlent de cette civilisation présente longtemps avant la Grèce antique. Et en même temps on est dans le 'super présent'.

Une dialectique entre le présent total et un passé très lointain

Lorsque Mossoul a été libérée, j'y suis revenu en 2018 puis en mars 2019 pour fil-

92000 Nanterre. Du 10 au 14 septembre 2019.





RENTRÉE DU CENTRE WALLONIE-**BRUXELLES PARIS**

NEDIT 13 SEPTEMBRE >19H00 EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE

ELSA CHÊNE & PIETRO MARULLO

PERFORMANCES SATELLITES AU CWB EN RÉSONANCE AU PROGRAMME *danse elargie* du théâtre de la ville LES 14 ET 15 SEPTEMBRE.

IN SITU 24 SEPTEMBRE >11 OCTOBRE 2019

FFM 28 EDITION FESTIVAL FRANCOPHONIE MÉTISSÉE NARRATION & DISSONANCE TRANSDISCIPLINAIRE & INTERNATIONAL

LES RENDEZ-VOUS ARTS VIVANTS DU FESTIVAL :

24 & 25 SEPTEMBRE > 19H00 Performance/Danse *SEN KORO L1*I - DE LACINA COULIBALY/CIE HAKILI SIGI

25 & 26 SEPTEMBRE > 20H00 Théâtre *NINALISA* – DE THOMAS PRÉDOUR ET ISNELLE DA SILVEIRA

9 & 10 OCTOBRE > 20H30

Théâtre *FINAL CUT* - DE MYRIAM SADUIS / CIE DEFILE

Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), du Ministère de la culture (France) et de TV5MONDE.

TOUTE LA PROGRAMMATION DU FESTIVAL FRANCOPHONIE MÉTISSÉE (FFM) : WWW.CWB.FR 127-129 RUE SAINT-MARTIN, PARIS 4

Critique

Hate, tentative de duo avec un cheval

REPRISE / LE MONFORT / DE LAETITIA DOSCH / MES LAETITIA DOSCH ET YUVAL ROZMAN

La singularité artistique de Laetitia Dosch s'affirme et s'affine dans cette aventure hors normes en forme de duo à cheval.

La Vie de Galilée

Alors que la Comédie-Française reprend en octobre la pièce de

Brecht mise en scène par Éric Ruf, La Scala propose la version de

Claudia Stavisky avec Philippe Torreton dans le rôle-titre et une

C'est un spectacle où l'on passe de sombres évocations calaisiennes à un délirant duo de rap femme-cheval qui s'achève par « Vas-v petit poney/Viens brouter ton cavalier». C'est un spectacle qui démarre à la Angelica Liddell - à poil, autofiction des malheurs amoureux qui se mêlent à ceux du monde – et vire parfois au comique grand public de la trentenaire en mal d'enfants. Dans ces grands écarts de style, on a du mal à suivre, on ne sait pas sur quel pied danser, on n'est pas bien calé dans les repères qui cadrent d'ordinaire la réception, la réflexion, l'émotion. Après Un album où elle inventait un journal intime à travers une galerie de personnages ayant traversé sa vie au'elle interprétait de manière minimaliste. sobre et épatante - Laetitia Dosch revient sur scène en compagnie cette fois d'un cheval. Corazon (le cœur en espagnol), pur-sang ibère, vient des montagnes du lura et le temps de Hate, devient son amoureux. Facé-

LA SCALA / DE BERTOLT BRECHT / MES CLAUDIA STAVISKY

douzaine de comédiens.

Est-ce vraiment un hasard si La Vie de Galilée,

pièce de Brecht pourtant rarement donnée en

France, se ioue concomitamment dans deux

versions différentes? Ne serait-ce pas plutôt

que les questions qu'elle soulève - nouvel

ordre du monde, liberté de la pensée, rela-

tions avec le pouvoir politique et religieux... -

résonnent particulièrement dans notre société

en prise avec l'obscurantisme? Déià en 1945.

Hiroshima conduisit Brecht à corriger le mono-

loque final de Galilée par rapport au texte origi-

nel de 1938. Loin du héros de la première version, Galilée s'accuse d'avoir trahi la science en pensant qu'elle pouvait vivre en vase clos.

Pour Claudia Stavisky, la pièce n'oppose pas

le pouvoir qui aurait tort et Galilée qui aurait

raison: «Le problème est plutôt ce qu'il faut

rendre public (ou pas) et ce que cela va changer. Si la Terre n'est plus le centre de l'univers, si les planètes sont en éternel mouvement, où est Dieu ? Quelle est la place de l'Église ? Quel

monde, quelle société peut-on reconstruire à

Alors que la pièce hante depuis longtemps

Claudia Stavisky, depuis sa découverte de la

mise en scène d'Antoine Vitez à la Comédie-

Française dans les années 1990, c'est la convic-

tion d'avoir trouvé en la personne de Philippe

Torreton l'interprète idéal qui l'a poussée à la

mettre en scène aujourd'hui. Un interprète à la

mesure du personnage complexe et multiple

que représente Galilée, tout autant homme de

raison que de plaisirs. Dire que dans la mise en

scène de Vitez, Philippe Torreton était déjà sur

scène... il jouait alors le Petit Moine!

Isabelle Stibbe

partir d'un tel bouleversement?»

et rencontre avec Torreton

Souvenir de Vitez

tieuse, douce, attirée par la mise à nu pour ce qu'elle produit de vie, de danger, Laetitia Dosch, avec son cheval et son compagnon de création Yuval Rozman, livre ici un spectacle où s'affirme et s'affine encore davantage son style, libre, hors-normes, où l'angoisse se mêle

«Tu sais, j'ai écrit ce spectacle parce que je voulais parler des choses de maintenant et que ca soit pas trop triste » explique d'entrée Laetitia Dosch à son animal de cœur. Elle aura trouvé au final dans cette fantaisie menée d'un pas allègre, alternant rire cru et profonde mélancolie, « une heure de liberté ». Moins théâtral qu'Un album. penchant davantage du côté de la performance du fait, entre autres, de la présence imprévisible de l'équidé. Hate prend place

devant une grande toile peinte imaginée par

La Scala, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris.

17h. Tél. 01 40 03 44 30. Durée estimée: 2h20.

Toulon, 17-18 octobre 2010. La Criée. Centre

5-7 novembre 2019. **Équinoxe, Scène nationale**

Tournée : Le Liberté, Scène nationale de

Du 10 septembre au 9 octobre 2019.

dramatique national de Marseille,

de Châteauroux, 11-12 novembre 2019.

Célestins, Théâtre de Lyon, 15 novembre-

Étienne. Centre dramatique national.

23-25 janvier 2020.

1^{er} décembre 2019. Anthea, Théâtre d'Antibes,

17-18 décembre 2010. La Comédie de Saint-

8-10 janvier 2020. Maison de la Culture de

dramatique national Angers-Pays de la Loire,

Nevers, 17 janvier 2020. Le Quai, Centre

à la Caspar Friedrich et évocation des grands lacs d'Amérique du Nord. Laetitia Dosch y déboule en squaw, amazone nature, simplement ceinte à la taille d'un fourreau. Au milieu des chants d'oiseaux et des bruits d'orage, elle dialogue avec cette présence douce et massive, attendrissante et menaçante, hongre à la robe blanche et au pénis pendant. Solilogue d'abord, avant que le che val ne se mette à parler, puis, comme on l'a évogué, à rapper. Elle le monte, l'appâte, le fait courir mais iamais tourner bourrique. Lui la hume, l'embrasse, la lèche et finit par la

quitter. Ils font donc comme dans les vraies

histoires. De quoi ça parle? D'un monde

Philippe Quesne, entre paysage romantique

d'humains indifférents les uns aux autres qu n'arrivent pas à se parler. De l'amour vache où s'opposent tyrannies égocentriques et espoirs de se diluer. De ces autres qu'on voudrait mener à la baquette et qui cherchent à nous dompter... Il y a dans ce drôle d'animal, Laetitia Dosch, une façon vraiment unique de s'emparer de notre humanité

Éric Demey

Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 25 au 28 septembre et du 1er au 4 octobre 2019 à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. Spectacle vu au Printemps des Comédiens 2018. Durée: 1h20.

L'Ile des esclaves

RÉGION / THÉÂTRE OLYMPIA ET TOURNÉE / DE MARIVAUX / MES JACQUES VINCEY

Après l'avoir créée en version foraine et en tournée régionale, Jacques Vincey présente la « version salle » de L'Ile des esclaves, y ajoutant un épilogue en forme de rebond philosophique et sensible.

de l'île où d'anciens esclaves d'Athènes ont organisé une société nouvelle fondée sur la stricte égalité entre ses membres, Arlequin

Après le naufrage de leur bateau sur les rives qu'il dirige. Dispositif léger, engagemen des comédiens de l'ensemble artistique du Théâtre Olympia dans le projet et proximité et Cléanthis découvrent les joies du retour- à faire naître des débats passionnés sur nement social, et lphicrate et Euphrosine ses les enieux politiques, anthropologiques et



déboires. Trivelin, citoyen de l'île et grand moraux du texte de Marivaux. La version en maître de la réforme morale, entend corriger les manières tyranniques des deux aristocrates réflexions autour de la pièce en complétant en offrant à leurs domestiques l'occasion et le sa seconde version par un épilogue né de soin de jouer les maîtres à leur tour. L'Île des sa confrontation avec des questionnements esclaves explore un des thèmes récurrents contemporains. du théâtre de Marivaux : celui de l'échange des costumes sociaux pour mesurer le caractère accidentel de la fortune qui a fait les uns CDN de Tours, Théâtre Olympia. grands et les autres misérables.

Faire réflexion du théâtre et théâtre de la réflexion

En février 2019, Jacques Vincey a présenté une version foraine de la pièce, jouée en itinérance sur le territoire du CDN de Tours,

salle de la pièce exploite ce matériau né des

7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 25 septembre au 5 octobre 2019. Lundi et jeudi à 19h; mardi, mercredi et vendredi à 20h; samedi à 16h. Tél. 02 47 64 50 50. Tournée de novembre à mai 2020. Site: www.cdntours.fr

Fimalac Culture présente THÉATRE MARIGNY Tournée-évènement pour le 100^e anniversaire THÉÂTRE VAKHTANGOV Direction artistique – Rimas TUMINAS 20, 21, 22, 24, 25, 26 septembre 2019

D'après Alexandre Pouchkine

Adaptation et mise en scène Rimas TUMINAS

Scénographie - Adomas JACOVSKIS Costumes - Marina DANILOVA Musique – Faustas LATENAS

27, 28, 29 septembre et 1, 2, 3 octobre 2019 D'après Anton Tchekhov

Mise en scène Rimas TUMINAS

Musique – Faustas LATENAS





RÉSERVATIONS THEATREMARIGNY.FR I 01 76 49 47 12 FNAC.COM I RÉSEAUX ET AGENCES HABITUELS

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Le Misanthrope

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / DE MOLIÈRE / MES ALAIN FRANÇON

Pour sa première mise en scène d'une pièce de Molière, Alain Françon s'empare du *Misanthrope*, qu'il situe dans l'antichambre atemporelle d'un lieu de pouvoir. Avec, dans le rôle-titre, le comédien Gilles Privat.

Qu'est-ce qui vous a tenu si longtemps éloigné du théâtre de Molière?

Alain Françon: Tout d'abord, le cadre de programmation des théâtres que j'ai dirigés. Je veux parler de La Colline, dont la mission est de mettre en lumière des œuvres contemporaines. Avant cela, il s'est trouvé que certains metteurs en scène dont j'étais proche, comme par exemple Roger Planchon, montaient les pièces de Molière plutôt bien. Et puis je crois que, dans le fond, ce théâtre ne m'intéressait pas vraiment..

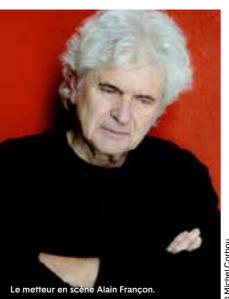
Pourquoi cela?

A. F.: Je suis conscient de mon incapacité à le lire. Il y a toute une partie de l'écriture de Molière, toutes les considérations qui concernent la famille et la bourgeoisie – le petit chat, le poumon, le mari sous la table, les servantes à la langue bien pendue... – dont je me suis toujours senti étranger. Ces choses

ne font pas partie de mon histoire. Finalement, le seul véritable souvenir que i'ai de Molière vient du Misanthrope. Il s'agit d'une conversation très animée que j'ai eue avec mon professeur de français de classe de première qui disait qu'Alceste était un ridicule. Moi, je trouvais au contraire qu'il s'agissait d'un personnage romantique. J'avais lu la Lettre à d'Alembert de Rousseau. Je défendais Alceste

Quelle vision du Misanthrope souhaitez-vous

A. F.: J'ai eu envie de travailler cette pièce dans un lieu qui est un non-lieu, une antichambre que fréquente la grande noblesse du royaume. J'ai tenté de comprendre comment, juste avec le langage, par le seul pouvoir d'un mot du roi, le matin on pouvait être parmi les grands et le soir n'être plus rien. Le Misanthrope est une pièce très particulière dans



« J'ai voulu prendre des distances avec une tradition de représentation que je ne trouve pas toujours juste.»

l'œuvre de Molière. Alceste exprime une critique extrêmement forte de l'absolutisme en train de naître. J'ai essayé de porter un regard neuf sur chaque personnage. Je ne veux pas dire que je suis le plus intelligent et que j'ai tout découvert, mais j'ai voulu prendre des distances avec une tradition de représentation que je ne trouve pas toujours juste. J'ai attendu 40 ans avant d'aborder le théâtre de Molière, ce qui je crois me permet d'avoir une vision plus franche, plus nette de la complexité qui traverse Le Misanthrope.

En quoi le fait d'imaginer Gilles Privat dans le rôle d'Alceste a été déterminant dans votre projet de mise en scène?

A. F.: Contrairement à ce que l'on croit, Gilles Privat peut être quelqu'un de très violent, en tout cas dans le langage. Il peut également faire preuve d'une très grande sensibilité. Il est ainsi capable, d'une seconde à l'autre, de passer de la colère la plus éruptive aux larmes. Je n'aurais pas monté cette pièce sans lui. Nous avons décidé de ce projet ensemble.

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

Théâtre de la Ville - Espace Cardin,

1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 18 septembre au 12 octobre 2019 à 20h, le dimanche à 15h, relâche les lundis. Durée: 1h55. Tél. 01 42 74 22 77.

Également du 16 au 21 octobre et du 4 au 9 novembre 2019 au Théâtre national de

Entretien / Amin Maalouf

Amin Maalouf, citoyen du monde

Né à Beyrouth en 1949, l'écrivain et académicien Amin Maalouf livre dans son dernier essai, Le Naufrage des civilisations (éditions Grasset), une vision très inquiète de notre monde, marquée notamment par une crise du politique, le retour du religieux, les menaces climatiques et environnementales, le défaut d'une solidarité globale ou la perte du principe d'égalité comme référence morale. Nullement adepte du «c'était mieux avant », Amin Maalouf n'est pas devenu réactionnaire mais se fait l'écho d'une lucidité implacable. En ce début de XXI^e siècle, quel espoir reste-t-il et qu'en est-il de la place de la culture?

Vous suivez la marche du monde avec une tions étaient assez inégalitaires, avec des priviacuité qui n'est pas si fréquente chez les écrivains, au point qu'on pourrait vous qualifier de «Stefan Zweig du Levant». D'où vous vient cette passion pour l'actualité?

Amin Maalouf: Mon père était journaliste, il suivait l'actualité d'assez près, et depuis toujours j'ai pris l'habitude de suivre les événements. Cette passion ne s'est iamais démentie. Je suis les événements indépendamment du fait d'écrire sur eux. J'ai été journaliste pendant une quinzaine d'années et le suis l'actualité autant que durant cette période, le la commente dans ma tête et un jour, cela ressort à travers pas être créé et le modèle a volé en éclat à des textes écrits mais je dirais que c'est une pratique quotidienne et quasiment spontanée.

civilisations, vous parlez beaucoup du des trois religions monothéistes principales. Si Levant où vous êtes né. Pour vous, c'est à cet la coexistence entre ces trois religions avait endroit que «les ténèbres ont commencé à réussi, ce modèle aurait inspiré d'autres sociése répandre ». Quel est ce Levant que vous tés à travers le monde. Le fait d'avoir l'inverse, avez connu et pourquoi aurait-il pu être un avec des communautés qui ne cessent de se modèle?

A. M.: Quand je parle du Levant, j'ai à l'esprit désastreux sur le reste du monde. Je parle deux exemples, qui sont assez différents l'un de «ténèbres » car on a érigé des contrede l'autre. Le principal est le Liban, où i'ai vécu modèles au lieu de modèles. Par ailleurs, les jusqu'à l'âge de 27 ans, et l'Égypte, qui est le pays de ma famille maternelle. Chacun comportait des aspects fascinants et prometteurs. finalement mené à l'échec de ces modèles. S'agissant de l'Égypte, son modèle a été caractérisé par des communautés étrangères à l'origine d'un foisonnement culturel extraordinaire. Le problème est que ce foisonnement ma région natale ont provoqué des raidisse-

tensions ont débouché en 1952 sur la révolution qui a renversé la monarchie et voulait se débarrasser de l'influence britannique. Le modèle libanais vivait d'autres problèmes : il y avait des communautés considérées comme libanaises même quand elles venaient d'arriver mais on a instauré un système de quotas qui s'est révélé pervers et les a transformées en sorte de satrapies locales. Le sentiment d'appartenance à une communauté nationale n'a partir des années 1970. Ces modèles levantins, qui étaient prometteurs, ont échoué. Or cette région tient une place particulière dans l'histoire universelle puisqu'elle est le berceau battre les unes contre les autres, a eu un effet phénomènes de violence identitaire comme les attentats du 11-Septembre ont joué un rôle certain dans le changement d'atmosphère mais aussi des aspects très critiquables qui ont politique et intellectuel d'un grand nombre de pays, européens notamment, et les phénomènes migratoires, eux aussi liés aux turbulences du Levant, ont joué ce même rôle. Donc de ce point de vue encore, les turbulences de se passait dans un environnement où les relaments dans beaucoup de sociétés à travers le

lèges accordés aux communautés étrangères

mal ressenties par les populations locales. Les



«Le véritable combat est celui pour la promotion d'une véritable appartenance à la nation humaine. (...) Et cela ne peut se faire que par la culture.»

monde et expliquent en partie le climat actuel que je qualifie de «naufrage».

Qu'est-ce qui résiste à ce naufrage?

A. M.: Le monde passe par une période difficile, inquiétante. Je crois qu'il est important à ce stade d'en prendre conscience. Le premier devoir est un devoir de lucidité. Je ne suis certainement pas de ceux qui pensent qu'il n'y a net aux décisions que Zweig a prises. Je lui pas de solutions. Rien n'est irréversible mais il faut d'abord prendre conscience des problèmes et je n'ai pas l'impression que ce soit le cas: on éprouve un sentiment de malaise mais tiquent un égoïsme sacré, nous sommes au début d'une nouvelle course aux armements, il n'y a plus de mécanisme de solidarité pour exemple, et on voit même une méfiance se répandre autour des instances supranationales qui pourraient faire face à de tels périls. Nous en parlons, et certainement il y a chez les jeunes une conscience bien réelle autour des périls climatiques, mais rien n'est fait qui soit à la fin des civilisations la hauteur du risque. C'est inquiétant.

La culture fait-elle aussi partie de ce déclin?

A. M.: La culture est plus importante aujourd'hui qu'à aucun autre moment. Le problème est avant tout culturel. Il v a eu d'autres périodes de l'histoire où l'humanité faisait face à des problèmes réels qu'elle ne pouvait résoudre, soit parce qu'elle n'avait pas le savoir, soit parce qu'elle n'avait pas les movens nécessaires. Je pense aux émissions de carbone dans l'atmosphère qui ont commencé pratiquement avec la Révolution industrielle mais dont on a conscience seulement depuis les dernières décennies. Aujourd'hui, nous savons, nous pouvons. nous avons les connaissances, les moyens technologiques et économiques nécessaires. Le véritable combat est celui pour la promotion d'une véritable appartenance à la nation humaine. Ce qui nous manque, c'est la capacité d'établir des relations véritablement étroites et solidaires avec les autres. Par quel moyens pouvons-nous ressentir cette communauté de destins avec l'ensemble de l'humanité? Je pense que cela ne peut se faire que par la culture, par une connaissance approfondie, intime, des cultures de l'autre (sa littérature, sa musique...), qui permet de dépasser les préjugés.

Les humanistes comme vous peuvent-ils encore être heureux?

A. M.: Vous avez parlé de Stefan Zweig en début d'entretien et vous avez eu raison : il est pour moi une figure emblématique, avec lequel je sens une sorte de fraternité profonde, une parenté spirituelle réelle. En revanche, quand je lis Le Monde d'hier, autant i'adhère à ses analyses autant le m'arrête très en veux même un peu d'avoir fait le choix du suicide qui n'avait pas de sens pour un historien. Il a décidé que la vie ne valait plus la peine d'être vécue, parce qu'il pensait on n'a pas conscience de ce qui est en train qu'une chape de ténèbres allait s'étendre sur d'arriver, par exemple qu'il n'y a plus un ordre le monde pour un temps indéfini. Or s'il avait mondial digne de ce nom. Les puissances pranazisme allait être défait. Tout cela pour dire qu'il faut continuer à croire qu'on s'en sortira même si on ne voit pas encore la lumière au faire face aux perturbations climatiques, par bout du tunnel. On la verra un jour. Je crois que la situation aujourd'hui est très grave, probablement ne réagirons-nous pas avant qu'il se produise des secousses maieures, mais alors il y aura un sursaut. On n'a pas le choix. On ne peut pas se permettre de choisir le naufrage,

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

SAISON 19-20

SUR LES BORDS #1 WEEK-END DE PERFORMANCES

ANTONIA BAEHR & LATIFA LAÂBISSI / METTE EDVARDSEN & MATTEO FARGION MARCUS LINDEEN / ARIANE LOZE / MATHILDE MAILLARD / DOMINIQUE PETITGAND JULIEN PRÉVIEUX / VINCENT THOMASSET / *DUUU RADIO 4 - 6 octobre

RECONSTITUTION: LE PROCÈS DE BOBIGNY MAYA BOQUET

ÉMILIE ROUSSET 10 - 14 octobre - PLACE TAMARA AL SAADI 17 - 19 octobre

CARROUSEL VINCENT THOMASSET 16 - 25 novembre - LES HEURES

CREUSES DOMINIQUE PETITGAND 16 - 25 novembre - ITEM THÉÂTRE DU

RADEAU 5-16 décembre - LE RESTE VOUS LE CONNAISSEZ

PAR LE CINÉMA MARTIN CRIMP / DANIEL JEANNETEAU 9 janvier - 1er février

SUR LES BORDS #2 28 février - 1er mars - LE BAIN

GAËLLE BOURGES 10 - 13 mars - FÚRIA LIA RODRIGUES 14 - 15 mars

LIBERTÉ À BRÊME RAINER WERNER FASSBINDER / CÉDRIC GOURMELON

20 - 30 mars - LA FACULTÉ DES RÊVES SARA STRIDSBERG /

CHRISTOPHE RAUCK 23 avril - 6 mai - LOVE IS IN THE HAIR COMPAGNIE FOR HAPPY PEOPLE & CO 14 - 16 mai - RÉMI HECTOR MALOT

JONATHAN CAPDEVIELLE 2-5 juin - ROMANCES INCIERTOS,

UN AUTRE ORLANDO NINO LAISNÉ / FRANÇOIS CHAIGNAUD 12 juin SUR LES BORDS #3 26 - 28 juin

ATELIERS LIBRES / REVUE INCISE / ADOLESCENCE ET TERRITOIRE(S) COMITÉ DES LECTEURS / *DUUU RADIO / RESTAURANT / TERRASSES ET PERMACULTURE

T2G — THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS | CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | DIRECTION DANIEL JEANNETEAU 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers / M 🔞 station Gabriel Péri / 014132 26 26 / www.theatre2gennevilliers.com 📵 📝 🚯







MAISON DES ARTS CRÉTEIL

Sébastien Barrier Mois Kreyol / Cie Difé Kako Alonzo King LINES Ballet Mikael Serre / Friedrich Von Schiller Marion Lévy Festival Sons D'hiver Jann Gallois Emmanuel Demarcy Mota / Albert Camus Lucie Berelowitson

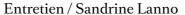
(LA) HORDE Théâtre de la Ville - Hors les murs
Festival MegaCircus / Collectif sous le manteau

Course folle Orchestre National d'Île-de-France Wang Chia-Ming Festival d'Automne à Paris Julien Desprez La Muse en Circuit Festival Kalypso / Kader Attou / Mourad Merzouki Festival International de Films de Femmes Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan Georges Appaix Théâtre de la Ville - Festival Faits d'Hiver Les Chiens de Navarre / Jean-Christophe Meurisse Peeping Tom Théâtre de la Ville - Hors les murs Guillaume Séverac-Schmitz / Jean-Luc Lagarce Biennale Nemo Opening « Festival Sors de ce corps » Ana Moura + Antonio Zambujo Festi'Val-de-Marne Dominique Pitoiset / Tracy Letts & 15 spectacles jeune public **100**

→ maccreteil.com © 01 45 13 19 19







Le Cours classique

THÉÂTRE DU ROND-POINT / D'YVES RAVEY / MES SANDRINE LANNO

Après avoir adapté le roman d'Yves Ravey avec Joël Jouanneau, Sandrine Lanno le met en scène en ménageant le suspense de cette enquête criminelle qui dissèque l'institution scolaire: bonne rentrée!

Que raconte la pièce?

Sandrine Lanno: L'histoire se passe dans un collège. Elle est simple comme un fait divers: deux élèves décident de faire boire la tasse à leur professeur d'anglais, accompagnateur du cours de natation. Blague de potache ou tentative de meurtre? Le «censeur des études» et le professeur principal de la classe, également «professeur d'acquisition des savoirs», mènent l'enquête. Le premier prend l'événement au pied de la lettre: couler un prof est inadmissible et ce manquement à l'ordre est ntolérable. Le second ne cautionne évidemment pas qu'on coule son collègue (qui, en plus, est un vieux copain), mais sa vision n'est pas la même que celle du censeur des études. Leur confrontation finit en duel dans le monde clos de ce collège qui ne fonctionne pas très bien, à l'instar de l'Éducation nationale, qu'Yves Ravey connaît bien pour y avoir été professeur pendant longtemps.

Comment avez-vous adapté le texte origi-

S. L.: À quatre mains, avec Joël Jouanneau. Dans ce texte, qui est un gros roman très peu dialoqué, nous avons d'abord choisi de conserver tout ce que nous aimions et Joël a composé un canevas, peaufiné ensuite avec les acteurs au plateau. Le texte constitue une matière subtile mais aussi dense et complexe, notamment à cause du personnage du professeur d'acquisition des savoirs, dont l'histoire ressurgit, rappelant les humiliations qu'il a lui-même subies quand il était élève à l'École Régulière (sorte de double de l'École Normale), et qui voit dans le censeur des études la répétition de cet invariant autoritaire.

Quelle est la nature de cet invariant?

S. L.: La crainte et l'excès de zèle composent ensemble le terreau d'un rapport malsain au pouvoir et à l'autorité. L'Éducation nationale est un endroit qui peut être asphyxiant et où cohabitent bêtise et bonté, indulgence

«Le texte dissèque les rapports que nous entretenons avec le pouvoir, avec la hiérarchie.»

et tyrannie et, presque toujours, une chose et son inverse. Et quand on porte à faux par rapport à son habituel fonctionnement, on est confronté à la médiocrité de la nature humaine. Mais le texte parle aussi de la volonté de certains d'échapper à cela. Plus généralement, le texte dissèque les rapports que nous entretenons avec le pouvoir, avec la hiérarchie, et la manière dont on peut être piégé par le silence qu'impose l'obéissance

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 4 au 29 septembre 2019 à 21h; relâche les undis et le 10 septembre; dimanche à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21.

Critique

Des cadavres qui respirent

REPRISE / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE / DE LAURA WADE / TRADUCTION KELLY RIVIÈRE ET BLANDINE PÉLISSIER / MES CHLOÉ DABERT

Les jeunes comédiennes et comédiens de l'AtelierCité du Centre dramatique national de Toulouse Occitanie investissent l'humour noir de l'autrice anglaise Laura Wade. Sous la direction de la metteuse en scène Chloé Dabert, ils présentent Des cadavres qui respirent: une plongée dans les déchirures de nos existences contemporaines.

Londres. Des cadavres qui respirent nous pièce ne s'installe jamais dans le démonsreliées les unes aux autres par une série de trous et d'énigmes, ce puzzle théâtral créé cadavres. Une ronde à la temporalité disruptive, qui laisse entrevoir des relations de Toulouse, joue avec la mort en nous laissant causes à effets litigieuses en associant le quo- le soin d'échafauder nos propres convictions tidien de sept personnages empêtrés dans au sujet de la succession des drames qui se l'ennui, le trauma, la violence... Pourtant, tout présentent à nous. n'est pas noir dans le texte de Laura Wade, autrice née en 1977 dont on découvre ici l'écriture faite de vivacité et de grotesque,

Créé en 2005 au Royal Court Theatre, à la possibilité d'une existence dorée, cette entraîne dans une ronde de cinq scènes tratif ou le définitif. Elliptique, parsemé de

Un ieu de piste entre rire et violence...

autant que de cruauté et d'effroi. Car si Des Ce sont Sélène Assaf, Thomas Bellein, Maud cadayres qui respirent présente le quotidien Gripon. Adrien Guitton. Thibaut Prigent. de femmes et d'hommes semblant avoir Simon Ribet et Mélissa Zehner, les membres cessé de croire, depuis déjà longtemps, à de la promotion 2018/2019 de L'AtelierCité

New Settings #9

À PARIS ET EN BANLIEUE / DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT INTERDISCIPLINAIRE

Dispositif d'accompagnement de la fondation Hermès, New Settings poursuit son travail auprès d'artistes interdisciplinaires, confirmés ou émergents.

compagnera la Fondation Hermès en ce premier trimestre de la saison 2019-2020, via son dispositif New Settings qui tend à s'installer comme un partenaire primordial des initiatives artistiques interdisciplinaires. Au centre Pompidou comme au théâtre de la Cité Inter-

Ce ne sont pas moins de 18 spectacles qu'acqui ont tous posé une empreinte forte et singulière dans leur art. D'un autre côté. New de l'audace de la création contemporaine, comme en témoigneront les travaux de Xavier Veilhan, tel Compulsory figures évoquant le patinage artistique, ou de Gérard et Kelly.



nationale, partenaires historiques, mais aussi au théâtre de la Ville, à Cergy, Nanterre ou même à New-York, ils sont une quinzaine d'artistes ou compagnies à placer leur travail sous le signe d'une audace interdisciplinaire que la Fondation se fait fort de soutenir et encourager. Parmi eux. des figures établies - Mathilde Monnier ou Boris Charmatz notamment - et des artistes plus ou moins nouveaux dans le domaine à géométrie variable de l'émergence.

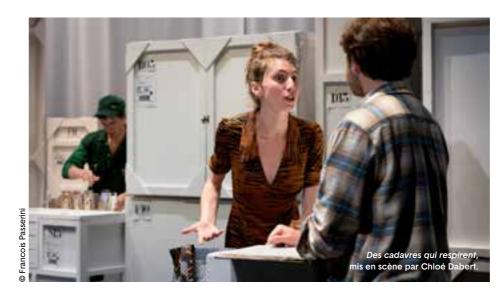
Des spectacles inattendus

Nous ne pouvons ici présenter tous les projets soutenus mais une sélection d'entre eux qui, nous semble-t-il, reflètera l'esprit de New Settings, D'un côté, parallèlement à quatre spectacles consacrés à Merce Cunningham et à une anthologie de la performeuse la Ribot, Daniel Larrieu recréera Romance en stuc, qu'il avait monté en 1985 pour le festival d'Avignon, et qu'il reprend ici avec de jeunes danseurs. Transmission et répertoire donc d'artistes

créations in situ qui réfléchissent le rapport à la Villa Savove à Poissy et dans l'atelier de Le Corbusier à Paris, Ou encore SELVE, travail anthropologique du GdRA, réalisé à partir de la vie d'une femme amérindienne wayana. ou Le corps des songes, seul en scène autobiographique et musical du chanteur tatoué Nosfell. L'inattendu est donc au cœur de ce dispositif New Settings, qui pourra également prendre la forme d'une rencontre au sommet. un Please Please Please écrit par Tiago Rodrigues pour Mathilde Monnier et La Ribot, qui danseront leur désarroi et leurs espoirs face à l'état de notre planète

Éric Demev

du 10 septembre au 14 décembre. Programme complet sur www. ndationdentreprisehermes.org

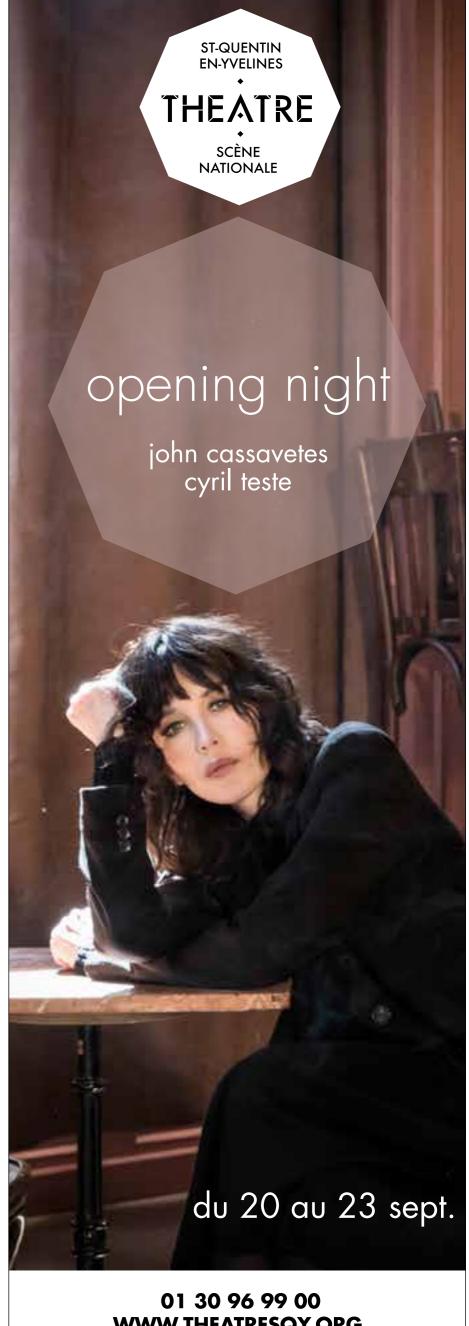


ieunes actrices et acteurs), qui incarnent les dramatique national de Reims signe un specdifférents protagonistes de ce jeu de piste tacle d'une grande rigueur. Un spectacle qui entre rire et violence. Ils le font avec toute offre la force de sa simplicité aux dislocations la précision, tout le sens du concret et toute humaines autour desquelles se déploie le l'agilité que nécessite l'écriture de la drama-texte de Laura Wade turge anglaise. Ainsi, rien de superflu ou de grandiloquent dans cette suite de tranches de vie qui – d'une chambre d'hôtel aux Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique locaux d'une société de garde-meubles, de l'appartement d'une auto-entrepreneuse à un pavillon de banlieue – nous parle de la pesanteur et des souffrances qui peuvent venir 16h. Tél. oi 48 13 70 00. Durée: 1h30. Spectacle transpercer nos existences contemporaines. vu au Théâtre de la Cité - Centre dramatique Centrant sa mise en scène sur le talent de ses national Toulouse Occitanie. jeunes interprètes, Chloé Dabert touche au

(dispositif d'insertion professionnelle de plus juste. La nouvelle directrice du centre

Manuel Piolat Soleymat

national de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 03200 Saint-Denis. Du 9 au 13 octobre 2019, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à



WWW.THEATRESQY.ORG











la terrasse

focus

Particulièrement éclectique et créative, ponctuée par des associations inédites entre théâtre et musique, nourrie aussi par le déploiement d'Odyssées en Yvelines en mars, cette saison conjugue audace formelle et ouverture du sens. Entre compagnonnages et découvertes, le théâtre de Sartrouville fédère en cultivant l'exigence et le plaisir.

Entretien / Sylvain Maurice

Créer, c'est nourrir l'imaginaire

Directeur des lieux depuis 2013, Sylvain Maurice propose une saison protéiforme et adapte Penthésilée de Kleist avec Agnès Sourdillon entourée de chanteuses et musiciens.

Quelles sont les lignes directrices de cette saison 2019-2020? **Sylvain Maurice:** Grâce à l'outil théâtral dont nous disposons - une grande salle de plus de 800 places, une petite d'environ 200 places, et des espaces de travail pour les équipes artistiques –, notre programmation accueille des œuvres très variées, dont une part importante de créations, productions ou coproductions, des coups de cœur, des propositions fami liales... Cette saison se structure principalement autour de deux axes directeurs, qui pour plusieurs spectacles se rejoignent : un alliage singulier entre théâtre et musique, et aussi de nombreux autoportraits ou portraits d'acteurs. Sans oublier la thématique de l'enfance et la jeunesse, très présente grâce notre biennale de création théâtrale Odyssées, dont les six spectacles sont destinés aux plus jeunes, des tout-petits jusqu'aux adolescents avec des œuvres tout public.

Comment s'organise la relation entre théâtre et musique?

S. M.: De multiples façons, en faisant naître des rencontres passionnantes entre des univers et des langages différents. Créer de nouvelles configurations qui mobilisent ensemble théâtre et musique, c'est explorer un infini champ de possibles que les artistes comme les spectateurs ont plaisir à découvrir. Nous avons mis en place une collaboration au long cours sur trois saisons avec l'ensemble de musique contemporaine TM+ dirigé par Laurent Cuniot. Nous allons notamment créer ensemble L'Enfant inouï, librement inspiré de L'extraordinaire garcon qui dévorait les livres d'Oliver Jeffers, dont je crée le livret tandis que Laurent en compose la musique. Cette fable géniale que nous mettons en scène comme un mini opéra raconte l'histoire d'un enfant à l'appétit insatiable qui un jour ne parvient plus à digérer les livres et se met à les dévorer autrement. Nous nous associons aussi à Laurent Carrier, qui dirige Colore, structure qui produit et diffuse des créations jazz, avec laquelle nous proposons la deuxième édition de Jazz'Partage. Elle se décline en trois rendez-vous au fil de la saison avec des artistes de grand talent. En mars, ma mise en scène de Penthésilée d'après Kleist conjugue aussi théâtre et musique à travers deux musiciens - Dayan Korolic et Paul Vignes - et quatre chanteuses issues de

L'enfant inouï

Le compositeur Laurent Cuniot et Sylvain Maurice signe

le livret et la mise en scène, adaptent un classique de la

littérature jeunesse et amènent le jeune public à goûter

Avec L'Extraordinaire Garçon qui dévorait les livres, l'auteur et

illustrateur britannique Oliver Jeffers signait en 2006, en contant

les aventures et malheurs d'un enfant dévorant - littéralement -

des bibliothèques entières, une fable espiègle sur le goût de

la lecture. Sylvain Maurice s'empare de ce petit chef-d'œuvre

pour le porter à la scène sous forme de livret d'opéra. Dans

le livre d'Oliver Jeffers, ce sont les couleurs et les collages

qui donnent à chaque page sa tonalité singulière. Dans cette

MUSIQUE LAURENT CUNIOT /

la musique d'aujourd'hui.

Portraits et autoportraits

les 16 et 17 octobre 2019.

un invincible été par Anaïs Allais,

- Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi

- Portrait de Ludmilla en Nina Simone écrit

et mis en scène par David Lescot avec

Ludmilla Dabo, du 8 au 11 octobre 2019.

LIVRET ET MES SYLVAIN MAURICE / DÈS 8 ANS

musiques actuelles et voyageuses, entre RnB, soul, raggamuffin et beatbox - Raphaëlle Brochet, Janice in the Noise, Ophélie Joh, Julieta - qui entourent l'immense comédienne Agnès Sourdillon, Le bassiste, contrebassiste et compositeur Davan Korolic, avec qui je travaille depuis une vingtaine d'années, a

S. M.: C'est selon moi une pièce monstre, l'une des plus belles du répertoire et des plus singulières, rarement portée à la scène. Reine des Amazones. Penthésilée s'éprend du héros grec Achille contre les lois qui régissent son peuple exclusivement composé de femmes guerrières, lois qui interdisent tout attachement amoureux. À partir du texte original, qui mêle intrique classique et péripéties romantiques, j'ai créé un livret à la trame narrative limpide, centrée sur une seule actrice entourée de chanteuses et musiciens. La pièce dessine le portrait d'une actrice autant



d'une actrice autant que d'un personnage.»

réalisé un formidable casting. Quel est votre regard sur Penthésilée?



«Penthésilée dessine le portrait

adaptation coproduite avec la Maison de la musique de Nanterre, ce rôle est partagé entre la scénographie et la musique. Pour la première, un plan incliné, « comme une page blanche ». sur leguel évolue le protagoniste, Henri, joué et chanté par la soprano Raphaële Kennedy. Autour d'elle, tout un travail de



Laurent Cuniot .

Samedi 16 mai

- [3aklin] Jacqueline par Olivier Martin-Salvan Et aussi les 12 et 13 décembre 2019.

- Portrait de Raoul de Philippe Minyana, mes Marcial Di Fonzo Bo, du 22 au 24 avril 2020.

Théâtre et musique

 Le Retour d'Ulysse, musique Hervé, mes Constance Larrieu, les 4 et 5 décembre 2019. - Gus par Sébastien Barrier, du 17 au 19 mars 2020.

Répertoire et créations contemporaines - Le Malade imaginaire de Molière, mes Claude Stratz avec la troupe de la Comédie-Française, le 1^{er} octobre 2019. - Qui a tué mon père d'Édouard Louis, mes Stanislas Nordey, les 5 et 6 novembre 2019 - La Nuit des rois de Shakespeare mes Clément Poirée les 21 et 22 novembre 2019. - Bérénice de Racine, mes Célie Pauthe,

les 21 et 22 janvier 2020.

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre Dramatique National. place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Site: www.theatre-sartrouville.com

« Nous faisons naître

des rencontres passionnantes

entre des univers

et des langages différents.»

que d'un personnage : Agnès Sourdillon et Penthésilée. Dans

le sillage de Réparer les vivants, cette pièce prolonge le travail

que j'effectue depuis des années autour des monologues, où

S. M.: Les portraits constituent un axe directeur qui architec-

ture aussi bien mon travail de metteur en scène que celui de

programmateur. Portrait de Ludmilla en Nina Simone écrit et mis en scène par David Lescot croise les portraits de la jeune

comédienne Ludmilla Dabo et de la grande artiste Nina Simone.

Olivier Martin-Salvan fait entendre des écrits d'art brut et des

voix singulières avec [3aklin] Jacqueline. Portrait de Raoul de

Philippe Minyana, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, conte la

vie extraordinaire de Raoul Fernandez, interprète du spectacle.

Et l'an prochain, je mettrai en scène avec Vincent Dissez deux

écrit à la fin de sa vie : L'apprentissage et Le Voyage à La Haye.

Penthésilée, texte Heinrich von Kleist, version scénique et mes

héros, mais aussi d'images pour évoquer les différents états

Laurent Cuniot s'est attaché à épouser par la musique cette

diversité de registres, de couleurs et de sentiments offerte

par le livret. «Lorsque l'on compose pour les "jeunes oreilles",

explique le compositeur, il faut réussir à leur parler directement

tout en ouvrant leur imaginaire et leur écoute vers un nouveau langage. » Susciter par la musique la force expressive des

images, voilà une mission qui convient bien à Laurent Cuniot,

si l'on se souvient de la puissance narrative de la musique, riche

de couleurs et d'ombres, qu'il avait déployée pour son précédent monodrame Des pétales dans la bouche. La collaboration

avec TM+ se poursuivra en 2021 avec l'adaptation par Sylvain

Maurice de The Valley of Astonishment de Peter Brook et Marie-

Hélène Estienne, sur une composition d'Alexandros Markeas.

Propos recueillis par Agnès Santi

Sylvain Maurice, du 4 au 27 mars 2020.

par lesquels passe le personnage

Jean-Guillaume Lebrun

Épouser la diversité des registres

très beaux textes autobiographiques que Jean-Luc Lagarce a

l'interprète est créateur de son propre imaginaire.

Qu'en est-il des autres portraits?

Propos recueillis / Bérangère Vantusso

Alors Carcasse

DE MARIETTE NAVARRO / MES BÉRANGÈRE VANTUSSO

Bérangère Vantusso s'empare de l'écriture poétique de Mariette Navarro. Entre théâtre, marionnettes et arts plastiques, la metteuse en scène crée Alors Carcasse*. un spectacle qui explore notre condition d'humains.

«Sur scène, ils sont cinq - comédiennes, comédiens, marionnettistes et un peu clowns -, plongés à l'intérieur du corps de Carcasse. Aux prises avec de nombreuses tiges en bois, ils donnent corps à cette carcasse dans un geste sauvage et poétique, faisant écho à notre fragilité autant qu'à la brutalité du monde. Alors Carcasse est un poème en prose de soixantedeux strophes, organisé en trois parties. Le nom du personnage y apparaît trois cent une fois, faisant de Carcasse le personnage central incontesté de cette œuvre. Mais la figure de Plusieurs est là, aussi. Une des grandes qualités de ce texte, c'est sa continuité, qui est pour moi une forme de résistance à l'ère du frag-

ment et du sur-montage. Comme un long plan fixe en perpétuelle transformation et recomposition, il invite le spectateur à se créer son propre chemin. Le désir de monter Alors Carcasse prend sa source dans la rencontre avec la langue singulière que Mariette Navarro déploie avec radicalité et douceur. Cette découverte m'a ramenée à mes premières amours de poésie qui m'avaient conduite, en 2004, à créer Va où - Ce qui m'arrive à tout le monde de Valérie Rouzeau. Le poème porte avec lui la question fondamentale de la représentation, qui est celle de

l'incarnation. Faut-il incarner le poème et comment? Le poème

inquiète la scène et nous oblige à chercher ailleurs, autrement, à nous déplacer. Carcasse n'est pas un personnage, c'est plutôt une figure, un corps fictif, un être symbolique.

Une parole libre

Il serait vain de vouloir l'incarner. Carcasse représente une belle énigme pour quelqu'un, comme moi, dont le langage scénique est profondément ancré dans la marionnette. Aux côtés de ce corps siègent Plusieurs, autre figure immatérielle qui entoure ce "héros". À la manière des acteurs du théâtre de marionnette iaponais, les cinq interprètes traversent le texte sans jamais chercher à incarner un personnage. Ou seulement de manière fugace. Ils portent Carcasse et Plusieurs, les font et les défont, les tiennent et les lâchent. Ils laissent la parole libre Ici, tout est convention et appel à l'imaginaire. Le spectateur est mis en permanence dans la position organique de compléter, prolonger, éclairer la scène. Ensuite vient la fascination pour le personnage central, héros immobile posant le plus simple et le plus puissant des actes: s'arrêter, ne plus participer au flux, tenter de se construire hors des inionctions du monde.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Texte publié chez Cheyne Editeur

Du 27 au 20 novembre 2010.

Critique

La Vie devant soi

D'APRÈS ROMAIN GARY (ÉMILE AJAR) / MES SIMON DELATTRE

Reprise de la touchante adaptation du roman de Romain Gary que signe Simon Delattre, complice de longue date du Théâtre de Sartrouville. Entre théâtre, marionnettes et musique, il mêle habilement onirisme, poésie et fantaisie.

Du bout des lèvres, de Barbara, en ouverture : en trois pas et quelques accords de guitare, Nabila Mekkid suggère l'ambiance du Belleville des années 1970, qui sert de décor à la vie de Momo. Le « fils de pute » a été recueilli dans le clandé pour orphelins tenu par Madame Rosa, ancienne prostituée qui élève les petits des autres. Madame Rosa n'est pas la mère de Momo, de même que Monsieur Hamil n'est pas son père, et l'enfant d'origine arabe qui a appris à 🗓 Maya Le Fourn (Madame Rosa) et la marionnette du bon docteur Katz.



réciter les prières juives ignore quasi tout de sa parentèle Mieux que le droit du sang, mieux aussi que le droit du sol, c'est celui du cœur qui scelle les attachements: Romain Gary le dit trente ans après la Shoah, dont Madame Rosa est rescapée, et Simon Delattre le rappelle aujourd'hui. «Est-ce au'on peut vivre sans amour?»: telle est la question qui taraude Momo. Le spectacle de Simon Delattre y répond avec

douceur, sans emphase, sans élans démonstratifs ni exaltation rhétorique. Tout est dans l'évidence de la bonté qui émane de ces personnages dont les corps trop gros ou trop longs cachent des cœurs palpitants et affectueux. Le tout petit appartement de Madame Rosa, l'interminable escalier qui v mène les trognes cabossées des marionnettes, les loupiottes qui éclairent la planque où Madame Rosa se réfugie lorsque revient l'angoisse des rafles : l'ensemble compose un univers poétique et rêveur qui ressemble à une boîte à musique ouverte par un enfant rieur et émerveillé.

Catherine Robert

Les 11 et 12 décembre 2019

Propos recueillis / Sylvain Maurice

Odyssées en Yvelines

Temps fort biennal consacré à la création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, Odyssées en Yvelines propose six spectacles inventifs et jouissifs.

« Cette année, Odyssée en Yvelines inscrit à son programme une thématique féconde : le dialogue du théâtre avec les autres disciplines artistiques. Et outre cette dimension pluridisciplinaire affirmée. Odvssées met aussi en avant les petites formes, qui correspondent tout à fait à notre projet de décentralisation territoriale dans des zones qui manquent d'équipement. La simplicité des moyens n'entrave ni l'exigence ni le plaisir! Avec Un flocon dans ma gorge. Constance Larrieu crée un road-trip musical et théâtral qui célèbre joyeusement les pouvoirs de la voix. Joachim Latarjet crée Le Joueur de flûte, d'après le conte des frères Grimm, et initie les enfants aux enjeux de la politique en les invitant à réfléchir aux res-

Jazz Partage

artistiques les plus en pointe sur le jazz hexagonal, le

théâtre de Sartrouville propose cette saison, sous le

nom de « Jazz Partage », trois rendez-vous autour du

Plus qu'un concert, c'est un concept thématique de soirée.

selon une logique de coplateau, qui est proposé par le théâtre

avec deux ou trois formations présentées successivement,

novembre, avec une soirée autour du piano et de l'amour du

swing, qui verra réunis le trio subtil du pianiste franco-israélien

Yonathan Avishai, qui développe sa fibre narrative au sein de

compositions simples et délicates ancrées dans le son du jazz,

et le duo du trompettiste Éric Le Lann et du pianiste Paul Lay,

inspiré par la musique de Louis Armstrong qu'il revisite avec

sincérité et fraîcheur. La deuxième escale, le 17 janvier, se place

sous le signe du saxophone. Elle fera se succéder deux duos

et des temps d'échange avec le public. Première étape le 16 Le pianiste franco-israélien

En partenariat avec Colore, l'une des agences

jazz et des musiques improvisées.



Odyssées organise de nombreux ateliers avec des enfants et adolescents

La saxophoniste Céline Bonacina.

ponsabilités de la puissance publique et en accordant un grand rôle au souffle du trombone.

Petites formes et grande exigence

Pièce pour deux comédiens-danseurs orchestrée par Anne Nguyen, Le Procès de Goku met en scène la confrontation entre B-Boy Goku et son juge, devant les élèves d'une salle de classe devenus jurés. Auteur et metteur en scène que l'on suit depuis plusieurs années, auteur notamment de La Rage des petites sirènes en 2018. Thomas Quillardet retranscrit et détourne l'univers des comics au théâtre avec L'Encyclopédie des super-héros. Déjà créateurs du succès Elle pas princesse, Lui pas héros en 2016, Magali Mougel et Johanny Bert pour suivent leur collaboration avec Frissons, accessible aux enfants dès 4 ans, spectacle pluridisciplinaire qui apprivoise la peur du monde extérieur. Autre parcours initiatique, celui du solo proposé par le circassien Karim Messaoudi, qui rejoint Odyssées

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 13 janvier au 14 mars 2020.

saxophone-piano, comme en miroir, avec d'une part le tandem André Villégier-Philippe Milanta, maîtres du jazz classique et Benjamin Dousteyssier-Bruno Ruder, plus frondeuse quant à la tradition et plus éclectique en termes d'inspirations, avant que la saxophoniste Céline Bonacina ne conclue la soirée, avec une musique qui pulse, inspirée par les rythmes océaniens et l'énergie funky de son baryton.

Du saxophone au Mali

Sous le nom de «Kogoba Basigui», le dernier rendez-vous, le 3 avril, consistera en la rencontre du Red Desert Orchestra de la pianiste Eve Risser, figure remarquée et inventive des musiques improvisées contemporaines, avec le Kaladiula Band, ensemble orchestral féminin malien emmené par la chanteuse et griotte Naïny Diabaté. Deux femmes, deux continents, pour inventer une musique partagée, entre la douceur des chants mandingues et les expérimentations timbrales heureuses de la Française: un beau symbole de ce programme.

Vincent Bessières

Les 16 novembre 2019, 17 janvier et 3 avril 2020.

la terrasse

«Haletant, implacable et nécessaire.» Télérama

«Intriguant, une écriture extrêmement fine, une belle efficacité. Les dilemmes du spectacle font échos à des cas très concret d'aujourd'hui (Brésil, Etats-Unis). La pièce arrive à point nommé. » La dispute, France Culture

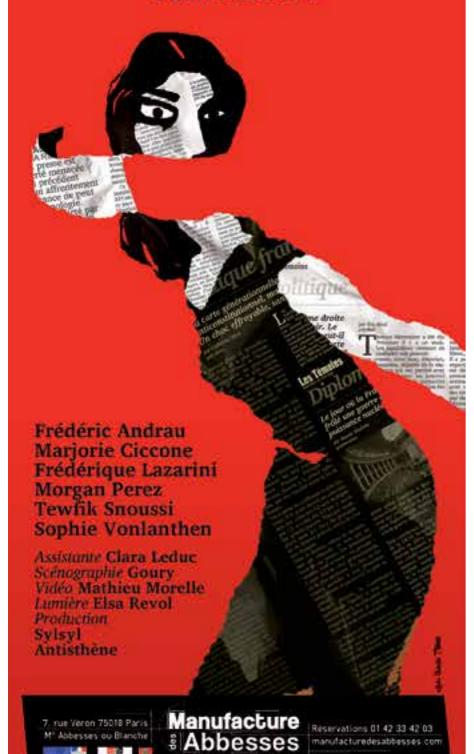
«Une implacable démonstration de la puissance du théâtre. Il se passe quelque chose d'important à la Manufacture des Abbesses en ce moment.»

Bruit du off

L'extrême droite prend le pouvoir. La presse vacille.

Les Témoir

la suite de «Chute d'une Nation», écrite et mise en scene par Yann Reuzeau



Théâtre contemporain

i-solo

Critique

REPRISE / ACADÉMIE FRATELLINI / DE ET AVEC JÉRÔME THOMAS

Après plusieurs pièces de transmission, Jérôme Thomas revient au solo. En joignant les mots aux balles, il porte un regard exigeant sur ses 35 ans de jonglage. Au bord de l'absurde, il questionne son geste.

«Bon bon bon...». Au centre d'un des quadrilatères dessinés au sol par des adhésifs blancs, Jérôme Thomas cherche ses mots. Avec son air habituel de grand rêveur dépassé par le monde, il hésite. Se reprend à dix fois. Pas facile de prendre la parole après plus de trois décennies de jonglage muet. L'inventeur du jonglage cubique ou « jonglage à la portée de tous » relève le défi dans i-Solo, créé lors de l'édition 2018 de La Route du Sirque, le festival du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine dont il a été artiste associé pendant cinq ans. Dans sa scénographie qui évoque un chantier ou une scène de crime dessinée par un géomètre, Jérôme Thomas se lance dans un autoportrait à l'image de sa pratique du jonglage : tout en bonds d'un sujet à l'autre, d'une joie à une amertume. Entre développements sur le sens de sa discipline, et plus largement de la vie, et parenthèses oniriques avec balles blanches et autres objets. Plumes, cannes, chaises ou

Le jongleur à l'ère du vide

Dans i-Solo, mis en scène par Aline Reviriaud, Jérôme Thomas dit et montre sa lutte contre sa propre manière de jongler avec tout ce qu'il touche. Comme Johann Le Guillerm dans Le Pas Grand Chose (2017), le jongleur utilise les mots comme un nouveau facteur de risque. D'intranquillité. Comme ses balles qu'il fait fuser entre deux monologues, les phrases deviennent dans sa bouche des choses à lancer en l'air et à rattraper. Dessinant au passage les contours d'une pensée inquiète face au vide et aux nouvelles technologies. Face à la révolution numérique, notamment, qui transforme les arts autant que le quotidien. Ciselés, pleins de l'humour

et du sens de l'absurde qu'on lui connaît, les textes de Jérôme Thomas sont comme son jonglage chorégraphié: des poèmes adressés au monde sur le ton de la question.

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Le 3 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 72 59 40 30.



Critique

Les Sorcières de Salem

REPRISE / RÉGION / LES CÉLESTINS / D'ARTHUR MILLER / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Emmanuel Demarcy-Mota réussit une fascinante mise en scène des Sorcières de Salem qui en ménage le suspense avec talent et installe une tension palpable: une complète réussite!

En 1692, à Salem, en Nouvelle-Angleterre, Elisabeth renvoie sa servante. Abigail, parce qu'elle a séduit son mari, John Proctor. Pour se venger de sa patronne, Abigail organise, les atermoiements d'un rôle qu'elle interprète au plus profond de la forêt, une bacchanale nocturne. Les jeunes filles sont surprises nues et en transe par le pasteur Parris. Pour échapper aux sanctions et parce que la propre Les autres comédiens (Elodie Bouchez est fille du pasteur, qui a participé à l'orgie, est plongée dans un coma hystérique, elles se prétendent victimes de sorcières servantes intéressant: Sarah Karbasnikoff une Elisabeth du Malin et entraînent la ville dans leur délire. passant habilement d'un puritanisme hautain Créée en 1953 à Broadway, la pièce d'Arthur à une vertu sacrificielle touchante) sont tous Miller a connu un immense succès tant sur les très justes et évoluent dans une scénographie planches qu'au cinéma. Gageure, donc, que cette reprise, plus de dix lustres après! Emmanuel Demarcy-Mota réussit ce pari en confiant Yves Collet) font apparaître et disparaître les personnages de cette tragédie émétique à les éléments du décor et les fantômes qui le

Grace Seri (Mary Warren) brille particulière ment. Véritable œil du cyclone, elle cristallise toute la tension dramatique de la pièce dans

La terreur et la pitié une Abigail sensuelle et détestable à souhait; Serge Maggiani un Proctor au hiératisme extrêmement efficace. Les lumières particulièrement soignées (Christophe Lemaire et des comédiens de grand talent, parmi lesquels peuplent avec une supérieure élégance. La

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

RÉGION / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Pour sa 20^e édition, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières offre à travers une centaine de spectacles un vaste panorama de la création marionnettique actuelle. Depuis ses formes les plus traditionnelles jusqu'aux plus novatrices.



Depuis sa création en 1961, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières a largement contribué à l'évolution de sa discipline. Pour célébrer la 20e édition de cet événement majeur qu'elle dirige depuis 2008, Anne-Françoise Cabanis invite une large sélection d'artistes fidèles à la manifestation. Des figures majeures du riche paysage de la marionnette contemporaine, telles que Claire Dancoisne du Théâtre de la Licorne, qui en plus de sa nouvelle création. L'Homme qui rit d'après Victor Hugo, déploie son univers forain et bricolé sur la Place Ducale

Un territoire en mutation

Le second artiste associé de l'édition, l'Américain Basil Twist, est lui aussi un habitué du festival. Issu de la seconde promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM) créée à Charleville-Mézières

en 1987, il a toujours gardé une relation forte avec le festival. On retrouve aussi les bien connus Turak Théâtre. Bérangère Vantusso ou encore le Bread Puppet, qui fait pour l'occasion son grand retour en France. Comme à chaque édition, les nouvelles générations sont également à l'honneur. Grâce à elles, le territoire de la marionnette s'élargit en rencontrant de nouvelles disciplines. Les arts numériques par exemple, ou la magie nouvelle. À Charle ville. la marionnette est sans limites.

Anaïs Heluin

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 25 rue du Petit-Bois, o8000 Charleville-Mézières. Du 20 au 29 septembre 2019 Tél. 03 24 59 94 94.



composition de l'espace de jeu (Yves Collet blement par tuer ou laisser tuer. Le fanatisme et Emmanuel Demarcy-Mota) est belle et intelli- irrationnel, surtout quand il contrefait la vertu, gente: tulles et panneaux mobiles permettent a des alliés très sûrs et des collaborateurs une présentation adroite de la création vidéo zélés parmi les pleutres, les naïfs et les fruséconome et suggestive de Mike Guermyet. trés. Impossible de sortir indemne d'une leçon L'indiscutable réussite de ce spectacle tient aussi bien dispensée! autant à la qualité de l'interprétation qu'à la parfaite pertinence technique de son écrin scénographique. La représentation fait naître la terreur et la pitié. Emmanuel Demarcy-Mota interroge avec une finesse éblouissante les affres de la trahison et du mensonge qui flétrissent ceux qui s'y laissent aller, par méchanceté ou par lâcheté, et finissent immanqua-

Les Célestins, Théâtre de Lyon, 4 rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Du 2 au 10 octobre 2019 à 20h, relâche les 6 et 7. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 2h. Spectacle vu au Théâtre de la Ville Espace Cardin.



Saison 19–20

ABONNEZ-VOUS

Les Sorcières Arthur Miller / **Emmanuel Demarcy-Mota**

Ma petite Antarctique Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

> Girls Boys Love Cash Citizen.KANE.Kollektiv / Junges Ensemble Stuttgart

Peer Gynt from Kosovo Jeton Neziraj / Agon Myftari

Oreste à Mossoul Eschyle / Milo Rau

Mandelstam Don Nigro / Roman Viktyuk

Mary Said What She Said Darryl Pinckney / Robert Wilson / Isabelle Huppert

Un ennemi du peuple Jean-François Sivadier

La Vie de Galilée Bertolt Brecht / Claudia Stavisky

Vivre sa vie Jean-Luc Godard / Charles Berling

> Une des dernières soirées de Carnaval Carlo Goldoni / Clément Hervieu-Léger

Vie de Joseph Roulin

Geoff Sobelle / Lee Sunday Evans

Othello Lewis versus Alice Lewis Carroll / Macha Makeïeff

> Olivier Masson doit-il mourir? François Hien / Mise en scène collective

Retour à Reims Didier Éribon / Thomas Ostermeier

Summerless Amir Reza Koohestani

La Mouche George Langelaan / Valérie Lesort, Christian Hecq

Un conte de Noël Arnaud Desplechin / Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Josie Harcœur Cédric Roulliat / Compagnie De Onze à Trois heures

Architecture

Merci la nuit

Tracy Letts / Emmanuel Daumas

Convulsions Hakim Bah / Frédéric Fisbach

Pelléas et Mélisande Maurice Maeterlinck /

La Ligne solaire Cécile Auxire-Marmouget

Le Royaume des animaux Roland Schimmelpfennig / Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo

Home Le Bourgeois **Zaï Zaï Zaï Zaï** Molière / Jean-Baptiste Lully /



Critique

Retour à Reims

REPRISE / **Théâtre national de Strasbourg** / D'après **didier eribon** / MES THOMAS OSTERMEIER

Conjuguant film documentaire et théâtre, Thomas Ostermeier adapte pour la scène l'essai de Didier Eribon*, qui se fonde sur l'analyse de son parcours de «transfuge de classe». Adepte d'un théâtre politique qui implique fortement le spectateur, le metteur en scène convoque le réel et le vécu, et ébauche un débat urgent...

Critique

Qui a peur du loup?

et Macbeth

EN TOURNÉE / D'APRÈS CHRISTOPHE PELLET ET WILLIAM SHAKESPEARE / MES MATTHIEU ROY

À la Maison Maria Casarès qu'ils dirigent depuis 2017, Johanna Silberstein et Matthieu Roy de la Cie du Veilleur ont créé des opéras sous casques: Qui a peur du loup? d'après Christophe

Pellet, et Macbeth d'après Shakespeare.

L'arrivée de Johanna Silberstein et Matthieu

Roy à la tête de la Maison Maria Casarès à

Alloue en Charente Limousine a fait évo-

luer leurs pratiques. Leur manière de par-

tager le geste artistique, surtout. Celui des

qu'ils accueillent en résidence et à qui ils

consacrent un temps fort au mois de sep-

tembre. Et le leur, qui fut au cœur de leur

saison estivale 2019 intitulée « C'est l'été,

la Maison est ouverte!». Pendant cinq

semaines, la Cie du Veilleur y a présenté

leux opéras sous casques créés pour l'oc-

jeunes compagnies ou « jeunes pousses »

Fidèle à sa volonté d'éclairer et d'interroger le réel à travers son travail théâtral, Thomas de Didier Eribon en actualisant son propos. Une actualisation qui souhaite accorder une grande place à la dimension intime de cet « essai d'auto-analyse » ou « introspection sociologique» - selon les mots de l'auteur -, et à son envergure politique. C'est après la mort de son père que Didier Eribon est parvenu à retourner à Reims, dans son milieu d'origine avec lequel il avait consommé une rupture. Homosexuel, étudiant en philosophie puis universitaire, il n'a pas revu sa famille pendant environ trente ans. Avec une honnêteté minutieuse et une précision d'orfèvre, il livre dans son ouvrage les nuances d'une quête et enquête percutante, qui analyse le processus de son retour autant que celui de son éloignement. Il décortique les impitoyables mécanismes de domination sociale et d'oppression nue qui violentent les corps et les âmes. En Allemagne. Thomas Ostermeier a créé une version avec la grande comédienne Nina Hoss, fille d'un ouvrier devenu cofonda-

teur d'un parti écologiste. Il a également créé une version adaptée au contexte français, avec notamment Irène Jacob et sa belle voix posée. Ne se contentant pas d'une illustration ou d'une restitution scénique, le metteur en scène - qui confesse avoir comme l'auteur eu honte de son milieu social – souhaite engager un dialogue avec le spectateur, inscrire comme repères pour comprendre davantage la société dans laquelle nous vivons, ouvrir le débat sur les évolutions politiques de notre époque, et notamment sur l'échec de la gauche à incarner un espoir pour les classes populaires, qui se tournent vers l'extrême

Un théâtre à l'écoute du monde

Pour ce faire, il instaure diverses formes de dialogues sur la scène même transformée en studio d'enregistrement, où une actrice enregistre un texte extrait de Retour à Reims, qui accompagne un documentaire sur Didier Eribon projeté sur grand écran. L'auteur a accepté d'être filmé sur les lieux de son

l'occasion d'échanges, de rencontres entre

artistes et habitants d'un territoire peu doté

en lieux et en événements culturels. Hors

de ce beau contexte d'origine, ils devront

trouver une manière de renouer avec leur

Dans Qui a peur du loup? d'après Chris-

tophe Pellet, comme dans Macbeth d'après

Shakespeare, on retrouve le dispositif uti-

lisé dans la précédente création de la Cie

du Veilleur, Furope Connexion d'Alexandra

enfance, notamment avec sa mère, ce qui est un geste fort de confiance envers le metteur en scène. Paul, le réalisateur du film (Cédric Eeckhout), et Tony, ingénieur du son et propriétaire du studio situé en grande banlieue (Blade Alimbaye), sont aux manettes, à l'écoute de la comédienne, qui signifie à plusieurs reprises son désaccord sur les choix du réalisateur. Si la première partie est centrée sur Didier Eribon, la seconde traverse à gros traits certaines étapes marquantes de l'histoire politique du vingtième siècle, à partir de mai 1968 et jusqu'à l'actualité récente, dont les gilets jaunes. Ce glissement très voire trop rapide vers notre actualité donne envie de davantage analyser la complexité du monde. On pense aux gilets jaunes dignes et solidaires (beaucoup de femmes seules avec enfants), que le désespoir a poussés à

nante complaisance. Comme si un nazillon pouvait être confondu avec Rosa Luxemburg. Pour finir, place à la parole de Blade Alimbaye et à l'histoire de son grand-père, tirailleur sénégalais qui combattit pour la France, comme beaucoup d'autres soldats africains, qui furent méprisés, et pour certains assassinés par l'armée française pour avoir réclamé leur solde. Quoique surajoutée, cette fin précise souligne la nécessité d'une mémoire partagée. Thomas Ostermeier complètera-t-il le puzzle ébauché par un nouvel opus? Ce serait bien!

Agnès Santi

* Publié en 2009, aux Editions Favard.

en janvier 2019. Durée: 1h50.

Théâtre National de Strasbourg, 1 av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 21 septembre au 1^{er} octobre à 20h, le 22 à 16h, relâche les 23 et 29 septembre. Tél. 03 88 24 88 24. Spectacle vu au Théâtre de la Ville

marie, en alternance avec Manon Amor ni sa manière de lier théâtre et musique. Laquelle a été composée par Aurélien Dumont, et interprétée par un septuor préenregistré de musiciens de l'ensemble Ars Nova. Bien que joués ensemble, les deux opéras de poche ne forment pas pour autant tout à fait un diptyque. Car si leurs avec le Festival des Arts de Bordeaux (FAB), formes sont très proches, leurs sujets, eux, du 3 au 8 octobre 2019. n'ont rien de commun. Mis à part une forme de violence, explicite dans Macbeth et plus $\acute{\text{Egalement}}$ les 17 et 18 octobre à la **Scène** s'inventent leur monde pour échapper à la les 22 et 23 novembre 2019 à Rouillé dans la tristesse, à la solitude de leur terre abîmée $\,$ Commune du Grand Poitiers, $du\,\mathfrak{z}$ par une guerre récente. Sans rapport avec au 5 décembre 2019 au Théâtre de Saintles deux récits qu'il sert, le dispositif peut Quentin en Yvelines... alors sembler artificiel. D'autant plus que

l'action, on pense aussi aux dérives complo-

tistes, violentes, antisémites, homophobes

ou racistes de certains dont des désignés

meneurs souvent considérés avec une éton-

Canales ainsi que le régisseur Grégoire Ley- le décalage entre l'expérience vécue sous casque et la vie du plateau a tendance à affaiblir la dimension immersive recherchée par la compagnie Anaïs Heluin

Opéra National de Bordeaux, place de la Comédie, 33000 Bordeaux. En partenariat métaphorique dans *Qui a peur du loup* ? Un Nationale d'Aubusson, du 4 au 15 novembre au conte pour jeune public où deux enfants Poitiers Centre Dramatique Poitou-Charentes,



L'ÎLE DES ESCLAVES Marivaux **Jacques Vincey** 25 sept > 5 oct 23 > 31 jan







La Terrasse, premier média arts vivants en France

casion ainsi qu'une lecture de Gros de SylBadea. Soit un système de casques reliés à

vain Levey, tout en invitant à la découverte des gradins alors disposés en quadrifrontal,

du superbe Domaine de la Vergne où a aujourd'hui placés en bifrontal autour d'un

vécu la célèbre comédienne depuis la mort plateau entièrement mobile qui ne varie pas

d'Albert Camus en 1961 jusqu'à son propre d'un spectacle à l'autre. De même que ne

décès en 1996. Suivis d'un goûter et d'un change ni la distribution – les chanteuses

dîner préparés par l'équipe du lieu avec Juliette Allen, Iris Parizot et Léna Rondé, les

des produits locaux, les deux opéras étaient comédiens Johanna Silberstein et Philippe

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Les frontières entre le vrai et le faux Son travail vise à réaliser une expérience par le

biais de la scène théâtrale. Car au fond, quels

Anaïs Heluin

les 5 et 6 octobre 2019.

de l'homme rouge de Svetlana Alexievitch, qui a recueilli la mémoire de l'URSS en sept livres qui n'en forment qu'un : le naufrage d'une utopie. J'ai conservé sept témoignages, sept tragédies personnelles fracassées par la grande Histoire. Je suis amoureux de mes personnages. J'aime leurs leçons de vie et de courage. Ils ne sont certes pas rigolos, mais ils sont tous magnifiques. Mes spectacles ne sont ni déprimants ni pessimistes. Ce qui est terrible, c'est de montrer des êtres vils. Montrer de la belle humanité fait du bien. Et voir

Propos recueillis par Catherine Robert

La Fin de l'homme rouge, du 8 au 10 octobre 2010.

de Mahler et des images que cette plongée permet de faire naître. Cela, au sein d'un décor d'intérieur totalement calciné, très sombre, fait de beaucoup de matière, un décor inspiré de l'univers de la photographe Karin Borghouts. Ce spectacle est traversé par les thèmes de la métamorphose et de la renaissance, par les cycles de résurrection qui permettent à une chose détruite, décomposée, de se reconstruire immédiatement

Möbius, par la compagnie XY avec Rachid

Ouramdane. Quant au conteur Ladji Diallo,

il nous entraîne dans les profondeurs de l'Afrique à travers 1, 2, 3 savane. Zabou Breit-

man quant à elle interroge la différence et

la tolérance avec Thélonius et Lola. Enfin,

STEREOPTIK signe Stellaire, une histoire

d'amour sur l'expansion de l'univers, tandis que

la grâce du papier découpé s'invite avec Lau-

rent Davcard dans Le Prince Ahmed, inspiré du

plus ancien long métrage d'animation conservé

par Manuel Piolat Soleymat

Les enfants, comme les parents, sont chez eux à La Criée! Le théâtre leur propose une

Le metteur en scène Emmanuel Meirieu

âme. C'est cela qu'on retrouve dans La Fin

de recherche. Ce aui m'intéresse, c'est de

musique, tous les fantômes et les monstres

qui sont en nous. Ici, la musique permet d'ex-

plorer nos inconscients. Demi-Véronique part

d'un geste d'abandon dans la 5^e Symphonie

La Criée - Théâtre national de Marseille 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Tél. 04 91 54 70 54.

Le Théâtre de La Criée célèbre la force de la fiction artistique

focus

Dédiée à la regrettée Agnès Varda, la saison 2019/2020 du Théâtre national de Marseille poursuit le chemin « d'insolente fantaisie » que dessine depuis 2011 sa directrice Macha Makeïeff. Un chemin qui met en lumière les blessures et les moments de grâce du monde. Tel qu'il est et tel qu'on peut le rêver.

Entretien / Macha Makeïeff

À l'écoute des bruits du monde

En intitulant sa nouvelle saison «D'autres mondes et ailleurs...», Macha Makeïeff réaffirme sa volonté de faire entendre, à travers l'imaginaire de la scène, les bruits et les échos de nos existences.

Quel est cet ailleurs vers lequel ouvre la nouvelle saison de La Criée?

Macha Makeïeff: C'est l'ailleurs artistique qui répercute les bruits du monde. Il faut pouvoir entendre ces bruits-là, même s'ils révèlent parfois des réalités grinçantes et tourmentées. Ces ailleurs s'incarnent à travers la fiction, la part plastique du théâtre, le surnaturel : ces choses qui racontent le réel, tout en nous faisant passer de l'autre côté du miroir.

Vous avez créé, au Festival d'Avignon, Lewis versus Alice, que vous présentez cette saison à La Criée. Qu'avez-vous voulu éclairer de l'univers de Lewis Carroll, l'auteur d'Alice

au pays des merveilles? M. M.: Avant même son œuvre, c'est l'homme et son rapport à l'enfance qui m'intéressent. Lewis versus Alice est une nouvelle occasion de revenir à quelque chose qui a toujours été très présent dans ma vie : le point de vue du monde que l'on a lorsqu'on est enfant. Ce qui revient à regarder ce qui nous entoure avec une forme d'acuité, mais aussi un tourment, une inquiétude vis-à-vis de l'univers des adultes. Lewis Carroll va

Quel univers scénographique avez-vous imaginé? M. M.: Une sorte de grande volière, battue des vents, sans porte et sans fenêtre. Une volière à ciel ouvert où les rêves

peuvent entrer, sortir, circuler, où tout est mouvant, où on

vers le surnaturel. Il raconte ce que le monde a d'incertain.

chante, on danse, on rit, on fait de la magie... Chaque personnage se demande s'il est réveillé ou s'il dort, s'il ne fait pas partie d'un rêve. Lewis versus Alice est un hommage rendu à l'excentricité anglaise. C'est une facon de parler de la vie et de la création artistique. Est-ce qu'on est vraiment là? Est-ce que

Parallèlement à ce spectacle, vous présentez l'exposition Trouble Fête - Collections curieuses et Choses inquiètes iusqu'au 14 décembre à la Maison Jean-Vilar, à Avignon, et

vous publiez Zone céleste chez Actes Sud... M. M.: Oui, la conjonction de ces trois choses est le fruit du hasard. En ce qui concerne Zone Céleste, c'est une demande de Claire David, d'Actes Sud, qui souhaitait publier un nouvel ouvrage sur mon travail. Je lui ai proposé d'écrire un livre qui pourrait accompagner Lewis versus Alice, création à laquelle j'étais en train de réfléchir. Dans ce livre, il y a donc les préparatifs de ce spectacle, mais aussi les éléments qui allaient composer l'exposition *Trouble Fête*. Ces trois propositions se répondent comme trois échos, à un moment donné, d'un état

des lieux de la chose artistique

la vie est un rêve? On ne sait pas...

De quoi est constituée cette exposition? M. M.: De choses que j'ai fabriquées moi-même ces dernières années. Mais aussi d'autres objets et de textes. Tous ces élé-

ments racontent une histoire. Ce qui m'intéresse, c'est la traver-



«Il faut mettre la pensée

au cœur des choses...» sée que font les visiteurs ou les visiteuses à la Maison Jean-Vilar. Il s'agit d'un voyage d'inquiétude, un voyage d'étrangeté...

En septembre, va paraître le deuxième numéro de CRI-CRI

Comment est née cette revue? M. M.: L'idée était de mettre ensemble des intellectuels, des historiens, des anthropologues, des universitaires, des penseurs, des philosophes, des artistes... Ce n'est pas une revue de théâtre, mais une revue depuis un théâtre, une revue dans un théâtre, dont le rédacteur en chef est le psychanalyste Hervé Castanet. On a tous besoin d'être éclairés. Les penseurs ont besoin des artistes et les artistes ont besoin de la pensée. Il faut mettre la pensée au cœur des choses : la pensée élaborée, la

pensée exigeante Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Lewis versus Alice. Du 27 novembre au 7 décembre 2019.

D'APRÈS **DIDIER ERIBON** /

MES THOMAS OSTERMEIER

Retour à Reims Conjuguant film documentaire et théâtre, Thomas Ostermeier adapte pour la scène le célèbre ouvrage de Didier Eribon qui analyse son parcours de «transfuge de



Fidèle à sa volonté d'interroger le réel à travers son travail théâtral. Thomas Ostermeier s'empare de cette «auto-analyse» qui, selon les mots de l'auteur, fils d'ouvrier devenu intellectuel parisien, se révèle «introspection sociologique ». Le metteur en scène transforme la scène en un studio où une actrice, interprétée par Irène Jacob, enregistre des extraits de Retour à Reims, qui commentent un film documentaire sur Didier Eribon. Entrelacant l'intime, le social et le politique, la pièce ouvre le débat et inscrit l'acte théâtral dans le dialogue avec notre présent.

Agnès Santi

Du 19 au 21 novembre 2019.

MES VALÉRIE LESORT ET CHRISTIAN HECQ

D'APRÈS GEORGE LANGELAAN /

La Mouche Après leur version féérique de 20 000 lieux sous les mers,

reviennent à La Criée avec La Mouche.

Christian Hecq et Valérie Lesort



Christian Hecq, co-metteur en scène de La Mouche.

Avant d'être rendue célèbre dans les années 1980 par le film de David Cronenberg, l'intrique de La Mouche composait la trame d'une nouvelle de George Langelaan, écrite en 1957. Aujourd'hui, le sociétaire de la Comédie Française Christian Hecg et sa complice Valérie Lesort transposent librement cette histoire de fusion génétique entre humain et insecte dans un village français des années 1960. Les deux co-metteurs en scène conçoivent un spectacle peuplé de marionnettes, d'effets spéciaux et de prouesses visuelles. Ils signent une comédie fantastique pleine d'inattendu qui cherche à porter haut les pouvoirs de l'imaginaire.

Manuel Piolat Soleymat

Du 5 au 7 mars 2020.

D'APRÈS MICHELANGELO ANTONIONI / DE DARIA DEFLORIAN ET ANTONIO TAGLIARINI

Quasi niente

Les metteurs en scène et performeurs Daria Deflorian et Antonio Tagliarini s'inspirent de Giuliana, l'héroïne du film Le Désert rouge, pour une ode



Sur scène, trois femmes et deux hommes de générations différentes jouent un subtil jeu de miroir avec l'héroïne tourmentée d'Antonioni. Daria Deflorian et Antonio Tagliarini organisent le dialogue des comédiens avec Giuliana. incarnée à l'écran par Monica Vitti. En explorant les plis qui séparent la fiction de la vie, ce spectacle rend hommage aux êtres au bord d'eux-mêmes et au bord du monde, dans cet état limite où se trouvent ceux qui cherchent du sens là où tout s'obstine à le faire disparaître. « Que dois-je faire de mes yeux? Regarder quoi?», demande Giuliana. Chacun y répond avec son mal de vivre, sa drôlerie, ses silences.

Du 13 au 15 mars 2020.

Une maison de proximité

Ouvert sur sa ville et sur ses habitants, le Théâtre de La Criée propose un programme riche d'expositions



Autoportrait du photographe Omar Victor Diop.

Depuis son arrivée à la tête de La Criée, Macha Makeïeff s'est attachée à faire du Théâtre national de Marseille une maison de proximité. Une non seulement pour les passionnés d'arts de la scène, mais aussi pour ceux que cette institution pouvait intimider. Signes de cette volonté de renouvellement et d'ouverture, de nombreux événements permettent à tous les publics de participer à des rendez-vous d'art et de réflexion. Ainsi, dans le hall du théâtre, des expositions consacrées à l'histoire de la Russie soviétique (du 8 octobre au 21 novembre), aux univers du Collectif MAGMA (du 27 novembre au 10 janvier), du peintre Veljko Vidak (du 16 janvier au 23 février), du photographe Omar Victor Diop (du 3 avril au 6 mai) et de l'auteurmetteur en scène Joël Pommerat (du 13 mai au 3 juin) seront accessibles en entrée libre. Deux journées thématiques complèteront ce programme éclectique : la première dédiée à l'intelligence artificielle (le 16 mai), la seconde à la biodiversité marine (le 6 juin).

Manuel Piolat Soleymat

Dans le cadre de l'Invasion qui lui est consacrée, Joël Pommerat présente son nouveau spectacle qu'il transplante dans un monde où cohabitent humains et androïdes.

Contes et légendes

taire d'anticipation. Il imagine un futur proche où des adolescents et préadolescents, au moment où ils connaissent les transformations

Le titre de sa nouvelle création pourrait laisser croire que loël Pommerat revisite un conte traditionnel, comme il l'a fait pour Le Petit Chaperon rouge, Pinocchio ou Cendrillon. En vérité, liées à cette époque de la vie, cohabitent avec dans Contes et légendes. l'auteur et metteur des androïdes. Joël Pommerat se demande ce que « cette autre identité artificielle vient questionner ou révéler », « ce qu'assure ou déplace



en scène part à nouveau de l'enfance, mais pour l'aborder à travers une fiction documen-

Dans le cadre du Festival Actoral 2019, La Criée programme deux spectacles de l'artiste flamande Miet Warlop. L'un qui interroge le bonheur, l'autre l'essence

Miet Warlop, droit au fond des choses

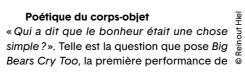
À La Criée, les inventions de Miet Warlop sont bien connues. Avec son solo sculptural Dragging the Bone. la procession de créatures fantastiques qui traverse son Mystery Magnet et son concert détraqué Fruits of Labor, le public a pu approcher la capacité de l'artiste belge à inventer, pour chaque création, une manière nouvelle de croiser différentes disciplines artistiques. Les arts plastiques et visuels. avec lesquels elle entretient une relation forte depuis ses études à l'Académie Royale des

TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

du geste théâtral.

Beaux-Arts de Gand, le théâtre, la danse ou encore la musique. Dernières étrangetés sorties de son imaginaire décalé. Big Bears Crv Too et Ghost Writer and the Broken Hand Break sont présentés à Marseille. Ils nous mènent vers des contrées inattendues.

«Qui a dit que le bonheur était une chose simple?». Telle est la question que pose Bia





La Fin de l'homme rouge et Les Naufragés

Plongée dans le quotidien des clochards parisiens ou dans les abysses de la désunion postsoviétique: Emmanuel Meirieu explore l'humain pour fabriquer des spectacles incandescents et puissants.

« Je raconte tout le temps la même chose... Je raconte la mort de l'idéal innocent chez les êtres humains. L'histoire des Naufragés est celle de son auteur, Patrick Declerck qui, alors étudiant en anthropologie, s'intéresse aux clochards de Paris. Commence une série de nuits en immersion avec eux, au centre d'hébergement d'urgence de Nanterre. Il fonde ensuite

la première consultation psychologique pour

clochards, en bottes montantes pour éviter la morsure des poux, loin du confort du divan analytique. Il est comme un infirmier de guerre, au front avec ceux dont il essaie de

Aimer plutôt que rire Il raconte son échec absolu et l'impression, parfois éprouvée, d'en condamner certains.



Demi-Véronique Jeanne Candel est ses compagnons de La vie brève associent la puissance de la 5^e Symphonie de Gustav Mahler à la poésie visuelle des photographies de Karin Borghouts. Une rêverie théâtrale

qui souhaite révéler nos vies intérieures.

« Après avoir travaillé avec Samuel Achache sur Didon et Enée d'Henry Purcell lorsaue nous avons créé Le Crocodile trompeur, je me suis rendu compte que je ne pouvais plus me passer de la musique comme territoire

Des spectacles pour les enfants et leurs parents

dizaine de créations convoquant conte, théâtre, cinéma, marionnettes, cirque.

Il n'est jamais trop tôt pour s'ouvrir aux joies fois-ci, En Ribambelle! propose Le Petit Poucet de la scène. De 0 à 3 ans, les bambins peuvent découvrir à La Criée le théâtre à travers la calebasse et les jeux de doigts de Florence Desnouveaux (Contes Doudous). À partir de 3 ans, ils ont leur propre festival de cinéma, La Criée ToutCourt, concu par le Festival international du

(mis en scène par Gianni Bissaca) et La Maison, installation de Inne Goris, où enfants et parents peuvent déambuler en écoutant une histoire.

Les spectateurs d'aujourd'hui et de demair court métrage de Clermont-Ferrand. Autre festi- Le cirque n'est pas en reste avec Instable,

val, des arts de la marionnette et de l'objet cette présenté par l'acrobate Nicolas Fraiseau, et



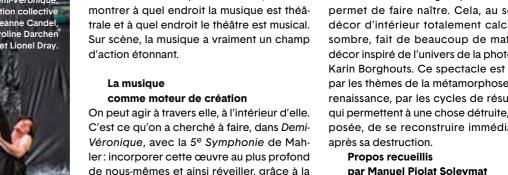
du geste théâtral.

Big Bears Cry Too, les 3 et 4 octobre 2019. Ghost Writer and the Broken Hand Break.

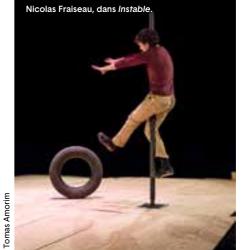


Declerck est un explorateur de l'humain, son histoire est celle d'un homme qui brûle son

du 16 au 19 octobre 2019



Du 22 au 24 mai 2020.



Isabelle Stibbe

www.theatre-lacriee.com

Debout sur le Zinc

Vendredi 18 octobre - 20h30

Les carnets d'Albert Camus

Stéphane Olivier Bisson

Dimanche 17 novembre - 17h

Années folles/Ondif

Dimanche 8 décembre - 17h

Marianne James

Dimanche 22 décembre - 16h

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Éric-Emmanuel Schmitt

Samedi 18 janvier - 20h30

Il y aura la jeunesse d'aimer

Ariane Ascaride et Didier Bezace

Samedi 1er février - 20h30

Plaidoiries

Richard Berry

Dimanche 9 février - 17h

Orchestre Arabo-Andalou de Fès

Jeudi 27 février - 20h30

Les Fourberies de Scapin

Compagnie de L'Éternel Été

Dimanche 1er mars - 17h

Les Ritals

Bruno Putzulu

Vendredi 24 avril - 20h30

Flying Cow

Compagnie De Stilte - Pays-Bas

Dimanche 26 avril - 16h

Salle Gérard-Philipe



L'Effort d'être spectateur

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE / PUIS TOURNÉE / TEXTE ET MES PIERRE NOTTE

Les yeux dans les yeux avec le public, Pierre Notte interroge la condition de spectateur et les conventions du théâtre. Une conférence-spectacle (de cabaret) pleine d'ironie et d'autodérision qui porte un regard d'une grande vivacité sur l'art

Vêtu de noir, pieds nus puis en chaussures à talon, haut-de-forme sur la tête, gants de boxe rouges aux poings, regards et sourires facétieux au visage, Pierre Notte a tout d'une sorte de clown. Ou d'un Monsieur Loyal, gentiment railleur, qui orchestrerait un spectacle de cabaret dont il serait l'unique protagoniste. Il va parler, chanter en japonais, déclamer une tirade de Dom Juan accompagné d'une Passion de Jean-Sébastien Bach, citer des penseurs, jouer de l'harmonica et faire du hula hoop... Lui se présente comme un conférencier. Il introduit son propos au plus proche de nous, au cœur même de la salle, explique l'idée d'un exposé drolatique visant à décrypter les usages, les attentes, les conditionnements, les contrariétés, les enthousiasmes des spectatrices et peu plus d'une heure et touchera à l'excellence. Il faut dire que l'auteur et metteur en scène a pour lui une solide connaissance de l'art dramatique (artiste associé depuis 2009 au Théâtre du Rond-Point, Pierre Notte a notamment été, avant cela, critique théâtral et secrétaire général de la Comédie-Française).

Une belle densité d'écriture

Il bénéficie également d'une plume inspirée qui fait de L'Effort d'être spectateur, plus qu'un simple exercice d'adresse orale, un texte précis, profond, révélant une belle densité d'écriture. Entre moments d'improvisations, jeux de passant par de foisonnantes accumulations de mots, de noms, d'idées. Pierre Notte éclaire spectateurs de théâtre. L'exercice durera un et de réalité, d'échec et de réussite, de nu et d'obscénité, d'ennui, d'inconfort, de sens et



de nécessité... Pour cela, il convoque de nombreuses anecdotes tirées de sa propre expérience de spectateur, mais fait également référence aux écrits de Gilles Deleuze, de Bernard

Dort, d'Alain Badiou, de Jean Genet, d'Anton Tchekhov ou encore d'Antonin Artaud. Pourtant, il nous prévient malicieusement : ce n'est pas parce qu'il cite ces auteurs, qu'il les a lus! Pierre Notte met à la portée du plus grand nombre les arcanes du théâtre. Sans jamais se hausser du col, il fait de l'humour le meilleur allié de l'intelligence.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre national Populaire, 8 place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne Du 2 au 19 octobre 2019. Les mardis mercredis et vendredi à 20h30, les jeudis à 20h, les samedis à 18h30, les dimanches à 16h. Durée de la représentation: 1h10. Spectacle vu lors du Festival Avignon Off, à l'Artéphile, le 15 juillet 2019. Tél. 04 78 03 30 00. www.tnp-villeurbanne.com Également le 26 septembre 2019 au Théâtre Jacques-Cœur à Lattes; le 28 septembre aux 3T à Châtellerault; du 6 novembre au 1^{er} décembre au Théâtre du Rond-Point à Paris; le 6 décembre à L'Atelier du Neez à Jurancon: le 10 décembre au Théâtre de l'Olivier à Istres; le 17 janvier 2020 au Théâtre Clin d'Œil à Saint-Jean-de-Braye; le 13 février au Théâtre de la Madeleine à Troyes; le 19 mars à la Maison de la culture de Nevers; le 26 mars à La ferme des Jeux à Vauxle-Pénil: le 31 mars à la Maison des arts du Léman à Thonon-les-Bains; du 2 au o avril au Carré à Cesson-Sévigné; le 3 avril au Théâtre de Vienne.

Dévoiler: Pièce d'actualité n°14 de Richard Maxwell

THÉÂTRE DE LA COMMUNE / CONCEPTION ET MES RICHARD MAXWELL

C'est à une figure majeure du théâtre expérimental américain que le Théâtre de La Commune confie sa Pièce d'actualité n°14. Soit Richard Maxwell, qui est pour l'occasion parti à la rencontre des habitants maghrébins et subsahariens de la ville.

La saison dernière, Marie-José Malis, directrice du Théâtre de La Commune, signait la première mise en scène en langue fran-



chez cet auteur et metteur en scène newyorkais se faisait entendre la voix de laissés-pour-compte des grandes villes. Celle d'employés d'une agence de sécurité de

Manhattan, Avec sa compagnie New York City Players, il revient en ce début de saison à Aubervilliers avec Dévoiler. Pièce d'actuaçaise d'une pièce de Richard Maxwell: lité n°14 de La Commune. Fruit d'une exploration du territoire débutée au printemps 2019, cette pièce explore le quotidien de ses habitants maghrébins et subsahariens, qui représentent la moitié de la population

Renouer avec la ville

«Si on vous donnait les clés du théâtre, que feriez-vous avec le bâtiment?». C'est avec cette question en apparence toute simple que Richard Maxwell est parti à la rencontre de la communauté d'Aubervilliers. Tout comme il le fait aux États-Unis, afin d'inventer de nouveaux espaces de rencontre entre l'art et la ville. Dévoiler est aussi une réflexion sur notre rapport au passé. Sur la tendance de « certaines personnes à se renfermer sur ce dans de nouvelles relations, d'explorer de nouvelles idées ».

Anaïs Heluin

Théâtre de La Commune, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 26 septembre au 6 octobre 2019. Mardi à 14h, mercredi et jeudi à 19h30, samedi à 18h et dimanche à 16h. Tél. 01 48 33 16 16.



RÉGION / LE QUAI - CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE / D'EUGÈNE LABICHE ET D'IVAN VIRIPAEV / MES

Lourcine / Les Guêpes

Deux enquêtes, deux faits divers, deux comédies loufoques: Frédéric Bélier-Garcia met en miroir L'Affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche et Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre d'Ivan Viripaev. Un diptyque tissé d'absurde et de cocasserie.

Le premier, né en 1815, a marqué l'histoire du théâtre français grâce à ses célèbres vaudevilles. Le second, né en 1974, est devenu l'un des auteurs russes vivants les plus joués sur les scènes francophones grâce à la drôlerie piquante de ses comédies existentielles. Ce sont les écritures de ces deux dramaturges que le directeur du Centre dramatique national des Pays de la Loire a choisi d'associer dans un diptyque conçu comme un mystère contemporain à deux volets. « Parfois nous nous retrouvons face à face avec notre golem personnel, fait observer Frédéric Bélier-Garcia, notre être désastreux ou "désastré", cette pelote de fils emmêlés tissée de nos obsessions, nos peurs, nos fantasmes, nos manquements, nos défaillances.»

Un double puzzle

«Ceci peut arriver au lendemain d'une beuverie amnésiante, poursuit le metteur en scène, comme dans L'Affaire de la rue de Lourcine, ou pris dans les filet de la jaloupar Camille Chamoux, Jean-Charles Clichet, Sébastien Eveno et Stéphane Roger, ces deux comédies policières aux airs de contes nocturnes (présentées dans un décor quasi identique) font surgir des êtres qui cherchent frénétiquement la vérité derrière les coups de théâtre et les guiproguos. Sont-ils innocents? Pourquoi? De quoi? D'un crime? De leur débâcle...? Entrelaçant « confiance et



méfiance, paranoïa et mégalomanie, doute sie, comme dans Les guêpes de l'été nous beauté », Lourcine / Les Guêpes apparaît piquent encore en novembre. » Interprétées comme un double puzzle, un double axel « que l'humanité doit sauter pour connaître son degré d'absurdité».

Manuel Piolat Soleymat

Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire, cale de la Savatte, 49100 Angers. Du 1^{er} au 9 octobre 2019 à 20h sauf le 5 à 18h. Tél. 02 41 22 20 20.

2 avenue Pablo Neruda - 94380 Bonneuil-sur-Marne Tél.: 01 45 13 88 24 / ville-bonneuil.fr



finac Télérama'sorties la terrasse Le Gram Mix

«PUISSANT»

TÉLÉRAMA TT

«DÉLICATESSE ET

Télérama'sorties TÊTU Inrocks.com

GUILLAUME DUSTAN

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION
HUGUES JOURDAIN

INTERDIT

AUX MOINS

DE 16 ANS

LOCATION: 01 42 08 00 32 Petits amartin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVI

Entretien / Arnaud Meunier

Candide

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / DE VOLTAIRE / MES ARNAUD MEUNIER

La saison dernière, il créait J'ai pris mon père sur mes épaules de Fabrice Melquiot. En cette rentrée, le directeur de la Comédie de Saint-Étienne se tourne vers l'écriture de Voltaire. Il adapte Candide à la scène, avec la volonté de faire entendre l'humour féroce de ce conte philosophique initiatique.

Tarquin

Jeanne Candel met en scène un drame lyrique autour de la figure

du mal. Entre intrigue policière et humour absurde, un spectacle musical avec cinq acteurs-chanteurs et un quatuor d'acteurs-

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / D'ARAM KEBADJIAN / MES JEANNE CANDEL

Voilà des années que vous vous consacrez la classe des dominés, je me suis dit que cela aux écritures contemporaines. Pourquoi. aujourd'hui, faire ce détour par une œuvre classique?

Arnaud Meunier: Monter Candide ne correspond pas tant à un désir de faire un détour par une œuvre classique qu'à une envie forte et ancienne de mettre en scène ce texte. Notamment parce que je l'ai redécouvert dans une édition illustrée par Joann Sfar, ce qui m'a permis de réenvisager son actualité, sa férocité, son ironie et de réaliser, grâce à ces illustrations, qu'il pouvait vraiment devenir un matériau pour le théâtre. Et puis, après avoir créé Je crois en un seul dieu de Stefano Massini et l'ai pris mon père sur mes épaules de Fabrice Melquiot, qui étaient en quelque sorte des injonctions descendantes à vivre ensemble, ie veux dire par là des injonctions modestie. Candide parcourt les routes d'un de la classe des dominants en direction de

C'est devenu sa marque de fabrique: Jeanne

Candel mêle intimement texte et musique

dans ses spectacles. Si elle recourt volontiers

à des chefs-d'œuvre de la littérature – c'était le

cas par exemple de La Chute de la maison, en

2017, d'après des nouvelles d'Edgar Allan Poe,

ou de L'Oreille de Denys, d'après le récit de

Cicéron -. elle sait aussi se servir de matrices musicales pour ses créations: ainsi de Demi-

Véronique en 2018 à partir de la Cinquième

symphonie de Mahler, ou de Crocodile trom-

peur / Didon et Énée d'après l'opéra de Purcell. Pour sa nouvelle création, elle s'associe à l'écri-

vain contemporain Aram Kebadjian qui signe le

livret, tout en empruntant au baroque, notam-

ment à la cantate La Lucrezia de Haendel, mais

aussi aux traditions populaires sud-américaines.

Dirigé par Florent Hubert, son complice depuis Le Crocodile trompeur / Didon et Enée, ce

« drame lyrique pour chanteurs, comédiens et

orchestre de salle de bain » nous embarque en

Amérique latine, dans un espace énigmatique

hanté par le général Tarquin, emblème des

tyrans d'hier et d'aujourd'hui. La forme de l'in-

trigue policière – un juge mène une enquête

pour localiser le criminel - n'empêche pas la

coexistence d'un univers plus fantaisiste né

des images mentales de Marta, une chanteuse

de tango dont le destin a croisé un jour celui

de Tarquin. Avec cinq acteurs-chanteurs et

quatre acteurs-musiciens jouant de l'accor-

déon, du violon, du violoncelle et de la cla-

Ville de Meudon

Intrigue policière et images mentales

musiciens.

faisait du bien de revenir au premier texte qui a cherché à populariser, auprès du plus grand nombre, les idées humanistes des

Quelle chose essentielle de ce conte souhaitez-vous faire résonner sur scène?

A. M.: Le mordant avec lequel Voltaire se moque de notre nature humaine, de notre propension à ne jamais être satisfait, à touiours chercher le bonheur ailleurs, à être constamment jaloux de ce que possède le voisin... Tout cela nous entraîne dans une constante fuite en avant. Et le fameux « II faut cultiver notre jardin » de la fin du texte est, pour moi, un appel à travailler sur nousmêmes, dans une attitude d'humilité, de monde au sein duquel tout s'écroule, au sein

rinette, le spectacle de la nouvelle directrice

du Théâtre de l'Aquarium est teinté d'humour

Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre

dramatique national, 10 place Jean-Jaurès,

Tél. oi 48 70 48 90. Durée estimée: 1h45.

02100 Montreuil. Du vendredi 20 septembre

au dimanche 6 octobre 2019. Mardi, mercredi,

vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 17h.

sur la complexité du mal.

Relâche les lundis et jeudis.

Isabelle Stibbe

« Candide est comme un appel écologiste

avant l'heure.»

duquel sévissent le fanatisme religieux et le despotisme politique. Et pourtant, c'est dans ce monde-là qu'il cherche l'amour et le bonheur. C'est d'ailleurs l'une des choses qui provoquent le rire: un rire sarcastique. presque méchant. Candide est comme un appel écologiste avant l'heure : Voltaire est le premier à dire qu'il va falloir revenir à ce que nous sommes et accepter de ralentir.



THÉÂTRE DE LA COLLINE / TEXTE ET MES JOSÉPHINE SERRE

Fiction où se déploient des univers parallèles, Data Mossoul de Joséphine Serre questionne la puissance de l'écriture. Son rapport avec la quête d'immortalité.

La géographie, les époques et les cultures séparent les quatre protagonistes de Data Mossoul de Joséphine Serre. Au cours de la pièce, des liens vont toutefois se tisser entre leurs histoires. Entre leurs quêtes, traversées par les questions de la mémoire et de l'oubli. Par une réflexion sur l'écriture aussi, sur la



de l'Histoire. Celle de Mossoul en Irak en l'occurrence, détruite par Daech à partir de 2014. Cette pièce interroge notamment « la confusion entre informations et vérité, la prolifération des images, du direct, (...) ainsi

la mémoire pour des raisons mystérieuses. akkadiennes. Et enfin, le dernier empereur assyrien, qui connaît les dernières heures de la ville de Ninive. Autrement dit, de l'ancienne Mossoul. Tissés ensemble, ces morceaux d'Histoire et de fiction explorent «le pouvoir de la parole et de l'écrit ». Et par ce biais « la quête humaine, espérante et désespérée, de l'immortalité ».

Anaïs Heluin

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 18 septembre au octobre 2019, du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr



f SORTIES.MEUDON.fr



An Irish story

REPRISE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE / DE ET AVEC KELLY RIVIÈRE

Kelly Rivière réussit à faire théâtre d'une autofiction brillante et hilarante, enquête au long cours à la recherche d'un grand-père irlandais disparu. Don't miss it!

Quel talent, quelle précision et quel entêtement chez l'enquêtrice Kelly Ruisseau (alias Kelly Rivière!) à la recherche de son grandpère disparu... Né en 1928 à Knockcarron, minuscule village du Comté de Limerick, Peter O'Farrel est parti en Angleterre en 1949 accompagné de Margaret, alors enceinte de leur premier enfant. Cinq autres suivront. Quelque vingt ans plus tard, il disparaît définitivement sans laisser de traces. L'enquête de sa petite-fille Kelly n'a pas abouti, alors elle a décidé de faire théâtre de cette histoire portée depuis plusieurs années, pour combler le vide et briser les silences, « pour fabriquer du patrimoine symbolique, dissiper le brouillard et libérer les fantômes ». Sa quête théâtrale quant à elle est en tous points aboutie! Son interprétation d'une bonne vingtaine de personnages est impressionnante; elle passe

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE JEAN-BENOÎT

Pompier(s)

PATRICOT / MES CATHERINE SCHAUB

Catherine Schaub met en scène

Géraldine Martineau et Antoine

l'irréductible du refus

Cholet dans un face-à-face intense et

douloureux entre un bourreau et sa

victime, incapables de comprendre

«Je ne savais pas que je pouvais dire non.»

Ainsi répond la victime à son agresseur, quand

il s'étonne de sa plainte après l'avoir cru

consentante. Jean-Benoît Patricot s'est inspiré

d'un fait divers : le viol, en 2001, d'une ieune

fille handicapée par une bande de pompiers.

Fort de ses atouts personnels, de sa répu-

tation de mâle irrésistible et de son aura de

sauveur universel, le pompier – interprété par

Antoine Cholet – s'est emparé de la fille que

sa complexion psychologique rendait si facile

prendre... Catherine Schaub met en scène

ce « texte nécessaire » pour un « théâtre coup

de poing ». Dans une scénographie épurée,

qui exacerbe les tensions entre « ces deux

vies bloquées dans un présent indigeste»,

les comédiens donnent à entendre le « carac-

tère âpre et concret » de ce drame où l'innom-

de l'un à l'autre avec une parfaite fluidité et parvient de plus à caractériser chacun de manière très précise, très fine et souvent hila-

Voyage contre l'oubli

Une inflexion de voix, un jeu corporel digne des meilleurs mimes, des répliques qui font mouche: tout concourt à la réussite de ce voyage au long cours, qui à travers le portrait d'une famille retrace aussi des bribes d'histoire de la communauté irlandaise, évoquant la mainmise de l'Eglise catholique sur l'Irlande, le conflit entre protestants loyalistes et catholiques indépendantistes en Irlande du Nord, le racisme anti-irlandais dans l'Angleterre des années 1950-1960 - no Blacks, no Irish, no Dogs! -. l'exil et la pauvreté d'une communauté décriée. L'humour tendre et caustique

THÉÂTRE DES ABBESSES /

CONÇU PAR ET AVEC JEANNE BALIBAR

évite le pathos et tient à distance l'émotion. y compris lors de situations poignantes ou douloureuses. Traductrice professionnelle, Kelly Rivière utilise parfois l'anglais et toute une palette d'accents comme autant de marqueurs géographiques et sociaux. Depuis la France jusqu'à Londres puis l'Irlande, elle fait vivre avec vivacité et virtuosité une formidable galerie de personnages: sa mère d'abord, Kathleen, venue en France après l'épisode

anglais, plutôt dure, autoritaire et déterminée

à éluder les questions de sa fille, mais si drôle;

son frère Julien, dragueur et accroc aux joints;

sa nanny londonienne, en fauteuil roulant mais

encore pleine de ressources; l'inénarrable

détective privé Duluc... Contre l'oubli, l'histoire avance, répare et réinvente une part du destin inconnu de Peter mais aussi le présent. Le mystère demeure, mais le voyage est une réussite en tous points réjouissante.

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourgdu-Temple, 75011 Paris. Du 1^{er} septembre au 30 décembre 2019, en septembre lundi, mardi samedi à 19h et dimanche à 20h30, idem en octobre mais relâche le samedi, en novembre et décembre lundi et mardi à 22h15, dimanche à 20h30. Tél. 01 48 06 72 34. Durée: 1h25.

LA VILLETTE / CONCEPTION ET JEU JOHANN LE

CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON /

DE STEFAN ZWEIG / MES CHRISTOPHE LIDON

Secret (temps 2)

Depuis sa création en 2012, Secret (temps 2) de Johann Le Guillerm n'a pas cessé de perturber les certitudes de ses spectateurs. Ni de leur ouvrir de nouveaux horizons imaginaires.



Contre l'inionction des institutions à toujours @ produire du neuf, Johann Le Guillerm n'a eu de cesse de développer un seul et même projet intitulé Attraction. Récemment, il a dans ce cadre pris la parole dans Le Pas Grand Chose (2017), et imaginé avec le chef Alexandre Gauthier une singulière expérience culinaire contre la figure légendaire et faussée du père intitulée Encatation, créée en juillet dans le cadre du festival Paris l'Été. Il n'a toutefois iamais renoncé à chausser les souliers à bouts pointus ni à enfiler le pantalon à taille haute qui habillent dans Secret (temps 2) son per-incarner ce drame de l'héritage spirituel, des sonnage d'aventurier solitaire. De bâtisseur de sculptures éphémères sous un chapiteau qu'il installe cette fois à La Villette pendant près d'un mois. Le temps de partager avec le plus grand nombre son travail de Sisyphe. Sa manière de repenser le monde à partir de presque rien. De quelques planches, de tiges Maria du passé qui détient la vérité, et à Gaël de métal et surtout de sa belle imagination.

Anaïs Heluin

La Villette - Espace Chapiteaux, parc de La Villette, 75019 Paris. Du 24 septembre au 20 octobre 2019. Du mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 75 75.

La Légende d'une vie

Christophe Lidon met en scène une pléiade de comédiens vibrants et profonds pour conduire la subtile analyse que produit Stefan Zweig du combat pour devenir soi. Un bijou de

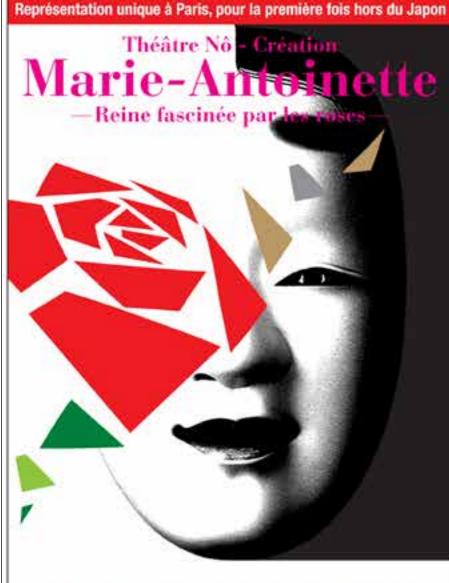


Macha Méril dans La Légende d'une vie.

Dans une lettre à son ami Romain Rolland, Stecréée en janvier 1919: «le combat du fils défunt qui l'opprime moralement et qu'il commence à aimer après avoir arraché le masque héroïque modelé par la famille et reconnu sité de soutenir la vérité contre le mensonge, le metteur en scène Christophe Lidon offre à «Natalie Dessay l'opportunité de porter haut la grandeur artistique de Leonor, à Macha Meril d'être l'étrangère sincère et blessée, la Giraudeau de défendre la légitimité d'exister en tant que fils et artiste.»

Catherine Robert

Centre d'art et de culture, 15 bd des Nations-Unies, 92190 Meudon. Le 27 septembre 2019 à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90 / 01 41 14 65 50.



Minoru Genshô UMEWAKA

Trésor National Vivant du Japon

Kazuyuki FUKUÔ, Kairi HOKUSHÔ



Le 8 octobre 2019 à 20h00 Théâtre National de l'Opéra Comique

> Marie-Antoinette (No-creation) Suivi de: Tsuchigumo (No classique)

Loc: 01 70 23 01 31 www.opera-comique.com points de vente habituele



production Dance Steel, Ta congrission acco-CMCWOLA Franciscion, NACAUTA VONDZCNIE Kak, POCKE, PCIPAC (Office mable naît de l'innommé. **Catherine Robert**

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 10 septembre au 13 octobre 2019 à 18h30; relâche les lundis, le 15 septembre et le 1^{er} octobre. Tél. 01 44 95 98 21.

Les Historiennes

Jeanne Balibar convoque trois femmes hors du commun dans une lectureperformance.



Une pour trois. Et même une pour six. Dans un seul-en-scène. Jeanne Balibar explore trois femmes aux parcours extraordinaires restitués par les historiennes Charlotte de Castelnau-L'Estoile, Anne-Emmanuelle Demartini et Emmanuelle Lover. Sont évoquées les vies de Violette Nozière, meurtrière à 18 ans de son père qui l'avait abusée, de Delphine Seyrig, la superbe, lumineuse, fragile, féministe comédienne, et de Pascoa, une esclave angolaise traînée en 1700 devant le tribunal de l'Inquisition pour bigamie. De ces trois récits historiques, qui posent des questions liées au féminisme, aux rapports de classe et à l'identité, en respectant le style de chaque autrice. Pour la première fois de sa carrière seule sur scène, la comédienne fait écho, par le truchement de ses amies historiennes rencontrées au lycée, à ses propres réflexions sur le féminin et la liberté, comme en avait déià témoigné son discours enflammé à la cérémonie des Césars en 2018 où elle avait mis à l'honneur la notion de sororité.

Isabelle Stibbe

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Les 28 et 29 septembre 2019. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 3h

taboue: comme Béranger, nous avons du mal à appréhender ce passage, lonesco montre toutes les étapes émotionnelles que traverse le roi : l'étonnement, la révolte, le refus, l'évitement, le désespoir, la régression vers l'enfance, l'envie d'entraîner les autres avec lui. Ionesco réussit à nous mettre face à ces étapes avec canoniques et détours en jazz.

Bach: l'art d'organiser les sons, celui aussi de au cœur de l'automne, de cette nouvelle saison du TKM est consacrée au maître baroque de ces pièces proches de l'improvisation. Leipzig. Cédric Pescia jouera successivement les Suites « anglaises », recueils de musiques

de danse à la fois codifiées et d'inspiration très Trois siècles plus tard, interprétées au piano. libre (le 26 novembre), et les sept *Toccatas* leur magie sonore demeure intacte, comme (BWV 910-916), exploration virtuose des possiléest aussi l'impact de la musique de Bach sur



focus

Le TKM à Lausanne, une fabrique de rêves et de rencontres

Plus rayonnant que jamais, creuset assemblant une multiplicité de récits et esthétiques, le TKM invite au voyage

de l'imaginaire, qui conjure la tristesse et combat l'étroitesse. La scène lausannoise affirme sa vitalité créatrice

et fait vivre avec éclat les pouvoirs enchanteurs de la scène. Cruels ou joyeux, mélancoliques ou ardents,

toutes sortes de périples y réinventent l'invisible de la vie.

«Les spectacles s'emparent des mystères et de l'étrangeté de l'existence.»

leuse chronique d'une mort annoncée d'un roi usé par le pouvoir, qu'il transforme en hymne au théâtre. Après avoir déià entremêlé littérature et musique avec Courir d'après jean Echenoz. Thierry Romanens adapte Aline de Ramuz autour d'une passion destructrice.

Comme les saisons passées, vous développez un axe musical fort au fil de la saison... O. P.: Nous sommes heureux que l'énergie de la musique irrique à nouveau la saison et poursuivons notamment notre compagnonnage avec Cédric Pescia. Nous reprenons et complétons Le Verbe de Bach la Musique de la Bible, une petite forme créée l'an dernier au Musée international de la Réforme, au cours de

«Il y a une vision prophétique dans cette pièce.»

fin. L'éphémère de la représentation fait écho à celle de nos vies : la pièce devient alors existentielle et philosophique. J'ai envie d'évoquer cette angoisse que chacun ressent : là est vraiment l'actualité de cette radiographie émou-

programmation musicale du TKM.

Cédric interprète des pages de Bach. Bach à nouveau, à travers une commande faite à trois pianistes de jazz qui révèlent dans leurs partitions l'inspiration du maître. Sans oublier dans un autre registre un bal littéraire latino au son de la musique cubaine, ou encore Album de famille, théâtre en chansons intimistes mis en scène par Isabelle Turschwell et Lauri Lupi

laquelle je lis des textes de la Bible tandis que

Comment célébrez-vous les trente ans de votre compagnie, le Teatro Malandro?

O. P.: J'ai longuement hésité et beaucoup lu jusqu'à ce que je découvre Le Pentamerone soit Le Conte des contes d'un auteur napolitain du XVII^e siècle, Giambattista Basile. J'ai été impressionné par la virtuosité littéraire et la richesse historique de ce recueil, qui explore et rassemble divers registres et traditions. La pièce raconte l'histoire d'un roi qui a une fille qui ne rit iamais, et qui fait venir des conteuses pour la quérir. Le spectacle éclaire deux thèmes qui m'intéressent particulièrement: la famille et le récit, matière malléable qui se transforme selon ses narrateurs. Avec sept comédiens qui sont aussi musiciens et chanteurs, j'ai choisi de créer une forme musicale. Alors que la culture française tend à édulcorer la cruauté des contes, ce n'est pas le cas de Basile. Je m'aventure donc jusqu'au Grand-Guignol, iusqu'à un théâtre laboratoire qui se nourrit de plusieurs univers. Pour que la fête soit horrifique et merveilleuse à la fois!

Propos recueillis par Agnès Santi

Création du Teatro Malandro du 17 mars au o avril 2020.

la disparition de ce qui nous entoure.

Qui est votre Béranger?

Lavalou, avec lequel j'ai déjà travaillé. Il a une soixantaine d'années, mais une allure très juvénile: il campe un Béranger actif et tonique qui s'accroche à la vie. Au début, il est un résistant, dans le refus, puis il traverse les étapes qui le conduisent jusqu'à la fin, quand ne reste plus que Marquerite, sorte de Parque coupant le fil. Le décor est comme un personnage, un espace ludique qui stimule le jeu et permet la pluralité des lieux et du sens. Denis Lavalou est entouré par une distribution très jeune, aux silhouettes très contrastées, pour marquer le côté clownesque de cette étrange cérémo-

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 29 octobre au 17 novembre 2019.



Jean-Guillaume Lebrun

Et j'ai crié Aline

Entretien / Thierry Romanens

D'APRÈS CHARLES FERDINAND RAMUZ / MES THIERRY ROMANENS ET ROBERT SANDOZ

Après des œuvres d'Alexandre Voisard en 2009 et de Jean Echenoz en 2016, Thierry Romanens adapte à la scène Aline de Charles Ferdinand Ramuz. Une nouvelle occasion d'entrecroiser théâtre, littérature et musique.

Entretien / Valérie Lesort

La Mouche

Après Vingt mille lieues sous les mers et Le Domino noir, Valérie Lesort et Christian

Hecq signent leur nouvelle mise en scène en commun: La Mouche d'après la nouvelle

D'APRÈS GEORGE LANGELAAN / MES VALÉRIE LESORT ET CHRISTIAN HECO

Quels territoires artistiques souhaitez-vous approfondir, par le biais du théâtre, à travers l'association de la littérature et de la musique? Thierry Romanens: Puiser dans un répertoire qui n'est a priori pas destiné à la scène est devenu une marque de fabrique pour le travail que je mène avec le trio de jazz Format A'3. Dès la première lecture d'un texte, je pense oralité et musique. Je lis parfois à voix haute, ie répète des phrases, et la musique est déià présente. Celle de la langue. Puis intervient celle que nous jouerons avec des instruments. J'entrevois assez vite les endroits où la musique sera avec le texte, et où elle le remplacera

de Georges Langelaan.

On connaît bien l'histoire de La Mouche

grâce au film de David Cronenberg. En

Valérie Lesort: Oui, dans notre version.

le savant qui vit avec sa femme devient

un vieux garçon un peu autiste (Christian

Hecq) qui vit avec sa mère dans un milieu

rural, elle dans sa caravane, lui dans un

garage où il bricole tout le temps. Sa mère

le laisse faire parce qu'il est incapable de

travailler. Il parle toujours de télétransportation, elle n'y croit pas du tout mais

il v arrive. Dans la machine qu'il a créée, il

commence par télétransporter le chien de

Incertain Monsieur

Tokbar

CONCEPTION MICHEL LAUBU

faites-vous une adaptation très libre?

peut-être. Nous racontons l'histoire à plusieurs Ce n'est pas une musique d'accompagnement. c'est une autre écriture. La collaboration avec Format A'3 est très fructueuse. Je ne ferais pas ces projets sans eux. Mon expérience de chanteur et le rapport jouissif au public qu'il instaure ouvrent d'autres registres, plus libres, rhapsodiques! La musique influence l'interprétation du texte, au-delà du sens. Elle en révèle parfois d'autres facettes. Avec la musique, la littérature accède à de nouveaux territoires.

sa mère, un lapin... et ça se passe de plus

fils soit célibataire, finit par lui présenter

une pauvre fille comme lui (interprétée

par moi). Il la met dans sa machine pour la

téléporter mais au même moment, sa mère.

qui branche l'aspirateur et le four, fait sau-

ter les fusibles et la fille disparaît dans les limbes. Un inspecteur mène l'enquête, le

garcon se télétransporte pour chercher la

fille, une mouche entre dans la machine en

même temps que lui, et c'est là qu'il finit par

se transformer en mouche monstrueuse et

« Avec la musique, la

Quels partis-pris ont nourri votre travail d'adaptation?

nouveaux territoires.»

le texte comme un sanglier. Je mets le nez dedans, je retourne tout, et je regarde ce qui



littérature accède à de

T. R.: J'ai l'habitude de dire que je travaille

T. R.: Aline est jeune, elle tombe amoureuse, puis enceinte, et c'est le drame. Avant cela, c'est la découverte de l'amour... La sobriété de certains dialogues m'a fait sourire de plaisir: «Bonjour. Bonjour. Tu es venue. Oui ». Rien n'est dit. Pourtant, tout est là. Le silence, c'est encore de la musique dit-on. Chez Ramuz, je suis fasciné par ce qui se joue hors du texte. C'est un monde qui s'offre au lecteur. Et il v est question de responsabilité, du statut des femmes, « des mathématiques sanglantes de notre destinée ». Ramuz ne se place pas en philosophe ou ethnologue. Il est du côté des gens, de nous tous.

Du 14 au 26 janvier 2020.

travailler sur quelque chose de plus sombre. Je suis plasticienne et Christian Hecq est un comédien très physique, qui fait rire dès qu'il entre sur scène. La Mouche nous a semblé parfaite avec à la fois les transformations du corps dont Christian est capable, et les effets spéciaux. L'idée n'est pas de créer quelque chose de réaliste - ça ne marche jamais au théâtre - mais de partir de l'artisanal, du corps, du bricolage. Nous avions envie aussi d'ajoutei du drame avec le rapport mère-fils : jusqu'où une mère peut-elle aller pour son fils?

années soixante mais aussi un épisode culte de l'émission Strip-Tease. La Soucoupe et le perroquet!

V. L.: On adore cette histoire de bricolage créer un ordinateur

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Du 20 avril au 0 mai 2020.

de l'installation, qui reconstitue - costumes v risme, de récup et d'électronique, il va tenter de nouer contact, de trouver un langage permettant de se comprendre. Une aventure anthropologique drôle et poétique en forme de cadavre exquis, haute en couleurs, en sons

Éric Demev

L'Homme de plein vent

24 ans après sa création, Pierre Meunier et Hervé Pierre réinventent L'Homme de plein vent. Un combat physique et que contre la pesanteur

ans plus tard, avec ce même personnage, la création de L'Homme de plein vent, premier spectacle de la Compagnie La Belle Meunière « manifeste d'un théâtre inspiré par une rêve rie active donnant lieu à une confrontation brute et joueuse avec les lois physiques qui régissent ce bas monde». Pierre Meunier et Hervé Pierre recréent aujourd'hui ce « duo incarnant poétiquement la dialectique du lourd et du léger, du révolutionnaire et du conformiste, de l'utopie et de la raison». Une « métaphore vivante de la lutte contre le nivellement, contre la réduction normée des imaginaires, contre l'asservissement de la pensée »

Manuel Piolat Soleymat

Du 4 au 14 février 2020.

TKM - Théâtre Kléber Méleau Tél. +41 21 625 84 29.



en plus mal. La mère, désespérée que son

« Nous voulions partir de l'artisanal, du corps, du bricolage.»

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce texte? Son potentiel comique avec ses différents ratages? La réflexion sur la science qui

V. L.: C'est un mélange des deux. Après Vingt mille lieues sous les mers, nous avions envie de

compris – un mélange d'exotisme et de futu-

Du 1^{er} au 6 octobre 2019.

DE PIERRE MEUNIER

C'était en 1990. Pierre Meunier imaginait le personnage de Léopold Von Fligenstein

Bach relu, Beethoven revisité

Entretien / Cédric Dorier

Le Roi se meurt

Cédric Dorier met en scène la fabuleuse chronique de la mort annoncée de Béranger

1er en interrogeant notre capacité toujours actuelle de danser sur un volcan en

Entretien / Omar Porras

Quand l'imaginaire

transgresse les règles du réel

À la tête du TKM - Théâtre Kléber-Méleau - depuis 2015, Omar

Comment avez-vous construit votre pro-

Omar Porras: Construire une programmation,

c'est comme écrire une histoire qui s'invente

dans l'instant puis qui laisse voir des liens

qu'on n'avait pas imaginés. La saison propose

un condensé d'utopies théâtrales, comme un

conte initiatique pluriel et foisonnant, destiné à

des enfants rêveurs de tous âges. Un conte qui

puise à de multiples sources, qui explore une

grande diversité de territoires esthétiques. Les

spectacles transgressent les règles du réel et

de la raison, car ils s'emparent des mystères et

de l'étrangeté de l'existence. Le conte permet

de revenir à l'enfance, de dire les causes autant

que les conséquences. Il agit comme un révé-

lateur qui quérit, qui instruit, car cette néces-

sité de raconter amène à mieux comprendre

la nature de l'être humain. En transposant

toutes sortes d'histoires sur le plateau. l'imagi-

naire du théâtre déploie son inventivité, mais

je ne recherche pas pour autant l'originalité.

Je cherche plutôt à faire naître des dialogues

D'EUGÈNE IONECO / MES CÉDRIC DORIER

Cédric Dorier: D'abord parce qu'elle raconte

une histoire intime qui a des résonnances

actuelles. Dans nos sociétés, la mort est encore

refusant de voir le pire à venir.

grammation?

Porras propose une saison voyageuse et plurielle. Et en mars, une

création célèbre les 30 ans de sa compagnie, le Teatro Malandro.

profonds, féconds et pas banals avec la scène.

avec des artistes de talent, et avec le public.

Chaque spectacle est une porte qui s'ouvre...

O. P.: À l'instar de la saison, le spectacle inau-

gural invite à un voyage étonnant. Le Turak

théâtre de Michel Laubu et Emili Hufnagel

nous embarque en Turakie, où la mémoire « en

panne des sens » de Monsieur Tokbar stimule

son imagination. Après Vingt mille lieues sous

les mers, formidable succès, Christian Hecq et

Valérie Lesort créent La Mouche d'après la nou-

velle de George Langelaan et le film de David

Cronenberg, entre polar bricolé et science-

fiction débridée. Autre délirant périple, celui

que propose Christian Denisart, un artiste suisse

que j'ai récemment découvert. Il met en scène

Koburo, un étonnant voyage anthropologique.

théâtral et musical, quelque part au Japon, à la

rencontre des Koburo, un groupe composé

exclusivement de femmes. Cédric Dorier crée

quant à lui Le Roi se meurt de lonesco, fabu-

iustesse, émotion et drôlerie. Le roi ne meurt

pas sous nos veux mais disparaît. Peut-être

passe-t-il dans une autre dimension... J'ai eu

envie d'exploiter cette ultime pirouette. L'autre

raison de mon choix est liée au si particulier

régime d'écriture de cette pièce, avec ses

répliques ciselées et toniques. Il v a une vision

prophétique dans cette pièce : elle dit la mort

intime du roi mais aussi la disparition de notre

planète. Dans cette mise en abyme, se trouve

aussi la question de la représentation et de sa

Qui sont les artistes à l'affiche?

GROS PLAN / PROGRAMMATION MUSICALE

La programmation conçue par le pianiste Cédric Pescia interroge trois grands «B» de l'histoire de la musique – Bach, Beethoven et Brahms – entre interprétations

Le cœur et l'esprit de la musique; c'est cela,

leur composition, au tout début du XVIII^e siècle, Le pianiste Cédric Pescia, maître d'œuvre de la les faire naître. La première respiration musicale, c'est le clavecin qui était l'objet de l'attention de Bach, expérimentant sur ce nouvel instrument

bilités du clavier (le 30 novembre). Au temps de

Musiques inspirées

a demandé à trois pianistes de jazz de s'y confronter en solo. Se succèderont ainsi, du 27 au 29 novembre, Marc Perrenoud, la jeune mai) et un portrait du compositeur et pianiste Marie Kruttli et Yannick Délez, trois musiciens Christian Favre (né en 1955), le 23 mai. qui défendent un jazz mélodique mais aussi

les musiciens d'aujourd'hui. Cédric Pescia

vante et émotive d'une agonie qui nous renvoie aussi à notre propre désinvolture quant à

C. D.: Un comédien franco-québécois. Denis

rythmique, nourri du contrepoint et de l'esprit de liberté que Bach donnait à entendre dans Cassard et Cédric Pescia (le 19 mai). Deux rendez-vous de musique de chambre enfin: l'intégrale des Trios avec piano de Brahms (le 20 de drôles d'expéditions. À l'invention de nouveaux rapports entre les êtres et les choses.

Du 18 au 22 septembre 2019

Anaïs Heluin

dangereuse.

Avec Incertain Monsieur Tokbar du Turak Théâtre, la saison du TKM s'ouvre sur un voyage enchanteur peuplé d'objets usés,



Contrée imaginaire peuplée de créatures aux faces souriantes et lunaires, la Turakie est une terre riche en surprises. Depuis sa création en 💿 1985 par Michel Laubu, rejoint ensuite par Émili La tribu Koburo. Hufnagel qui codirige aujourd'hui la compaobiets. De nouveaux héros aussi, comme le personnage éponyme d'Incertain Monsieur Tokbar. Un professeur d'histoire dont une tragédie. Tout est prétexte au rêve et à autour de lui, dans une scénographie tenant

CONCEPTION ET MES CHRISTIAN DENISART

Koburo

Christian Denisart part en musique et en délires à la recherche des membres de la tribu des Koburo. Une fantaisie anthropologique haute en couleurs.

gnie, elle ne cesse de s'enrichir de nouveaux En 1996, on découvrait en Amazonie l'existence d'une nouvelle tribu iamais encore rentrée en contact avec le monde extérieur. les Koburo. Dans Koburo, Christian Denisart, la mémoire flanche, et qui recompose tous qui dirige la Compagnie des Voyages Extraorses souvenirs comme ça lui chante. Tout en dinaires, part à la découverte de cette peuassemblant un accordéon et un pédalier, ou en plade inconnue, qu'il imagine constituée de transformant une jante de métal en un casque femmes uniquement, disséminées à travers napoléonien. En Turakie, rien n'est tout à fait le monde. Avec cinq musiciennes réunies

l'écriture faussement naïve »..

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Votre univers est très visuel. Il évoque les

poétique par ce garcon qui récupère un tas d'objets. Et on trouve aussi l'esthétique des années soixante très belle, avec les prémisses de l'informatique et ses tentatives afin de

pour La Volière Dromesko. S'en est suivie, six

a terrasse

Gilles Jobin

Samuel Achache Valère Novarina

Emmanuel Meirieu

Camélia Jordana

Olivier Letellier

François Morel

Thomas Jolly Anouk Grinberg

Le Patin Libre

Yoann Bourgeois Blanca Li

Chloé Moglia

Percussions Claviers de Lyon

Kader Attou

Aurélien Bory

Cirque Aïtal Josette Baïz



Saison 19-20 Théâtre forum-meyrin.ch Forum Genève / Suisse Meyrin

Opening Night

Critique

D'APRÈS JOHN CASSAVETES / MES CYRIL TESTE

Pour son retour à la scène, Isabelle Adjani a choisi d'interroger la vérité du métier d'actrice dans un condensé d'Opening Night, chef-d'œuvre du cinéaste John Cassavetes. Une création de Cyril Teste qui cherche – et trouve – des parcelles d'absolu dramatique.

«Laboratoire public – Essai nº10 – 9/03/2019». C'est ainsi que le 9 mars dernier, à Angers, l'adaptation d'Opening Night conçue par Cyril Teste s'auto-définissait à travers ces quelques mots projetés sur un écran disposé en fond de scène. Le cofondateur du Collectif MxM et ses trois étonnants comédiens (Isabelle Adjani, Morgan Lloyd Sicard et Frédéric Pierrot) affirment de la sorte leur volonté d'échapper au définitif pour explorer - de soir en soir et devant le public - les voies de la recherche et de la mobilité permanentes, de dépasser les limites d'un spectacle reproductible pour tendre à une forme supérieure de profondeur, de vie. Cette facon de proposer aux spectateurs une création en chantier rejoint d'ailleurs. et ce n'est évidemment pas un hasard, l'un des

thèmes centraux du film de John Cassavetes la quête de la vérité dramatique. Dans Opening Night, une actrice célèbre se laisse emporter. suite à la mort accidentelle d'une jeune admiratrice venue l'attendre à la sortie d'une représentation, par un tourbillon de troubles intimes et artistiques remettant en cause l'équilibre du spectacle qu'elle est en train d'interpréter.

Jeux de miroir et mises en abyme

Cette figure de comédienne en crise - happée par des questionnements liés à sa jeunesse perdue, à sa vision de la sincérité, aux relations metteur en scène, son partenaire de jeu - est ici incarnée par Isabelle Adiani. En un peu plus d'une heure, par le biais d'une mise en scène

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE ET MES JEAN BECHETOILLE

The way she dies

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / DE TIAGO

MES TG STAN ET TIAGO RODRIGUES

RODRIGUES D'APRÈS TOLSTOÏ /

Dans le cadre du festival d'Automne, Tiago Rodrigues fait parler deux couples, quatre acteurs de tg STAN, autour de la mort d'Anna Karénine dans le roman de Tolstoï. Une affiche alléchante.



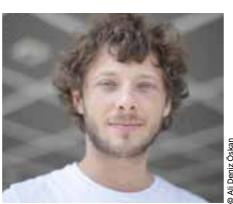
On se souvient avec un certain bonheur du travail effectué par Tiago Rodrigues autour de Madame Bovary de Flaubert. Voulant collaborer avec des membres de tg STAN, l'incomparable troupe flamande qu'il côtoie depuis plus de vingt ans. l'auteur et metteur en scène portugais a écrit, en partie avec eux au plateau.nun spectacle qui se centre sur Anna Karénine, plus particulièrement l'épisode de la mort de son héroïne (d'où le titre du spectacle). Abordant la question de l'effet que peuvent produire des livres sur leurs lecteurs mais aussi les problématiques tragique et comique, la pièce arpente des terque soulèvent les traductions, Isabel Abreu, Pedro Gil. Jolente De Keersmaeker et Frank Vercruyssen incarnent deux couples, l'un portugais et l'autre flamand, dans un spectacle qui empruntera aussi au français, anciennement langue de l'aristocratie. The way she dies fait ainsi monter sur scène les questions du langage et du romanesque, qu'il prend pour objets d'étude. D'avance passionnant.

Éric Demey

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél. 01 43 57 02 14. Du 11 septembre au 6 octobre à 20h, dimanche à 17h. Relâche les 16, 17, 23, 24 et 30 septembre. Tél. 01 43 57 02 14.

Vie et mort d'un chien

Mélange d'Hamlet et d'évocations autobiographiques, Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen explore les névroses familiales et «notre dénuement face à la mort ».



Jeune auteur et metteur en scène, lauréat a disparu, Jean Bechetoille mêle dans Vie et mort d'un chien... l'évocation de la mort de son Markus, le personnage principal, tente d'v comprendre pourquoi son frère est mort et membres de sa famille, de sa sœur notamritoires autobiographiques et existentiels et tente de trouver les movens de s'extraire des malédictions familiales. Un spectacle mené par «une troupe joyeuse et baroque, dans une langue ciselée et dénuée de tout pathos».

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 20 septembre au 20 octobre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36.



extrêmement maîtrisée au sein de laquelle la vidéo vient augmenter l'espace imaginaire du plateau, ce condensé d'Openina Night fait se déployer une succession de jeux de miroirs vertigineux. Très vite, Isabelle Adjani se transforme elle-même en personnage, brouillant de son aura magnétique la frontière entre le réel qui s'invente devant nous et les répétitions théâtrales que dévoile le film de Cassavetes. Tout cela est à la fois intrépide et d'une éclatante sensibilité. Nourri d'incessantes ruptures, ce «travail en cours» allie l'aspect intellectuel de son processus de mises en abyme à la puissance organique que révèle, sur scène, Isabelle Adjani. Se gardant de tout effet, la

grande comédienne dessine un parcours de retenue, de justesse, d'exigence. Et offre une réponse magistrale à la question de l'intensité et de l'authenticité au théâtre

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 20 au 23 septembre 2019 à 20h30 sauf dimanche 22 à 16h. Tél. 01 30 96 99 00. Durée de la représentation: 1h15. Spectacle vu au Quai à Angers.

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL /

L'Animal imaginaire

Vivant doté de la parole, «fils du son». être qui «s'homme» en même temps qu'il nomme : voilà ce qui spécifie cet animal imaginaire que nous sommes et que Valère Novarina célèbre en un



Valère Novarina: automne à La Colline

Avant que la police communicationnelle ne vienne définitivement araser la créativité. assécher le sens, castrer l'entendement et encore les mots de Valère Novarina. Ils sont comme des viandes solides à mâcher, dont on savoure la texture et le goût étonnant et rare. Mots naissants, mots vagissants, mots flambovants nés du viol éclatant de la syntaxe ou des unions imprévues qui engendrent des merveilleux comédiens – Édouard Baptiste. Parent, Agnès Sourdillon, Nicolas Struve, René roman est cette fois porté à la scène par l'an-Turquois, Bedfod Valès, Valérie Vinci – réunis pour cette nouvelle création ou bondissant des poumons de Christian Paccoud, qui a spectacle qu'elle crée avec l'illustre troupe composé de nouvelles chansons pour ce de la Schaubühne. spectacle où le rejoignent Matthias Levy et son violon. Pour vaincre Python, c'est cette langue tellurique qu'Apollon dut pour un temps employer: un verbe qui dompte la bête en la laissant rugir.

Catherine Robert

La Colline - Théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 20 septembre au 13 octobre 2019. Du mercredi au samedi à 20h30; le mardi à 19h30; le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52.

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / D'APRÈS VIRGINIA WOOLF / MES KATIE MITCHELL

Orlando

Avec la troupe de la Schaubühne, Katie Mitchell adapte Orlando, le roman de Virginia Woolf au héros éponyme transgenre qui traverse les siècles.



Une vie de quatre siècles, un personnage qui change de sexe et parcourt le monde. Orlando n'a rien à voir avec un roman réaliste ni avec le fameux stream of consciousness qui a fait la renommée de Virginia Woolf. beaucoup d'humour le devenir d'Orlando homme qui vit du XVIe au XXe siècle et qui entre les sexes dans la société anglaise, et bien sûr des injustices afférentes, mais adresse monstres; mots voyageant dans les corps des la poétesse Vita Sackville-West, son amante. Julie Kpéré, Manuel Le Lièvre, Dominique Huppert mis en scène par Robert Wilson, le glaise Katie Mitchell, avec huit comédiens et l'utilisation de vidéos tournées en direct. Un

Odéon Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 20 au 29 septembre à 20h, le dimanche à 15h. Tél. 01 44 85 40 00.



BREF!

OCTOBRE

MAYRA ANDRADE KOLINGA

REBOTA REBOTA Y EN TU CARA **EXPLOTA** Agnes Mateus

NOVEMBRE

À MON BEL **AMOUR** Anne Nguyen

et Quim Tarrida

MAY HE RISE AND SMELL THE FRAGRANCE Ali Chahrour

JE BRÛLE (D'ÊTRE TOI) Marie Levavasseur **CIRCULATIONS**

CAPITALES Marine Bachelot Nguyen

DÉCEMBRE RADIO LIVE

Amélie Bonnin, Aurélie Charon et Caroline Gillet

GUILLAUME MEURICE DANS THE DISRUPTIVES

Jonathan Capdevielle

JANVIER

LA DISPUTE Mohamed El Khatib

ORPHELINS Martin Legros et Sophie Lebrun SI OUI, OUI.

> SINON NON. Le Quatuor Béla

LOVE OF LIFE Vincent Courtois

L'ENVOL

Léon et Bertrand Lenclos **MUYTE MAKER** Flora Détraz

FÉVRIER

NOUS, L'EUROPE, BANQUET **DES PEUPLES** Laurent Gaudé et Roland Auzet LE BAPTÊME

Laurent Bazin LE SILENCE **ET LA PEUR**

David Geselson

RÉVEILLE-TOI! Maroussia Diaz Verbèke **CARROUSEL** Vincent Thomasset

HAMLET

Thibault Perrenoud

LA RÉPUBLIQUE

DES ABEILLES

Céline Schaeffer

Souad Asla et les

ITINÉRAIRES

CHANGERA

Yann Verburgh

THE ABYSS

Pamina de Coulon

PAR L'AMOUR

Thomas Jolly

AVRIL

TIGRANE

Jalie Barcilon

DÉSOBÉIR

Julie Berès

LE BAIN

Gaëlle Bourge

ARLEQUIN POLI

et Eugen Jebeleanu

musiciennes de la Saoura

UN JOUR LE MONDE

FIRE OF EMOTIONS:

LEMMA

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART ET CRÉATION POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

4, avenue de Villeneuve Saint Georges 94600 Choisy-le-Roi reservation.theatre@choisyleroi.fr

01 48 90 89 79 www.theatrecinemachoisy.fr







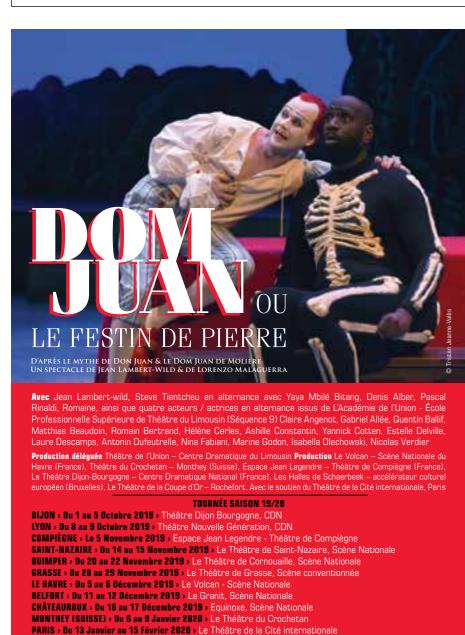
la terrasse

2019

DU 25 SEPT. AU 4 OCT. 2019 Le Monfort théâtre ② 106 RUE BRANCION 75015 PARIS • 01 56 08 33 88

PARIS

CAEN » Du 5 au 6 Mai 2020 » La Comédie de Caen, CDN



SPECTACLE DISPONIBLE SUR LA SAISON 20/21

→ Retrouvez les entretiens avec l'équipe sur www.lambert-wild-malaguerra.com

Théâtre de Union
Centre Dramutique National du Limousin
Centre Dramutique National du Limousin
Centre Dramutique National du Limousin

S Nota Illa Hartibolae

Électre des bas-fonds

THÉÂTRE DU SOLEIL / TEXTE ET MES SIMON ABKARIAN

Après les «tragédies de quartier» - Le Dernier Jour du jeûne et L'Envol des cigognes –, Simon Abkarian propose sa version d'Électre, une tragédie de chair et de sang d'une grande puissance dramatique. Avec de la musique, de la danse et des chants.

Le cœur en lambeaux, toute de douleur, de misère, de colère, de haine obsessionnelle, l'Électre de Simon Abkarian, servante dans un bordel des bas-fonds d'Argos, est un personnage extraordinaire. Tout comme son frère Oreste, exilé en fuite qui se déguise en femme, poursuivi par les assassins d'Egysthe. Comme Clytemnestre aussi, mère dévastée qui pleure la mort de sa fille Iphigénie immolée par son père, mère qui a tué Agamemnon, l'époux assassin. « Là où vit Électre, il n'y a pas de dieux. Il y a la nuit qui n'en finit pas de tomber sur les damnés de ce monde » confie l'auteur, metteur en scène et comédien, qui signe là un texte d'une force et d'une beauté sidérantes. La fable qu'il choisit de raconter

est une histoire impressionnante de chair et de sang, de souffrances et de vengeances. où comme toujours Simon Abkarian rend jus-

Une fête de théâtre

Nourrie d'expériences et de science, la langue hardie, limpide, éclaire à sa manière singulière les mythes, les meurtres et les malédictions. La scène mobilise ici tous ses moyens pour créer une fête de théâtre, en unissant la parole, la musique et la danse, en convoquant les spectres et en accordant une grande importance aux chœurs, «Le chœur donne sa puissance aux histoires individuelles. Le chœur est le témoin d'avant le meurtre. Il voit tout en

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA COMIQUE / SCÉNARIO SHINJI UEDA /

Jules César

Le metteur en scène Rodolphe Dana crée Jules César au Théâtre du Vieux-Colombier. Un spectacle imaginé pour cinq comédiennes et cinq comédiens.

COMÉDIE-FRANCAISE - THÉÂTRE DU VIEUX-

RODOLPHE DANA

COLOMBIER / DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES



C'est au plus près des interprètes, de part et

Le metteur en scène Rodolphe Dana.

d'autre d'un dispositif bifrontal révélant une scénographie au dépouillement radical, que les spectatrices et spectateurs du Théâtre du Vieux-Colombier pourront découvrir, en cette rentrée. Jules César dans la mise en scène signée par Rodolphe Dana. Cette mise en scène prend le parti de confier le rôle-titre de la pièce de Shakespeare à Martine Chevallier. celui de Marc Antoine à Georgia Scalliet, celui de Cassius à Clotilde de Bayser, celui de Metellus à Françoise Gillard (Jérôme Pouly, Christian Gonon, Nâzim Boudjenah, Noam Morgensztern, Claire de La Rüe du Can et Jean Joudé complètent la distribution), «L'idée de mixité membre de l'Académie Japonaise des Arts. llement tant il semblait inimaginable de faire entendre aujourd'hui cette tra-du Kyôgen qui sert d'intermède entre Mariegédie historique en faisant l'impasse sur notre Antoinette et Tsuchigumo, pièce traditionnelle actualité politique, où les femmes occupent de du XV^e siècle, sont du maître Kaniûro Fuiima. plus en plus des postes éminents», explique Rodolphe Dana. Un choix qui participe de l'amant éploré se souvient de ses amours la volonté du metteur en scène de créer un défuntes en retrouvant le parfum des roses théâtre pour aujourd'hui. Un théâtre contem- cher à la reine de son cœur, samouraï et bonze porain, pleinement ancré dans notre présent, combattent à grands renforts de sabre et de qui fait confiance à notre imaginaire pour voyager librement dans les siècles.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française - Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 20 septembre au 3 novembre 2019. Du mercredi au samedi à 20h30, les dimanches à 15h, les mardis à 19h. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

MES MINORU GENSHÔ UMEWAKA, SHINJI UEDA / CHOR. ET COMPOSITION DE NAGAUTA, KANJÛRO FUJIMA

Marie-Antoinette, Reine fascinée par les roses

Occasion unique: l'Opéra Comique ouvre ses portes au Nô et à son maître, Trésor National Vivant du Japon, Minoru Genshô Umewaka, un des plus audacieux héritiers de cet art ancestral.



Représentation unique de Nô à Paris, pour la première fois hors du Japon

Trois créateurs célébrissimes dans leur pays revisitent leur tradition artistique à la lumière de l'histoire de France et des amours clandestines entre Marie-Antoinette et Axel de Fersen. Le texte de Marie-Antoinette est écrit par Shinii Ueda, qui le met en scène avec l'immense Minoru IV Umewaka, Trésor National Vivant et La chorégraphie et la composition musicale huitième héritier de l'École Fujima. Après que toiles d'araignée. Une plongée exceptionnelle dans une culture mal connue en France et à découvrir!

Catherine Robert

Théâtre National de l'Opéra Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Le 8 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 70 23 01 31. Site: opera-comique.com



amont. Il flaire le sang à venir, le pressent, l'annonce. C'est le chœur qui fait naître le protagoniste; le premier athlète. Il en est la matrice» confie Simon Abkarian. Un chœur de femmes qui dansent d'abord, où se dissimule Oreste, puis un chœur d'hommes de la maisonnée royale, et enfin un chœur de prostituées qui chantent et dansent, et racontent leur condition de putains asservies. La danse s'inspire notamment des gestes du Kathakali - on se souvient de la grâce de Kathakali Girls, épopée dansée par Catherine Schaub, Annie Rumani et Nathalie Boucher, à nouveau réunies pour

Électre. Quant à la musique, les sons rock ou blues du trio Hawlin' laws s'aventurent ici vers des rives inédites. Un spectacle à découvrir. Agnès Santi

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 25 septembre au 3 novembre, les mercredis jeudis, vendredis à 19h30, le samedi à 15h, le dimanche à 13h30. Tél. 01 43 74 24 08. Texte publié chez Actes Sud, à paraître le 18 septembre 2010.

THÉÂTREDELACITÉ - CDN TOULOUSE **OCCITANIE / CONCEPTION AURÉLIEN BORY** ET MLADEN MATERIC

Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi

Ensemble, l'artiste français Aurélien Bory et le Yougoslave Mladen Materic, fondateur du Théâtre Tatto, explorent les traces laissées en eux par un spectacle de cette compagnie: Le Ciel est loin la



Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi.

Il v a 25 ans. Aurélien Borv allait pour la première fois au Théâtre Garonne à Toulouse. Avec le spectacle Le Ciel est loin la terre aussi. il v découvrait la compagnie de Théâtre Tattoo, fondée en Yougoslavie par Mladen Materic et installée en France depuis 1992. Il réalisait que «le théâtre n'existait pas, qu'il n'était pas une forme donnée, et qu'il était possible - et même nécessaire - de le réinventer ». musical, campe le jeune homme qui, dans sa Une découverte qui n'a depuis lors cessé de chambre d'hôtel du Faubourg Montmartre guider sa recherche artistique singulière, à la compose sur son piano la musique de son croisée des disciplines. Mladen Materic et lui écriture poétique, noire et transgressive. partent à présent en quête des traces laissées en eux par cette création. À partir du décor de la pièce d'hier, ils composent une œuvre d'auiourd'hui. « Une sorte de palimpseste, comme si sur le plateau, l'on devait écrire par-dessus les traces des spectacles qui nous ont précédés».

Anaïs Heluin

ThéâtredelaCité, i rue Pierre-Baudis. 31000 Toulouse. Les 27 et 28 septembre 2019 à 21h, le 2 octobre à 19h, les 3 et 5 octobre à 19h30, le 5 octobre à 20h30. Tél. 05 62 48 54 77. www.theatregaronne.com

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET/ DE LAUTRÉAMONT / MES BENJAMIN LAZAR

Maldoror

Benjamin Lazar fait entendre la musique des poètes de la marge. En parallèle de la poésie de Cyrano, il relève le défi des Chants de Maldoror.



À l'Athénée, en alternance avec un spectacle consacré à Cyrano de Bergerac, le poète lunaire qui inspira le personnage de Rostand. Benjamin Lazar interprète en voix et en musique les mythiques Chants de Maldoror du Comte de Lautréamont, pseudonyme d'Isidore Ducasse. À la croisée du symbolisme et du surréalisme, ce texte écrit en 1868 par un jeune homme de 22 ans qui mourra deux ans plus tard, est passé totalement inaperçu jusqu'à ce que les surréalistes s'en emparent poétique fulgurante. Avec des musiques de Chopin, Debussy, Satie..., Benjamin Lazar, orfèvre du renouveau actuel du théâtre

Éric Demev

Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75000 Paris. Du 2 au 5 octobre, puis du 16 au 19 à 20h. Le 15 à 19h. Tél. 01 53 05 19 19. Également à L'Athénée: L'autre monde ou les états et empires de la lune de Savinien de Cyrano de Bergerac, du 25 au 28 septembre et du 8 au 12 octobre.





T.E.C. 20 rue Marsoulan.75012 Paris. 01 84 83 08 80 www.theatreelizabethczerczuk.fr reservation@theatreelizabethczerczuk.fr

2019

DÉCOUVREZ **NOS CREATIONS**

SAISON 19-20 _

THÉÂTRE DU **JEU DE PAUME**

EN SEPTEMBRE MAR. 24 AU SAM. 28 LE TESTAMENT **DE BEETHOVEN** Ami Flammer, Marcel Bozonnet

THÉÂTRE - MUSIQUE

THÉÂTRE DU **JEU DE PAUME**

EN NOVEMBRE MAR. 26

LE MESSIE **DE HAENDEL** The Making Of Ad Fontes

MUSIQUE CLASSIQUE

DES BERNARDINES

EN JANVIER MAR. 21 AU SAM. 25 LA TERRE SE RÉVOLTE Sara Llorca

Omar Youssef Souleimane THÉÂTRE

LES BELLES

Marie Provence,

Magali Mougel

DE NUIT

THÉÂTRE DU **JEU DE PAUME**

MER. 22 AU VEN. 24

THÉÂTRE DU **JEU DE PAUME**

EN FÉVRIER VEN. 14 & SAM. 15 OFFEN... **WACHS!** Les Bouffes de Bru Zane OPÉRETTE

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

EN FÉVRIER VEN. 21 AU SAM. 22 **PASTORAL** FOR THE PLANET

Laurence Equilbey, Insula Orchestra et la Fura dels Baus MUSIQUE CLASSIQUE

DU 20 AU 22 NOVEMBRE, LA PREMIERE FRANÇAISE DU SPECTACLE BAJAZET DE FRANK CASTORF, AU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE.

LES THÉÂTRES S'ENGAGENT POUR 08 2013 2013 (0,15 €/min.) LESTHEATRES.NET







Bernardines Jeu de Paume Grand Théâtre

AIX - MARSEILLE DIRECTION DOMINIQUE BLUZET

Le Bruit des Loups

Entretien / Étienne Saglio

RÉGION / LE GRAND T, NANTES / UNE CRÉATION D'ÉTIENNE SAGLIO

C'est l'une des figures emblématiques de la magie nouvelle. Étienne Saglio nous entraîne dans le voyage féérique d'un homme au sein d'une forêt envoûtante. Entre réel et fantastique, un conte pour tous âges qui fait tanguer nos repères.

Comment est née l'idée de cette nouvelle création qui nous propose une escapade dans les bois?

Etienne Saglio: En racontant des histoires à mes enfants, je me suis rendu compte de la développement de leurs imaginaires. Je me suis alors demandé ce qu'étaient devenus nos loups, nos cerfs, et j'ai eu envie de retourner

Quelles sont les grandes lignes dramaturgiques du Bruit des loups?

E. S.: Nous avons développé, avec Valentine Losseau (ndlr, dramaturge et regard extérieur du spectacle), une dramaturgie faites d'images symboliques, une dramaturgie qui s'inspire du voyage classique d'un héros. Un jour, ce personnage se retrouve enfant dans une forêt à faire de la balancoire avec sa plante verte, qui le pousse. Une histoire symbolique se superpose à une écriture ludique très simple. Le Bruit des Loups mêle étroite-

ment le réel et le magique: sur scène, il y a un vrai géant de 2 m 46 qui semble tout droit sorti d'un conte, un vrai loup, des plantes vertes anthropomorphes, des marionnettes magiques... Le réel est troublant et la magie réaliste. Tout commence dans un intérieur aseptisé et se termine dans une immense forêt. Comme toutes mes créations, j'invite les spectateurs à une plongée immersive dans une réalité magique.

Quel rapport à la nature et aux animaux vos personnages entretiennent-ils?

E. S.: Je ne peux pas vraiment répondre à cette question, car les personnages du Bruit des Loups ne sont pas seulement des humains. Il y a aussi des animaux et des végéest habitée autant par un tas de feuilles que par un loup, par des lucioles, un cerf ou un

Quel état des lieux de nos existences

RÉGION / MARSEILLE / FESTIVAL

THÉÂTRE DES ABBESSES / DE SHAKESPEARE /

Actoral 19

Fondé en 2001 par Hubert Colas, le festival Actoral fait chaque automne battre le cœur de Marseille au rythme de la création contemporaine. À découvrir du 20 septembre au 12 octobre 2019.



Screws d'Alexander Vantournhout.

Comme chaque automne, Actoral, Festival International des arts & des écritures contemporaines, se déploie dans différents lieux de la ville phocéenne à travers une cinquantaine de propositions. À commencer par The Master's tools du collectif français (LA) HORDE, qui envahit l'esplanade du Mucem avec différentes formes d'insurrection du corps. six interprètes défient les lois de la physique. Miet Warlop, Vincent Thomasset ou encore Ivana Müller en côtoient d'autres plus confidentiels. Pour le bonheur des retrouvailles et de la découverte.

Anaïs Heluin

Festival Actoral, du 20 septembre au 12 octobre 2019 à Marseille. Tél. 04 91 37 30 27. www. actoral.org

Othello

Et si Othello était blanc? Telle est la question que se pose Arnaud Churin. Il y répond aux Théâtre des Abbesses, en inversant les couleurs de la pièce de Shakespeare.



Il y a quelques années, la couleur de peau d'Othello était au cœur d'une polémique dans le milieu théâtral français. Pour certains, faire jouer le personnage de l'esclave noir devenu soldat par un comédien blanc était une erreur. voire un acte raciste. Arnaud Churin n'en trois installations performatives explorant décide pas moins de réitérer l'expérience en attribuant le rôle éponyme à Mathieu Genet Au même endroit, le danseur et circassien Avec une différence notable: tous les autres belge Alexander Vantournhout propose un protagonistes de son Othello sont incarnés parcours de micro-performances dont les par des comédiens noirs. De même que chez Shakespeare, le héros est ainsi minoritaire Comme ces artistes, la plupart des invités dans la société qui l'entoure. «La perte de soi, d'Actoral inventent des langages singuliers l'absence à soi-même générée par la jalousie », à la croisée de plusieurs disciplines. Le plus n'est selon le metteur en scène «pas l'apanage souvent proches de la performance. Des noms des Noirs ou des Blancs». C'est celui de l'hubien connus en France, comme Théo Mercier. manité, dont le théâtre se doit d'être le reflet.

> Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 3 au 19 octobre 2019 à 20h, sauf le 6 à 15h. Tél. 01 42 74 22 77. www. theatredelaville-paris.com



«Je veux tenter de reboiser notre imaginaire, de le repeupler d'une faune et d'une flore riches.»

contemporaines souhaitez-vous établir à travers cette création?

E. S.: Je constate l'appauvrissement de notre rapport à la nature et aux animaux. À travers cette création, le veux tenter de reboiser notre imaginaire, de le repeupler d'une faune et d'une flore riches. Comme s'il s'agissait d'une cure de probiotiques magiques, en

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, 84 rue du Général-Buat, 44000 Nantes. Du 24 au 28 septembre 2019. Du mardi au jeudi à 20h, le vendredi à 20h30, le samedi à 17h30. Durée de la représentation: 1h. Tél. 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr Également les 1^{er} et 2 octobre 2019 au Grand R à la Roche-sur-Yon; le 5 octobre au Centre culturel Jacques-Duhamel de Vitré; les 16 et 17 octobre à La Maison à Nevers; les 5 et 6 novembre à La Coursive à La Rochelle; les 15 et 16 novembre au Carré à Château-Gontier; du 5 au 11 décembre au Théâtre de la Cité à Toulouse; les 23 et 24 janvier 2020 à La Faïencerie à Creil: du 28 au 31 ianvier aux Quinconces au Mans; les 6 et 7 mars au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence; du 12 au 14 mars au CDN de Normandie: du 25 au 28 mars au Théâtre National de Bretagne; du 22 avril au 10 mai au Théâtre du Rond-Point à Paris.

L'Assemblée des rêves

LES PLATEAUX SAUVAGES / DE LANCELOT HAMELIN / MES DUNCAN EVENNOU

Construite à partir d'une large collecte de rêves des habitant.e.s de Nanterre, L'Assemblée des rêves propose un spectacle à voir autant qu'à écouter.

Il est un monde bruissant qui s'évanouit chaque matin quand le jour se lève, que les nuits s'achèvent, c'est celui des rêves. Et c'est d'un travail mené durant plus de trois ans avec ce « brouhaha de l'inframonde » que Lancelot



L'Assemblée des rêves aux Plateaux sauvages.

Hamelin et Duncan Evennou veulent donner à voir et surtout à entendre dans L'Assemblée des rêves. Projet d'étude des rêves peuplant

une ville né à l'initiative de l'auteur, Lancelot Hamelin, cette Assemblée des rêves est issue la ville de Nanterre, et notamment le théâtre des Amandiers.

Un vovage sonore

Première étape, le recueil de rêves effectué pendant les élections présidentielles de 2017 par une vingtaine de personnes à travers tout le territoire de la ville. Au récit du rêve, celui ou celle qui racontait aioutait un court portrait de soi. 163 entretiens ont ainsi été compulsés, retravaillés, mis en regard avec la littérature sur les rêves et des textes plus personnels de Lancelot Hamelin. Une plateforme numérique stockant toutes les données a également été créée, permettant différents modes de navigation entre ces rêves. L'Assemblée des rêves sera portée par quatre acteurs donnant à lire et à entendre cette cartographie des rêves des habitant e.s de Nanterre avec un travail de spatialisation des voix réalisé par Maya Boquet. «Un voyage sonore (...) ayant pour but de plonger le spectateur dans un état d'écoute contemplative.»

Éric Demey

Les Plateaux sauvages, 5 rue des plâtrières, 75020 Paris. Du 8 au 18 octobre à 20h. Le 12 à 17h. Relâche le 13. Tél. 01 40 31 26 35. Auparavant les 1 et 2 octobre à La Criée -Théâtre national de Marseille dans le cadre

COMÉDIE DE BÉTHUNE



2019>2020

OLIVIER MEYROU

DAVID LESCOT MATHIEU BAUER EDOUARD LOUIS STANISLAS NORDEY HUGUES DUCHÊNE BAPTISTE AMANN GUILLAUME POIX ADRIEN BÉAL ALICE LALOY ALEXANDRA BADEA PAULINE PEYRADE JUSTINE BERTILLOT ANNIE ERNAUX CÉCILE BACKÈS SÉBASTIEN JAPRISOT CHARLOTTE LAGRANGE RAINER WERNER FASSBINDER CÉDRIC GOURMELON MURIEL COCQUET LAURENT HATAT EMMA GUSTAFSSON CAMILLE BERNON SIMON BOURGADE JOACHIM LATARJET ALBAN LEFRANC CHRISTOPHE FIAT JUDITH HENRY VINCENT CUVELLIER PIERRE BADAROUX LAURENT SELLIER LINDA BLANCHET EVAN PLACEY SUZANNE GELÉE ZOÉ POUTREL ELISE VIGIER MARCIAL DI FONZO BO SYLVAIN GROUD CÉLIA HOUDART

RENS./RÉSERVATION COMEDIEDEBETHUNE.ORG 03 21 63 29 19

MARIETTE NAVARRO

YANN VERBURGH

NOÉMIE ROSENBLATT





Michela Marzano, spécialiste du corps, a écrit

de musique de Lausanne, à qui nous avons

demandé d'écrire onze tubes en réfléchissant

au statut et aux caractéristiques de la musique

populaire. Toutes les chansons sont chantées dans les langues originales. Ensuite, comme

dans un classique concours, un orchestre,

un chanteur et une chanteuse (aux costumes

parfois extravagants) interprètent ces chan-

sons de manière sérieuse. Il ne s'agit ni de se

moquer, ni d'être cynique. Le public vote ains

que le jury, différent à chaque représentation et composé d'intellectuels qui prennent la

parole pour réfléchir le texte en direct. Ils ne

sont pas là pour poser un jugement de valeur

Propos recueillis par Catherine Robert

Carré-Colonnes, place de la République, 33160

Saint-Médard-en-Jalles. Les 8 et 9 octobre 2019.

mais pour réfléchir à la source des textes.

Et pour la musique?

Cette question du genre est-elle très sen-

sible aujourd'hui dans la société et la danse

M. D.S.F.: Elle l'est en effet dans la société. Et au-delà du genre, ce sont toutes les expressions queer et la question de l'orientation sexuelle qui font l'obiet de nombreuses réflexions. Le milieu artistique en est hélas un peu coupé. En tant qu'artiste, le considère comme étant de mon devoir de tenter de faire

Propos recueillis par Anaïs Heluin

33800 Bordeaux. Le 8 octobre.

Festival International des Arts de Bordeaux Métropole

9 rue des Capérans, 33000 Bordeaux. Du 4 au 20 octobre 2019, dans une trentaine de lieux. Tél. 09 86 40 07 29. fab.festivalbordeaux.com

Festival International des Arts de Bordeaux Métropole, quand l'art change notre rapport au monde

Effervescence artistique, audace, originalité et questionnements protéiformes sur l'état du monde : le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole s'est construit pour cette quatrième édition autour d'une thématique bien nommée «We can be heroes», qui invite à agir et irrigue autant la trentaine de spectacles programmés que les nombreux moments de rencontres et d'échanges. Conjuguant envergure internationale et ancrage local, ce temps fort toujours plus rayonnant et stimulant articule l'artistique et le politique, mais aussi l'individuel et le collectif.

focus

Entretien / Sylvie Violan

Un festival lanceur d'alerte

Directrice artistique du FAB, Sylvie Violan y défend une programmation contemporaine exigeante, qui invite à penser le monde d'aujourd'hui. Et à agir pour sa transformation.

Pour chaque édition du festival, vous définissez une thématique centrale. Cette année, elle s'intitule « We can be Heroes ». Comment l'avez-vous choisie?

Sylvie Violan: Dans le cadre de la thématique «Rendez-vous au paradis», de nombreux spectacles ont l'an dernier mis en avant la nécessité de changer notre rapport au monde. « We can be Heroes» en prend la suite, à travers des créations qui posent la question de la lutte pour la justice, qu'elle soit sociale, politique ou écologique. La figure du lanceur d'alerte v est souvent centrale, de même que dans notre cycle de conférences «Le Héros du Jour».

Dans ce focus comme dans le reste de la programmation, des artistes internationaux côtoient des artistes plus émergents. S. V.: J'ai toujours pensé le FAB comme un temps consacré à la création internationale, où découvrir une multiplicité de points de vue sur le monde d'aujourd'hui. Cela à travers des



«Ce festival vise à relier les hommes et les territoires.»

esthétiques contemporaines diverses, portées aussi bien par

Massimo Furlan ou encore Salia Sanou - que par d'autres qui le sont moins, tels le Camerounais Zora Snake qui présente une performance sur la migration, ou la compagnie de théâtre documentaire espagnole Mos Maiorum, dont la pièce Gentry traite du problème de la gentrification à Barcelone.

Le FAB affirme aussi un fort désir d'ancrage local. De quelles

S. V.: La région étant riche d'une très belle scène artistique, il est normal que les talents locaux aient une place importante dans la programmation. Dans cette édition construite avec 20 partenaires dans 31 lieux de la métropole, on pourra ainsi découvrir les dernières créations de la compagnie Bivouac, de Denisyak ou de Yacine Sif El Islam. Le FAB investit aussi l'espace public, notamment avec La Traversée de Bordeaux Métropole par les Boijeot-Renauld, performance de trente jours entre Saint-Médard-en-Jalles et Bordeaux. Ce festival vise à relier les hommes et les territoires.

Pour la seconde année, vous mettez en place un QG au centre de Bordeaux. Que s'y passera-t-il?

S. V.: Installé au Parc des sports Saint-Michel, ce QG est une nécessité du fait de la grande étendue du festival. On pourra ainsi s'y retrouver, y manger, boire, mais aussi y assister à des conférences, et voir des performances gratuites. Le FAB se veut moment de rencontres, d'échanges

Propos recueillis par Anaïs Heluin

des artistes déjà réputés – cette année Thomas Ostermeier,

Interview / Joël Brouch

Mieux produire, mieux fabriquer, mieux diffuser

Joël Brouch réaffirme la politique ambitieuse qu'il mène, depuis 2004, à la tête de l'Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine (OARA).

Quelles orientations avez-vous impulsé à l'OARA depuis 15 ans?

Joël Brouch: J'ai fait évoluer l'OARA dans une dynamique de coopération prenant appui sur les compétences des acteurs culturels agissant dans les territoires. Avec eux, nous avons permis aux artistes de mieux produire, mieux fabriquer et mieux diffuser leurs créations. L'OARA joue un rôle d'ensemblier, pour provoquer des pratiques collaboratives.

Que représente l'installation de l'OARA au sein de la MÉCA?

J. B.: La MÉCA permet de regrouper l'OARA,

CREAC / PAR MARTIN PALISSE LA MANUFACTURE, CDCN / CHOR. CHRISTOS PAPADOPOULOS

Futuro Antico

Avec son complice musicien et compositeur Cosmic Neman, le jongleur Martin Palisse

Après plus de dix années de jonglage à deux, avec Elsa Guérin. Martin Palisse signe un solo où il revient aux fondements de sa pratique. Dans Futuro Antico, l'artiste et directeur du Pôle national Sirque de Nexon cherche avec sur la musique de Bach afin de transformer un minimum de moyens – jamais plus de trois les sons en images, de donner corps et imagiballes ou d'un bâton – à « créer un phénomène d'extension du temps et de l'espace, une tension entre fini et infini, intérieur et extérieur, absence et présence, réel et fiction, instantané et durable». En dialogue avec la musique de Cosmic Neman. Martin Palisse se livre à une forme d'autoportrait mâtiné de fiction.

Anaïs Heluin

CREAC, 77 rue Calixte-Camelle, 33130 Bègles. Les 10 et 11 octobre.

le FRAC (Fonds régional d'art contemporain) et l'Agence du Livre, du Cinéma et de l'Audiovisuel dans un magnifique bâtiment de 13 000 m². Doté de deux salles de résidences, l'OARA va pouvoir offrir des conditions de travail exceptionnelles aux artistes et leur permettre d'inscrire leurs projets dans des dynamiques régionales, nationales, voire internationales.

Pouvez-vous nous présenter les À venir de la marionnette?

J. B.: Organisé par THEMAA, ce rendez-vous a pour objectif d'inciter les responsables de

Cela, en favorisant l'hybridation des projets.

Opus Comment voit-on la musique? Réponse par quatre danseurs dirigés par le jeune

chorégraphe grec Christos Papadopoulos

Interprète et ami de Dimitris Papaioannou, le chorégraphe trentenaire Christos Papadopoulos commence à se faire un nom en France. Dans Opus, il dirige quatre danseurs naire à la mathématique musicale. Sur un plateau nu. les danseurs se muent en véritables instruments, paraissent à la fois produire et recevoir la musique. Un spectacle épuré, à la gestuelle étrange et hypnotique. Une expérience unique après laquelle vous ne pourrez plus écouter les fugues de Bach comme avant.

de-Villers, 33000 Bordeaux. Les 5 et 6 octobre La Manufacture, CDCN, 226 bd Albert 1er, 2019. Puis au Théâtre de La Commune à 33800 Bordeaux. Les 15 et 16 octobre 2019. Aubervilliers, du 10 au 13 octobre.

«L'OARA joue un rôle d'ensemblier, pour provoquer des pratiques collaboratives.»

THÉÂTRE DU PONT TOURNANT /

Leah Shelton déroule un seul en scène

Des dingos, des kangourous, des gars virils et

patriotes, Leah Shelton en croise du monde...

Dans Terror australis, du nom d'un ancien

magazine d'horreur à succès, elle traverse

les arides terres australiennes et démonte

l'identité nationale à grand renfort d'humour

vante, elle embarque le spectateur dans un

road movie énergique en forme de cabaret

Théâtre du Pont Tournant, 13 rue Charlevoix-

décapant. Dans une ambiance de film d'épou-

nent barré sur les clichés de

PAR LEAH SHELTON

Six projets seront présentés à la MÉCA, le 11 octobre, en partenariat avec l'OARA et le Festival international des Arts de Bordeaux (FAB). Les arts de la marionnette étant peu pratiqués dans notre région, aucun artiste néo-aquitain ne figure dans cette sélection, mais nous allons exploiter ce temps fort pour valoriser des artistes de notre région en organisant une rencontre conviviale

programmation à coproduire des créations.

Quel regard portez-vous sur le FAB?

J. B.: Le FAB n'a pas encore les movens de ses ambitions. J'espère que la récente labellisation Scène nationale du Carré-Colonnes, qui porte ce festival, permettra une évolution positive. La Nouvelle-Aquitaine a besoin de temps forts permettant aux artistes d'emprunter des chemins artistiques risqués et de gagner en visibilité.

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

GLOB THÉÂTRE / D'AURORE JACOB MES ANNE-LAURE THUMEREL

Terror australis Souviens-toi des larmes Venue des antipodes, l'australienne de Colchide

mythe de Médée dans un texte-exutoire porté au plateau par Anne-Laure Thumerel.

Qu'est-ce qu'une femme sans homme et sans enfant? C'est à partir de cette question que se développe le texte d'Aurore Jacob, qui revisite le mythe de Médée. Ici, le bébé est mort par mort subite mais la mère n'a pas pleuré, pire, elle a éprouvé une joie secrète, celle de pouvoir redevenir « celle d'avant ». Pour la metteuse en scène Anne-Laure Thumerel, le texte « se termine à l'aube du moment historique où la femme en a fini d'être l'Autre, le Deuxième. » Le texte est joué par Clara Ponsot, poignante comédienne qui a récemment incarné une autre mère ambiguë :

Isabelle Stibbe

Glob Théâtre, 69 rue Joséphine, 33300 Bordeaux. Du 4 au 12 octobre 2019. Relâche le 7 octobre.

QG DU FAB / DE PASCAL ROME

Pour la première fois programmée au Festival des Arts de Bordeaux, la compagnie Opus propose un vide-grenier atypique conçu par Pascal Rome. Un théâtre hyper

naturaliste où les décalages surprennent, avant un final éblouissant.

Entretien / Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre

Après avoir en 2010 recréé le Concours de l'Eurovision 1973 avec humour, Massimo

Furlan et Claire de Ribaupierre revisitent à nouveau le concept en réhabilitant l'union

Propos recueillis / Mos Maiorum

Gentry

Les membres du collectif Mos Majorum dénoncent la gentrification de Barcelone.

Une création de théâtre documentaire qui cherche à nous faire ressentir la réalité de

Entretien / Pascal Rome

Le Grand Débarras

CONÇU PAR MASSIMO FURLAN ET CLAIRE DE RIBAUPIERRE / MES MASSIMO FURLAN

entre le savant et le populaire.

D'où part le désir de ce spectacle?

Massimo Furlan: La figure des intellectuels est

de plus en plus stigmatisée, repoussée, mise

à l'écart. Or, si une société ne se pense pas,

elle ne peut pas fonctionner. Force est d'ad-

mettre qu'aujourd'hui, les signaux du malaise

sont nombreux et indiquent notre besoin

de la pensée. Voilà pourquoi nous voulons,

d'une manière joveuse, replacer la pensée au

centre de l'agora. Pour cela, nous la camou-

flons à l'intérieur d'un objet qui ressemble à de

l'entertainement télévisé, selon une formule

populaire, qui rassemble, à ne pas confondre

GLOB THÉÂTRE / PAR LE COLLECTIF MOS MAIORUM

«L'idée de créer Gentry est née de notre

envie de placer au centre du débat public la

destruction progressive du réseau humain et

social de notre ville: Barcelone. Personne ne

peut aujourd'hui ignorer qu'une partie de ses

habitants (particulièrement les plus ieunes et

les classes populaires) est reléquée à sa péri-

phérie en raison d'une hausse inconsidérée

des loyers. Ce phénomène, qui est devenu

avec le populisme, qui divise.

En quoi consiste ce grand débarras?

Pascal Rome: Tout commence par l'affichage. Deux affiches co-existent, toutes deux en grand format, lettres noires sur fond jaune fluo, comme celles que l'on voit souvent dans les vide-greniers. Elles sont pratiquement identiques. L'une s'appelle «Le grand débarras. Un spectacle éparpillé par Opus et écarquillé par les Œils.» Indlr: collectif rennais qui crée. l'habillage lumières], et invite clairement à un spectacle. La deuxième s'intitule « Grand débarras. Petit-vide grenier nocturne et pas pareil. » Ces deux affiches témoignent de

notre démarche qui vise à conquérir deux publics différents: un public qui va au spectacle, qui connaît le langage d'Opus entre le vrai et le faux, qui s'amuse à chercher des éléments de théâtre à travers 50 vrais stands, et un public qui pense venir à un vrai vide-grenier.

qu'elles atteignent un public plus large que celui

des avertis. Toutes les chansons ont été écrites

par des philosophes. Pour la France, Philippe

Artières, historien spécialiste des marges et de

la micro-histoire a écrit une chanson hommage

à Michel Foucault, Ballade des hommes infâmes

Vinciane Despret, spécialiste des animaux et

des relations entre les vivants et les morts, a

écrit une chanson sur l'espoir et les lucioles

une réalité tangible de notre quotidien et de

notre environnement, a pour conséquence

de vider notre ville de ses habitants et de la

transformer en parc d'attraction dédié au tou-

sociale, culturelle que nous connaissions

Un spectacle à deux dimensions

Comment vont coexister les vrais vendeurs et les comédiens?

P. R.: Est-ce qu'on dit tout? Si je vous dis qu'il y a 12 comédiens, le risque est de les chercher. Disons qu'il v a un certain nombre de comédiens embusqués, fondus dans le paysage de

c'est un théâtre d'étonnement.»

Entretien / Marco Da Silva Ferreira

Bisonte

LA MANUFACTURE / CHOR. MARCO DA SILVA FERREIRA

Dans Bisonte, le chorégraphe portugais Marco Da Silva Ferreira prolonge son travail sur la culture urbaine débuté avec Hu(r)mano (2015). À travers la danse, il questionne son rapport au pouvoir et à la masculinité.

Au sujet de votre pratique chorégraphique, vous évoquez souvent la « dimension sociale » des danses urbaines. Comment l'abordez-vous dans Bisonte?

Marco Da Silva Ferreira: Après avoir créé dans Brother (2017) des ponts entre diverses danses tribales anciennes et des danses urbaines d'aujourd'hui, je m'intéresse dans pour l'émotion, pour l'intimité et la vulnérabi-

lité. Et inversement, le culte du pouvoir, de

À partir de quelles danses avez-vous travaillé avec vos six interprètes?

M. D.S.F.: J'ai provoqué une collision entre des danses et des règles qui ne se rencontrent pas dans la réalité. Je fais se rencontrer l'attitude du Bisonte à l'expression dans les danses krump et du hip hop avec celle du carnaval et l'horizon d'attente suscité dans les danses urbaines d'un phénomène flagrant dans les des états hystériques. Je cherche avant tout à sociétés contemporaines: l'absence de place créer des images à partir de divers références et stéréotypes, et à les mettre en friction avec

et des règles qui ne se rencontrent pas dans la réalité»



« Nous voulons, d'une manière joyeuse, replacer la pensée au centre de l'agora.»

Massimo Furlan

avant la naissance de ce processus ont été

remplacés par l'économie de l'hôtellerie.

des commerces de souvenirs et des tours

opérateurs. Après avoir exploré une problé-

matique en profondeur, on se rend géné-

ralement compte que les a priori simplistes que l'on pouvait avoir à son suiet se teintent d'une multitude de nuances. En travaillant sur Gentry, nous avions pour ambition de définir intellectuellement ce qu'est la gentrification de mettre en évidence le plus rigoureusement et le plus objectivement possible ses causes et

Le Grand Débarras.

ses conséquences. Mais nous voulions égale ment, et peut-être avant tout, créer une expérience théâtrale à travers laquelle le public puisse se plonger émotionnellement dans la réalité de ce phénomène. C'est la raison pour laquelle nous avons élaboré un spectacle à deux dimensions : la première, analytique : la seconde, poétique et lyrique, »

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat

33300 Bordeaux. Du 17 au 10 octobre 2010.

vrais vendeurs, avec des tables, des objets, un habillage ordinaire. Mais on trouvera des incohérences, des exagérations, des invraisemblances. Ce qu'Opus propose, c'est un théâtre d'étonnement : s'étonner de ce mélange entre le vrai, le faux, le peut-être vrai, le peut-être faux.

En quoi le vide-grenier fournit-il de la matière théâtrale? Est-ce le côté hétéroclite des obiets, le rapport que l'on peut avoir à l'objet et au passé?

P. R.: Bien sûr, et aussi la puissance esthétique et symbolique de l'objet, comment on se projette ou comment on projette l'objet dans une forme de transformation. Et puis les personnages: les collectionneurs, ceux qui bichonnent des obiets sans qu'on sache pour quoi, tout ce mystère humain qui est fascinant et qu'on va essaver de convoquer dans ce

grand catalogue du dérisoire Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Le QG du FAB, parc des sports Saint-Michel. Du 11 au 13 octobre.



«Ce qu'Opus propose,

« J'ai provoqué une collision entre des danses

urbaines. Cela grâce à trois danseurs masculins très normés, et à trois danseuses qui ne le sont pas du tout. Les genres deviennent alors fluides.

évoluer les mentalités.

La Manufacture, CDCN, 226 bd Albert 1er,

Qui a peur du loup? & Macbeth

VEILLEUR ®

DEUX OPÉRAS SOUS CASQUES AUDIO

+ en tournée à Bordeaux, Aubusson, Poitiers, Rouille, Saint-Quentin en Yvelines, Thionville, Saintes, Mugron,



veilleur-r.fr

Portrait de Ludmilla en Nina Simone

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES / TEXTE ET MES DAVID LESCOT

Accompagnée à la guitare par David Lescot, la comédienne et chanteuse Ludmilla Dabo se glisse dans la peau de Nina Simone.

« Née dans une famille pauvre de Caroline du Nord, Nina Simone aurait pu devenir concertiste classique, mais elle était noire. fait observer l'auteur, metteur en scène et musicien. Elle portera toute sa vie le deuil de ce destin bouché. Il y a en elle une double nature: mélancolique et combative, que l'on retrouve dans sa musique, où perce touiours le blues... » À la facon d'un entretien aux accents de documentaire, ce portrait musical avec David Lescot guitare à la

main se compose autant de chansons que de questions/réponses formulées en bonne

Portraits croisés

Nourrie depuis son plus jeune âge de blues, de jazz et de soul, Ludmilla Dabo se confond avec son sujet. Elle fait revivre l'âme de la grande Nina Simone, célèbre son sens du swing, sa voix unique et aussi son engagement pour les droits civiques. L'ensemble compose autant un

hommage qu'un portrait au présent de la jeune et talentueuse comédienne et chanteuse, portrait qui rappelle hélas que le racisme sévit encore au XXI^e siècle. Un excellent spectacle, pêchu, fin et sensible

Manuel Piolat Soleyma

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines **Centre Dramatique National**, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Les 8 et 9 octobre à 20h30, le 10 à 19h30, le 11 à 20h. Tél. 01 30 86 77 79.





Vivre sa vie

RÉGION ET TOURNÉE / CHÂTEAUVALLON, SCÈNE NATIONALE / ADAPTÉ DU FILM DE JEAN-LUC GODARD (AVEC DES TEXTES DE VIRGINIE DESPENTES. MARGUERITE DURAS, HENRIK IBSEN, BERNARD-MARIE KOLTÈS, GRISÉLIDIS RÉAL, SOPHOCLE, FRANK WEDEKIND ET SIMONE WEIL) / MES CHARLES BERLING

Charles Berling réussit une mise en scène haletante de l'adaptation théâtrale du film de Godard, portée par des comédiens protéiformes qui font résonner de nos jours le destin de Nana, qui veut «vivre sa vie».

Pauline Cheviller est Nana. Hélène Alexandridis. Sébastien Depommier et Grégoire Léauté incarnent, à ses côtés, tous les personnages de sa courte vie, qui oscille entre drame ordinaire et tragédie palpitante. Comme sa lointaine homonyme chez Zola, ou comme sa sœur de Roses à crédit, Nana est une petite bonne femme aux rêves un peu trop grands pour elle, qui joue de ses appâts en s'étonnant qu'on les considère davantage que sa soif de réussir. Nana devient le jouet du désir des autres alors qu'elle n'a de cesse de vouloir imposer le sien. Incandescente comme Antigone ou fangeuse comme une fleur de trottoir, Nana est surtout comme toutes les femmes qui continuent d'être considérées comme des objets plutôt que des sujets de jouissance,

malgré les progrès de l'émancipation et les dénonciations continues de l'obiectivation qui réduit le deuxième sexe à n'être que de la viande de second genre. En actualisant le film de Godard. Charles Berling a le mérite de rappeler que rien n'est gagné tant que les dominées ne parviennent pas à pouvoir affirmer l'autonomie de leur volonté.

Un spectacle intelligemment féministe Reste qu'il faut réussir à suggérer cela sans tomber dans le pensum théorique et démonstratif. La première et riche idée de ce spectacle est de mêler les genres, faisant jouer indifféremment rôles féminins et masculins à Sébastien Depommier (le journaliste ou Yvette). Grégoire Léauté (une caissière ou Luigi) et Hélène Alexandridis (vendeuse,

mais aussi Paul ou Raoul, voire philosophe, à l'instar de Brice Parain dans le film original de Godard). Ce bouleversement des attributions habituelles, d'autant qu'il est soutenu par une mise en scène extrêmement dynamique qui rend la surprise haletante, a le mérite de ne pas cantonner le spectacle aux limites d'un féminisme caricatural. Quiconque veut vivre sa vie - fille ou garçon - doit apprendre à lutter contre les diktats du désir de l'autre : qui s'engage dans les voies difficiles de l'expression artistique (où la séduction, comme désir du désir, est à l'œuvre), doit apprendre à dire non. Voilà ce que Nana ne sait pas faire, et voilà ce qui la perd. Pauline Cheviller, entièrement offerte, campe une Nana sacrificielle et bouleversante, prête à tout accepter, au

risque d'en mourir. Charles Berling ne se contente pas, avec ce spectacle, d'adapter le film de Godard à la scène. Il propose une traversée du désir et une exploration des conditions de son affirmation dans le respect de soi-même et des autres qui illustre brillamment la nature de toute libération, y compris

Catherine Robert

Châteauvallon, scène nationale, 795 chemin de Châteauvallon, CS 10 118, 83192 Ollioules. Du 26 au 28 septembre 2019. Tél. 04 94 22 02 02. Site: www.chateauvallon.com Tournée en France jusqu'en décembre 2019. Spectacle vu au Théâtre des Halles, Avignon Off.

Galilée le mécano REPRISE / THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE DE FRANCESCO NICCOLINI, MARCO PAOLINI ET MICHELA SIGNORI / MES GLORIA PARIS

Reprise de cet instructif spectacle tout public, lors duquel Jean Alibert raconte l'histoire de Galilée, acteur d'une révolution qui doit tout à l'observation empirique et à la force de la pensée.

Une révolution essentielle! Plus importante sans le cours de la vie du savant Galilée l'amplitude

doute que toutes celles qui viennent à l'esprit: et les résonances de cette révolution. Il rejoint une révolution mondiale qui transforme catégo- en cela la veine de l'acteur-auteur Marco Paoriquement la vision de l'univers, la connaissance lini, son «frère de masques», figure connue en et l'histoire des idées. Une révolution aussi Italie du «théâtre de narration» dans la lignée qui s'effectue en environ 365 jours autour de de Dario Fo, dont le texte est pour la première notre astre bien aimé. Ou en quelques dizaines fois créé en France. Jean Alibert connaît son d'heures autour de Jupiter pour les quatre affaire : il captive et jouit de son art sans se « étoiles Médicées », aujourd'hui appelées prendre au sérieux. Avec humour, efficacité et janvier 1610 et nomma en l'honneur de Cosme et leurs conséquences, et émaille la narration de Médicis. Cette rupture radicale remit en d'adresses directes au public d'aujourd'hui. cause le géocentrisme d'Aristote ou Ptolémée Lorsque Galilée annonce à ses parents qu'il que les théologiens catholiques ont érigé en abandonne les études de médecine au profit dogme. Ce que nous raconte justement avec des mathématiques, il lance : « c'est comme si Mais Galilée est un mécanicien, pas un rhé-



haut de l'échelle trônent en effet la rhétorique. «lunes galiléennes», que Galilée observa en simplicité, il éclaire l'homme, ses découvertes la scolastique et ses programmes inchangés depuis quatre siècles.

Éloge de la raison

et des mathématiques

un talent consommé Jean Alibert, c'est à travers aujourd'hui on disait je veux devenir acteur ». En teur! Le comédien-narrateur nous instruit et

se délecte en commentant l'illustration de l'ouvrage Dialogue sur les deux grands systèmes du monde, publié par Galilée en 1632. Il évoque aussi Johannes Kepler, Nicolas Copernic et son œuvre Des révolutions des sphères célestes, que si peu comprirent. Lorsque la pièce explore les enjeux politico-religieux de ces découvertes, le ton se fait grave. Le texte rend hommage à Giordano Bruno, brûlé vif par les Inquisiteurs, et met en scène l'humiliante abiuration de Galilée face au tribunal de l'Inquisition en juin 1633. La leçon admirable que délivre cette révolution initiée par Copernic demeure et traverse le temps : inventeur de la méthode scientifique et de la physique expérimentale, Galilée regarde le réel tel qu'il est, librement, refusant l'idée de l'adapter à des crovances. La belle et sobre scénographie de Laurent Berger et la mise en scène précise de Gloria Paris contribuent à la réussite de ce spectacle tous publics.

Agnès Santi

Théâtre de la Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris.

Du 11 septembre au 3 novembre 2019 à 20h45, le dimanche à 18h. Relâches les lundis. Tél. 01 40 05 06 96

et reservation@scenesblanches.com

fin de la démocratie et du basculement dans la haine et la barbarie ne peut être adossée à quelques bribes de réel vaquement contextualisées, noyées dans un océan de paroles

Critique

Architecture

À travers cette fresque familiale débutant à Vienne en 1910,

du basculement dans la barbarie. La pièce ne convainc pas,

Pascal Rambert vise à créer un dialogue et une réflexion autour

EN TOURNÉE / TEXTE ET MES PASCAL RAMBERT

malgré d'excellents interprètes.

Architecture, le naufrage d'une famille et d'un continent tout entie

Dans sa pièce la plus fameuse, Clôture de

l'amour, deux êtres qui se sont aimés s'af-

frontent par le langage, tranchant, implacable

jusque dans ses silences. Interprété par leurs

mots autant que par leurs corps, le duel entre

Stanislas Nordev et Audrev Bonnet faisait

naître une pièce impressionnante, très forte,

qui emporte. Ce n'est pas le cas d'Architec-

ture. Pascal Rambert a écrit cette pièce afin

d'explorer la montée du nationalisme et selon

ses termes de mettre en forme «un memento

mori pour penser notre temps ». Il v décrit

l'histoire brutale d'une famille de gens bril-

lants – architectes, compositeurs, écrivains,

artistes, scientifiques... -, qui rassemble un

patriarche autoritaire, architecte renommé,

(Jacques Weber), ses enfants (Emmanuelle

Béart, Anne Brochet, Denis Podalvdès, Stanis-

las Nordey) et leurs conjoints respectifs (Lau-

rent Poitrenaux, Arthur Nauzyciel, Audrey

Bonnet). Seul Stan est seul. Jacques a épousé

en secondes noces une femme beaucoup

plus jeune que lui (Marie-Sophie Ferdane).

C'est pour ces comédiennes et comédiens

qu'il connaît bien – il rêvait depuis longtemps

de travailler avec Jacques Weber –, en tous

points excellents, qu'il a écrit la pièce. Tous

sont appelés dans la pièce par leurs vrais

prénoms. Leur périple traverse le temps.

du début du XX^e siècle jusqu'à l'Anschluss.

en mars 1938, et aussi divers espaces de la

Mitteleuropa à partir de Vienne. Là encore,

les relations conjugales ou filiales tendues

donnent lieu à toutes sortes d'affrontements

plus diffractés et moins binaires que dans

d'autres pièces de Pascal Rambert, Dans

une sorte d'auto-analyse, entre confidences

abordent un grand nombre de sujets, de leur

désir de beauté - le nombril du monde à

Delphes... – à l'évocation de la mère morte. Si

l'écriture rend compte avec netteté des ten-

sions familiales, déterminées principalement

par des frustrations et rancœurs, elle échoue

à faire écho de manière convaincante à la

montée du fascisme. Les protagonistes, pétri-

fiés par la catastrophe qui arrive, parlent très

longuement d'eux-mêmes face au monde.

mais guère du monde même. L'implicite

est écrasé par toute cette véhémence, par

toutes ces névroses imbriquées. Pour être

examinée, cette question passionnante de la

et règlements de comptes, les personnages

Faillite du langage On pourrait évidemment se dire que c'est justement cette faillite du langage et son corollaire l'incapacité à agir qui révèlent la possibilité et l'ampleur de la catastrophe, mais cette faillite et son trop-plein de mots prennent toute la place de la représentation, étouffen les enjeux, amoindrissent les résonances entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui. Bien sûr, et d'autant plus avec de tels interprètes, de très beaux moments d'émotion affleurent, quelques scènes et monologues font mouche, mais l'ensemble ne répond pas à sa haute ambition. Sur le plateau immaculé. sculpté par de belles lumières, les évolutions des costumes mais aussi les changements du mobilier sont significatifs, du style Biedermeier iusqu'au design plus moderne du Bauhaus, dont les artisans durent fuir le nazisme. Créée en juillet dernier dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon, sans utilisation spécifique de la grandeur de l'espace, la partition sera sans doute plus à son aise sur un plateau classique

TNB. Théâtre national de Bretagne du 26 septembre au 4 octobre 2019 à 20h sauf le jeudi à 19h, le 5 à 15h. Tél. 02 99 31 12 31.

Théâtre national de Strasbourg, du 15 au 24 novembre; Théâtre des Bouffes du Nord, Paris, du 6 au 22 décembre Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, du 7 au 9 janvier 2020; La Comédie de Clermont-Scène nationale de Sceaux, du 24 janvier au 2 février; Le Phénix Scène nationale de Valenciennes, les 5 et 6 février: Les Célestins-Théâtre de Lyon, du 12

Durée: 3h35. Spectacle vu dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon en juillet 2019. Texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

MISE EN SCÈNE Matthieu Roy COMPOSITION MUSICALE Aurélien Dumont DIRECTION MUSICALE Jean-Michaël Lavoie PRODUCTION Veilleur® & Ars Nova Nancy, Paris

* le théâtre de Rungis * 19/20 CHANGE ME / CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE QUITTER LA TERRE / JOËL MAILLARD LE LIEN / FRANÇOIS BÉGAUDEAU / PANCHIKA VELEZ CONVULSIONS / HAKIM BAH / FRÉDÉRIC FISBACH BUG / TRACY LETTS / EMMANUEL DAUMAS TOUTE NUE / FEYDEAU, NORÉN / ÉMILIE ANNA MAILLET MACBETH / SHAKESPEARE / JULIEN KOSELLEK LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD / MARIVAUX / BENOÎT LAMBERT D'À CÔTÉ / CHRISTIAN RIZZO ROMANCES INCIERTOS, UN NOUVEL ORLANDO / NINO LAISNÉ / FRANÇOIS CHAIGNAUD SAMSARA / JANN GALLOIS LET ME CHANGE YOUR NAME / EUN-ME AHN SOMOS / EL NUCLEO A SIMPLE SPACE / GRAVITY & OTHER MYTHS LE CHAS DU VIOLON / LES COLPORTEURS IMPERMANENCE / MAUVAIS COTON RECONSTITUTION : LE PROCÈS DE BOBIGNY / ÉMILIE ROUSSET & MAYA BOQUET KISS YOU OU L'HÉTÉROGLOSSIE DU BILINGUISME / CATRIONA MORRISON / LAURENT CROVELLA SHELL SHOCK / MAGALI MOUGEL / ANNABELLE SERGENT AN IRISH STORY / KELLY RIVIÈRE NACH + BACHAR MAR-KHALIFÉ GOVRACHE LE BAIN / GAËLLE BOURGES / DANSE LA CAVERNE / L'AVANTAGE DU DOUTE / THÉÂTRE JE BRÛLE (D'ÊTRE TOI) / CIE TOURNEBOULÉ / THÉÂTRE ET MARIONNETTES TOUT NEUF / CIE MINUTE PAPILLON / POÈME LYRIQUE

Isadora Duncan

CENTRE POMPIDOU / CHOR. JERÔME BEL

Après avoir été captivé par l'autobiographie de la fameuse danseuse et chorégraphe Isadora Duncan, Jérôme Bel décide de rouvrir sa série de portraits dansés et lui consacre son nouvel opus. Le Centre Pompidou en accueille la première française.

Après ceux de Véronique Doisneau, Pichet Klunchun et Cédric Andrieux, vous dressez le portrait d'Isadora Duncan. Qu'est-ce qui a motivé ce nouveau volet?

Jérôme Bel: J'ai lu un peu par hasard l'autobiographie d'Isadora Duncan, intitulée Ma vie, et je me suis dit qu'avec ce texte je pourrais faire un portrait de la fameuse danseuse et chorégraphe, similaire à ceux que j'avais fait des danseuses et danseurs que vous mentionnez.

Pourquoi avez-vous choisi Elisabeth Schwartz pour l'incarner sur scène?

J. B.: l'ai effectué des recherches auprès d'historiens de la danse afin d'identifier la dan-



« J'ai décidé, pour des raisons écologiques, que ma compagnie ne prendrait plus l'avion.»

seuse duncanienne française la plus sérieuse qui s'est avérée être Elisabeth Schwartz. Elle a 69 ans et travaille sur Duncan depuis 40 ans environ. Autant dire qu'elle connaît son suiet! De plus, ayant décidé que ma compagnie ne prendrait plus l'avion pour des raisons écologiques, i'ai eu l'idée de proposer une autre version de cette pièce mais cette fois-ci avec la danseuse états-unienne Catherine Gallant. l'ai répété simultanément les deux versions de cet Isadora Duncan à Paris et à New York, via Skype. La version européenne avec Elisabeth Schwartz, qui pourra être jouée en trois lanques (français, anglais et italien), tournera en Europe en train. La version new-yorkaise, elle, tournera dans le Nord-Est des Etats-Unis et au Canada. Si l'expérience est concluante, il est prévu de produire d'autres versions à travers le monde dans les villes où se trouveraient d'autres danseuses et danseurs duncaniens.

Pour l'élaboration des précédents volets. vous posiez des questions aux interprètes dont vous faisiez le portrait. Comment avezvous procédé pour ce nouvel opus?

J. B.: J'ai simplement cherché à mettre en relation certains événements relatés par Isadora Duncan dans ses mémoires et les danses du répertoire que le trouvais les plus pertinentes.

La parole sera-t-elle aussi présente que dans vos précédents portraits?

J. B.: Oui absolument, ces portraits, quelle que soit la forme qu'ils prennent, sont basés sur l'alternance du discursif et du performatif. Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Les 3 et 4 octobre à 20h30, le 5 octobre à 17h. Tél. 01 44 78 12 33. Durée: 1h. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Également du 28 au 30 novembre à La Commune, Aubervilliers.

Les Plateaux, plus que jamais internationaux

LA BRIQUETERIE / TEMPS FORT

Au fil des années, Les Plateaux de la Briqueterie sont devenus le rendez-vous professionnel et public incontournable de la rentrée. Et pour cause, ils programment des artistes venus d'ailleurs, synonymes de découvertes.



Ils viennent de tous les horizons, font fi des frontières physiques comme de celles de leur art. De fructueux croisements apparaissent notamment chez l'Espagnole Núria Guiu Sagarra dans sa relation à la culture numérique, qu'elle interroge avec un regard anthropologique. Son solo *Likes* dissèque les vidéos que diffuse YouTube, en forme de tutoriels de danse ou de cours de voga, et analyse les regards que les réseaux sociaux posent sur ces pratiques corporelles. La performeuse brésilienne Ana Pi revient quant à elle aux Plateaux pour sa nouvelle création spécifiquement pensée pour l'espace muséal. O Banquete est une variation autour du Banquet de Platon, que la chorégraphe revisite avec sa tante, en intégrant la préparation d'une recette de son pays. Il v est question d'amour, toujours. mais surtout de transmission et d'héritage, en dialogue avec le Brésil d'aujourd'hui.

Le projet de Choy Ka Fai, artiste singapourien basé à Berlin, traduit également à quel point

le monde peut être un terrain de jeu pour la création. Celui-ci a imaginé le projet Softmachine pour mieux aller à la rencontre de celles et ceux qui font la danse en Asie. Parcourant 13 villes de 5 pays, il a rassemblé un impressionnant corpus d'entretiens, et donné naissance à 4 performances « documentaires » portées par 4 interprètes différents. Deux sont montrées ici, avec Suriit Nongmeikapam et Rianto, La tchèque Tereza Hradilková, déjà repérée dans le réseau Aerowaves, a reçu pour Don't stop la mention spéciale de la Czech Dance Platform: elle s'empare de la figure du chef d'orchestre pour mieux parler de passion, de raison et de contrôle. Autre chorégraphe reconnue par le réseau et désormais soutenue en France par la Manufacture à Bordeaux: Claudia Catarzi, dans un duo qui se joue de la gravité.

Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert-Degert, 94407 Vitry-sur-Seine. Du 19 au 21 septembre 2019. Tél. 01 46 86 17 61.

Croisements et rencontres

pas, si l'on se souvient de la fascinante et monumentale installation Nowhere and Everywhere at the Same Time No2, qu'ils réglèrent ensemble dans la Grande Halle de La Villette en 2017. C'est le chorégraphe américain que l'on retrouve en seconde partie de soirée avec le fort acclamé Blake Works I, œuvre imaginée à l'été 2016 alors qu'il retrouvait les danseurs de l'Opéra de Paris pour une création après vingt ans d'absence. De solos en duos, de quatuors en septuors, vingt et un v déconstruisent le vocabulaire de l'école française avec fougue, brio et un plaisir évident, se déhanchant sur sept chansons solaires de l'album The Colour in Anything du Iondonien James Blake.

Delphine Baffour

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 22, 29 septembre et le 13 octobre à 14h30, les 23, 25, 27 septembre et les 2, 3, 5, 7, 8, 10, 11, 14, 15 octobre à 19h30, le 13 octobre à 20h. Avant-première jeunes le 19 septembre à 19h30. Soirée moins de 40 ans le 30 septembre à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90. Durée: 1h30.

de William Forsythe

Merce Cunningham, visionnaire et révolutionnaire

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / PORTRAIT

Pour célébrer les cent ans de la naissance de Merce Cunningham, le 16 avril 1919, le Festival d'Automne lui consacre un portrait et pose quelques jalons d'une histoire de plus d'un demi-siècle.

Avant Cunningham, la danse, même moderne, s'inscrivait dans un cadre traditionnel. Après lui, toutes ces notions auront explosé, voire seront devenues totalement obsolètes. C'est la rencontre avec John Cage en 1937 qui va infléchir son destin. Ce dernier a déjà mis au point une théorie qui fait de la musique une matière sonore, soumise quant à la composition à des variantes aléatoires calquées sur le Yi-Ching chinois. Merce Cunningham voit immédiatement la transposition chorégraphique qu'il peut en faire, échafaudant une pensée imprévue dans la danse. Son préalable fondamental est pourtant d'une simplicité élémentaire : la danse doit se suffire à elle-même. En contraignant la danse à faire sa révolution copernicienne. Cunningham lui impose une rupture radicale avec tout ce qui précédait.

Rupture radicale

Finis les livrets et la narrativité, finies les épousailles de la danse et de la musique. finie la frontalité obligée des théâtres à l'Italienne et les règles de perspective antique. finis l'expressivité de l'interprète et les pas codifiés, finis les ensembles gravitant autour d'un seul soliste. La danse est devenue une démocratie « où les individus et leurs environnements sont à la fois indépendants et reliés les uns aux autres ». Avec lui, chaque danseur

est un centre, chacun a sa danse et chaque spectateur voit un spectacle différent. Il est aussi le premier à comprendre que l'image. par le cinéma et la vidéo, est en train d'établir sa supériorité dans la saisie visuelle du mouvement. Il saura les utiliser à ses fins chorégraphiques, tout comme l'informatique pour laquelle il a créé Lifeforms, puis DanceForms, des logiciels de chorégraphie assistée par

Une danse démocratique

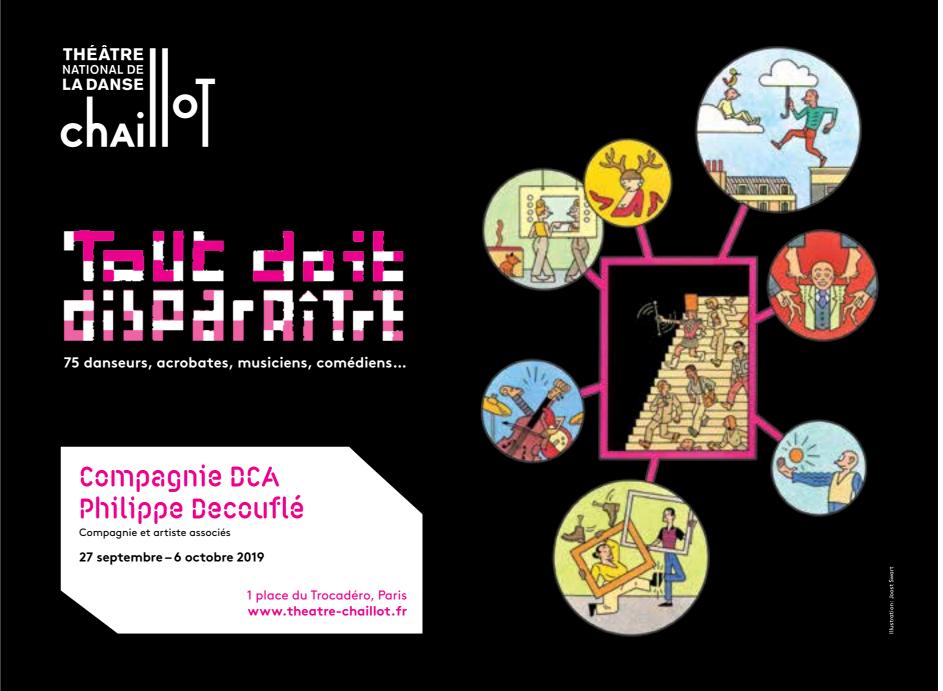
Allant toujours plus loin dans la rencontre avec les nouvelles technologies, il commence à travailler en 1997 sur la « motion capture » qui aboutit à la création de Biped, en 1999. première pièce à mêler danseurs réels et virtuels sur scène. Il invente ensuite l'une des premières web séries avec ses Mondays with Merce où on le voyait enseigner et répéter avec sa compagnie. Cage et Cunningham inventent aussi la matrice des hapennings au cours d'une performance effectuée en 1944 au Black Mountain College et. en 1964 l'Event, un spectacle unique créé pour un lieu de spectacle fortuit, sorte de spectacle « portatif » composé d'extraits qui peut s'étendre à tout lieu inadapté à la danse. L'exploitation de ces principes sera à l'origine de la postmodern dance comme des performances. Au cours de de sa longue carrière. Merce



Cunningham a créé une œuvre originale de 180 pièces et 700 events, jusqu'à sa dernière pièce, Nearly 90, finalisée quelques mois avant son décès en juillet 2009.

Agnès Izrine

- Théâtre de la Ville-Espace Cardin les 5 et 6 octobre
- Fabrique John Cage & Merce Cunningham CND, 28 et 29 sept.
- Week-end Merce Cunningham Théâtre de la Ville - Espace Cardin, 5 et 6 oct.
- Merce Cunningham / Petter Jacobssor / Thomas Caley / Ballet de Lorraine Sounddance / Fabrications / For Four Walls, Chaillot -Théâtre national de la Danse avec le Théâtre de la Ville, 12 au 16 oct. Théâtre du Beauvaisis, 3 et 4 déc. Théâtre Paul Éluard, Bezons, 12 déc.
- Merce Cunningham / The Royal Ballet / Opera Ballet Vlaanderen / Ballet de l'Opéra national de Paris Cross Currents / Pond Way / Walkaround Time, Chaillot -Théâtre national de la Danse avec le Théâtre de la
- Merce Cunningham / Ballet de l'Opéra de Lyon Summerspace / Exchange / Scenario, Théâtre du Châtelet avec le Théâtre de la Ville, 14 au 20 nov.
- POINTS COMMUNS (Cergy-Pontoise), 13 et 14 déc.
- Merce Cunningham / Miguel Gutierrez / Ballet de Lorraine RainForest / Cela nous concerne tous (This concerns all of us), MC93 avec le CND, 28 au 30 nov. Théâtre du Beauvaisis, 3 et 4 déc. Théâtre Paul Éluard, Bezons, 12 déc. Maison de la musique de Nanterre, 15 déc.
- Merce Cunningham / CNSMDP Cunningham x 100, La Villette - Grande
- Halle, 30 nov. Merce Cunningham / Ballet Rambert Rambert Event, La Villette - Grande Halle avec le Théâtre de la Ville, 4 au 7 déc. - Merce Cunningham / Alessandro Sciarroni
- Ballet de l'Opéra de Lyon **Winterbranch** / TURNING motion sickness version. Le CentQuatre-Paris avec le Théâtre de la Ville
- Warm Up Session avec Lafayette Anticipations Théâtre Paul Éluard, Bezons, 7 déc. Lafayette Anticipations, 15 déc



Soirée Sugimoto / Forsythe

PALAIS GARNIER / CHOR HIROSHI SUGIMOTO / WILLIAM FORSYTHI

Une nouvelle création d'Hiroshi Sugimoto et Blake Works I de William Forsythe ouvrent la saison du Ballet de l'Opéra de Paris.

Photographe, plasticien, architecte, metteur en scène de pièces de Nô, le japonais Hiroshi Sugimoto a récemment œuvré pour la 3è Scène, plateforme audiovisuelle de l'Opéra de Paris, en réalisant un film qui dévoile ciel et mer, sur le toit de sa fondation d'art que la source jaillisse de nouveau. » Odawara. Il ouvre en ce mois de septembre la saison du Ballet de l'Opéra et règle la mise en scène, la scénographie, les lumières et la vidéo d'une nouvelle création: At The Hawk's Well. Ecrit d'après la pièce éponyme en un acte du dramaturge et poète irlandais William Butler Yeats, fasciné par le théâtre

Nô, cet opus conte l'histoire de Cuchulain, un jeune prince celte qui arrive sur une île isolée au-delà des mers à la recherche d'un puits, d'où iaillit l'eau d'immortalité, « Près du puits asséché il rencontre un être surnaturel. Aurélie Dupont dansant une version revisitée la femme épervier, qui en est la gardienne, et d'Ekstasis de Martha Graham, à l'aube, entre un vieillard qui attend depuis cinquante ans

Reprise du plébiscité Blake Works I

Pour cette nouvelle aventure, Hiroshi Sugimoto s'associe à Alessio Silvestrin pour la chorégraphie, Ryoji Ikeda pour la musique originale et Rick Owens pour les costumes. De Ryoji Ikeda à William Forsythe il n'y a qu'un

Ludmila Pagliero et Germain Louvet dans Blake Works I

la terrasse

9-11 OCT.

VARIATION(S)

RACHID OURAMDANE

CRÉATION DANSE

 \sum

BONLIEU-ANNECY. COM

Des élans poétiques à l'épreuve du réel

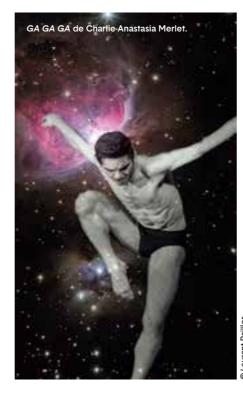
FESTIVAL DE ROYAUMONT / ÉVÈNEMENT

Pour sa 75^e édition, le festival de Royaumont met à nouveau la danse à l'honneur le temps d'un week-end.

Si le mois de septembre est inévitablement synonyme de rentrée, les amoureux de musique et de danse savent qu'il sonne aussi l'heure d'une échappée dans le site enchanteur de l'Abbave de Rovaumont. Au menu chorégraphique de son 75^e festival, on trouve un week-end joliment intitulé Des élans poétiques à l'épreuve du réel. La jeune Charlie-Anastasia Merlet, d'abord, y présente GA GA GA, une collection de trois soli qui interroge la virtuosité. « Quels en sont les critères ? Doit-on la rendre visible pour créer du spectaculaire?» Hervé Robbe, lui, initie un nouveau cycle nommé In Extenso, Danses en nouvelles..., qu'il imagine comme une suite de missives dansées. On peut en voir les deux opus initiaux, Danse de 4 et Danse de 20. Quand le premier fait écho à Quad de Samuel Beckett et s'approprie des mouvements de Krump, le second met en scène «une communauté de fortune [qui] cherche encore ses appuis solidaires». Edmond Russo et Shlomi Tuizer, quant à eux, s'inspirent du poème emblématique d'Allen Ginsberg, Howl, pour leur solo Holy.

Un week-end danse et musique

La musique est aussi à l'honneur lors de ce week-end puisque le rappeur et poète Marc Nammour, artiste en résidence à l'Abbaye depuis quatre ans, présente Work in progress. « une création proposant une réflexion sur le travail, la place qu'il occupe, sa fonction, ses enieux et ses conséquences sur l'individu». Et puisque le corps en est l'outil principal, il invite la chorégraphe Eloïse Deschemin et la



danseuse Silivia Di Rienzo à l'accompagner dans cette aventure. Delphine Baffour

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnièressur-Oise. Week-end **Des élans poétiques à** l'épreuve du réel, les 14 et 15 septembre. Tél. 01 30 35 58 00. www.royaumont.com

Critique

Falling Stardust

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON / CHOR. AMALA DIANOR

Avec cette pièce pour neuf interprètes, Amala Dianor change d'échelle et intègre la danse classique dans son melting pot chorégraphique.

Amala Dianor fut un danseur plutôt atypique, débutant par le hip-hop avant d'entrer au CNDC en 2000, se frottant à toutes sortes de techniques (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporain), dansant dans individualités, avant de se rétracter comme toutes sortes de compagnies, d'Emanuel Gat à Régis Obadia en passant par Roland Petit Hafiz Dhaou et Aïcha M'barek ou Françoise et Dominique Dupuy... Sorte d'électron libre en recherche constante de sensations nouelles, le voilà devenu chorégraphe. Et bien sûr, il continue à mixer les genres avec talent: la « batterie »), la dynamique et la pulsation très il en a les moyens techniques et la fibre exploratrice. Dans Falling Stardust, il s'attaque au vocabulaire académique, en confrontant ces héros de la performance que l'on trouve tout autant dans la constellation classique que dans ses principes de « chorégraphie instantanée » la galaxie hip-hop. Chacune a ses danseurs que l'on pourrait presque croire improvisée, étoiles, ses complexités virtuoses et ses pas si la structure très forte de la pièce ne venait codifiés. La première cherche l'élévation, la démentir cette impression, À la fois très fluide seconde le jeu de jambes horizontalisé. Avec et contrastée, Falling Stardust est une réusses neuf danseuses et danseurs venus de site chorégraphique. Présentée en plein air différentes nébuleuses chorégraphiques, et à Montpellier Danse, on regrettera juste de

d'horizons tout aussi divers, Amala Dianor crée une chorégraphie surprenante où les figures les plus élaborées prennent place dans une structure qui tend à éclater en autant de belles si l'espace, soudain, se raréfiait autour d'eux.

Une constellation tout en contrastes

Si l'on reconnaît du classique le vocabulaire le plus emblématique (avec notamment une électro, portées par la musique d'Awir Leon, donnent à l'ensemble un côté rétro-futuriste que les costumes très dark induisent. On sent que Dianor a bien retenu la leçon de Gat et Propos recueillis / Philippe Decouflé

Tout doit disparaître

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / CHOR. PHILIPPE DECOUFLÉ

Artiste associé à Chaillot, Philippe Decouflé convie le public à une soirée exceptionnelle et propose une grande déambulation à travers 35 ans de création.

« Je montre mes spectacles à Chaillot depuis quelques années, et j'ai voulu cette fois-ci faire quelque chose de différent. D'abord en occupant l'ensemble du bâtiment - les trois salles, les escaliers, le hall... – et en conviant le public de l'ouverture à la fermeture du pièce ensemble donne à chaque fois lieu théâtre. Ensuite en reprenant des extraits de mes pièces avec leurs danseurs d'origine. Une des particularités de ma compagnie

est qu'elle n'a pas de répertoire. Je monte une équipe, nous construisons ensemble un spectacle, puis nous le créons et le tournons. À un moment donné, nous arrêtons et à des moments d'intense partage, et j'avais envie de retrouver ceux avec qui je les avais

Un moment de partage et de joie

J'étais également curieux de voir ce que cela fait de remonter Shazam aujourd'hui, avec les danseurs qui l'ont créé il v a 20 ans. De voir ce que cela donne de recréer Tranche de cake alors que cette pièce a 35 ans. Je pense qu'il est intéressant d'observer l'évolution d'une écriture au fil du temps. Malheureusement, certains danseurs nous ont quittés, comme Christophe Salengro qui était très présent dans nombre de mes spectacles. Se pose alors la question difficile de leur absence. Ces moments rassembleront 10 musiciens, 40 danseurs et des élèves du CNSM avec lesquels je vais réaliser un travail autour des statues et des fresques de Chaillot. Ce sera, je l'espère. une grande fête!»

Propos recueillis par Delphine Baffour

Chaillot - Théâtre national de la danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 27 septembre au 6 octobre 2019.





ne pas avoir pu apprécier son «dixième dan-national de Tarbes; le 19 novembre à nt accroché aux cintres, réalisé par le plasticien Clément Debras pour concrétiser cette fameuse « poussière d'étoile ». Agnès Izrine

Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée danse, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 21 septembre à 19h30, dans le cadre de 3D Danse Dehors Dedans. juin 2019 au Festival Montpellier Danse. Également: le 12 septembre aux Quinconces au Mans; le 14 novembre au Parvis, Scène

seur », à savoir une sorte de cristal sombre L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle ; les 28 et 29 novembre à l'Espace 1789, Saint-Ouen; le 15 décembre au Théâtre Croisette, dans le cadre du Festival de danse de Cannes; le 24 janvier 2020 au Théâtre Durance à Château-Arnoux; les 17 et 18 mars à la Maison de la danse de Lyon; avril 2020, Biennale Danse Emoi, Limoges; les 7 et 8 avril à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy; du 4 au 6 mai à Tél. 01 49 63 70 58. Durée Ih. Spectacle vu le 22 La Villette avec le Théâtre de la Ville, Paris; les 15 et 16 mai à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines.



PROGRAMMATION

Raphaël Cottin

Charlotte Rousseau Coralie Arnoult Viviana Moin **Edmond Russo & Shlomi Tuizer** Olga de Soto **Christian & François Ben Aïm** Cécile Loyer **Nasser Martin-Gousset** Claire Jenny Thomas Lebrun Claire Haenni & Chloé Boureux Jean-Pierre Siméon & Carolyn Carlson Robyn Orlin

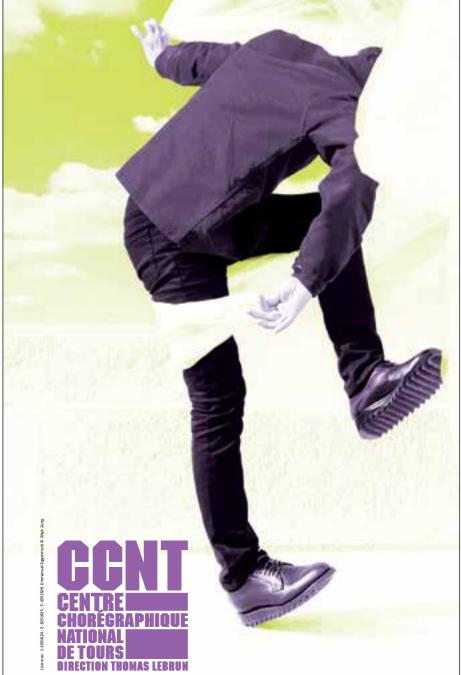
Catherine Gaudet Mélanie Demers **Georges Appaix** Emmanuel Eggermont (artiste associé) **Bruno Pradet** Anne Teresa de Keersmaeker Festival Tours d'Horizons (30/05 > 13/06)

ACCUEILS STUDIO & RÉSIDENCE DE CRÉATION

Michèle Murray **Fabrice Lambert** Jérôme Brabant Jean-Christophe Bleton Nina Santes Mélodie Joinville **Julie Bougard** Rémy Héritier Mélanie Demers **Christian Ubl** Josef Nadj

STAGES

Matthieu Patarozzi Shlomi Tuizer Emmanuel Eggermont (artiste associé) Karima El Amrani Caroline Boussard



02 18 75 12 12 • WWW.CCNTOURS.COM









focus

Le Théâtre de Nîmes soutient le désir de découverte et célèbre la créativité

Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine, le Théâtre de Nîmes ne délaisse pas pour autant les autres champs disciplinaires, affirmant la puissance symbolique de la scène. Ouverture, désir d'imaginaire et goût du partage se traduisent par un engagement affirmé et concret auprès des artistes, grâce notamment à un « Bureau de Production» initié cette saison. Une efficace synergie en soutien à un théâtre d'art fédérateur, divers et innovant.

Entretien / François Noël

Un théâtre aux portes grandes ouvertes

Sous la houlette de son directeur François Noël, le théâtre de Nîmes propose une saison riche en émotions esthétiques.

Comment concevez-vous votre engagement auprès des artistes?

François Noël: Alors que les artistes connaissent des difficultés grandissantes pour monter la production des spectacles mais aussi pour assurer leur diffusion, nous nous employons à consolider notre soutien. L'accompagnement des artistes est l'une de nos responsabilités en tant que structure culturelle. Au-delà d'un geste de coproduction ou d'un accueil, nous nous engageons grâce à nos compétences en conjuguant les champs d'action complémen taires de la création, la production et la diffusion, C'est pourquoi. dans le prolongement du travail initié en 2014 avec Patrice Thibaud, artiste associé permanent en production déléguée, nous avons créé le «Bureau de Production» afin de soutenir d'autres artistes: le metteur en scène Dan Jemmett et la comédienne Valérie Crouzet, fondateurs de la compagnie Les Monstres de Luxe, ainsi que Franck Vigroux, musicien et compositeur. Cette saison est consacrée à la tournée des spectacles, avec beaucoup d'artistes et de techniciens sur les routes en France, en Europe, en Asie et en Amérique du Sud, et nous ferons par la suite évoluer nos actions.



«L'accompagnement des artistes est l'une de nos responsabilités en tant que structure culturelle.»

Comment construisez-vous la programmation, qui se révèle pluridisciplinaire? Quels en sont les temps forts?

F. N.: Le théâtre est scène conventionnée d'intérêt national - art et création – danse contemporaine, mais notre mission demeure pluridisciplinaire. Nous sommes la seule grande scène de la ville, et nous visons le public le plus large possible. J'aime le théâtre, la musique, la danse, et ie me fie à mes coups de cœur sans être assujetti à des critères préétablis. C'est une aventure subjective! J'ai par exemple découvert récemment plusieurs très beaux spectacles de cirque – Humans, Portés de femmes et Tabarnak – que j'ai voulu programmer. Nous avons au fil du temps réussi à établir une relation de confiance avec le public, qui est heureux de découvrir des territoires artistiques contrastés et parfois inconnus. Cette saison est structurée par divers temps forts. Le festival flamenco célèbre son trentième anniversaire, avec Israel Galván, Mavte Martín, Rocio Molina... Nous avons tissé des liens de fidélité avec ces très grands artistes qui seront rassemblés pour l'occasion. Artiste associée, Emmanuelle Huynh dansera deux pièces courtes dans un sublime écrin, les Jardins de la Fontaine. En musique, l'orchestre Les Siècles de François-Xavier Roth, artiste associé permanent, célèbrera le génie de Stravinski en jouant Le Sacre du Printemps, ce qui nous rappellera l'aventure somptueuse et bouleversante vécue en 2016 dans les arènes aux côtés du Tanztheater de Pina Bausch. Grâce à ces moments exceptionnels, mais aussi au-delà de la programmation grâce aux actions menées en milieu scolaire, à l'hôpital et autres lieux hors les murs, nous construisons avec le public une mémoire et un désir de partage.

Propos recueillis par Agnès Santi

CIRQUE / TROIS SPECTACLES

Cirques d'ailleurs et d'ici

À travers les trois spectacles de cirque de sa saison, le Théâtre de Nîmes offre un aperçu de l'inventivité des arts de la piste, en France et à l'étranger.

C'est avec l'une des compagnies de cirque les plus célèbres à l'international que s'ouvre la saison du Théâtre de Nîmes. Soit la Cie Circa dirigée par l'Australien Yaron Lifschitz, qui dans sa pièce Humans rassemble dix acrobates-danseurs autour d'un sujet pour le moins complexe: «Comment nos corps, nos relations avec les autres et nos aspirations font de nous ce que nous sommes?». Question à laquelle les artistes tentent de répondre à travers maintes prouesses. Grâce à un mélange d'acrobaties et de danse contemporaine qui leur est propre. Portés de femmes du collectif français Projet.PDF et Tabarnak de la célèbre troupe québécoise Cirque Alfonse nous mènent loin de cette fusion australienne. Dans le premier spectacle, un collectif de 17 jeunes femmes issues de compagnies de cirque, de danse ou de clown de différents pays disent leur liberté d'être femmes comme bon leur semble. C'est une thématique tout autre qu'explore avec facétie et inventivité Tabarnak: la messe célébrée par la compacommunion, de mariage, de mort », comme

un lieu de rencontres. Anaïs Heluin

Humans, les 5 et 6 octobre 2019. Portés de femmes, du 14 au 16 novembre 2019. **Tabarnak**, du 3 au 5 mars 2020.

THÉÂTRE / D'APRÈS MONTAIGNE / ADAPTATION ET MES MICHEL DIDYM

Luc-Antoine Diquéro dans le rôle de Montaigne, Bruno Ricci dans celui du secrétaire, Loïc Godec en palefrenier, le cheval Réal et les deux poules, Aliénor et Barcelonnette, pérégrinent et philosophent jusqu'à Rome.



Luc-Antoine Diquéro et Bruno Ricci dans

Un homme aimant trop la vie et les plaisirs pour singer le philosophe : un homme qui croit même: Montaigne l'humaniste se rend à Rome gnie comme un « espace de naissance, de pour y rencontrer le pape, traversant l'Europe mise à feu et à sang par les guerres religieuses. À mesure que pense le philosophe, son fidèle secrétaire note le fruit de ses réflexions. Le voyage, métaphore du périple intellectuel. devient l'obiet et la méthode du spectacle.

Catherine Robert

Les 10 et 11 octobre à 20h.

Et aussi jeune public

- Les trois danseurs de La Zampa créent Le Hibou le 6 novembre 2019.
- Les marionnettes de la compagnie Alula racontent le XX^e siècle avec Bon débarras! Les 27 et 28 novembre 2019.
- Marc Lainé propose un conte musical, La Chambre Désaccordée le 18 décembre 2019.
- La compagnie L'Enelle affronte la nuit dans Ombre, Le Voyage de Dante le 5 février 2020.

- Pascal Parisot chante Chat Chat Chat le 18 mars 2020.

THÉÂTRE / DE CARYL CHURCHILL / TRADUCTION ELISABETH ANGEL-PEREZ / MES MARC PAQUIEN

Voyage en Italie Du ciel tombaient des animaux

Le metteur en scène Marc Paquien porte à la scène une éblouissante partition de Caryl Churchill, figure de la scène contemporaine britannique, avec un quartet féminin de haute volée.



Le metteur en scène Marc Paquien.

Familier du Théâtre de Nîmes où il a notamment présenté avec succès Oh les beaux iours de Samuel Beckett et La Locandiera de Goldoni, Marc Paquien choisit cette saison contemporains avec gravité et pitié; un homme d'y explorer un territoire qu'il connaît bien, la nuit, au milieu d'une forêt. Rebaptisé Je suis phones. Saluée outre-Manche par la critique et le public, Escaped alone (2016), intitulé en français Du ciel tombaient des animaux, met en scène trois amies et une voisine qui les rejoint lors de tea parties enjouées et bucoliques, où se découvrent des pans de vie troubles, inquiétants, voire apocalyptiques. Comédiennes aguerries et fortes personnalités, Dominique Valadié, Danièle Lebrun, Gene- l'univers ». viève Mnich et Charlotte Clamens donnent corps à ce quatuor alerte, percutant, traversé d'humour acerbe et d'étrangeté cauchemardesque. So British..

Agnès Santi

THÉÂTRE / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MES DAN JEMMETT

Je suis invisible!

Le metteur en scène Dan Jemmett transporte Le Songe d'une nuit d'été dans l'univers d'une comédie hollywoodienne des années 1940.



Je suis invisible!, mis en scène par Dan Jemmett.

Hermia, Lysandre, Démétrius, Hélène, le lutin Puck... Fidèle expérimentateur du théâtre shakespearien, le metteur en scène Dan Jemmett plonge les personnages du Songe d'une nuit d'été dans une clairière-camping de la comédie de William Shakespeare (interprétée par David Ayala, Valérie Crouzet, Joan Mompart, Mathieu Delmonté et Camille Figuereo) nous invite à prendre part activement à un spectacle traversé d'un l'humour très British. Un spectacle élaboré comme « une valorisation du désir naturel et irrépressible de l'être humain de s'émerveiller collectivement de

Manuel Piolat Soleymat

Du 3 au 5 décembre 2019.

Propos recueillis / Anne Collod

Moving Alternatives

DANSE / CHOR. ANNE COLLOD

DANSE / FESTIVAL

Anne Collod revisite la danse de Ruth Saint Denis et Ted Shawn, précurseurs de la danse moderne américaine

30 ans de flamenco!

Il y a 30 ans, le flamenco trouvait à Nîmes un lieu de villégiature idéal: au cœur de

d'hiver, c'est là que vibre l'Andalousie, enivrée de musique et de danse. Cette édition

anniversaire le rappelle brillamment, auprès de la figure du compositeur Manuel de Falla.

Marin ou d'Israel Galván au milieu des robes et de sa culture des sources inépuisables d'ins-

choc artistique. Il y avait une telle évidence dans son geste, dans son rapport à l'espace, que cela a, je crois, initié mon amour pour la danse américaine. Puis je suis allée étudier à New York, ce qui a renforcé cet intérêt profond. Plus tard, la rencontre avec Anna Halprin a été un nouveau choc. Elle est venue donner du sens, articuler de nombreux aspects du travail que je menais. J'ai alors eu envie de com-

Ce sont les anniversaires qui permettent de

se rendre compte du chemin parcouru. Il v

a trente ans, point de Rocio Molina, d'Andrés

à volants, des châles à franges, et des casta-

gnettes. Mais grâce aux grands rendez-vous

comme celui de Nîmes, les artistes se côtoient,

les générations dialoquent, les publics se

croisent, et l'art grandit, s'épanouissant au gré

des apports et des échanges. Cette année, il

semble que les danseurs se soient particuliè-

Utopies de l'altérité

Shawn est une manière de découvrir le contexte qui a précédé l'œuvre d'Anna Halprin, d'interroger ce qui lui a permis d'inventer ce qu'elle a inventé, même si elle reste une personnalité libre, qui n'est issue d'aucune école, d'aucune

rement retrouvés dans l'œuvre de Manuel de

Falla, compositeur espagnol incontournable

du début du XX^e siècle, qui fit de ses racines

Rafael Estévez délaisse à cette occasion la

direction du Ballet Flamenco d'Andalousie

pour s'associer à son collaborateur de longue

date Valeriano Paños. Ensemble, ils créent un

« J'ai vécu, en découvrant il y a fort longtemps prendre ce qui fait que la danse américaine les pièces de Trisha Brown, un premier grand a cet imaginaire, cette kinesthésie que je ne

M'intéresser aujourd'hui à Ruth Saint Denis et Ted



lignée précise. Au début du XX^e siècle, Ruth Saint Denis et Ted Shawn se sont emparés d'un certain nombre d'éléments de cultures qu'ils appelaient à l'époque orientales pour inventer un art chorégraphique nouveau aux Ftats-Unis, Ils ont créé des représentations qui travaillent la notion

de genre et celle d'altérité. Leurs spectacles soulèvent des questions politiques importantes qui rencontrent notre actualité. Quels sont les corps qui ont droit à une visibilité, les personnes qui ont droit à une parole? Quels gestes pour quelles identités? Pour quel projet esthétique et de société? Ce sont des questions que nous posons dans Moving Alternatives, à partir de la recréation de trois solos de Ruth Saint Denis et d'extraits de deux pièces de groupe de Ted Shawn, J'ai travaillé pour cette pièce en collaboration avec Sherwood Chen, Ghyslaine Gau, Nitsan Margaliot, Calixto Neto, Pol Pi et Shantala Shivalingappa. Ce sont des performeuses et performeurs extraordinaires, dotés d'expériences artistiques riches et diverses et tous concernés, de par leur parcours ou la multiplicité de leurs identités, par ces enjeux.»

Propos recueillis par Delphine Baffour

Création 2019. Les 6 et 7 novembre 2019.

s'attend à un grand dépoussiérage. De Falla inspire aussi Israel Galván, toujours transgres-

sif. En s'emparant du ballet mythique L'Amour

Sorcier, il donne à la musique tous pouvoirs

pour aller vers un envoûtement des corps et

ioue la carte du dépouillement. Le Festival

Flamenco de Nîmes n'oublie pas non plus le

chant, une de ses composantes essentielles

l'immense Mayte Martín sera là pour ciseler

un libre hommage aux maîtres anciens. Trois



nouveau Tricorne - ou plutôt El Sombrero créé à l'origine par les Ballets Russes dans les décors de Picasso et sur la musique de De Falla. Avec Estévez à la manœuvre en danse comme pour l'univers visuel et musical, on

El Sombrero, de Rafael Estévez et Valeriano Paños, le 10 janvier 2020. El Amor Brujo, d'Israel Galván, les 18 et 19

Memento, de Mayte Martín, le 17 janvier 2020. À noter en fin de saison les 14 et 15 mai 2010 une création signée Israel Galván et Sylvie Courvoisier, La Consagración de la Primavera

immersion, au-delà des cadres établis. Pour DANSE CONTEMPORAINE SUR GLACE

Threshold

Inventeurs d'une jubilatoire danse contemporaine sur glace, les cinq canadiens du Patin Libre présentent Threshold, leur deuxième opus.



Threshold de la compagnie Le Patin Libre

Du patin à glace programmé au Théâtre de Nîmes? Oui! Car les cinq canadiens virtuoses du Patin Libre sont des défricheurs qui. envoyant valdinguer les codes et les paillettes qui ornent habituellement leur discipline, ont inventé un nouvel art : la danse contemporaine sur glace. Découverts par le fameux Sadler's d'une lointaine fanfare, dans Working Title (1985) Wells londonien qui leur commanda un premier opus, Vertical Influences, plébiscité par la critique et le public, ils présentent ici leur deuxième spectacle: Threshold (Seuil). Ces cinq brillants artistes, qui se sont associés pour l'occasion à Ruth Little, la dramaturge d'Akram Khan, v aiguisent leur innovante grammaire autant que les lames de leurs patins. De courses folles arrêtées net en volutes glissées, d'envols en chutes à même le sol gelé, ils subjuguent un public installé à même la glace. Une expérience à ne pas manquer.

Delphine Baffour

Patinoire de Nîmes. Du 10 au 15 décembre

Trisha Brown Dance Company

L'illustre et rare Trisha Brown Dance Company s'installe à Nîmes pour deux



La venue de la Trisha Brown Dance Company est toujours un évènement. Assister à l'une de ses représentations signifie plonger dans l'histoire de la danse tout en notant la modernité de son réper toire. Parmi la centaine de pièces créées par cette figure incontournable de la danse post-moderne américaine, décédée en mars 2017, trois œuvres clés ont été choisies. Dans Foray Forêt (1990) les danseurs apparaissent et disparaissent au son l'un d'entre eux est soulevé dans les airs grâce à un harnais, tandis que Set & Reset (1982) associe leurs mouvements enjoués aux installations diaphanes du plasticien Robert Rauschenberg.

Delphine Baffour

Les 11 et 12 mars 2020.

MUSIQUE CLASSIQUE

La «folle nuit» est de retour au Théâtre

La folle nuit Beethoven

Bernadette Lafont avec, cette année. quatre concerts pour célébrer le 250e anniversaire de la naissance de Beethoven.

René Martin, l'inventeur - entre autres - de la «Folle Journée» de Nantes, n'aime rien tant que proposer des moments musicaux en cette «folle nuit» nîmoise, il s'empare de l'œuvre de Beethoven. Il y a de quoi faire : des trente-deux sonates pour piano aux neuf symphonies, en passant par les quatuors, concertos et autres mélodies, le compositeur a revisité, en homme de métier et en visionnaire. tout un imaginaire musical qui est encore le nôtre aujourd'hui. Quatre concerts forment cet « anniversaire monstre » qui entraînera le public de 15h jusqu'à la nuit.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 28 mars 2020 à partir de 15h.

MUSIQUE CLASSIQUE / **ORCHESTRE LES SIÈCLES**

100 % Stravinsky

François-Xavier Roth propose une traversée du XX^e siècle en compagnie de Stravinsky... et d'Isabelle Faust, soliste du Concerto pour violon.

Puissance irrépressible des rythmes, alliages inouïs des timbres: Le Sacre du printemps tient une place de premier plan dans l'histoire des révolutions musicales. Succès de scandale d'abord, lors de sa création en 1913, le ballet de Stravinsky s'est rapidement imposé comme au xx^e siècle. Sur instruments d'époque, Les Siècles redonnent toute leur verdeur à ces et la salle s'emplit des sons, des bruits eux « tableaux de la Russie païenne ». François-Xavier Roth et ses musiciens ont l'excellente idée d'explorer plus avant l'œuvre du compositeur russe et ses partitions néoclassiques: sans les audaces du Sacre, Stravinsky demeure un maître surprenant de l'orchestration et des rythmes dans les Suites pour petit orchestre ou le Concerto pour violon.

Jean-Guillaume Lebrun

Les 22 et 23 avril 2020.

MUSIQUE ET VIDÉO

créations fortes.

Nathalie Yokel

Tempest

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, Franck Vigroux propose une expérience sonore et visuelle en compagnie du vidéaste Antoine Schmitt.



Tempest par Franck Vigroux et Antoine Schmitt

Au centre de la scène. Franck Vigroux et Antoine Schmitt se tiennent devant leurs instruments: synthétiseur analogique, laptop effets... Les deux artistes se produisent live mais leur présence rapidement s'efface car le son et l'image captivent l'attention. Sur un écran en surplomb, les « particules-pixels » d'Antoine Schmitt créent un ballet de formes aussi mouvants de Franck Vigroux, Durant cette représentation singulière, l'œil et l'oreille perçoivent des congruences: mêmes mouvements, mêmes intensités des images et du son... Le duo compose ainsi, en direct, une sorte de théâtre d'illusion, évocation métaphorique du «bruit cosmique» au temps du big bang.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 28 avril 2020.

Théâtre de Nîmes: Théâtre Bernadette Lafont, 1 place de la Calade, 30000 Nîmes; **Odéon**, 7 rue Pierre-Semard, 30000 Nîmes.

Tél. 04 66 36 65 00. www.theatredenimes.com

de John Cage

à participation!

Événement

exceptionnel

Le *Musicircus*

au CN D

28.09.2019

dans le cadre de La Fabrique John Cage & Merce Cunningham avec le Festival d'Automne à Paris

Des dizaines de performeurs, musiciens ou non, amateurs ou professionnels, interprètent le répertoire du mythique compositeur américain John Cage pour transformer tous les espaces du CN D en une gigantesque partition!

Entrée libre Appel à participation & plus d'infos sur cnd.fr

CN D

Centre national de la danse



« Et que l'on estime perdue toute journée où l'on aura pas dansé au moins une fois »

F. Nietzsche

LE PRIX DE L'ESSENCE ET JHR FILMS PRÉSENTENT

un film de Jérôme Cassou avec Nadia Vadori-Gauthier

d'après Une minute de danse par jour un acte quotidien de résistance poétique



infini

Critique

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHOR. BORIS CHARMATZ

Avec ses interprètes d'exception et sa chorégraphie en état d'urgence, Boris Charmatz nous plonge dans le vertige des nombres.



Après la création de 10 000 gestes. Boris Charmatz continue à creuser la relation entre le

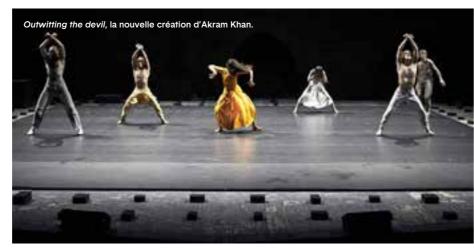
physique et l'algébrique avec infini. Mais, pré cise-t-il: «la pièce ne va pas commencer avant

Critique

Outwitting the devil

IF 13º ART / CHOR AKRAM KHAN

La toute nouvelle pièce d'Akram Khan prend des allures d'épopée pour mieux parler du monde d'aujourd'hui. Au risque d'épuiser la danse dans une dramaturgie sans fin.



Ce qu'on aime chez Akram Khan, c'est avant tout la richesse d'une écriture qu'il a su inventer en puisant dans des références multiples. dont il révéla la puissance et la porosité sur les plus grandes scènes contemporaines. Il en découle un geste d'une grande beauté et toujours virtuose, des déploiements de bras jusqu'au bout des doigts, une fluidité extrême, un ancrage profond dans le sol et une ligne de mouvement qui dessine et tranche l'espace sans artifice. On aime également sa propension à aller vers l'autre, à se nourrir de ses rencontres, cherchant dans un déploiement constant de danse, un l'humain avec autant de grâce chez Sylvie usage du geste à outrance trop bayard et trop Cherkaoui ou Israel Galván. Alors que dire d'Outwitting the devil, sa dernière création? Assurément une pièce dont on reconnaît la signature.

Quelle danse pour quel discours?

Et pourtant, même si la danse ne déroge pas au savant et fameux métissage du chorégraphe, elle ne résiste pas à une dramaturgie qui réduit les corps en un va-et-vient binaire entre attraction et répulsion. Qu'est allé faire

Gilgamesh et autres mythes et récits collecrencontrer les corps puis les opposer, mâtinées d'arts martiaux pour mieux appuver la tension et le danger, ne filtre aucune émotion sinon celle de l'admiration des danseurs virmonde de la danse française se réjouissait de retrouver sur scène, se perd dans un personnage constamment hagard. Quant au discours sur la nature et la folie de l'homme, il se dilue Guillem, Juliette Binoche, que chez Sidi Larbi décoratif. Seule la scénographie minérale de Tom Scutt tire son épingle du jeu, en accord avec l'écrin de la Cour d'Honneur du Palais des papes d'Avignon dans lequel nous avons vu le spectacle.

tion, puisée notamment dans l'Épopée de

Nathalie Yokel

Le 13^e Art, 30 av. d'Italie, 75013 Paris. Du 11 au 20 septembre 2019 à 20h. Tél. 01 42 74 22 77.

Spectacle vu au Festival d'Avignon.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

La Ribot, une œuvre et ses métamorphoses

FESTIVAL D'AUTOMNE / PORTRAIT

que les spectateurs entrent dans la salle, elle

ne va pas se poursuivre au-delà des applaudissements, elle ne durera pas quatre heures, elle

l'infini est sans doute un espace intérieur qui

ses bénéfices, la danse, la mesure et les mou-

tons, les jours et les semaines. Cette infinitude

berce notre quotidien! Notre vie ressemble

à une suite infinie de chiffres comme autant

de mots de passe et de formules... Au-delà du

comptage permanent, qui demande une agi-

lité mentale diabolique aux danseurs pendant

une heure et demi, Infini ressemble à un état

d'urgence absolu, comme en témoignent les

gyrophares posés au sol qui servent de décor

et d'éclairage à une pièce en tension perma-

Mais surtout ces comptes incessants

deviennent une matière sonore surprenante,

sur un rythme implacable et modulable, une

cadence inouïe, qui pulse et soutient une

danse saisissante, exacerbée, excessive. Les

gestes semblent puisés à la racine même du

même, se lancent à corps perdus dans cette

danse exigeante et frénétique à la gestuelle

insatiable et impatiente, infiniment risquée,

curieusement virtuose et époustouflante. Car

en plus de tout ca, ils chantent! Mais le plus

Du zéro à l'infin

L'artiste espagnole n'a jamais cessé de susciter la curiosité, avec une œuvre foisonnante aux multiples formats. Le coup de projecteur du Festival d'Automne en dévoile différents aspects, jusqu'à ses plus méconnus.

L'exposition Se Vende, conçue en deux parties entre le Centre Pompidou et le Centre National de la Danse, permet de découvrir, parmi habituellement cachés comme les cahiers d'artistes de La Ribot, ou les références qui alimentent son travail. Un pas de plus pour se plonger dans son univers, que le grand



public a d'abord découvert dans ses Pièces distinguées dans les années 1990 : une série

de solos qui la mettaient en scène avec des objets du quotidien, dans une approche très performative et conceptuelle de l'art. On aurait pu la ranger parmi les plasticiennes, mais on ne pouvait oublier ni sa formation de danseuse, ni la place importante qu'elle donnait au corps dans ses prestations. Principe et démarche qu'elle n'a jamais abandonnés, puisque multipliés à l'envi et avec d'autres interprètes pour un jour dit-elle en réaliser jusqu'à 100. Le focus du Festival d'Automne

de traverser un maximum de ses pièces, avec Panoramix qui offre une anthologie des trois Another distinguée, qui regroupe 8 pièces réalisées 16 ans plus tard.

jouerait aux dés, leur destin à la merci de ce

tirage sans pitié, qui se combine à l'acharne

ment des danseuses et danseurs, tournant, sau-

toutes les techniques à leur disposition pour construire une chorégraphie aussi originale

fond qui recouvre toute la danse sur son pas-

sage et nous laisse rincés quand elle se retire,

face à l'infini de ses possibles interprétations.

Du 10 au 14 septembre. Du mardi au vendredi à

Théâtre de la Ville - Espace Cardin

20h, samedi à 16h. Tél. 01 53 45 17 17.

2019, Festival Montpellier Danse.

Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy:

Durée: 1 heure. Dans le cadre du Festival

d'Automne à Paris. Spectacle vu le 4 juillet

Également les vendredi 4 octobre, Charleroi

danses à Charleroi; du 17 au 19 octobre au

Lieu Unique à Nantes; du 7 au 8 novembre à

du 13 au 16 novembre à Nanterre-Amandiers :

le 19 novembre à l'Espace 1789 à Saint-Ouen;

d'Amiens: du 5 au 6 décembre à Next Festival. Le Phénix à Valenciennes; le 20 avril 2020

le 28 novembre à la Maison de la Culture

au Centre Chorégraphique National

d'Orléans: du 5 au 6 mai à La Manufacture

CDCN à Bordeaux; du 12 au 16 mai au TNB,

Centre Européen Théâtral et Chorégraphique

Agnès Izrine

1 av. Gabriel, 75008 Paris.

De l'espace du musée à la scène

Mais là n'est pas toute l'œuvre de l'Espagnole. Une création constituera l'événement de ce temps fort, avec un casting particulièrement attirant: plusieurs années après Gustavia. La Ribot retrouve sur scène Mathilde Monnier pour Please Please Please, qui convoque également des textes de Tiago Rodrigues écrits pour l'occasion. Deux autres projets montreront l'engagement de l'artiste. Sa performance Laughing Hole, toute de pancartes brandies s'attaque à la prison de Guantanamo. Happy Island, davantage poétique, est un travail qui exalte la liberté, concu avec la compagnie de danse Dançando com a Diferença, dont la plupart des interprètes sont en situation de

Nathalie Yokel

Panoramix, du 14 au 22 septembre 2019 au Centre Pompidou. Another Distinguée, du 13 au 16 novembre 2019

au CentQuatre-Paris. **Se Vende**, partie 1, du 14 au 27 septembre 2019 au Centre Pompidou.

Se Vende, partie 2, du 5 octobre au 16 novembre 2019 au Centre National

Laughing Hole, le 5 novembre 2010 de 15h à 21h au Centre National de la Danse. Happy Island, du 7 au 9 novembre 2019 au

Centre National de La Danse. Please Please Please, le 15 octobre 2019 à 20h à l'Espace 1789, et du 17 au 20 octobre au Centre

Pompidou. Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 53 45 17 17.

danse

2019

El Baile

DE MATHILDE MONNIER ET ALAIN PAULS /

THÉÂTRE DU ROND-POINT /

CHOR. MATHILDE MONNIER

Mathilde Monnier transpose Le Bal dans le Buenos Aires des années soixante-dix à nos jours.



Décidément Le Bal ne cesse d'inspirer. La pièce sans paroles de Jean-Claude Penche-

nat, non contente, après sa création en 1981, d'avoir inspiré le magnifique film d'Ettore Scola, vient hanter aujourd'hui l'imaginaire de Mathilde Monnier. Associée à l'auteur argentin Alan Pauls, la chorégraphe ancre l'histoire à Buenos Aires qui est pour elle «la ville où la danse a une place significative et s'inscrit dans un contexte politique et social fort.» De la pièce originelle, il reste le travail collectif et l'absence de dialogue. Mais la différence essentielle réside dans la forme chorégraphique et la rencontre avec douze jeunes danseurs argentins. Assis face à face dans une salle de bal où ils viennent tous les jours et se retrouvent, ils évoluent dans un espace qui, selon Mathilde Monnier, « peut être comparé aux "social-clubs" dans les quartiers populaires de Buenos Aires ou aux salles de danse de tango». La chorégraphe a choisi de suggérer des événements historiques (ceux de 'Argentine des années 1970 à nos jours) sans «les illustrer directement par des images mais plutôt [en les faisant] parler de la mémoire des corps, des pas et des chansons.» Isabelle Stibbe

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 au 15 septembre 2019 à 18h30. Tél. 01 44 95 98 21.

(RE)LECTURES



CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

PROGRAMMATION AUTOMNE 2019

Cassiel Gaube Volmir Cordeiro et Washington Timbo Bamao Yendé Samba de la Muerte Compagnie Carte Blanche Alban Richard et Sebastian Rivas Ayelen Parolin et Ezra

Artistes associé.e.s

Marco Da Silva Ferreira Mette Edvardsen

François Chaignaud

conon.eu

Artistes compagnons Herman Diephuis Michel Schweizer

Critique

Winterreise

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHOR ANGELIN PRELIOCAJ

Winterreise, ambitieuse création d'Angelin Preljocaj, nous donne une leçon de ténèbres de haute volée.



Angelin Preljocaj n'a pas choisi la facilité en s'attaquant à Winterreise (Le Voyage d'Hiver), sombre et merveilleux cycle de vingt-quatre

lieder de Franz Schubert, une musique très forte, et une œuvre vocale desservant plutôt la danse que la mettant en valeur. Dans ce

RÉGION / BIARRITZ/ FESTIVAL

Le Temps d'Aimer

À Biarritz, sur la plage, dans les parcs, dans les théâtres, que vous vous accrochiez à la Gigabarre ou que vous soyez spectateurs, c'est le Temps d'Aimer la danse l



lans Van Manen au Festival Le Temps d'Aimer

Décidément Biarritz se retrouve au cœur de l'actualité internationale! Après le G7, ce sont des grands Ballets et des chorégraphes venus des quatre coins du monde qui investissent la station balnéaire de la côte basque. Au menu, les grands maîtres hollandais (Hans Van Manen, Jiří Kylián et Nils Christe), une compagnie danoise avec le chorégraphe suédois Pontus Lindberg, et la Compañía Nacional de Danza venue d'Espagne avec Johann Inger, autre suédois, qui a chorégraphié Carmen. Mais aussi un Israélien, Amos Ben Tal (avec des danseurs de la Batsheva et du NDT), des Franco-Italiens, un Canadien (Andrew Skeels), un Burkinabé (Serge-Aimé Coulibaly), le flamenco flamboyant de David Coria et bien sûr des Français, même s'ils regardent du côté de cement, à l'international. Mithkal Alzghair livre l'Amérique comme le CNDC d'Angers avec ici sa toute nouvelle création, We are not un programme Cunningham. Une autre raison d'aller à Biarritz est qu'on y trouve les compagnies basques qui ne sont, hélas, pratiquement pas diffusées en France, comme Martin Harriague ou Matxalen Bilbao. Et Biarritz, c'est aussi sa célèbre Gigabarre, ses spectacles sur la plage ou dans la ville, ouverts à tous, et surtout, une ambiance (f)estivale au moment de la rentrée!

Agnès Izrine

Le Temps d'Aimer, du 6 au 15 septembre 2019. Tél. 05 59 22 03 02.

THÉÂTRE DES ABBESSES / TEMPS FORT

Danse élargie suite

Danse élargie, de concours, est devenu une marque qui se décline à l'étranger, jusqu'au Sadlers's Wells à Londres, et dans les C.V. des artistes. Retrouvailles aux Abbesses pour les lauréats.



Family Honour, ancienne pièce lauréate de Danse

L'automne aux Abbesses se déploie ainsi en trois temps en mode Danse élargie. Le premier consiste en une soirée florilège, qui reprend sept des propositions finalistes du concours de l'an dernier, à travers des formats successifs de dix minutes. Les deux autres programmes éclairent de nouveaux proiets. Deux anciens finalistes, Maud Blandel et Simon Tanguy, présenteront ainsi respectivement Lignes de conduite qui interroge la tarentelle, et Fin et Suite, qui s'empare du vertige que fait naître l'idée de fin du monde. Puis place au grand gagnant de 2016, qui fut propulsé, avec Déplagoing back, et confirme son talent qui parvient à glisser dans le moindre geste une part d'ambigüité, permettant d'y voir harmonie et violence, ou encore poésie et politique.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Programme 1, le 14 septembre 2019 à 19h et le 15 à 15h. Programme 2, les 18 et 19 septembre à 20h. Programme 3, les 24 et 25 septembre à 20h. Tél. 01 42 74 22 77.

en préférant s'accompagner de deux formidables interprètes, Thomas Tazl, un jeune baryton basse, et James Vaughan au piano forte. Mais cet amoureux de l'écriture qu'est le chorégraphe a réussi à faire du Voyage l'obscur écrin d'une danse chatoyante, d'un éclat funèbre. Il faut dire que les poèmes de Wilhelm Müller qui composent le livret racontent la lente agonie d'un cœur blessé en proie à la mélancolie, selon un arc tendu entre deux morts, avec, à son acmé, comme une lueur d'espoir. La scénographie suit ce mouvement, tandis que la chorégraphie nous fait plonger dans les remous de l'âme esseulée, dans ses impatiences, ses spasmes vibratiles, ses lanqueurs torpides, ses élans déchirés.

cas précis, il s'est encore compliqué la tâche

Déchirant et sensuel

Ce Voyage d'hiver composé alors que Schubert, à l'âge de 31 ans, pressent sa mort prochaine (il disparaît quelques mois après avoir achevé le cycle de lieder), a inspiré à Preljocaj une composition vibrante tout en chromatisme, fondu au noir, qui dialogue avec la mort. Un thème déjà exploré dans Still Life (2017), qui défiait la vanité des choses par l'éphémère de la danse. Façon peut-être de transcender l'inexorable, qui commence, pour les danseurs, par un corps vieillissant. Comme pour cette pièce précédente, son vocabulaire s'infléchit vers des figures plus classiques, notamment des attitudes et des développés

tout en lenteur, ainsi que des ports de bras plutôt langoureux, tout en conservant une énergie très contemporaine. Il faut dire que la pièce a été créée à l'origine pour les danseurs de la Scala de Milan avant d'être transmise aux danseurs du Ballet Preljocaj pour la création à Montpellier Danse. Reste la patte inimitable du chorégraphe, avec sa facon très singulière d'enchevêtrer les groupes, d'inventer des trios aussi palpitants que sensuels.

Agnès Izrine

Grand Théâtre de Provence

380 av. Max-Juvénal, 13100 Aix-en-Provence. Du 24 au 27 septembre 2019 à 20h. Tél. 08 2013 2013.

Théâtre des Champs-Élysées,15 av. Montaigne du 3 au 5 octobre 2010 à 20h. Durée 1h15. Tél. 01 49 52 50 50. Spectacle vu le 3 juillet 2019 à Montpellier Danse.

Également: le 10 octobre aux Salins, Scène Nationale de Martigues; les 17 et 18 octobre à L'Arsenal de Metz; le 28 novembre aux Scènes du Jura, Dole: les 11 et 12 ianvier 2020 au Théâtre Graslin, dans le cadre d'ANO, Angers Nantes Opéra à Nantes; les 19 et 20 mars à l'Opéra National de Bordeaux; les 24 et 25 mars à l'Opéra de Rennes; le 27 mars au Quai, Centre national de danse contemporaine, Angers: le 31 mars au Quai 9. Lanester: du r^{er} au 3 avril à **La Criée, Théâtre National de** Marseille: les 27 et 28 avril, Opéra de Rouen.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TEMPS FORT

3D Danse **Dehors Dedans**

Cinq artistes et une déambulation sur les bords du Canal de l'Ourcg pour ouvrir en beauté la saison du Théâtre Louis Aragon.



The Falling Stardust d'Amala Dianor.

Pour sa traditionnelle ouverture de saison, 3D Danse Dehors Dedans, le Théâtre Louis Aragon prend une nouvelle fois la clé des champs et propose une déambulation parsemée de spectacles dans les espaces verdoyants qui longent le Canal de l'Ourcq. C'est Philippe Ménard qui ouvre ces réjouissantes festiviterre promise. Puis Amala Dianor investira le bourgeois en devenir. Un peu plus tard sur les participer à un nouveau moment de partage de façon universelle. Yes we Dance!, orchestré par Filipe Lourenço.

Delphine Baffour

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 21 septembre, départ à 15h. Tél. 01 49 63 70 58. www.theatrelouisaragon.fr

CENTRE POMPIDOU / CHOR. STEVEN COHEN

Put your heart under your feet... and walk!

Un hommage, un rituel, une conjuration de la mort... La performance de Steven Cohen puise plus que jamais dans son



Une pièce touchante de Steven Cohen en hommage

à l'être aimé.

Le performeur et plasticien sud-africain a toujours été à la fois sujet et objet de ses à un acte politique fort, voire provocant. Il lui tés à l'Espace Jean Ferrat de Tremblay avec arrive de convoquer ses proches dans son Eldorado(s), une performance immersive travail, comme la figure de son frère suicidé, conçue comme un voyage commun vers une ou sa propre nounou, présente sur scène dans The Cradle of Humankind, Dans cette Parc de la Poudrerie de Sevran avec Pas Seuperformance de 2017, c'est Elu, le compalement, création pour quatre danseurs strasgon de 20 ans de vie, qui apparaît. Steven Cohen nous invite à partager une forme de bords du Canal de l'Ourcq, Sylvère Lamotte cérémonie d'adieu à ce danseur trop tôt dansera en duo avec Brigitte Asselindeau disparu, et à suivre cette étrange marche, un extrait de son dernier opus. L'Echo d'un faite d'équilibres instables, au-dessus d'une infini, tandis qu'Hamid Ben Mahi présentera marée d'objets représentant leur existence un extrait de Yellel, qui questionne ses racines commune. Acte d'une grande beauté ancré algériennes. Il sera alors temps de regagner le dans la douleur, sa déambulation ne peut pour théâtre Louis Aragon pour assister à une repré-autant conjurer la mort; elle s'effectue comme sentation de la pièce fusion - classique, hip un rite de passage pour ceux qui restent, une hop, contemporain – d'Amala Dianor, The Falcerémonie de sang et de larmes prompte à ling Stardust, puis de rejoindre le parvis pour nous faire réfléchir sur l'amour et le manque

Nathalie Yokel

Centre Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Du 19 au 21 septembre 2019 à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33. Également à la MC93 de Bobigny le 28 novembre 2019 à 19h30 et le 29 à 20h30. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

saison 19-21 SEPT. OUVERTURE DE SAISON 3D Danse Dehors Dedans Acqua Alta - Eldorado/s PHILIPPE MÉNARD

7 MARS / CONCORDAN(s)E L'Orée JEAN-BAPTISTE ANDRÉ

Pas Seulement, The Falling

Stardust AMALA DIANOR - Yes We Dance! On danse ensemble! FILIPE LOURENÇO

- Yellel (extrait) HAMID BEN MAHI

- L'Écho d'un infini (extrait)

13 OCT. / BALLET Hommage à Rudolf Noureev

DANSEURS DE L'OPÉRA DE PARIS

8 NOV.

SYLVÈRE LAMOTTE

Nocturne danse #33 – comme c<u>râne, comme culte.</u>

CHRISTIAN RIZZO

- Homo Furens FILIPE LOURENÇO

7 DÉC. Nocturne danse #34

 Acoustique SANDRINE LESCOURANT

THEATRE LOUIS ARAGON

Tremblay-en-France Scène conventionnée d'intérêt national Art et création > danse

01 49 63 70 58 www.theatrelouisaragon.fr 25 JANV. / DANSE EN FAMILLE

ADRIEN M & CLAIRE B

ET EDDY PALLARO

13 MARS Nocturne danse #35

- Tsef Zon(e) **NOLWENN FERRY ET PAULINE**

- Pulse(s) FILIPE LOURENÇO

21 MARS / HORS LES MURS Les Perles ne font pas le

collier **DOMINIQUE BRUN ET SYLVAIN PRUNENEC**

1^{ER} AVRIL / DANSE EN FAMILLE

Le poids des choses & Pierre et le Loup

30 MAI / LA BELLE SAISON À LA POUDRERIE Axis Mundi

ANNE NGUYEN ET ÉLISE VIGNERON **30 MAI**

Juste Heddy MICKÄEL PHELIPPEAU

Tremblay-en-France









opéra

2019

Échelle Humaine

Lafayette Anticipations, la fondation d'entreprise des Galeries Lafayette, propose la deuxième édition de son festival dédié à la danse.



Dès ses premières années, la fondation Lafayette Anticipations, créée en 2013 et installée depuis l'an dernier dans un bâtiment rénové au cœur du Marais, s'est engagée pour l'art chorégraphique. C'est donc naturellement qu'elle a créé la saison dernière Echelle Humaine, un festival dédié à la danse. Pour sa deuxième édition, elle accueille cinq artistes internationaux. Avec le solo Se sentir vivant, Yasmine Hugonnet cherche «une parole d'avant les mots». Que ce soit dans une salle de spectacle pour We Are Still Watching ou dans l'intimité d'une dizaine de tentes dans Hors-Champ, c'est le public qui interprète les performances d'Ivana Müller, même si c'est elle qui en règle les textes. Avec Sweat Baby Sweat Jan Martens ausculte toutes les nuances du duo amou-



L'appli de référence sur le spectacle vivant en France



chorégraphe visionnaire et révolutionnaire

ublié le 27 Aug 2019- N°279

Your célébrer les cent ans de la naissance de rce Cunningham, le 16 avril 1919, le Festivo utomne lui consacre un portrait et pose

Disponible gratuitement sur google play et App Store.



www.journal-laterrasse.fr

reux, « de l'étreinte au rejet, du vertige de l'abandon aux retrouvailles» tandis que Traial Harrell s'interroge dans Dancer of the Year sur la distinction qu'il a reçu de la célèbre revue Tanz Magazine. Yves-Noël Genod, enfin, avec Yves-Noël Genod dira au moins une phrase de Merce Cunningham (et peut-être un peu plus), propose une «conversation sous l'égide d'un jeune homme de cent ans ».

Delphine Baffour

Lafayette Anticipations, 9 rue du Plâtre, 75004 Paris. Du 16 au 22 septembre. Tél. 01 57 40 64 17. www.lafayetteanticipations com. Présenté dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. JÉRÔME BEL

Rétrospective

À la question de la rétrospective, Jérôme Bel a répondu par un film qui retrace 25 ans de création d'une œuvre en constante évolution.



Une rétrospective en forme de film, signée Jérôme Bel.

Jérôme Bel ne se plie jamais aux attendus. sinon aux règles qu'il se fixe tout seul. Ainsi. sans plus de manière, sa Rétrospective consiste en un objet filmique regroupant des extraits de ses œuvres phares: Jérôme Bel (1995), Shirtologie (1997), The Show must go on (2001) Véronique Doisneau (2004). Disabled Theater (2011) et Gala (2015). Voici donc un montage prompt à révéler, par associations, ruptures et collages, les enjeux de l'œuvre de Bel et sa dimension politique. Et qui respecte le principe qu'il s'est récemment imposé: créer de la facon la plus écologique possible, en supprimant, notamment, tous les déplacements en avion. Le film ainsi permet une diffusion internationale simple et moins polluante.

Nathalie Yokel

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Le 27 septembre 2019 à 19h, le 28 à 16h, et le 29 à 15h. Tél. 01 42 74 21 77.

MUSÉE DE L'ORANGERIE / CHOR. MYRIAM GOURFINK

Glissements

Qu'ont à voir les grandes peintures de Monet au Musée de l'Orangerie avec les ralentis vibrants de Myriam Gourfink? Réponse lors d'une date unique à ne pas manguer.

Le Musée de l'Orangerie poursuit sa démarche qui consiste à inviter des danseurs et chorégraphes à s'emparer de cet espace si particulier du musée, conçu sur mesure pour être habité par les fameuses Nymphéas de Claude Monet. Aujourd'hui, c'est Myriam Gourfink qui prend à bras-le-corps la notion d'immersion que l'on ressent dans les deux salles circulaires, installé au cœur de l'œuvre. Pour cette nouvelle recherche, la chorégraphe s'est tout d'abord attachée à la sensation physique du glissement, ou comment



cette quasi perte d'équilibre peut déterminer une certaine facon d'aborder le mouvement. Avec pour point de départ la tête, elle engage ses quatre danseuses dans un ensemble de contraintes spécifiques, jusqu'à une écriture sinueuse et reptilienne telle une fresque en mouvement

Nathalie Yoke

Musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries (côté Seine), 75001 Paris. Le 30 septembre 2019 à 19h et 20h30. Tél. 01 53 45 17 17.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. MARCO BERRETTINI

Sorry, do the tour. Again!

Sorry, do the tour! fut une pièce aussi iconoclaste qu'hilarante créée en 2001. Son auteur, Marco Berrettini, la réactualise avec d'anciens et nouveaux interprètes et pose un nouveau regard sur la danse disco



Sorry do the tour, une hybridation de Travolta et du nec plus ultra de la danse contemporaine.

Sorry, do the tour! qui signifie « Alors, tu la fais ta pirouette!» ou « Désolé, fais la tournée quand même », est, comme l'indique le titre, une pièce sur la danse, vue de l'intérieur comme de l'extérieur. Autrement dit. Marco Berrettini se lance dans la gageure de réunir dans le seul corps de ses interprètes le point de vue du public et celui du danseur. Le résultat est une hybridation de Travolta et du nec plus ultra de la danse contemporaine, qui se ioue comme un marathon de danses de salon. et de fièvre du samedi soir. «Où s'arrête le trivial pour atteindre au sacré?», semble se demander le chorégraphe qui, à coup de détournements ambigus et de fantaisie, propose une réflexion sur ce que le spectateur voit en allant regarder de la danse. Puis il retourne la question en explorant son propre vécu de très jeune champion de disco, avant qu'il ne parte étudier la danse aux côtés de

Agnès Izrine

Centre national de la danse, i rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 3 au 5 Octobre, ieudi et vendredi à 20h, samedi à 18h. Tél. 01 41 83 98 98. Durée: 1h30. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. RÉGION / BONLIEU-SCÈNE NATIONALE ANNECY / MES (LA)HORDE

Marry me in Bassiani

Après le succès de To Da Bone, le collectif (La)Horde marie danse traditionnelle géorgienne et techno dans un nouvel opus.



Marry me in Bassiani de (La)Horde

Après s'être intéressés aux danses post-internet, et plus particulièrement au Jumpstyle, avec To Da Bone, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, fraîchement nommés à la tête du Ballet national de Marseille, plongent leurs regards aiguisés dans la Géorgie d'hier et d'aujourd'hui. Des danses traditionnelles qui, contribuant à conserver unité et spécificité nationales, constituèrent un réel rempart à la violente globalisation de l'ère soviétique, aux récentes envolées de musique techno devant le Parlement de Tbilissi, par lesquelles des jeunes protestèrent pacifiquement contre les raids avant lieu dans des clubs de la ville, les trois membres du collectif (La)Horde interrogent «la manière dont une danse peut lutter contre le pouvoir politique et ne pas être uniquement décorative ». Pour ce faire, ils convient sur scène une quinzaine d'interprètes ultra-virtuoses du ballet géorgien Iveroni et unissent dans une salle de bal musiques techno et traditionnelle.

Delphine Baffour

Bonlieu-Scène nationale, 1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy. Le 2 octobre à 20h30 et le 3 octobre à 19h. Tél. 04 50 33 44 11. Durée: 1h10. Également le 28 septembre au **Théâtre des** Salins, Martigues; les 8 et 9 octobre à La Comédie de Clermont-Ferrand; le 12 octobre à La Biennale Charleroi Danses, Belgique; du 16 au 19 octobre à la MAC Créteil; les 22 et 23 novembre à La Coursive, La Rochelle; e 28 novembre à **l'Opéra de Dijon**; les 29 et 30 janvier à La Comédie de Saint-Étienne ; le 3 février au **Théâtre Paul Éluard, Bezons** ; les 6 et 7 février à la Nouvelle Scène Nationale, Cergy; du 11 au 13 février à La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq; les 13 et 14 mars à la Maison de la danse, Lyon; les 2 et 3 avril à TAP, Festival À Corps, Poitiers; le 7 avril au Moulin du Roc, Niort; les 26 et 27 juin aux Théâtres de la Ville

classique / opéra festivals

L'Inondation

OPÉRA-COMIQUE / OPÉRA

La rentrée de la salle Favart se place sous le signe de la création contemporaine avec un opéra de Francesco Filidei mis en scène par Joël Pommerat, qui a également écrit le livret.

À ceux qui penseraient le répertoire de création lyrique s'inspire d'une nouvelle de l'Opéra-Comique uniquement dédié aux œuvres du passé, la Salle Favart offre un magistral démenti avec le premier spectacle de la rentrée: L'Inondation. Fruit d'une commande de l'Opéra-Comique avec l'aide à l'écriture du ministère de la Culture, cette



l'écrivain russe Evgueni Zamiatine, plus connu pour son roman Nous autres, qui a influencé George Orwell pour 1984. Joël Pommerat signe le livret du deuxième opéra de Francesco Filidei, Italien né en 1973, qui a beaucoup travaillé avec l'ensemble 2e2m. L'histoire est celle de deux époux qui, ne pouvant avoir d'enfants, finissent par adopter une adolescente orpheline. Mais quand le mari éprouve de l'attirance pour la jeune fille, la femme va tout faire pour que l'intruse quitte la maison tandis que les eaux de la Neva envahissent la

Une épiphanie poétique

Joël Pommerat, qui met en scène L'Inondation, confie que la nouvelle l'accompagne depuis longtemps: «La première fois que je l'ai lue, j'ai éprouvé ce que pouvait être une épiphanie poétique. Il y a dans ce texte une forme de condensation qui me touche, une montée soudaine du sens sans explication, une façon de présenter intimement des personnages sans faire de psychologie, une façon de décrire sans juger, sans commenter. » Conscient de la difficulté à transposer l'économie et le silence sur scène, il en a proposé une adaptation, une « réécriture plus concrète et moderne, nécessairement plus bavarde même si le chant permet aussi une forme d'abstraction.» Dirigé par Emilio Pomarico, l'opéra sera chanté notamment par Chloé Briot et Vincent Le Texier.

Isabelle Stibbe

Opéra-Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Du 27 septembre au 3 octobre 2019. Tél. 01 70 23 01 31. Durée: 2h10 sans entracte.

AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE / ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Emmanuel Krivine et Mikko Franck

La rentrée des chefs à Radio-France.

Les directeurs musicaux de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre Philharmonique se succèdent à deux jours d'intervalle sur le podium de l'Auditorium de Radio-France, Le chef français voue entièren programme à Berlioz – anniversaire oblige! – avec les trois «tubes» que sont l'ouverture aux Quatre chants paysans russes de Stradu Carnaval romain. le cycle de mélodies vinsky et au Concerto pour piano et orchestre Les Nuits d'été servi par la grande contralto n°2 de Prokofiev servi par le toujours impérial Marie-Nicole Lemieux et enfin l'inextinguible Nikolaï Lugansky. Symphonie fantastique (le 18). Deux jours plus tard, le maestro finlandais qui dirigeait il y a moins d'un an Pelléas et Mélisande au Semperoper de Dresde, se consacre lui aussi (en partie) au répertoire français avec La Damoiselle élue de Debussy, poème lyrique de jeunesse conçu pour voix de femme, solo, chœur et



Marie-Nicole Lemieux chante Les Nuits d'été de

orchestre, puis le Boléro de Ravel, associés Jean Lukas

Auditorium de Radio France, Maison de la Radio, 116 av. du PrésidentKennedy, 75016 Paris. Mercredi 18 et vendredi 20 septembre à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.



This is how you will disappear.

THÉÂTRE-PAYSAGE

Nathalie Yokel

Du 27 au 31 mai 2020.

magnétiques de Traoré, un spectacle promet-

Les Troyennes

Les Troyennes, par le Théâtre national de Corée

Dans Les Troyennes, dernier volet d'une

logie consacrée à la Guerre de Troie, Euri-

pide nous plonge dans le temps de l'après-

conflit. Les querriers trovens sont morts.

Leurs femmes se retrouvent seules face aux

soldats grecs... Le Théâtre national de Corée

et le metteur en scène singapourien Ong

Keng Sen se sont emparés de cette tragédie

antique et l'ont transformée en «opéra coréen

contemporain». Un opéra qui prend la forme

d'un spectacle émouvant aux accents compo-

sites: entre chorégraphies, tradition musicale

teur d'énergie douce et de frissons. Vanessa Fara

Du 6 au 14 juin 2020.

THÉÂTRE / D'APRÈS EURIPIDE /

Perle noire: méditations pour Joséphine



«On m'a beaucoup comparée à Joséphine et tonalités contemporaines. du multi-instrumentiste Tyshawn Sorey.

Jean-Guillaume Lebrun

une délicatesse sonore ponctuée de ruptures et tensions douces. Après avoir récemment agrandi son jeu vers la collaboration orches trale, le producteur et DJ s'est établi comme un incontournable créateur d'ambiances pénétrantes, ponctuées d'envolées finales recon

cotonneuses ou spatiales, Rone fait émerger

Vanessa Fara

Du 5 au 14 mars 2020.

DANSE / CHOR. PINA BAUSCH /

capitaux



Les Sept péchés capitaux et leur suite, Fürchtet Euch nicht, furent créés en 1976. De cette pièce de Bertolt Brecht et Kurt Weill, la chorégraphe a tiré une œuvre cruelle d'une puissance impressionnante. Et d'un ensemble musical tiré de Mahagony, du Requiem de Berlin et de l'Opéra de Quat'sous des mêmes auteurs, elle a tissé un quatuor féminin court et grinçant, Fürchtet Euch nicht (N'ayez crainte), encore plus stupéfiant. Ces deux pièces sont une sorte de quintessence de l'esprit de Pina Bausch, de son ironie percutante, son sens de

Du 24 au 29 mars 2020. Coréalisation avec le Théâtre de la Ville.

THÉÂTRE MUSICAL / MUSIQUE TYSHAWN **SOREY / TEXTES CLAUDIA RANKINE /** MES PETER SELLARS / AVEC JULIA BULLOCK



La soprano Julia Bullock

Baker quand i'ai commencé mes études musicales, se souvient la soprano Julia Bullock. Son intérêt pour la chanteuse, mais aussi pour la résistante au nazisme et la militante de la cause afro-américaine. l'a amené à chanter en récital quelques-unes de ses chansons emblématiques. Remarquée par Peter Sellars, celui-ci l'a convaincue de développer cet hommage en compagnie de la poétesse Claudia Rankine et

naissables entre toutes.

Les sept péchés

Les Sept péchés capitaux par le Tanztheater

la mise en scène et son intelligence chorégraphiaue

Agnès Izrine

Du 11 au 17 avril 2020, relâche le 13.

Équipée des dernières technologies, l'institution emblématique ne se contente pas de gérer l'excellence: elle innove, rassemble, rapproche, mélange, implique artistes et public autour du plaisir et de l'exigence de la création. Le Châtelet crée pour tous et s'ouvre à tous.

focus

Le Théâtre du Châtelet rouvre grand ses portes

et fait tomber les murs

Après deux ans de travaux, le Théâtre du Châtelet ouvre à nouveau ses portes, fort d'une programmation

dont l'audace reflète le désir d'ouverture, renforcé aussi par un dialogue renouvelé entre artistes et publics.

Entretien / Ruth Mackenzie et Thomas Lauriot dit Prévost

Effervescence créative et participative

À la tête du Châtelet, Ruth Mackenzie, auparavant directrice du Holland Festival, et Thomas Lauriot dit Prévost, qui fut notamment directeur administratif du Châtelet, conjuguent proposition de créations novatrices, célébration d'une histoire marquante et goût du partage.

Qu'avez-vous prévu pour la réouverture du théâtre?

Ruth Mackenzie: Nous proposons un spectacle festif conçu spécifiquement pour cette réouverture, un spectacle familial et pluridisciplinaire, hors normes, qui invite les Franciliens à participer à un défilé joyeux depuis l'Hôtel de Ville jusqu'à la grande salle restaurée du théâtre, aux côtés notamment de marionnettes géantes venues du Mozambique créées par Dimas

«Les artistes ont en commun une manière audacieuse et ouverte d'envisager la création.»

Ruth Mackenzie

Tivane, et de nombreux amateurs impliqués pour l'occasion. Puis le cortège rejoindra les foyers du théâtre à la rencontre de l'univers d'Erik Satie. Pour finir, place au spectacle auprès des danseurs d'Elizabeth Streb et de Stéphane Ricordel, qui déjà œuvrèrent avec succès ensemble lors de Picasso Circus, programmé l'an dernier sous la nef du musée d'Orsay.

Cet événement donne le ton de votre projet...

Thomas Lauriot dit Prévost: La manière dont nous avons préparé et construit Parade insuffle une dynamique collaborative. Nous proposons un rapport repensé entre les artistes et le public. Notre projet inclusif et participatif vise à changer la relation entre le public et le théâtre. Les nombreux rendez-vous

et ateliers qui ont eu lieu avec le public au cours de l'année et demie qui vient de s'écouler lui ont permis de prendre part au processus créatif, ont impulsé des dialogues et ont même inspiré les artistes. Afin de lutter contre le cloisonnement et l'entre-soi, nous voulons favoriser l'accès du théâtre à ceux qui habituellement ne franchissent pas ses portes, mélanger les publics et les générations, créer du lien entre des gens différents qui peuvent vivre grâce au théâtre une expérience en commun. Et afin d'impliquer davantage les jeunes, 10 000 billets à 10 euros leur sont réservés cette saison.

R. M.: Notre spectacle inaugural est un clin d'œil à l'historique et si moderne Parade qui fit scandale, créé en 1917 au

Thomas Lauriot dit Prévost T. L. d. P.: Des œuvres majeures et parfois anciennes de Pina

Bausch, Merce Cunningham et William Forsythe sont à l'affiche. En résidence au Châtelet de 1990 à 1998, ce dernier est très ému d'y revenir: lorsqu'il a revu le plateau, il nous a confié être frappé par la sensation d'intimité que transmet la scène Nous reprenons aussi Un Américain à Paris, triomphe mondial créé en 2014 sous la direction de Jean-Luc Choplin. En outre nous tenons à promouvoir l'égalité salariale entre hommes et femmes et à inviter des artistes femmes – Elisabeth Streb. Rokia Traoré, Gisèle Vienne... -, qui sont un modèle inspirant pour la

Théâtre du Châtelet, commandé par les Ballets Russes de Serge

Diaghilev à Erik Satie, Jean Cocteau et Picasso. Nous nous inspi-

rons de ces vigoureuses racines et de l'histoire du théâtre pour

inventer de nouvelles productions, en compagnie d'artistes

magnifiques issus d'univers hétéroclites, populaires ou savants:

opéra, musique, théâtre, arts visuels, danse, cirque, littérature,

R. M.: Qu'ils viennent de France ou d'ailleurs, ils ont en com-

mun une manière audacieuse et ouverte d'envisager la créa-

tion. En octobre, Abd Al Malik, grand admirateur de l'œuvre

d'Albert Camus, porte à la scène Les Justes, «tragédie musi-

cale » avec rap, slam et autres motifs musicaux. À découvrir

aussi par exemple le singapourien Ong Keng Sen qui réin-

vente Les Troyennes en Corée, ou l'australien Barrie Kosky qui

impulse une formidable énergie à l'oratorio Saül de Haendel.

Teodor Currentzis, qui pour le néophyte ou l'initié rend toute

œuvre intéressante, s'installe en résidence à partir de 2019.

«Nous proposons un rapport

repensé entre les artistes

et le public.»

poésie, rap... Tout est possible!

Qui sont ces artistes?

Propos recueillis par Agnès Santi

Parade

SPECTACLE DE RÉOUVERTURE / MES MARTIN DUNCAN / DIRECTION MUSICALE MATTHIAS PINTSCHER

Pour célébrer la réouverture du Châtelet, trois jours de réjouissances dans le théâtre et les rues avoisinantes.

Les Justes

Dans une mise en scène résolument musicale, Abd Al Malik fait vibrer le texte tragique

Créée en 1949 à Paris, la pièce d'Albert Camus d'un idéal », Abd Al Malik s'empare de l'œuvre

prend pour objet l'attentat à la bombe fomenté dans laquelle la radicalité révolutionnaire se

en février 1905 à Moscou par un groupe de heurte, en de violents débats, au principe de

révolutionnaires russes contre le grand-duc vie, où sont soulevées les questions que pose

Serge, oncle du tsar et gouverneur tyran- le concept d'assassinat politique, et la manière nique de la ville. Fasciné par cette pièce dans dont la lutte contre l'injustice peut se retourner

THÉÂTRE MUSICAL / TEXTE DE ALBERT CAMUS / ADAPTATION ET MES ABD AL MALIK

laquelle il voit « la décomposition progressive et virer à la folie meurtrière.

d'Albert Camus aux rythmes du rap et des scansions du slam.

Enfin! Après deux ans et demi de travaux, le Théâtre du Châtelet rouvre ses portes. Placé sous le signe d'Frik Satie et de son célèbre ballet Parade, créé au Châtelet en 1917 sur un livret de Machine, une immense bicyclette imaginée par Cocteau et des décors de Picasso, l'événement tant attendu se déclinera en trois parties. Il commencera sur le Parvis de l'Hôtel de Ville avec par l'Académie Fratellini. Les spectacu-

son des tambours de percussionnistes amateurs avant de former une grande parade déambulant iusqu'au Théâtre, en compagnie de la Cocteau le décorateur Francis O'Connor.

des ateliers de cirque gratuits pour les enfants, La deuxième partie se déroulera au sein du laires Marionnettes géantes du Mozambique d'Erik Satie. Un monde à l'image du facétieux



présenteront au public un bref spectacle au compositeur, avec hypnotiseur, femme à Les Marionnettes géantes du Mozambique.

Mozambique ouvriront le spectacle, suivies des artistes de la compagnie de Stéphane Ricordel, qui célèbreront les arts du cirque à travers l'histoire et les rêves d'un ieune réfugié. Enfin, les acrobates de l'action extrême de la troupe d'Elizabeth Streb exécuteront des numéros vertigineux sur la musique inédite de Pierre-Yves Macé, L'algèbre est dans les arbres, interprétée, de nouveau, par l'Ensemble intercontemporain.

barbe et pianos à queue empilés. Le troisième

volet prendra la forme d'un spectacle mis en

scène par Martin Duncan. L'Ensemble inter-

contemporain dirigé par Matthias Pintscher

accueillera le public en interprétant Mercure

de Satie, puis les Marionnettes Géantes du

Isabelle Stibbe

Les 13, 14 et 15 septembre 2019. Le 13 à 20h, les 14 et 15 à 15h et 20h.



Une « tragédie musicale »

Avec l'aide de deux complices réguliers. Wallen et Bilal, qui ont composé ses albums, Abd Al Malik envisage la mise en scène de la

pièce comme une «tragédie musicale», associant des thèmes musicaux à chaque personnage, introduisant un chœur composé de ieunes comédiens amateurs de Seine-Saint-Denis qui ont été impliqués dans le processus de création, en donnant au texte de Camus les accents et le rythme du slam et du hip-hop. L'intégration de la musique, jouée par six musiciens sur scène, étant, selon lui, une manière de souligner « la solitude et l'intense sincérité de l'engagement de nos Justes ainsi que la poésie et les enjeux philosophiques du texte camusien».

Vincent Bessières

Du 5 au 19 octobre 2019 à 20h, dimanche à 16h,

en noir et blanc. Last Whispers est soutenu par l'UNESCO dans le cadre de l'Année internationale des langues autochtones. Jean-Guillaume Lebrun

Jeudi 21 novembre 2019, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

DANSE / CHOR WILLIAM FORSYTHE

A Quiet evening of Dance

La simplicité du titre correspond à celle de

la chorégraphie... mais à la façon de l'Art de

la Fugue de Bach! Dans cette pièce, William

Forsythe égrène juste tout le vocabulaire de

l'histoire de la danse, de ses origines du côté

de la Belle Danse jusqu'à ses occurrences les

plus contemporaines en passant par le hip-hop

grâce à Rauf "RubberLegz" Yasit. Si le premier

acte se déploie en formes intimes (duos,

trios), Seventeen/Twenty-One, création sur la

musique de Rameau, est une sorte de bouquet

final, coloré, laissant exulter l'art de Forsythe.

Du 4 au 10 novembre 2019. Théâtre de la Ville

Summerspace /

Exchange / Scenario

En rendant hommage à Merce Cunningham, le

Ballet de l'Opéra de Lvon montre son immense

talent. Le programme exceptionnel opère une

synthèse de l'art de Cunningham à travers trois

pièces majeures. Summerspace (1958) fait

évoluer les danseurs comme en suspension.

sur une scénographie pointilliste de Robert

Rauschenberg. Exchange (1978) est une pièce

d'une complexité inouïe dans une scénogra-

phie de Jasper Johns qui rappelle l'ambiance

urbaine de New York. Scenario (1997) est une

pièce atypique qui joue avec humour sur la

distorsion des corps grâce à des prothèses-

costumes créés par Rei Kawakubo.

FILM ORATORIO / PAR LENA HERZOG

Du 14 au 20 novembre 2019. Théâtre de la

Ville Hors-les-Murs, dans le cadre du Festival

Last Whispers

L'œuvre de la photographe Lena Herzog alterne

les lieux désertés et ceux qu'une lumière, un

regard suffisent à habiter. Dans son dernier pro-

iet. Last Whispers, le silence des images invite

à écouter les langues autochtones avant leur

extinction. Voix parlées ou chantées composent

la partie chorale de cet « oratorio immersif »: ce

sont elles qui viennent colorer les images toutes

Agnès Izrine

d'Automne à Paris.

Hors-les-Murs, dans le cadre du Festival

DANSE / CHOR. MERCE CUNNINGHAM

Exchange de Merce Cunningham.

Agnès Izrine

d'Automne à Paris

COMÉDIE MUSICALE /

I In Américain à Paris

DE GEORGE ET IRA GERSCHWIN

MES CHRISTOPHER WHEELDON

Un Américain à Paris

Du 28 novembre 2019 au 1^{er} janvier 2020.

DIRECTION MUSICALE LAURENCE CUMMINGS

Saül

David vient de tuer Goliath, le peuple d'Israël

l'acclame. Dès le lever de rideau, la force

sidérante du travail scénique de Barrie Kosky

fascine: les chœurs forment des tableaux

vivants, cependant que le metteur en scène

magnifiquement autour de l'oratorio de Haen-

del. Christopher Purves, l'un des plus brillants

acteurs de la scène lyrique actuelle, reprend

le rôle-titre, le contre-ténor Christopher Ainslie

incarne David, Karina Gauvin Merab, Dans la

fosse, Laurence Cummings, grand haendelien,

dirige Les Talens Lyriques.

Jean-Guillaume Lebrun

Les 21, 23, 25, 27, 29 et 31 janvier 2020.

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE / PAR RONE

Carte blanche à Rone

MUSIQUE CLASSIQUE / ORATORIO /

DE HAENDEL / MES BARRIE KOSKY

Erwan Castex dit Rone a carte blanche en mars

Le musicien parisien Rone se voit offrir une carte blanche pour une série de neuf représentations. Sonorités aériennes, aquatiques,

Du 20 au 26 juin 2020.

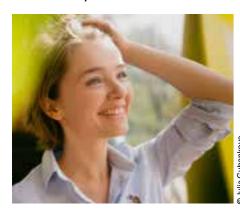
Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Châtelet, ı place du Châtelet, 75001 Paris.

Tél. 01 40 28 28 40. Réservations sur chatelet.com

Anna Rakitina et l'Orchestre national d'Île-de-France

Le magnifique auditorium de la Seine musicale accueille pour son premier concert de la saison une jeune cheffe russe encore peu connue en France.



La jeune cheffe d'orchestre russe Anna Rakitina a été remarquée et soutenue à ses débuts par les chefs

La saison de la Seine musicale s'ouvre en terres françaises avec une nouvelle célébration du 150e anniversaire de la mort d'Hector Berlioz. C'est la ieune et ravonnante cheffe russe Anna Rakitina, assistante d'Andris Nelsons au Boston symphony Orchestra, diplômée du Conservatoire Tchaikovsky et déjà appelée aux quatre coins du globe pour faire entendre les meilleurs orchestres, qui sera au podium de l'Orchestre national d'Île-de-France pour diriger la plus célèbre des partitions du compositeur romantique français. En préambule à la Symphonie fantastique, un autre

chef-d'œuvre de la musique française sera au patron, ne faisait que renforcer les liens fasciprogramme avec le Prélude à l'après-midi d'un faune de Claude Debussy. Jean Lukas

Auditorium de La Seine Musicale, Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 19 septembre à 20h30. Tél. 0174345400. Places: 27 à 55€.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSEES / PIANO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg

Un grand maître russe de la direction, Yuri Temirkanov, et une toute jeune pianiste francaise. Beatrice Rana.



La pianiste Béatrice Rana, soliste du Concerto

L'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg est un joyau parmi les formations russes et internationales. La rareté de ses apparitions à l'Ouest, quand Evgeny Mravinski en était le nants qu'il tissait entre la musique et l'histoire contemporaine. Il a juste perdu de son mystère depuis la dislocation de l'empire soviétique, héritant en Youri Termirkanov d'un chef admirable dans toutes les œuvres qu'il aborde. Les entendre dans un programme moins habituel que celui dans lequel il est trop souvent enfermé est une aubaine. Temirkanov est un sorcier qui manie l'orchestre comme personne, qui fait montre d'une conception organique des tempos, du rythme, des phrasés, de la dynamique qui, certains soirs, peut confiner au génie. Il est aussi un accompagnateur hors pair qui devrait porter la magnifique pianiste italienne Béatrice Rana vers des sommets d'inspiration chambriste dans le Concerto en

la mineur de Schumann. **Alain Lompech**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Vendredi 20 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 85€.

THÉÂTRE DES ABBESSES MUSIQUE DE CHAMBRE

L'art du quatuor à cordes

De nouveaux rendez-vous chambristes aux Abbesses en compagnie des musiciens de l'Orchestre de Paris



Le compositeur György Ligeti en 1984

Le Théâtre de la Ville et son antichambre montmartroise du Théâtre des Abbesses ont la bonne idée cette année d'ouvrir leurs portes aux musiciens de l'Orchestre de Paris pour une série de concerts de musique de chambre. Leur premier programme de la saison est dédié à la formule reine du quatuor à cordes abordé à travers deux partitions majeures de leurs époques respectives: le Quatuor n° 2 op. 51 de Brahms, à la mélancolie toute schubertienne, puis le magistral Quatuor nº 1 de Ligeti, conçu en quatre mouvements enchaînés, laissant à la fois irradier la voix d'un ieune compositeur de 30 ans appelé à devenir l'un des géants de son temps, et l'héritage de son maître Bartók, comme en témoigne le sous-titre de l'œuvre: Métamorphoses nocturnes, dont il sait réinventer les climats crépusculaires. Avec Nikola Nikolov, Cécile Gouiran (violons), Béatrice Nachin (alto) et Marie Leclercq (violoncelle).

Jean Lukas

Théâtre de la Ville - Théâtre des Abbesses. rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 21 septembre à 16h. Tél. 01 42 74 22 77. THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO

Isabelle Stibbe

'él. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES /

Giulio Cesare

L'opéra de Haendel s'invite au Théâtre

concert sous la baguette de Christophe

Rousset avec Karina Gauvin dans le rôle

C'est peut-être l'opera seria le plus joué de

Haendel. Triomphe lors de sa création à

Londres en 1723, l'ouvrage cisèle une virtuo-

sité vocale, une grande expressivité et de

superbes pages symphoniques à une intrique

fascinante, composée de passion, de ven-

geance et de pouvoir. À la tête des Talens

lyriques, Christophe Rousset s'entoure de

chanteurs rompus au répertoire haendelien

et avec qui il a déjà souvent travaillé: l'Améri-

des Champs-Élysées en version de

OPÉRA VERSION DE CONCERT

Denis Matsuev

5008 Paris. Mardi 24 septembre 2019 à 19h30.

Le colosse russe du piano dans un récital partagé entre Beethoven, Rachmaninov, Tchaïkovski et Liszt.



Le pianiste Denis Matsuev a présidé cet été le Concours Tchaïkovsky remporté par le français Alexandre Kantorow.

Toujours se méfier des a priori... On savait le pianiste Denis Matsuev grand virtuose, au jeu puissant pour ne pas dire parfois un brin toni-

PIANO QUARTET **■ 20**430 **■ JEUDI 3 OCTOBRE 2019 SALLE CORTOT** TARIF UNIQUE : 20€ Corto **GRATUIT POUR LES -18 ANS** DISPONIBLE DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

Véronique Gens

INSTANT LYRIQUE / RÉCITAL LYRIQUE

Première invitée de la saison 19/20 de l'Instant lyrique, la soprano Véronique Gens chante pour la première fois à l'Éléphant Paname.

Depuis 2014, l'Instant lyrique invite de et des talents montants. Si la saison 19/20 sera grandes voix en récital piano/chant dans le cadre intime du dôme de l'Éléphant Paname, renouant avec la tradition du salon musical du XIX^e siècle. S'attachant à faire entendre le répertoire de la mélodie française, mais aussi celui de la chanson napolitaine ou espagnole, Richard Plaza, son directeur artistique, programme chaque année des artistes confirmés



truant: il vous avale le Troisième Concerto de

Rachmaninov comme s'il s'agissait d'une par-

tition facile, faisant claquer le piano dans une

cadence de haute voltige, passant par-dessus

l'orchestre dans les dernières pages, comme

si de rien n'était. On le pensait donc plus cos-

taud que subtil, plus piano-piano que grand musicien... Et puis il enregistre Les Saisons de

Tchaïkovski qu'il associe au Petrouchka de

Stravinsky (RCA) et ce sont les douze pièces

intimistes du premier qui emportent l'adhé-

sion, par leur candeur, leur tendresse et leur

raffinement. Cet automne, Matsuev vient au

TCE avec un sacré programme: Appassionata

tie, Sonate en si mineur de Liszt en seconde.

Des œuvres que l'on doit affronter les yeux

dans les yeux, que l'on ne peut que servir

avec humilité et détermination, dominé par

leur grandeur.

Places: 5 à 75€.

Alain Lompech

Théâtre des Champs-Élysées,

15 av. Montaigne, 75008 Paris. Vendredi

27 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES /

PIANO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Rotterdams

Philharmonisch

Orkest

Affiche de rêve: Lahav Shani dans le Sacre du printemps, et Nelson Freire

dans le « Quatrième » de Rachmaninov.

Lahav Shani a 30 ans. Il est pianiste et chef

d'orchestre comme son mentor Daniel Barenboim. Et il vient d'être nommé patron

marquée par le 50^e concert de l'Instant Ivrique en janvier avec sa marraine Karine Deshaye, la rentrée se signale par la présence, pour la première fois, de Véronique Gens. La soprano française, aussi à l'aise dans le répertoire baroque que dans les rôles mozartiens, a établi une solide réputation internationale et n'a cessé d'élargir son répertoire, abordant Wagner (Die Meistersinger), Poulenc (Dialogue des carmélites) ou Debussy (Pelléas et

Toutes les couleurs de la mélodie fran-

Pour l'Instant lyrique, Véronique Gens a choisi de célébrer la mélodie française dans laquelle elle s'est souvent illustrée en récital. Elle en montre toutes les couleurs, alternant pages célèbres et méconnues : aux côtés des incontournables Roses d'Ispahan ou Le Papillon et la fleur de Gabriel Fauré, Invitation au voyage et Chanson triste d'Henri Duparc, elle interprètera également La Chanson bien douce d'Ernest Chausson - un compositeur dont elle a récemment enregistré le Poème de l'amour et de la mer chez Alpha. Plus rares : des mélodies d'Edouard Lalo, de Théodore Dubois ou Charles Gounod s'inviteront dans la carte blanche de la soprano qui sera accompagnée au piano par la fidèle Susan Manoff.

Isabelle Stibbe

Éléphant Paname, 10 rue Volney, 75002 Paris. Lundi 23 septembre à 20h. Tél. 01 49 27 83 33.

et Opus 111 de Beethoven en première par-Le ieune chef Israélien Lahay Shani

de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et du Philharmonique d'Israël. Rien de moins! Depuis la fin de ses études à Berlin et sa victoire en 2013 au Concours Mahler de Bamberg, il a eu le temps de diriger quelques-uns des plus grands orchestres du monde: Radio bavaroise, Staatskapelle de Dresde, Philadelphie... Les Parisiens ont déjà pu l'entendre dans Don Quichotte de Richard Strauss avec le Philharmonique de Radio France et l'intrépide Edgar Moreau au violoncelle... Cette fois-ci, à la tête de son orchestre néerlandais. Lahav Shani a choisi Le Sacre du Printemps de Stravinsky qu'il donne là-même où ce ballet fut créé, en 1913. Son soliste? Le brésilien Nelson Freire qui a choisi le Quatrième et moins aimé des concertos de Rachmaninov. Il l'interprète depuis longtemps et reioint la splendeur pianistique et le puritanisme expressif du compositeur russe dans son enregistrement gravé à Philadelphie, avec Eugene Ormandy, en 1941.

Alain Lompech

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Samedi 28 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 85€.



MACBETH UNDERWORLD PASCAL DUSAPIN ALAIN ALTINOGLU, THOMAS JOLLY SEPT 20, 22, 24, 26 & 29 2019 EN VENTE MAINTENANT LA MONNAIE/DE MUNT

lournal créé en 1992

la terrasse

dossier spécial octobre 2019

La Rentrée classique!



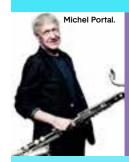
«La culture est une résistance



Opéras, orchestres symphoniques, théâtre musical musique baroque, création contemporaine, festivals, récitals de piano, grandes voix, séries

Le meilleur de la rentrée et de la saison classique à découvrir dans un dossier spécial.





Sortie le 2 octobre 2019

Diffusion: print 80 000 exemplaires (certifiée OJD), web et appli smartphone.

Diffusion sur des centaines de concerts à Paris-IDF et dans toute la France dans de grandes salles via notre partenariat avec Federal express/TNT.

Contact: 01 53 02 06 60 la.terrasse@wanadoo.fr

terrasse

classique

focus

En direct de la saison musicale des Invalides

gros plan / ouverture de saison Légende impériale

Les Lunaisiens, associés aux Cuivres Romantiques, font résonner dans la Cathédrale Saint-Louis les musiques des temps napoléoniens. Entretien avec Arnaud Marzorati, maître d'œuvre de ce proiet.

Qu'entendra-t-on lors de ce concert ?

Arnaud Marzorati: C'est un peu plus qu'un concert, plutôt une ballade entre des partitions classiques de l'époque napoléonienne - Cherubini, Grétry, Paisiello... - et tout un répertoire de chansons de Béranger, Émile Debraux ou d'autres moins connus, qui ont bâti la « Légende impériale ». Il s'agit de retrouver le son et l'esprit d'une époque. Les textes déclamés et les instruments d'époque y contribuent, même si i'ai bien conscience que le lieu est un peu spécial: aux Invalides, nous sommes dans un lieu sacré où l'on chantera des chansons profanes, mais incarnant un personnage par certains aspects sacré pour l'époque

L'interprétation de la musique classique peut s'appuver sur une certaine tradition. Qu'en est-il de la chanson?

A. M.: L'interprétation est souvent fantasmée à partir des mémoires des chansonniers euxmêmes, tels Debraux ou Désaugiers, qui font revivre l'ambiance des sociétés chantantes, et à travers toute une littérature que l'ai accumulée avec Les Lunaisiens. Il y a bien sûr un gros travail d'adaptation, ce qui est d'ailleurs le propre de la chanson. Dans les caveaux, ce répertoire était



« Il s'agit de retrouver le son et l'esprit d'une époque. »

souvent chanté a cappella. Aux Invalides, il fallait quelque chose de plus solennel, et ie suis très heureux de pouvoir travailler avec Les Cuivres Romantiques de Jean-François Madeuf et Jean-Daniel Souchon, qui jouent exclusivement sur instruments d'époque.

par Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Louis dimanche 22 septembre à 16h30

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS Requiem de Verdi

La première soirée musicale de la saison des Invalides est consacrée au chefd'œuvre sacré de Verdi, avec le Chœur de l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de Metz.



Animé d'un puissant souffle lyrique et orchestral, le Requiem de Verdi se trouve tout autant à sa place dans une salle de concert ou dans la nef d'une église. Mais c'est dans ce dernier cas que se révèlent toute la solennité et la profondeur du sentiment religieux, porté par une écriture exigeante ici confiée à un quatuor vocal emmené par la soprano Teodora Gheorghiu.

Cathédrale Saint-Louis, vendredi 4 octobre

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS **Vovage musical**

Souvenir de Florence de Tchaïkovski et Chants d'Auvergne de Canteloube sont au programme de l'Orchestre d'Auvergne avec la soprano Karen Vourc'h.



Le romantisme a forgé l'image du musicien voyageur, traduisant en musique les couleurs de l'ailleurs. La lumière d'Italie frappe ainsi l'écriture - très russe - du sextuor à cordes de Tchaïkovski, Joseph Canteloube a, lui, rendu les couleurs des paysages et de l'atmosphère des campagnes dans ses Chants

Cathédrale Saint-Louis, jeudi 10 octobre à 20h.

d'Auvergne. Il y faut une voix lumineuse.

comme l'est celle de Karen Vourc'h.

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS Échos de Chasse

Jean-Marc Luisada interprète Haydn (Concerto en ré majeur) et Mozart (Concerto «Jeune homme») en compagnie de l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine.



Luisada, chefs-d'œuvre du style classique, sont des pages d'une élégance sans pareille, ciselée par l'agilité du piano et des cordes, tout juste rehaussés par les vents. Le contraste avec les pages de Haendel (Water Music) et Gossec (Symphonie «La Chasse»). qui évoquent le plein air, n'en est que plus intéressant.

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Louis, mardi 15 octobre à

Musée de l'Armée 129, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél. 01 44 42 54 66.



Palazzetto Bru Zane, gala des 10 ans

Pour fêter ses dix ans, le Palazzetto Bru Zane propose un panorama de son répertoire de prédilection : le romantisme français.

Cela fait déià dix ans que le Palazzetto Bru Zane s'attache à explorer le répertoire musical de la France du grand XIX^e siècle (1780-1920). Pour célébrer cet anniversaire, l'institution vénitienne organise un gala symphonique et lyrique au Théâtre des Champs-Élysées sous la baquette d'Hervé Niquet à la tête de l'orchestre de chambre de Paris et dans la mise en espace et lumières de Romain Gilbert. Au programme: des œuvres oubliées de Saint-Saëns, Gounod, Hervé, Godard, Offenbach, Halévy,



Lara Neumann, l'une des interprètes à l'affiche du gala des 10 ans du Palazzetto Bru Zane

Méhul..., en n'excluant aucun genre, qu'il s'agisse de musique légère, d'extraits d'opéras ou de symphonies. Le Centre de musique romantique française s'entoure d'artistes fidèles qui ont contribué à écrire l'histoire de ces dix dernières années: Véronique Gens. Cyrille Dubois, Lara Neumann, Olivier Py... Isabelle Stibbe

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Lundi 7 octobre à 20h Tél. 01 49 52 50 50

festivals

BAS RHIN / MUSIQUE CONTEMPORAINE

Festival Musica Strasbourg

Rendez-vous incontournable de la création musicale depuis plus de vingtcing ans, le festival strasbourgeois prend un nouvel élan sous la direction artistique de Stéphane Roth.



La compositrice Rebecca Saunders, invitée du festival

La création est faite pour surprendre, intriguer, déconcerter même. Pour sa première édition à la tête du festival, Stéphane Roth a souhaité secouer un peu les habitudes; autres lieux, autres formats, autres styles musicaux: les changements sont déjà sensibles. Et ce dès le concert d'ouverture (les 20 et 21 septembre). aux Halles Citadelle, une ancienne entreprise portuaire, vaste espace où l'ensemble lctus se lancera dans une ébouriffante performance de quatre heures à la croisée des innovations musicales du dernier demi-siècle (ou plus anciennes encore). Quelques personnalités fortes de la musique d'aujourd'hui, faisant le lien entre l'écriture savante et des esthétiques imprégnées de pop et d'électro – de Rebecca Saunders à Christopher Trapani, de Simon Steen-Andersen à Jennifer Walshe – sont mises à l'honneur cette année, même si demeurent en arrière-plan quelques grandes figures qui ont marqué l'histoire du festival: Luigi Nono (Al gran sole carico d'amore à Bâle le 22 septembre), Hugues Dufourt (portrait en trois concerts les 25 et 28 septembre) ou encore Philip Glass (nouvelle production d'Einstein on the Beach le 27 septembre). Investissant de nombreux lieux à travers la ville, le festival s'y immiscera aussi à travers des interventions impromptues dans l'espace public « composées » par François Sarhan

Jean-Guillaume Lebrun

Strasbourg (67). Du 20 septembre au 5 octobre. Tél. 03 88 23 47 23.

VAL D'OISE / TOUS RÉPERTOIRES

Festival de Royaumont

De Telemann à Schumann, des spiritualités méditerranéennes à la mélodie française. l'abbaye de Royaumont accueille, pour la 75e édition de son festival, une programmation toujours aussi éclectique et pleine de découvertes.



Le claveciniste Jean-Luc Ho au cœur d'une journée consacrée à Bach et Telemann à Royaumont

La journée du samedi 21 septembre est emblématique d'une lecture très pointue de l'histoire de la musique, mais sans aridité aucune, toute dévolue au plaisir des œuvres. Il s'agit ici de parcourir le XVIII^e siècle européen – entre Bach. Telemann, leurs contemporains et héritiers - et d'évoguer en parallèle les innovations instrumen tales de l'époque. On entendra ainsi sous les doigts d'Artem Belogurov, Aurélien Delage, Philippe Grisvard et Jean-Luc Ho (dans l'Offrande musicale de Bach) des copies d'instruments anciens: un pianoforte Silbermann (tel que Bach le joua à la Cour de Prusse) et surtout un clavecin du facteur hanovrien Vater, installé à Paris dès d'époque – pianos Conrad Graf de 1830 et Streicher de 1837 et 1847 - seront également au rendez-vous pour célébrer la poésie de Schumann le 28 septembre : sa musique de chambre (avec le pianiste Edoardo Torbianelli et l'ensemble l Giardini), ses airs, lieder et mélodrame (par Laura Fernandez Granero et le Marie Soldat Ensemble), ses textes aussi (par la comédienne Sophie Lannay avec le pianiste Paulo Meirelles). Autres temps forts: une exploration des chants mozarabes (XVe siècle) par l'ensemble Organum (22 septembre), Platée de Rameau dirigé par Alexis Kossenko (29 septembre), une «Nuit de la mélodie et du lied » par les lauréats de l'Académie Orsav-Rovaumont (5 octobre).

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Jusqu'au 6 octobre. Tél. 01 30 35 58 00.

Piano aux Jacobins

RÉGION / TOULOUSE / FESTIVAL / PIANO

Quarantième édition d'un grand festival toulousain dédié au piano.

Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins le suit d'un mois dans le calendrier des manifestations d'été, ce qui n'est pas pour déplaire : le silence de la nuit vient plus tôt et la chaleur se fait moins harassante dans la ville rose à quelques jours de l'automne. Cette année, le cloître éponyme et divers lieux de la ville accueilleront pour la quarantième fois, du 5 au 30 septembre, des artistes classiques et des jazzmen pour une fête du piano et de la musique qui essaime désormais avec beaucoup de succès jusqu'en Chine et au Japon. Comme toujours dans ce festival, la programmation est un savant mélange de coups de cœur pour des jeunes pianistes à l'orée de leur carrière ou plus âgés, de fidélité à des artistes qui ont été en leur temps des débutants en ces lieux, et à d'autres que l'on s'attend à entendre en pareil festival. C'est que Piano aux Jacobins a été inventé par un petit groupe d'amis, dont les Dargoubet, un couple de mélomanes toulousains enthousiastes et



Alexandre Kantorow, programmé le 16 septembre à

Toulouse dans le cadre du festival Piano aux Jacobins.

Créé en 1980, un an avant le Festival de la sans grands moyens de départ, mais plein d'énergie mise au service de leur rêve et de leur amour pour le piano. Ils ont fini par devenir des professionnels qui comptent dans le paysage musical français.

Automne pianistique

Cette année, le programme alléchant ouvre le 5 septembre avec un récital de Christian Zacharias et se referme le 30 avec Boris Berezovsky, deux grands maîtres aux esthétiques opposées qui n'exigent en rien que l'on choisisse l'une pour écarter l'autre. Entre ces deux géants, vingt autres récitals... Les noms donnent le tournis : comment choisir entre Alexandre Kantorow, l'étincelant nouveau prince du piano couronné cet été au Concours Tchaikovsi (le 16), le poète frémissant qu'est Adam Laloum (le 19), le tout récent vainqueur du concours de Genève Théo Fouchenneret (le 29), les aventureux Wilhelm Latchoumia (le 21) et Matan Porat (le 24), le démiurge débonnaire Nicholas Angelich (le 17), le perfectionniste David Fray (le 18), la prêtresse Elisabeth Leonsakaia (le 25), le ténébreux Piotr Anderszewski (le 13)? Difficile... Sans oublier une Nuit du piano romantique français avec entre autres pianistes Ismail Margain (le 21), le perfectionniste Nelson Goerner (le 11) ou encore le magicien Pavel Kolesnikov (le 12)... C'est simple: on ne choisit pas, on prend ses quartiers d'automne à Toulouse, d'autant que Jacky Terrasson (le 7). Rolando Luna (le 14), Chilly Gonzales (le 20), et Paul Lay (le 28) viendront rappeler que le jazz a sa place dans la ville de Claude Nougaro.

Alain Lompech

Cloître des Jacobins, parvis des Jacobins, 31000 Toulouse, du 5 au 30 septembre. Tél. 08 26 30 36 360.

VAL D'OISE / BAROQUE

Festival Baroque de Pontoise

Le contre-ténor Pascal Bertin, nouveau directeur artistique du festival, signe une programmation 2019 largement dédiée aux figures féminines, souvent oubliées, de l'histoire de la musique.



La soprano Emmanuelle de Negri.

çaise, formation dédiée à la musique française fondée en 2017 par la violoniste Stéphanie-Marie Degand, ensemble «sans espace, sans frontières temporelles, ouvert aussi sur la création », mais aussi en célébrant le 400e anniversaire de Barbara Strozzi (1619-1677), compositrice, chanteuse et actrice de la Venise du XVIIe siècle, le Festival Baroque de Pontoise

En accueillant en résidence La Diane Fran-

accorde cette année une place de choix aux femmes-musiciennes. « Tout au long de cette 34e édition nous chercherons aui sont les figures féminines qui ont été oubliées, sousestimées ou volontairement invisibilisées dans l'histoire de la musique. Qu'elles soient musiciennes ou poétesses, princesses ou nonnes, du XIVe ou du XXIe siècle, nous leur rendrons l'hommage dû à leur talent » confirme Pascal Bertin. Les quatre week-ends de concerts au programme du 27 septembre au 19 octobre (avant le déploiement pour la première fois d'une véritable saison de concerts à partir de l'automne) interrogeront la place des femmes dans l'histoire de la musique. Trois concerts de choix sont à l'affiche du premier week-end: un programme de Ensemble Leviathan (direction Lucile Tessier) autour de voix et compositions féminines consacrées aux textes de Shakespeare (le 27 à 20h); une battle de trois jeunes sopranos - Emmanuelle de Negri, Maïlys de Villoutreys et Fugénie Lefebyre – dans des œuvres de Lully, Lambert, Bacilly, Chabanceau de La Barre, Cavalli et Rossi, arbitrée par l'ensemble La Chambre Claire (le 28 à 20h30); et enfin à l'Abbaye de Royaumont une représentation en version de concert de Platée de Rameau interprété par Les Ambassadeurs d'Alexis Kossenko entouré d'une brillante distribution de jeunes voix (le 29 à 16h30). À

Maison des arts, 2 rue des Pâtis. 95300 Pontoise. Du 27 septembre au 19 octobre. Tél. 01 34 35 18 71.







* le théâtre de Rungis * 19/20 PIANO, PIANO! / 03/10 ARTHUR ANCELLE, LUDMILA BERLINSKAYA / CÔME DE BELLESCIZE BACH, MOZART, RACHMANINOFF, SAINT-SAËNS.. NACH + BACHAR MAR-KHALIFÉ / 14/10 LE TESTAMENT DE LA TANTE CAROLINE / 21/M LES FRIVOLITÉS PARISIENNES / DYLAN CORLEY ALBERT ROUSSEL QUATUOR A'DAM / 03/12 QUATUOR VOCAL NEGRO SPIRITUAL, GAINSBOURG, VIAN, POULENC. ROMANCES INCIERTOS, UN NOUVEL ORLANDO / 1/12 NINO LAISNÉ / FRANÇOIS CHAIGNAUD QUATUOR BERGAMASQUE / 07/01 **OUATUOR DE GUITARES** SIBELIUS, RAVEL, DEBUSSY, GINASTERA.. GOVRACHE / 25/01 ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE / CASE SCAGLIONE SIBELIUS UN AIR DE PRINTEMPS / 12/03 ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE / JAMES FEDDECK PROKOVIEV, ELGAR, DVÓRAK LABELLE / 27/03 LABELLE, STEVE REICH / QUATUOR MÉTAVERS TOUT NEUF / 18 et 19/05 CIE MINUTE PAPILLON ORCHESTRE COLONNE / 26/05 LAURENT GOSSAERT MOZART, ÉRIC TANGUY, SCHUBERT

INSULAORCHESTRA.FR

01 74 34 53 53

La Seine Musicale

Boulogne-Billancourt

(T)(2) Brimborion (M) 9 Pont de Sèvres

LASEINEMUSICALE.COM

Génération Spedidam

JAZZ

Sophie Alour / Joy

À la création, son projet s'appelait «Exils», mais la saxophoniste Sophie Alour a ressenti tellement de bonheur à le jouer sur scène qu'elle a décidé de lui donner le nom de Joy.

Après le retour aux sources que constituait A Time for Love, album de ballades et de standards inspiré a pris une direction opposée, celle de l'Orient. écriture et aller vers ces territoires musicaux inédite ». Une belle aventure en perspective. nouveaux pour elle. Désigné en 2009 à Damas meilleur joueur de oud du monde arabe de l'année, ce virtuose égyptien est non seulement d'une fulgurance instrumentale spectaculaire mais il est également un improvisateur de talent, Tourcoing Jazz Festival, le 7 février 2020 à la capable de s'aventurer en dehors de l'orthodoxie Comète à Châlon en Champagne et le 21 avril

la route du géant Randy Weston en 2016)

De l'idée initiale de former un trio avec oud. Sophie a d'ailleurs évolué jusqu'à un quintet, parfois élargi au sextet avec Wassim Halal à la derbouka, dans lequel le piano de Damien Argentieri et la batterie de Donald Kontomanou ont fait leur apparition, tirant le projet vers une forme d'énergie, de groove et d'exultation collective. Après une première au festival Jazz sous les pommiers, la par son amour de la tradition du jazz. Sophie Alour résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines suivis d'un concert, juste avant d'entrer en studio En la personne de Mohamed Abozekry, elle a pour immortaliser ce projet « qui nous oblige trouvé un partenaire idéal pour développer son à nous écouter et nous exprimer de manière

En concert le 26 septembre au Théâtre de de la musique traditionnelle, révélant une véritable au Théâtre de Bagneux.

Camille Durand

Résidence bretonne et concert



JAZZ

MUSIQUE CLASSIQUE

Gaspard Dehaene

Récital au Carnergie Hall du pianiste



En attendant de l'applaudir au printemps prochain Ellinoa alias Camille Durand - vocaliste, sur une scène parisienne, le 26 mai à l'auditorium compositrice et leader de plusieurs du musée d'Orsay, il faudra traverser l'Atlantique formations passionnantes – entame en cette pour applaudir au mois de septembre le jeune rentrée une résidence de deux ans en qualité pianiste français. Gaspard Dehaene fera en d'artiste associée à L'Estran à Guidel dans le effet ses débuts au Carnegie Hall de New York. Morbihan, une scène pluridisciplinaire où le le 25 septembre à 19h30 dans des œuvres jazz joue les premiers rôles, «En plus des de Schubert. Chopin et Liszt. Un choix de concerts donnés régulièrement là-bas, cette répertoire qui renvoie en partie à son dernier salle va accueillir mes prochaines créations. la Sonate D 959 de Schubert, et conçu comme du projet Ophelia, le prochain programme de un hommage à son grand-père l'écrivain Henri compositions du Wanderlust Orchestra, une Queffélec. « l'ai pensé ce programme comme commande d'écriture pour "Biörk Acoustik + un double hommage: celui de Liszt à Schubert et symphonique", ainsi que des mini-créations un hommage personnel à mon grand-père, grand avec des chorales locales, conservatoires, écrivain de la mer trop oublié à mon goût. Il aimait et autres lieux du Morbihan » explique la énormément la musique, notamment Schubert, et jeune musicienne à qui tout sourit. Une elle était très souvent évoquée dans ses écrits. En aventure à suivre de près... Signalons enfin tant que petit-fils, ie souhaite modestement que que le Wanderlust Orchestra, la grande ce disque soit comme le vecteur d'un hommage formation de 14 musiciens aux orchestrations en retour, de la musique à sa littérature... » nous luxuriantes dirigée par Camille Durand, sera confiait le pianiste à la sortie de ce remarquable sur scène à Paris le 7 octobre à 20h30 au Pan

enregistrement. Jean Lukas

*La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année.

Jean-Luc Caradec

musiques du monde / chanson

Jean-Marie Machado «Majakka»

jazz /

festivals

THÉÂTRE 71 / CRÉATION

Le pianiste et compositeur présente une nouvelle création à l'instrumentation atypique, qui se place sous le sceau de la mélodie.



Majakka: un mot qui veut dire «phares», en finnois, nous apprend Jean-Marie Machado. Qu'est-ce qui fait office de phares dans le travail d'un compositeur? Les mélodies. répond le pianiste : « Elles sont comme des phares qui quident et éclairent mon cheminement jusqu'à aujourd'hui », explique-t-il. Ce sont elles qui sont au centre de ce nouveau groupe, et de ce nouveau répertoire. Des mélodies élaborées à différentes époques de son parcours artistique, des chants qui empruntent à différentes cultures. On le sait, Machado élabore son univers en puisant à différentes sources. Le jazz est pour lui le lieu des fusions et des échanges, des inventions et des partages.

Entre jazz, classique et ethnique

Majakka est donc logiquement un groupe, constitué avec des musiciens croisés, eux aussi, à différents points de son chemine

ment artistique. On y retrouve le violoncelliste Vincent Ségal, rencontré auprès du percussionniste brésilien Naná Vasconcelos au début des années 1990: le percussionniste Keyvan Chemirani, avec qui Machado a partagé de nombreuses fois la scène dans des contextes très variés; et le saxophoniste Jean-Charles Richard, à ses côtés depuis dix ans dans l'Orchestre Danzas. Ce quartet atypique, comme le pianiste les affectionne, navigue entre jazz, classique, contemporain, ethnique, dépassant les frontières, porte ouverte aux échanges et aux hybridations formelles, expression libre poétique et généreuse.

Vinvent Bessières

Théâtre 71, grande salle, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Vendredi 4 octobre, 20h30. Tél. 01 55 48 91 00. Places: de 5 à 28€.

Festival de l'Imaginaire

PARIS ET ILE-DE-FRANCE / MUSIQUES DU MONDE

De par sa programmation et son ouverture, le festival de l'Imaginaire demeure un phare irradiant l'automne parisien.

«Convoquer les esprits. » Le slogan de cette nouvelle édition du Festival de l'Imaginaire rappelle les fondamentaux qui ont présidé à sa création: par-delà les histoires des frontières, au-delà des catégories qui enserrent la pensée, la programmation se veut ouverte tout à la fois sur la création et la tradition, les musique, qui abondent leurs spiritualités. Le pluriel prend tout son sens, ici comme ailleurs, et c'est dans cette diversité d'horizons que se trouve la possibilité de sortir du sillon de différences au risque d'affadir la créativité. C'est pourquoi au sens unique, ce festival

en ouverture des festivités, le 10 octobre à la Marbrerie, Mário Lúcio, le poète et musicien créole qui fut ministre de la Culture du Cap Vert pour un récital en solo inédit qui fournit le juste diapason de tous ceux qui suivront.

La musique comme un état d'esprit deux mamelles qui fécondent les histoires de Le lendemain, l'orchestre Chabab Tétouan proposera sa version de la musique araboandalouse à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouerque, le cadre ad hoc en matière de spiritualité. À découvrir aussi la cérémonie de la norme, cette loi des séries qui aplanit les la confrérie soufie Qâdiriyya (le 4 octobre à l'Institut du Monde Arabe), ou des polyphonies du Burkinabé Yé Lassina Coulibaly, dont préfère l'essence esthétique, sans interdits. l'art érudit rappelle l'intime connexion entre On ne sera donc guère surpris de retrouver l'homme et la nature (les 8 et 9 novembre au

Théâtre Berthelot de Montreuil). L'esprit, c'est ce qui a habité constamment la musique de T. M. Krishna, figure emblématique de la scène carnatique (le 16 novembre au Théâtre de la Ville - Espace Cardin), comme le chant immanent de Fargana Qasimova, ambassadrice virtuose du mugham d'Azebaïdjan (les 7 et 8 décembre au Théâtre de l'Alliance française). Il en va de même du Donghaean Byeolsingut, un rituel chamanique pratiqué par les pêcheurs coréens pour invoquer la bienveillance des

www.festivaldelimaginaire.com

Au New Morning

Quand la plus célèbre salle de concerts de jazz parisienne donne de la voix.

PARIS / CLUB



Le brésilien Criolo, de la samba au rap, en concer exceptionnel le 18 septembre au New Morning.

De grands voix du monde ouvrent la saison du New Morning. Criolo, le rappeur brésilien de Sao Paolo, signe son retour dans un programme en forme de rétrospective intitulé « Boca de Lobo », de ses plus grands succès à ses derniers titres dont Etérea, avec entre autres à ses côtés son fidèle DJ Dan Dan (le 18). À suivre une autre réapparition avec un grand maître de l'Afro Beat, le Nigérian Chief Udoh Essiet, chanteur, auteur-compositeur et magnifique percussionniste (entendu auprès des plus grands: Roy Ayers, Fela Anikulapo Kuti, Tony Allen, Mory Kante, Salif Keita), Mais c'est évidemment en leader à la tête d'un big band de dix musiciens, qu'il entrera sur scène ce soir de début d'automne pour présenter la musique de son nouvel album Afrobeat Highlife Crossing (le 25/09). La voix de rêve du soulman londonien Tony Momrelle, enfant sans âge et charmeur du gospel, de la soul et du funk, rendu célèbre par sa participation au groupe Incognito, porte un nouvel album. Best Is vet to Come (le 4/10). Enfin, place à la grande voix du ghanéen Pat Thomas, héros moderne de la musique «highlife» de son pays, un temps oublié mais de retour de plus belle depuis 2015 avec son groupe, le Kwashibu Area Band, Ensemble, ils signent sur le label Strut Records un nouvel album prometteur enregistré à Berlin et intitulé Obiaa!, réalisé par le tandem de producteurs Ben Abarbanel-

Wolff et Kwame Yeboah (le 5/10). Jean-Luc Caradec

Mário Lúcio ouvre

à la Marbrerie

le Festival de l'Imaginai

New Morning, 7 et 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 18 septembre au 5 octobre à 21h. Tél. 01 45 23 51 41.

Marc **Berthoumieux**

L'accordéoniste joue en quartet la musique de son récent cinquième album sous son nom: Le bal des mondes (label Sous La Ville / Absilone / Socadisc).



Les mélodies heureuses de Marc Berthoumieux. les 20 et 21 septembre en concert au Sunset.

À son rythme de musicien qui prend le temps de bien faire les choses, vingt ans après son premier disque sous son nom (Les Couleurs d'ici), le grand accordéoniste signait l'hiver dernier un album magnifique dominé par l'amour de la mélodie et la petite musique de l'amitié: Le Bal des mondes. Sa musique toujours changeante emporte l'auditeur en douceur dans un brassage de sonorités, de rencontres et de souvenirs, du Brésil aux Caraïbes, de Madagascar au Maroc... « Ce Bal des Mondes est une révérence à toutes les musiques du monde. celles qui font danser, celles qui incitent juste ment au voyage » confirme l'accordéoniste. musicien de la couleur, du partage et du bonheur. Bonheur, un mot qui lui va bien... «Le bonheur, c'est d'arriver à reproduire ce que l'on a dans la tête. C'est de faire sonner mon accordéon comme je l'ai imaginé. Si les gens qui écoutent ma musique se sentent bien, que le bonheur est là, alors le but est atteint. Le bonheur, c'est de chercher la "note bleue" et de la trouver » conclut-il. On pourra renouer avec son délectable Feel Good Jazz le temps de deux soirées où il convoque sa fière famille musicale: Giovanni Mirabassi au piano. Laurent Vernerey à la basse et Stéphane Huchard à la batterie. Mais il serait étonnant que quelques autres complices invités de dernière minute ne viennent pas pointer le bout de leur nez sur cette scène du Sunset qui leur colle à la peau. Jean-Luc Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 20 et 21 septembre à 21h. Tél. 40 26 46 60.

cieux (le 6 décembre au Théâtre de l'Alliance française). Autant de morceaux choisis qui racontent, chacun à leur manière singulière, que la musique demeure une histoire de bonnes connexions, corps et âme.

Du 10 octobre au 31 décembre. Tél. 01 45 44 72 30.

Mercredi 16 octobre Guillaume Perret quartet Elevation » / Nouvel album Mardi 5 novembre BER. unn i Orchestre 🛗 **Franck Tortiller** Shut up n' sing yer Zappa / Nouvel album Vendredi 8 novembre Vincent Peirani Quintet Living Being II - Night Walker / Nouvel album **Vendredi 15 et samedi 16 novembre** Gary Brunton / Bojan Z / Simon Goubert Night Bus / Nouvel album Vendredi 29 novembre Premier Prix du Concours «La Défense Jazz Festival 2019» Mercredi 11 décembre Samy Thiebault Septet Caribbean stories / Nouvel album Jeudi 6 février Fred Pallem et Le Sacre du tympan Cartoons #2 avec 10 musiciens Jeudi 27 et vendredi 28 février Laurent Coulondre Trio Tribute to **Michel Petrucciani** Jeudi 12 mars **Emile Parisien Quartet Double screening / Nouvel album** Vendredi 27 mars Frank Woeste / **Baptiste Trotignon** Tél. 01 46 61 36 67

SUNSET SUNSIDE / IA77

SPEDIDAM

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

terrasse

L'appli de référence

sur le spectacle vivant

en France

Jean-Marie Machado «

Vincent Ségal, Keyvan

e planiste et compositeur présente une nouve

nois, nous apprend Jean-Marie Machado. Qu'er e qui fait office de phares dans le travail d'un

Chemirani et Jean-

Majakka », avec

Charles Richard

blié le 02 Sep 2019 - N°279

Quatre rendez-vous au « 60 rue des Lombards » en compagnie de musiciens de premier plan souvent rares sur les scènes parisiennes. Des rencontres ou retrouvailles précieuses.

Sunset-Sunside

Notre parcours du mois dans le club de la rue des Lombards s'ouvre avec le batteur indien Tarun Balani à l'occasion de la sortie de son album Dharma, sept ans après son premier opus Sacred World enregistré en 2012 à l'âge de 27 ans. Cette figure majeure de la scène jazz indienne, engagé aussi à New Delhi comme pédagogue où il a ouvert et dirige le Global Music Institute, vient de signer un disque mondialement remarqué au casting international: le trompettiste new-yorkais Adam O'Farrill, le guitariste finlandais Olli Hirvonen, le pianiste indien Sharik Hasan et le bassiste allemand Tilman Oberbeck. Sur scène à Paris, ils seront rejoints par le saxophoniste français Rodolphe Lauretta (le 17 septembre). Autre belle découverte le lendemain avec le jeune guitariste Julien Marga et son quartet

composé de Geoffrey Fiorèse au piano, Jordi

Cassagne à la contrebasse et Lucas Vanderputten à la batterie, groupe au jazz subtil et métissé, déjà remarqué (et récompensé) lors de tremplins nationaux dont les Trophées du

Deux pianistes enfin, avec d'abord le méconnu californien (new-yorkais d'adoption) Randy Ingram, qui débarque en trio de classe composé de Drew Gress à la contrebasse et Jochen Rueckert à la batterie, pour présenter la musique de son nouvel album The Means of Response qui sort sur le mythique label Sunnyside Records. Musicien discret au jazz épuré, Randy Ingram a été l'élève de Fred Hersch qui loue volontiers sa «finesse, son sérieux

THÉÂTRE DES ABBESSES / JAZZ

Loïs Le Van «Vind»

STUDIO DE L'ERMITAGE / JAZZ

Sous un nom énigmatique, un programme esthétique se découvre pour ce chanteur attiré par le minimalisme du iazz nordique.



Le trio de Loïs Le Van avec la pianiste Sandrine

Vind, c'est tout simplement le vent, en suédois. À entendre le rapport aérien que Loïs Le Van entretient au chant, on comprend qu'il ait choisi ce mot léger et poétique pour titrer son album sorti chez Cristal Records le 30 août. Dans un trio qui l'associe de manière originale à la guitare de Paul Jarret et au piano de Sandrine Marchetti, le vocaliste développe une poésie sobre et subtile, mélancolique et introspective. Revendiquant l'influence de Chet Baker et Shirley Horn pour leur rapport minimaliste aux paroles et à l'interprétation. Paul Jarret, de ce jazz scandinave qui a trouvé la contemplation.

Vincent Bessières

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020. Jeudi 19 septembre à 21h. Tél. 01 44 62 02 86. Place: 15€.

Jowee **Omicil**

Entouré d'un solide trio, le saxophoniste explore avec bonne humeur toutes les facettes qui composent son identité, aux frontières de toutes les esthétiques.



Le saxophoniste Jowee Omicil, une autre idée de

Let's just bash! Avec son précédent disque, il avait placé l'ambiance. Positive. «Il est temps qu'on donne de l'amour. Ce n'est pas une injonction, juste une suggestion. » En quelques années, le saxophoniste polyglotte aux orition de ce côté de l'Atlantique, après avoir grandi du côté de Montréal et été formé sur les bancs du prestigieux Berklee College. Pour ses qualités d'entertainer, pour ses doux désirs de vouloir embrasser toutes les musiques, sans il assume aussi l'influence, qu'il partage avec jazz. C'est tout cela que traduit son récent album, Love Matters! Il y brasse toutes les asile chez ECM, de Trygve Seim à Tord Gus-influences qui composent sa personnalité: tavsen, et sait faire une place au silence et à la musique-racine de ses origines, mais aussi tout le reste, tout ce qui fait la singularité de sa personnalité attachante.

Jacques Denis

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Jeudi 20 septembre à partir de 20h. Tél. 01 42 74 22 77. Places: de 5 à 19€.



Le batteur indien Tarun Balani ouvre notre sélection du mois au Sunset le 17 septembre pour un concert exceptionnel fêtant la sortie de l'album Dharma.

et sa passion» (le 1er octobre). On connaît mieux en revanche le pianiste Omer Klein, et depuis le printemps dernier la musique de son nouvel opus Radio Mediteran... L'album a été enregistré en trio, avec deux musiciens qui ont comme lui grandi sur les rives de la Méditerranée: le bassiste Haggai Cohen Milo et le batteur Amir Bresler. La Méditerranée inspire les neuf compositions de l'album, à l'image du

titre inaugural Our Sea, hymne mélodique aux peuples, mémoires et espoirs du continent marin (les 4 et 5 octobre).

Jean-Luc Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 17 septembre au 5 octobre. Tél. 40 26

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE / FESTIVAL DE CHANSON

L'Estival

Deux semaines de chansons dans quatre villes de l'Ouest parisien: Saint-Germainen-Laye, le Vésinet, le Pecq et Poissy.



Sanseverino en concert le 1er octobre au Quai 3 du Pecq dans un hommage à François Béranger.

Depuis plus de 30 ans, L'Estival rayonne à la fin de l'été comme l'une des plus grandes manifestations franciliennes exclusivement dédiées à la chanson francophone. lci l'art de la chanson francophone est célébré sous toutes ses formes, ouvrant ses scènes aussi bien à de grands noms (Maxime Le Forestier, Marc Lavoine...) ou valeurs sûres (Sanseverino, Les Ogres de Barback, Les Innocents...), qu'à toire français: de Lully à Patrick Hernandez de nombreux jeunes talents émergents issus des scènes belges, suisses, canadiennes et particulièrement québécoises, à découvrir au seconde partie, c'est le pianiste d'origine programme des « Vitrines Découvertes ». À serbe Bojan Z qui renouera avec la formule noter que L'Estival qui choisit chaque année du trio en compagnie du batteur hollandais de mettre en lumière le travail d'une association en lui apportant un soutien médiatique et mas Bramerie et du tromboniste allemand Nils financier met à l'honneur cette fois « Women Wogram (avec qui il forme par ailleurs un duo). Safe », qui vient en aide aux femmes victimes Afin de prendre part à la fête. de maltraitance.

Jean-Luc Caradec

Théâtre Alexandre Dumas, jardin des Arts, place André-Malraux, 78100 Saint-Germainen-Laye. Mais aussi à Poissy, Le Vésinet et Le Pecq. Du 20 septembre au 5 octobre prochain. www.lestival.fr

RADIO-FRANCE / JAZZ

Bojan Z Trio / **Das Kapital**

La saison des concerts de jazz reprend à la Maison de la radio avec la présentation de deux trios européens.



Toujours iconoclaste dans l'âme, le trio Das Kapital s'attaque au répertoire français.

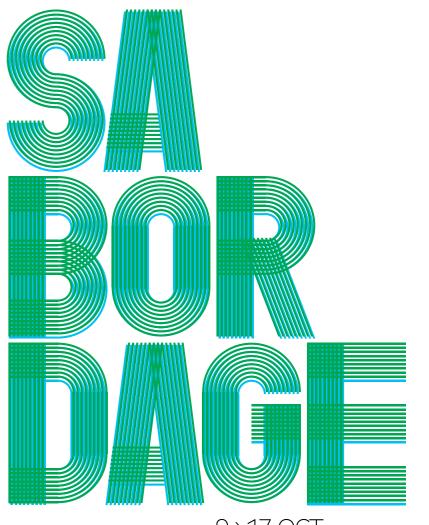
En première partie, on entendra au studio 104 le groupe Das Kapital, qui associe le saxophoniste allemand Daniel Frdmann au quitariste danois Hasse Poulsen et au batteur français Edward Perraud. Sans se départir de son mordant habituel, le trio s'attaque au réperen passant par Barbara et Claude François, avec un résultat pour le moins décapant! En Martiin Vink du contrebassiste français Tho-

Vincent Bessières

Maison de la radio, studio 104, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 21 septembre à 20h30. Tél. 01 56 40 15 16. Places: de 12 à 26 €.



JEAN-MARIE MACHADO KEYVAN CHEMIRANI JEAN-CHARLES RICHARD



9>17 OCT CRÉATION THÉÂTRE, IMAGES ET BRUITAGES COLLECTIF MENSUEL & NICOLAS ANCION

THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF (M) MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 0155 48 9100

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING INDIGO RUE GABRIEL CRIÉ The state of the s

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Laurent Blondiau et le Collectif Mâäk

Ce singulier collectif fête son anniversaire en trois temps et encore plus de mouvements.



On n'a pas toujours vingt ans. C'est l'âge de raison de ce collectif, piloté par le trompettiste belge Laurent Blondiau, qui s'est fixé pour objectif d'investir tous les champs d'expérimentation. Depuis l'aventure a ainsi pris de multiples formes et formats, emprunté de nombreux chemins, de l'Afrique de l'Ouest aux modes électro. Pour ce concert anniversaire, le leader réunit huit percussionnistesdanseurs du Bénin et six soufflants, afin d'évoquer Abomev, capitale des rois et sanctuaire du vodun. Telle sera la trame acoustique de ce concert placé sous l'aura Kojo, «une interaction fascinante entre le jazz et la transe vaudou du Bénin». En clair un projet ouvert d'esprit. Pour preuves, le concert sera précédé par le Grand Bazar (entre 14h et 16h, Laurent Blondiau et les siens convient tout un chacun à musiquer, chanter, danser) et il sera suivi par un grand repas où chacun peut par-

Jacques Denis

ticiper librement.

Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-Sur-Seine. Dimanche 23 septembre, à partir de 14h. Tél. 01 55 53 10 70. Entrée libre

INSTITUT HONGROIS / JAZZ

Ramona Horvath et Nicolas Rageau

La pianiste et le contrebassiste jouent la musique de leur nouvel album Le Sucrier Velours (chez Black & Blue).



Le Sucrier Velours, titre de l'album de Ramona Horvath et Nicolas Rageau, est emprunté à une composition. méconnue du dernier Ellington

largement été applaudi par la presse spéciali-

sée, en France comme aux Etats-Unis. Partout, on a souligné le swing intense, la jubilation du ieu. la virtuosité maîtrisée toujours mise au service des idées musicales, la symbiose entre les deux musiciens comme confondus dans la même expression, symbiose indispensable dans cette formule si exigeante... Formée à la redoutable école du Conservatoire de Bucarest, où elle entra enfant pour en sortir à l'âge de 25 ans, avec en poche un diplôme de concertiste classique, Ramona Horvath a finalement choisi le jazz et rangé au placard ses partitions de Bach et Chopin, pour se rêver un autre destin avec Oscar Peterson, Erroll Garner ou Brad Melhdau pour héros. Pour leur retour sur une scène parisienne, Ramona Horvath et Nicolas Rageau invitent deux fidèles complices: le saxophoniste André Villéger, présent sur l'album précédent de la pianiste («Lotus Blossom»), et le batteur Antoine Paganotti.

son nom de la pianiste roumaine de Paris a

Jean-Luc Caradec

nstitut Hongrois, 92 rue Bonaparte, 5006 Paris. Vendredi 27 Septembre à 20 h. Tél. 01 43 26 06 44. Places: 10 et 15€.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES /

Leyla McCalla

Chanteuse, violoncelliste, guitariste, banioïste. l'américaine d'origine haïtienne Leyla McCalla compose une folk aux inspirations caribéennes et New-Orleans.



Délaissant le dépouillement de son violoncelle pour des inspirations collectives métisses. Levla McCalla chante la condition humaine moderne.

Quelque part entre blues du bayou, marching band et rythmes calypso, collaborant avec son propre trio et un collectif de musiciens jazz ou issus de la diaspora haïtienne, caiun et zvdeco. McCalla chante en anglais et en créole haïtien, qu'elle considère comme une « langue de résistance ». Elle dénonce dans ce dernier album, «The Capitalist Blues» (Jazz Village / Pias), la prévalence de l'argent, la cruauté de l'époque

Vanessa Fara

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Vendredi 4 octobre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places: 10 à 22€.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE /

Christophe

Ferlet a réuni en studio, avec une belle intui-

tion et par un bel après-midi, trois figures sin-

gulières: la flûtiste franco-syrienne Naïssam

Jalal, le percussionniste guadeloupéen Sonny

Troupé et le violoncelliste marseillais Guil-

laume Latil. Ils ont joué, improvisé, cherché et

trouvé ensemble. Et le temps s'est suspendu...

tandis que les micros ne manquaient rien de la

musique en train de naître. De cette fulgurante

confrontation est né un groupe qui a su gar-

der le meilleur de cette session fondatrice, à

la manière de Miles Davis et Teo Macero dans

In a Silent Way. Ces musiciens en prolongent

aujourd'hui l'inspiration sur scène et bientôt

L'Onde, Théâtre Centre d'art, 8 bis, av. Louis-

Jeudi 3 octobre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60.

Petit Faucheux, 12 rue Léonard-de-Vinci,

7000 Tours. Samedi 12 octobre à 20h.

Jazz

au fil de l'Oise

itinérant d'une rive à l'autre du jazz et de

Avant de se déployer pleinement tout au

long du mois de novembre, ce beau festival

dirigé par Isabelle Méchali s'ouvre le temps

d'un week-end inaugural en deux temps. Le

5 octobre à 18h30 à la scène nationale de

Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise autour d'une

carte blanche au violoncelliste classique Fran-

çois Salque, ex-membre du Quatuor Ysaÿe

mais aussi connu pour ses qualités d'impro-

visateur, qui invite en duo le pianiste Thomas

Enhco. Le lendemain à 17h à Parmain, place

au programme «Apollo» du sixième album

du groupe Electro Deluxe, qui après deux

décennies d'aventures a voulu se lancer le

défi de nouvelles conquêtes entre puissance

terrestre du groove et fulgurances célestes.

À suivre, à partir du 8 novembre : Baptiste Tro-

tignon, en solo, Aksham, Abdullah Miniawy

& Yom, Kyle Eastwood, Vincent Peirani, Éric

Val d'Oise. Du 5 octobre au 22 décembre.

Tél. 01 39 89 87 51.

Vingt-quatrième édition d'un festival

Tél. 02 47 38 67 62. Places: 8 à 16€.

Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.

au disque...

Places: 14 et 28€.

VAL-D'OISE / FESTIVAL

Jean-Luc Caradec

Voix étrange et reconnaissable. Christophe est un collectionneur, recycleur de ses propres créations et de ses inspirations.



Noctambule célèbre, chanteur de variété au spectre large, Christophe est en concert à la Maison de la Musique de Nanterre

Après avoir sorti en mai Christophe etc. (Capitol / Universal), album de duos où l'on retrouve Camille, Jeanne Added, Eddy Mitchell, Yasmine Hamdan, Daho et beaucoup d'autres, le septuagénaire au son vintage toujours renouvelé continue de coudre, découdre, broder les sons, expérimentateur de musiques de tous les temps et réinventeur de son propre l'Oise.

Maison de la Musique de Nanterre. 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 5 octobre à 21h. Tél. 01 41 37 94 21. Places: 5 à 25€.

Edouard Ferlet

Le nouveau projet du pianiste, que l'on a beaucoup écouté dans ses relectures inspirées de Bach, a pour titre Altérité. Un hymne à la rencontre et à l'écoute d'autrui.



attention et souvent passion le parcours de ce pianiste, compositeur et improvisateur à l'esprit toujours en éveil, doté à la fois d'un tempérament profond et persévérant, le poussant à mener des projets au long cours (comme au sein du Trio Viret avec son complice Jean-Philippe Viret), mais aussi d'une imagination et d'un appétit de rencontres qui le conduisent à proposer régulièrement de nouveaux projets étonnants. On se souvient de ses récentes inventions, en solo dans Bach (les géniaux Think Bach volumes 1 et 2) ou en duo avec la claveciniste baroque Violaine Cochard. Dans cette nouvelle proposition intitulée Altérité,

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 www.journal-laterrasse.fr **Fax** 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Éric Demey, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibb

Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun

Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec. Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara. Secrétariat de rédaction Agnès Santi Maquette Luc-Marie Bouë

Conception graphique Aurore Chassé Webmaster Ari Abitbol Diffusion Nicolas Kapetanovio Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage

sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2018, diffusion moyenne 75 000 ex Chiffres certifiés sur www.ojd.com Éditeur SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris **Tél.** 01 53 02 06 60 / **Fax** 01 43 44 07 08

E-mail la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.

Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

la terrasse **RECRUTE**

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Tarif horaire: 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

email: la.terrasse@wanadoo.fr Objet: recrutement étudiant/voiture

la terrasse **RECRUTE**

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30 ou 20h. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire: 10,03 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement

Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr + nikolakapetanovic@gmail.com

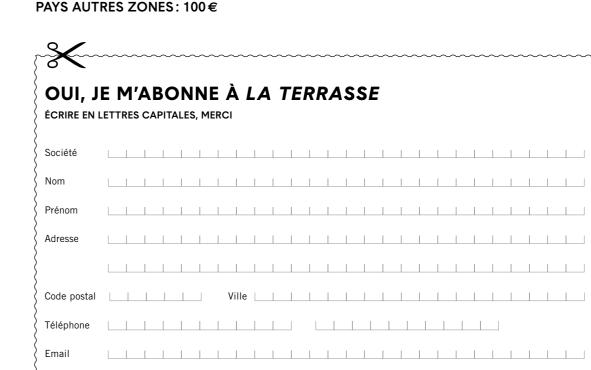
Carte d'identité et Carte d'étudiant Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans l'objet du mail : Recrutement étudiant.

DE LA VIE CULTURELLE



L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60€

PAYS ZONE EUROPE: 90 € PAYS AUTRES ZONES: 100€



Coupon à retourner à La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de ☐ 60€ en zone nationale ☐ 90€ en zone europe ☐ 100€ autres zones par □ chèque □ mandat □ mandat administratif □ virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

Domiciliation PARIS NATION (00814) RIB/IBAN: Eliaz Éditions RIB: 30004 00814 00021830264 85 | IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 | BIC: BNPAFRPPPBY ☐ Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 279

la terrasse

On a été, au printemps dernier, parmi les pre-

miers à fondre devant Le Sucrier Velours, le nouvel opus de la pianiste Ramona Horvath en duo impeccable avec le contrebassiste Nicolas Rageau. Depuis, le troisième album sous

répertoire.

ONDE DE VÉLIZY / PETIT FAUCHEUX, TOURS /



Le pianiste Edouard Ferlet présente son nouveau projet intitulé « Altérité ».

On suit dans ces pages depuis longtemps avec

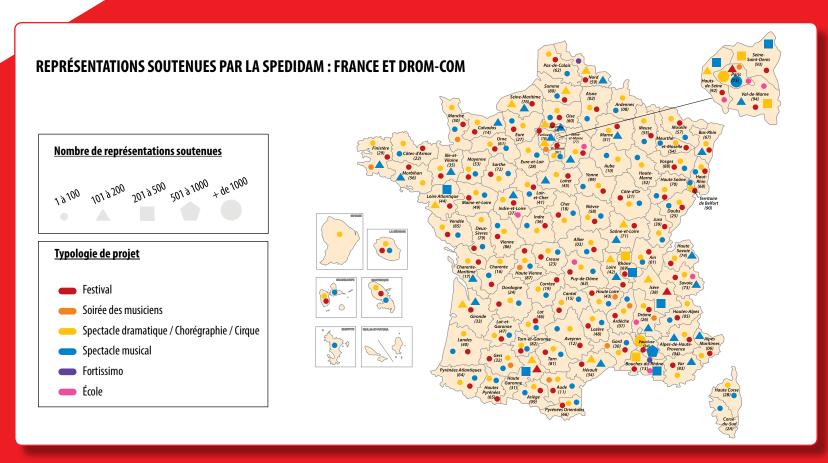
François Salque, violoncelliste surdoué, à l'honneur LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE lors de la prochaine édition du festival « Jazz au fil de



L'ACTION CULTURELLE EN 2018

La SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) a soutenu en 2018 40 000 représentations en France et à l'international.

Environ 34 000 artistes-interprètes ont été accompagnés et plus de 1 000 d'entre eux ont pu bénéficier d'une aide au déplacement à l'international vers 600 villes d'accueil dans les DROM-COM et à l'étranger.





www.spedidam.fr | 16 rue Amélie - 75007 Paris | 01 44 18 58 58 | communication@spedidam.fr